

PRÉSENCE

CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

LES DEUX PEUPLES

« Et il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, la paix aussi à ceux qui étaient près, car c'est par lui que, les uns et les autres, nous avons accès auprès du Père, dans un unique Esprit. » (Eph. 2, 17-18.)

Parmi les nombreux sujets de réflexion que comporte la Nativité du Seigneur Jésus, il y a ce fait très remarquable que l'événement a été signalé d'En-haut à deux groupes de personnes tout à fait étrangers l'un à l'autre: les bergers et les mages. Etrangers, ils l'étaient, en effet, sous bien des rapports, nation, culture, savoir, moyens d'existence, religion. Mais ils avaient un point commun: à tous deux Dieu a fait signe de venir, et ils sont venus, ils ont obéi. Et, du coup, toutes leurs différences, si profondes pourtant, se sont pour ainsi dire effacées dans leur commune adoration.

Comment ne pas voir dans ce fait l'illustration et la préfiguration de celui que proclame Paul, non seulement dans l'épître aux Ephésiens, mais bien plutôt d'une manière constante dans ses paroles et ses actes: « Il n'y a plus de juif ni de grec, plus d'esclave ni d'homme libre, plus d'homme ni de femme: vous tous, en effet, vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus » (Gal. 3, 28).

Mais comment ne pas voir également, après deux mille ans d'Eglise, combien les faits que nous observons aujourd'hui s'accordent mal avec cette vision optimiste de l'Apôtre des Gentils. Et comme il tient toujours bon « le mur d'hostilité » (Eph. 2, 14) qui sépare les deux peuples, le peuple des riches et celui des pauvres, le peuple des blancs et celui des noirs, ou des jaunes

ou de toute autre couleur, le peuple de l'Ouest et celui de l'Est, le peuple des juifs et celui des arabes (ou des antisémites), le peuple des catholiques et celui des protestants (mais oui, voyez l'Irlande, voyez Mgr Lefèbvre), le peuple de droite et celui de gauche, le peuple des bien-pensants et celui des mal-vivants (ou peut-être faudrait-il dire des bien-vivants et des mal-pensants?), mais arrêtons là: chacun pourra facilement allonger la liste.

On le voit, ce n'est pas un mur rectiligne. C'est un mur qui se recoupe sans cesse dans toutes les directions comme dans un labyrinthe, ou peut-être même comme dans une prison où, de recoupements en recoupements on n'a plus que des cellules individuelles.

Si bien que les deux peuples en question ne sont plus deux mais une infinité, au point qu'il n'y a plus de peuple du tout mais une collectivité d'individus, prisonniers d'eux-mêmes et hostiles entre eux.

Entendront-ils la voix qui leur clame depuis si longtemps: « Vous n'êtes plus des étrangers, vous êtes des concitoyens des saints et membres de la famille de Dieu » (Eph. 2, 19)?

C'est au rappel de ce message plus que jamais actuel qu'est consacrée la grande Semaine œcuménique de cette année 1978 (du 15 au 22 janvier). Puisse-t-elle contribuer, sous le signe des bergers et des mages, à effacer les dualismes hostiles et à former dans l'obéissance à l'Esprit l'unique Peuple de Dieu!

F. Chatellard

La Conférence internationale des évêques vieux-catholiques a siégé pour la première fois en Amérique

Pour la première fois depuis son institution en 1889, la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques a siégé en Amérique, c'est-à-dire à Scranton, Pennsylvanie, USA, du 18 au 21 octobre 1977. Étaient présents: Mgr M. Kok, archevêque d'Utrecht, président de la Conférence, Mgr G.A. van Kleef, évêque de Haarlem, Mgr N. Hummel, évêque d'Autriche, Mgr Th.R. Majewski et Mgr M. Rode, de Varsovie, et le soussigné, tous d'Europe donc, et pour notre Eglise aux Etats-Unis et au Canada: Mgr Th.F. Zielinski, Mgr A.M. Rysz, Mgr W. Slowakiewicz, Mgr F.C. Rowinski et Mgr J.I. Nieminski. Sept évêques étaient absents et excusés, dont Mgr J. Brinkhues, évêque d'Allemagne, que les obsèques de Mgr O. Steinwachs, doyen de l'épiscopat vieux-catholique, le 20 octobre, à Mannheim et Neckargemünd, ont empêché de se rendre à la session. Ce même 20 octobre, les évêques présents à Scranton ont célébré un requiem à la mémoire de Mgr Urs Küry, Suisse, Mgr Julien Pekala, Pologne, et Mgr Otto Steinwachs, tous trois décédés depuis la dernière session de la Conférence, en septembre 1976, à Vienne.

Ville de plus de cent mille habitants, Scranton est le centre de notre Eglise en Amérique (Eglise catholique nationale polonaise) depuis son organisation en 1907. Là réside le « Prime-Bishop », actuellement Mgr Zielinski, là se trouvent le séminaire pour la formation du clergé et l'administration générale de l'Eglise. En septante ans cette Eglise est devenue la plus grande des Eglises vieilles-catholiques. Elle comprend cinq diocèses, avec résidence épiscopale à Scranton, Manchester NH, Chicago, Buffalo et Toronto (Canada). Sixième évêque, le « Prime-Bishop » dirige l'Eglise dans son ensemble, laquelle compte également une mission au Brésil. Avec ses 275 000 membres elle représente plus de la moitié des vieux-catholiques ailleurs dans le monde, c'est-à-dire aux Pays-Bas, en Allemagne, en Suisse, en Autriche, en Tchécoslovaquie, en Yougoslavie, en Pologne, en France et en Italie.

Notre Eglise-sœur en Amérique négocie actuellement un virage décisif pour son avenir. L'époque de la grande émigration polonaise aux Etats-Unis, entre la fin du XIX^e siècle et la Première Guerre mondiale, appartient au passé. Les jeunes générations ne méconnaissent ni ne renient leur ascendance polonaise, mais se sentent et se veulent avant tout américaines. La participation aux services religieux manifeste visiblement cette évolution, naturelle et justifiée. Elle est bien plus élevée aux offices en langue anglaise qu'à ceux célébrés en polonais. Cette tendance ne pourra qu'augmenter avec les années. Il s'ensuit que nos coreligionnaires américains recherchent de plus en plus leur identité – comme on aime à dire de nos jours – dans leur foi vieille-catholique plutôt que dans son expression nationale polonaise. Les Eglises orthodoxes maintenant implantées en Amérique du Nord et du Sud connaissent une mutation identique. A la suite du deuxième concile du Vatican et sous l'effet du développement œcuménique et politico-social, si sensible et si rapide de nos jours, les Eglises vieilles-catholiques européennes ressentent de leur côté le besoin de repenser leur foi et ses manifestations. Ce double mouvement, en somme convergent, a marqué les travaux de la Conférence épiscopale de Scranton.

Alors que les évêques délibéraient dans le Centre de la jeunesse de l'Eglise, ils célébraient chaque jour la messe

dans la cathédrale voisine. Le clergé et les fidèles qui assistaient à ces messes découvraient les rites hollandais et suisse. Inversement, les évêques venus des Pays-Bas, de l'Autriche et de la Suisse ne pouvaient pas ne pas être impressionnés par la profonde et vive piété de nos frères polono-américains. Raison de plus pour la Conférence d'activer les travaux de la Commission vieille-catholique internationale de liturgie, et ceci dans le sens d'une expression accrue de la foi commune et d'un enrichissement réciproque par des pratiques particulières légitimes. Il en va de même pour la révision en cours des rites d'ordinations. Les évêques ont aussi conscience de la nécessité d'informations et de coordination entre nos Eglises, notamment en ce qui concerne le renouvellement de l'enseignement religieux, l'introduction de nouvelles formes de ministère et de services ecclésiastiques, d'action de la jeunesse et de vie spirituelle. Ils se soucient aussi d'une attitude commune des Eglises vieilles-catholiques dans leurs relations avec la Communion anglicane, les Eglises d'Espagne et du Portugal, l'Orthodoxie, l'Eglise catholique-romaine et le Conseil œcuménique. Eu égard à l'importance croissante du problème, la Conférence a décidé de traiter dans sa prochaine session de la question de l'enseignement théologique et de la formation pastorale dans les différentes Eglises vieilles-catholiques aujourd'hui... et demain.

Ce faisant, les évêques tiennent compte de la situation propre à chacune de nos Eglises. Elle est particulièrement préoccupante en Tchécoslovaquie et en Yougoslavie. Mgr Kok et Mgr Majewski s'efforceront de se renseigner sur la situation réelle de notre Eglise en Tchécoslovaquie. Mgr van Kleef, à son défaut Mgr Hummel, maintiennent les relations avec l'Eglise croate. L'évêque de la Suisse nouera des liens avec les vieux-catholiques en Serbie. Nouvelle réjouissante: la traduction en polonais d'importants chapitres de l'ouvrage fondamental de Mgr U. Küry sur l'Eglise vieille-catholique. Paru en 1966 et déjà épuisé, cet ouvrage va être réédité avec de nouveaux compléments.

Les retombées de sa déclaration sur le problème de l'ordination des femmes (voir « Présence » de février 1977) a retenu l'attention de la Conférence, Mgr Kok l'avait communiquée aux instances responsables d'Eglises avec lesquelles les Eglises vieilles-catholiques sont en relations, ainsi qu'au Conseil œcuménique. Elle a suscité des critiques dans nos Eglises aux Pays-Bas, en Suisse, en Allemagne et partiellement en Autriche. C'est là pour tous une raison de plus d'approfondir la compréhension du ministère en

Sommaire	p. 1:	Les deux peuples
	p. 2:	Conférence épiscopale à Scranton (USA)
	p. 3:	Ecoute, mon peuple (fin)
	p. 4:	Vœux. Télévision
	p. 7:	Invitation au 22 ^e Congrès vieux-catholique
	p. 8:	Nous, les laïcs... Nouvelles paroissiales

soi et de ses implications pour les femmes. D'où, par exemple, la création d'une commission à cet effet par le Synode national de notre Eglise en Suisse, en juin 1977. La décision prise par l'Eglise épiscopale (= anglicane) américaine et par l'Eglise anglicane du Canada d'ordonner des femmes touche directement notre Eglise en Amérique et notre Eglise en Allemagne, laquelle a des liens étroits et suivis avec l'Eglise épiscopale américaine en République fédérale. En Amérique, notre Eglise a suspendu l'intercommunion avec l'Eglise épiscopale dans les USA et avec l'Eglise anglicane du Canada, jusqu'à la réunion de son Synode général à l'automne 1978. En revanche, notre Eglise en Allemagne maintient l'intercommunion, sans pour autant autoriser des femmes ordonnées à officier dans ses lieux de culte. Dans les deux cas, il s'agit de mesures transitoires et locales. Elles n'en posent pas moins une question de principe, que seule la Conférence internationale des évêques pourra trancher, suivant l'évolution du problème dans l'anglicanisme et en accord avec nos Eglises. A Scranton, les évêques l'ont expliqué à des adversaires de l'ordination des femmes au sein de l'Eglise épiscopale. La discussion a montré l'urgence du problème de la sécularisation, auquel j'ai consacré ma lettre pastorale pour le dernier Carême. Ce fait oblige d'autant plus nos Eglises à soutenir la revue théologique vieille-catholique (« Internationale kirchliche Zeitschrift »), afin qu'elle soit toujours mieux à même de remplir sa tâche, aujourd'hui non moins qu'hier. Ce qui s'écrit ici également au nom de la Conférence.

La Conférence tiendra sa prochaine session, du 6 au 9 mai 1978, à Amersfoort près d'Utrecht, immédiatement après le 22^e Congrès vieux-catholique international à Noordwijkerhout, annoncé dans « Présence » de novembre dernier.

Au cours de leur session, les évêques ont été reçus par la paroisse de la cathédrale de Scranton et par l'Union nationale polonaise en Amérique. Ils se sont également recueillis dans le mausolée de l'évêque Hodur, initiateur et premier évêque de notre Eglise en Amérique. Ce mausolée se trouve dans le vaste cimetière, propriété de l'Eglise à Scranton. Ils ont aussi visité le home pour personnes âgées, que l'Eglise a ouvert récemment à Waymart, dans la région de Scranton.

Le dimanche 23 octobre, les évêques ont participé, le matin, à une ou deux messes dans une paroisse de Scranton ou des environs. L'après-midi, ils ont assisté à la messe que Mgr Zielinski a célébrée, dans la cathédrale de Scranton, devant plus de huit cents hôtes et fidèles, à l'occasion de ses cinquante ans de prêtrise. Suivit un repas, groupant cinq cents personnes, au Centre de la jeunesse, déjà mentionné.

Les évêques venus de l'étranger ne peuvent que réitérer leur gratitude pour l'hospitalité chaleureuse que nos frères américains leur ont réservée.

† Léon Gauthier,
secrétaire de la Conférence

Ecoute, mon peuple — puisses-tu m'écouter (fin)

III. Une vie nouvelle

« Revenez à moi et je reviendrai à vous. » (Malachie 3, 7.)

Pour peu que nous ayons été attentifs aux interpellations de Jésus et à sa mise en garde aux pharisiens, aux sadducéens et aux scribes, nous n'avons pu manquer d'être interpellés à notre tour, de nous sentir concernés et d'être remis en question, totalement. Parce que ces Juifs, si durement jugés par le Christ, ils n'étaient ni plus mauvais, ni plus hypocrites, ni plus incrédules que nous; et s'ils ont failli à leur vocation, nous n'avons guère fait mieux qu'eux. Les preuves sont là, inscrites en lettres de feu, et prétendre le contraire ne ferait qu'aggraver encore notre situation. Mais le verdict demeure, il ne saurait être plus clair: la race des vipères, la race de ceux qui écoutent le diable et le servent, n'entrera pas dans le Royaume des cieux.

Devant cette réalité qui ne peut être contestée puisqu'elle vient de Dieu, notre bonne conscience et notre superbe assurance partent en fumée. Il ne reste que quelques cendres, image du peu de chose que nous sommes, et une immense angoisse qui nous fait crier, comme les disciples à Jésus: « Mais qui donc peut être sauvé? » Et Jésus de répondre: « Aux hommes, c'est impossible, mais à Dieu, tout est possible. » (Mt. 19, 26.) Gardons ce verset en mémoire, car il est le fondement de toute notre réflexion: *Sans Dieu, nous ne sommes rien, nous ne pouvons rien, sans Lui, nous sommes irrémédiablement perdus.*

Si nous avons accepté de regarder les choses en face, même si elles ne sont pas des plus agréables, et si notre réflexion nous a fait prendre conscience de la précarité de

notre situation et de notre impossibilité de nous en tirer tout seuls, alors, une immense espérance nous est donnée par cette Bonne Nouvelle, proclamée par les prophètes, par Jésus et par les Apôtres, que *Jésus est venu pour chercher et sauver ce qui était perdu* (Lc 19, 10). Souvenons-nous en même temps qu'Il est venu pour enrichir les pauvres, guérir les malades, rendre la vue aux aveugles et l'ouïe aux sourds, faire marcher les boiteux et libérer les captifs de leurs chaînes.

Tant que nous n'aurons pas pris conscience de notre misère, tant que nous serons ces insensés qui croient que notre statut de baptisés nous ouvre automatiquement toutes les portes et nous donne tous les droits, toute véritable rencontre avec le Christ sera impossible. Comment reconnaître en Lui notre Sauveur si nous n'éprouvons aucun besoin d'être sauvés? Une personne qui se trouve bien portante et celle qui veut ignorer sa maladie n'auront pour sûr pas l'idée d'aller chez le médecin. C'est très logique et il en va de même avec le Christ: Il ne peut guérir et sauver que ceux qui ont besoin de Lui et qui vont à Lui, parce qu'ils ont confiance en Lui, parce qu'ils croient en Lui.

REVEENEZ A MOI...

La preuve de l'amour inimaginable de Dieu est qu'Il rend notre retour possible, et par là notre salut, malgré nos défections, nos trahisons, nos reniements, notre désobéissance et notre infidélité. Quand on pense à nos réactions humaines devant l'infidélité, les tromperies, l'abandon, l'injustice, quand on pense à la souffrance qui en résulte,

à la révolte, aux levées de boucliers, aux ruptures et à la transformation de l'amour en haine, conduisant aux pires dépravations et même parfois au meurtre, on est émerveillé de l'immensité – dont on ne perçoit pourtant qu'une infime partie, à la mesure de nos limites humaines – de l'amour, de la miséricorde et de la patience de ce Dieu sans cesse trahi, bafoué, abandonné et cependant toujours prêt à accepter notre repentir et notre retour.

Avant d'aller plus loin, j'aimerais vous suggérer de relire la parabole de l'enfant prodigue (Luc 15, 11-32), car rien ne pourrait, mieux que cette parabole, diriger notre réflexion.

Nous avons donc pris conscience que, tout baptisés que nous soyons, tout membres de l'Eglise et consacrés à Dieu que nous puissions être, nous pouvons être les mêmes hypocrites et les mêmes incrédules que les Juifs d'antan, que comme eux, nous pouvons vivre selon la chair et que, chacun à sa manière, nous pouvons avoir failli à notre vocation et, par là, rompu l'Alliance ou tout au moins faussé nos relations avec Dieu. Comme le fils prodigue, nous constatons que, décidément, les choses vont de mal en pis et que ce n'est pas payant d'écouter le diable et de le suivre sur ses chemins; parce que là, on s'enlise et on perd tout. Le fils prodigue voit sa déchéance et, *étant rentré en lui-même, il décide de se lever et d'aller chez son père.*

Voici les préliminaires d'un retour: pour revenir à Dieu, il faut rentrer en soi-même, prendre conscience qu'on a fait fausse route et avoir la volonté de prendre le chemin du retour, ce qui implique un changement radical de vie. En effet, il faut se lever, aller, refaire le chemin en sens inverse. Il n'y a pas de sur-place possible: il faut tout quitter, se lever et aller.

Ayant donc laissé là son bagage d'iniquité, le fils prodigue va pouvoir se mettre en route, une route longue et difficile – il est parti si loin – une route de purification et de pauvreté, mais dans l'attente pleine de joie et d'espérance de la réconciliation avec son père. Et il est plein d'espérance parce qu'il a confiance, il a la certitude que son père ne le repoussera pas et lui pardonnera. C'est un acte de foi. Croire au pardon, croire à l'amour, croire que le salut est possible, cela aussi est fondamental. Mais ce retour ne saurait être commandé par l'intérêt ou le profit. L'attitude de l'enfant prodigue est déterminante: « Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. » Cet acte de repentance, d'humilité et d'abandon est à la base de toute vie nouvelle, c'est l'amorce d'un esprit nouveau. Nul mieux que le verset qui suit ne peut résumer cette démarche: « Rejetez loin de vous toutes les transgressions par lesquelles vous avez péché; faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. » (Ezéchiel 18, 31.)

Au seuil de l'An neuf

Au seuil de l'An neuf, nous tenons à présenter aux paroisses, au clergé, à tous ceux qui assument des responsabilités particulières dans l'Eglise et à tous les catholiques-chrétiens des vœux chaleureux pour une année nouvelle bénie.

Nous exprimons également notre vive gratitude à tous ceux qui, l'an écoulé, ont pris leur part de responsabilités au service de l'Eglise. Puisse cet effort se poursuivre, s'intensifier et fructifier en 1978!

† Léon Gauthier,
évêque
Dr Bernhard Gilg,
président du Conseil synodal

Faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau

Se faire un cœur nouveau et un esprit nouveau, c'est se préparer à la rencontre avec Dieu. Le chemin de retour de l'enfant prodigue, du pays étranger à la maison, de la perdition à la réconciliation, peut donner une image symbolique de cette préparation.

Sans doute la prise de conscience et la volonté de changer de voie sont-elles les premières manifestations de ce nouvel esprit; elles dénotent une nouvelle façon de se comporter et d'envisager les choses, et ce changement va conduire à une nouvelle vie, à celle de l'Esprit, qui sera possible après la réconciliation avec Dieu. Mais la mise en condition, la préparation, c'est à nous qu'elle incombe: revenir à Dieu, montrer de bonnes dispositions, changer de vie, se faire un cœur nouveau et un esprit nouveau.

Pour revenir à Dieu, il faut nécessairement le connaître et être conscient de son existence et de sa présence; et il faut aussi écouter sa voix et y être sensible. En un mot, il faut *savoir* que l'on a un Père qui nous attend et qui est prêt à nous accueillir, pourvu que nous ayons tourné le dos au passé et que nous soyons dans de bonnes dispositions: « Cieux, écoutez, terre, prête l'oreille car l'Eternel parle... Lavez-vous, purifiez-vous. Otez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions. Cessez de faire le mal. *Apprenez à faire le bien.* » (Esaïe 1.) Et, dans ces conditions, la réhabilitation devient possible: « Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige... Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, vous mangerez les meilleurs produits du pays. » (Es. 1.) Cette dernière image est symbolique, bien sûr; ailleurs, dans d'autres textes, il est question de lait, de miel, de mets succulents, et dans notre parabole, d'un veau gras. Notons encore que la bonne volonté et la docilité sont l'expression d'une soumission totale à Dieu et de l'obéissance à ses instructions. On ne saurait se faire un esprit nouveau sans répondre à cette exigence: « Ecoute et je t'instruirai, écoute et je t'avertirai. »

Apprenez à faire le bien, faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau! Le signal de ce nouvel état d'esprit se déclenche avec la prise de conscience de notre misère. En effet, dès ce moment, notre « moi » se trouve détrôné, avec son orgueil, sa suffisance, son égoïsme. Evidemment, le danger à ce stade, est de rester bloqué sur sa maladie et sa déchéance et de rester ainsi captif d'une autre forme d'égoïsme, irrémédiable celle-là, car on ne peut être sauvé si l'on ne croit pas à la miséricorde de Dieu. C'est par la foi qu'on est sauvé. Cela, tous les récits de guérison l'attestent: « Va, ta foi t'a sauvé », dit invariablement Jésus.

Télévision suisse romande

Dimanche 29 janvier 1978, en fin d'après-midi:

En prolongement de la Semaine universelle de prière pour l'unité chrétienne:

Une situation œcuménique...

Présence catholique-chrétienne

Réalisation: Loyse Andrée.

Journaliste: André Pache.

Mais avec la foi, un nouvel état d'esprit s'installe en nous. L'anéantissement de notre moi, de notre égoïsme va produire des réactions en chaîne: il va nous permettre de voir enfin les autres, de les apprécier, de les respecter; et notre cœur, au lieu de produire un amour égoïste et intéressé, va se mettre à battre pour les autres. En d'autres termes, nous allons aimer les autres pour eux-mêmes et ainsi, oublier nos désirs, nos intérêts, notre confort, pour penser toujours davantage à ceux des autres, jusqu'à l'oubli de nous-mêmes. Ainsi, lentement peut-être, mais infailliblement, le nouveau cœur et le nouvel esprit vont produire des fruits: l'amour fait disparaître l'incompréhension, l'égoïsme, le jugement et les critiques, la course aux honneurs, l'injustice, l'indifférence à l'égard des autres, les « bragues » et les disputes. Quelle révolution dans les familles et les paroisses, que de problèmes résolus!

Si l'on est devenu humble dans les relations avec le prochain, on l'est devenu aussi dans celles avec Dieu; le temps des révoltes et des revendications est passé et ce qui est décisif, c'est que notre amour n'est plus intéressé, ni envers les autres, ni envers Dieu; on donne et on aime parce que c'est devenu un état d'esprit naturel, sans rien espérer en retour. De ce fait, on ne travaille plus pour des honneurs ou des remerciements, ni même pour marchander son salut à Dieu et recevoir de Lui une récompense – puisqu'on lui doit tout. La seule chose qui compte est de travailler pour sa gloire et l'avancement de son Règne. Et ce nouvel état d'esprit ne va pas sans nous apporter la sérénité, la paix, la joie et l'espérance.

Oh! je sais bien que certains me diront que ce n'est là que théories et que l'on ne peut pas changer de peau. Et moi, je prétends que si on le veut vraiment, on peut apprendre à faire le bien, comme on peut aussi se faire un cœur nouveau et un esprit nouveau. Sans doute n'est-ce pas facile car, comme on sait, il suffit de chasser le naturel pour qu'il revienne au galop! Mais tout de même, il n'est pas impossible d'apprendre à maîtriser ses colères et sa mauvaise humeur, à refuser catégoriquement de porter des jugements soi-même et d'écouter les ragots et les mauvaises critiques, d'apprendre à donner et à partager, d'apprendre à devenir disponible pour les autres. Et il n'est pas impossible non plus d'apprendre à écouter Dieu, à lui obéir, à lui être fidèle et à devenir, pour lui aussi, toujours plus disponible. Tous ceux qui ont vu se réaliser une de ces métamorphoses, qu'il s'agisse de la leur ou d'une autre, affirmeront avec moi que le passage des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie est une réalité et non une théorie. Ce qui est certain, c'est que, dans un tel état d'esprit, tout travail, quel qu'il soit, prend un sens et peut servir à l'édification; par là, toute notre vie prend une signification nouvelle et devient témoignage authentique.

A l'écoute de Dieu

Peut-être convient-il de répondre ici à une question si souvent posée: comment faire pour en arriver là, pour ne pas se perdre en route, pour avoir le courage de surmonter les difficultés?

Il est évident que le diable ne va pas abandonner ses proies si facilement et qu'il va être à l'affût pour nous détourner de notre but et si possible nous récupérer. Il faut donc veiller inlassablement. Mais Dieu veille aussi et ne nous laisse pas sans moyens. Ce qui est essentiel, c'est de rétablir la communication avec Lui et de l'écouter. Mais voilà la grande question: Comment écouter Dieu? Comment savoir ce qu'Il veut, ce qui est vrai et juste? Dieu parle-t-Il encore de nos jours? Vraiment? C'est fou le doute qu'il y a à ce

sujet. Pourtant, c'est clair que Dieu parle. Il s'adresse de façon particulière à chacun de nous: en éveillant notre conscience, par des signes dans notre vie quotidienne (des événements, des épreuves, des routes barrées, des obstacles, mais aussi des joies et des réalisations), par des messagers qu'Il place sur notre route (des parents, des amis, un enfant, un inconnu, un prêtre, un médecin, etc.). Il nous parle aussi en nous montrant, par des exemples vivants, les conséquences du mal, du péché; chaque fois, c'est un avertissement, une mise en garde. Tous ces signes, il suffit d'être attentifs pour les voir, mais s'ils nous sont donnés, il convient d'en tenir compte.

Le moyen par excellence d'entendre la Parole de Dieu est de lire la Bible, de l'étudier, de vivre d'elle, puisqu'elle est la nourriture que Dieu nous offre; il n'en reste pas moins que la plupart des gens la dédaignent, cette nourriture, tout en cherchant les moyens d'écouter Dieu. En étudiant la Bible, nous entendons la Parole vivante de Dieu. Ecrite il y a des millénaires, elle demeure actuelle, parce qu'elle s'adresse à toutes les générations, jusqu'à la fin des temps. Il n'existe aucun livre plus vivifiant et plus captivant que celui-là. On pourrait le lire mille fois, on y découvrirait toujours quelque chose de nouveau, on y trouve toujours un enseignement, une réponse. Mais, pour en profiter, il faut demander à Dieu de nous guider, de nous enseigner sa Vérité et d'ouvrir notre intelligence à cette Parole, sinon nous risquons bien de nous fourvoyer dans nos interprétations humaines et de comprendre mal.

L'endroit privilégié pour écouter Dieu et en même temps le remercier et l'adorer est le culte. Cet acte communautaire est le moyen par excellence de communiquer avec Dieu; s'en priver entraîne une amputation spirituelle certaine.

Enfin, reste un moyen de communication, particulièrement efficace, dont on devrait user sans cesse: faire silence devant Dieu, dans l'esprit de prière de Samuel: « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. » Cela signifie être totalement disponible pendant un moment, faire le vide intérieur pour recevoir les instructions de Dieu pour la journée ou pour un événement particulier (une décision à prendre, une solution à trouver, une discussion avec quelqu'un, une entrevue difficile, etc., etc.). La prière d'écoute est d'une efficacité sans pareille et c'est logique: en effet, Dieu nous demande d'être des instruments dociles entre ses mains, si donc nous nous laissons diriger par lui, si nous écoutons ce qu'Il a à nous dire, si nous lui remettons toutes choses et suivons ses instructions, c'est absolument certain qu'Il va nous aider. Avec un tel moyen, « si nous avions de la foi comme un grain de sénévé, rien ne serait impossible ». Jésus ajoute même qu'on serait capable de faire plus que lui encore.

Comme toute chose, on peut apprendre à faire silence devant Dieu et à écouter; souvent, notre pensée vagabonde de-ci, de-là, et même dans ces conditions, Dieu nous glisse un message, un ordre, ou un conseil. Jésus l'a promis, une demande faite en son nom, donc pour la gloire du Père, reçoit toujours une réponse.

Prier, écouter et croire, voilà le moyen infaillible pour progresser et pour trouver la solution juste et conforme à la volonté de Dieu, à tous les problèmes qui se posent, tant sur le plan individuel qu'ecclésial.

... ET JE REVIENDRAI A VOUS

La parabole ne donne aucun détail sur le voyage de l'enfant prodigue. C'est le dénouement qui compte et c'est cela que Jésus veut montrer. Par quelques mots, suggestifs à souhait, Il révèle son Père et annonce le pardon, la mis-

ricorde et la réconciliation. Notons en passant à quel point cette histoire est actuelle de nos jours, où tant de jeunes tournent le dos à leur famille et s'en vont, sur les chemins de la perdition bien souvent. Quel enseignement pour chacun des intéressés et quel signe d'espérance de part et d'autre!

« Comme il était encore loin, le père le vit. » Il était donc là, le père, au bout du chemin, à l'attendre, à espérer son retour. Son attente n'est point déçue; il le voit revenir; il est loin encore, mais il vient. Le père alors, oubliant sa peine et ses griefs, s'élance à sa rencontre, il y va en courant, même et, signe de pardon et de réconciliation, il se jette à son cou et baise ce fils retrouvé. Revenez à moi et je reviendrai à vous! La voilà écrite en lettres de feu la preuve ou plutôt écrite avec le sang du Christ, car c'est par le sang qu'Il a versé pour nous que la réconciliation est possible.

Avant même que le fils ait parlé, son père sait déjà – c'est inscrit sur son visage – qu'il s'est repenti et qu'il est animé d'un esprit nouveau. Ce retour, ce changement de vie et d'esprit, c'est la conversion, la nouvelle naissance marquée, du temps de Jésus et dans l'Eglise ancienne par le baptême. Le baptême de la repentance, rendant la réconciliation possible. Mais la parabole n'est point terminée encore. En réponse au repentir et à l'humiliation sincère de son fils: « Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils; traite-moi comme l'un de tes mercenaires », le père appelle ses serviteurs et leur ordonne d'apporter la plus belle robe pour en revêtir son fils. La robe, sorte d'insigne des enfants de Dieu. Il en est souvent question dans le Nouveau Testament, particulièrement dans l'Apocalypse. Les symboles ne changent pas, dans la Bible; de là la confusion qui résulte de traductions en langage moderne qui n'en tiennent pas compte. « Mettez-lui un anneau au doigt. » Un anneau, signe d'alliance et d'appartenance à la maison de son père. « Et des souliers aux pieds. » Des souliers pour montrer qu'il n'est plus un vagabond, ni un mercenaire, mais le fils de la maison. Mais il y a plus encore: le veau gras est tué et une grande fête est préparée, un festin est donné, signe de communion et d'allégresse. « Mangeons et réjouissons-nous car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu et il est retrouvé. »

Si la prise de conscience est brutale, si le chemin du retour est difficile, on a vraiment envie de vivre la grande fête que le Père nous prépare. Cette perspective nous remplit de courage. Quel réconfort, en effet, de se savoir ainsi attendu et aimé. Et quel message, aussi, à apporter aux solitaires, aux abandonnés, aux mal-aimés, aux angoissés, à tous ceux qui ont perdu courage. Mais il faut bien la raconter, cette histoire, sans escamoter la première partie, parce que c'est là qu'est en germe le dénouement et il n'y a pas de fête sans retour. Mais soyons sans crainte, Dieu l'a promis et Il est la Vérité: si nous revenons à Lui, Il revient à nous.

« Je mettrai en vous un esprit nouveau... »

...j'ôterai de leur corps leur cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair, afin qu'ils suivent mes ordonnances et qu'ils observent et pratiquent mes lois; et ils seront mon peuple et je serai leur Dieu. » (Ezéchiel 11, 19-20.)

L'exemple des Juifs montre combien il est difficile de se libérer de la loi, de la lettre, de la chair et combien vite on dévie. Or, le salut, c'est vivre selon l'Esprit. Comme nous l'avons vu plus haut, le salut est inaccessible aux hommes, Dieu seul est le Sauveur du monde: à Dieu, tout est possible et « Il a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais ait la vie éternelle ». (Jn 3, 16.) Voilà pourquoi il est essentiel de

reconnaître le Christ, car sans lui, il n'y a aucun salut possible, aucune vie selon l'Esprit possible. Se faire un esprit nouveau, apprendre à faire le bien, cela est possible à l'homme. La meilleure preuve est que faire le bien et avoir un bon esprit n'est nullement l'apanage des seuls chrétiens. Sans doute, cette transformation est-elle nécessaire; c'est le fondement sur lequel va être construit notre édifice spirituel, celui destiné à être le temple de Dieu. Mais le temple est vide tant que Dieu n'y demeure pas. Et c'est par le Saint-Esprit, son Esprit et non le nôtre, que cette maison sera rendue apte à le recevoir. On pourrait dire aussi que notre préparation est le défrichage et le labourage du champ, mais que rien ne va lever, sinon de la mauvaise herbe, si Dieu n'ensemence lui-même ce champ. Un détail, au ch. 3 de Luc, montre que le baptême de la repentance, celui de l'eau, ne fait pas forcément de nous des disciples du Christ, maintenant moins encore que du temps de Jésus où le baptême était le signe de la conversion. Les gens venaient en foule se faire baptiser, ce ne sont pourtant pas des foules qui sont devenues des disciples conformes à la définition que Jésus en donne! Jean-Baptiste annonce donc qu'un autre que lui, le Messie, donnera un autre baptême, celui du Saint-Esprit et du feu. Ce feu qui purifie, qui vivifie, qui transforme, qui va où il veut et qui embrase tout sur son passage, tant que l'espace est libre et que rien ne vient lui faire obstacle. Une image, mais combien suggestive et chargée de sens. C'est par l'Esprit Saint que Dieu nous communique la Vie, nous révèle la Vérité, nous dispense la Sagesse et nous donne l'Intelligence des choses d'En-haut.

On peut comprendre que l'action du Saint-Esprit transforme et bouleverse tout si l'on prend conscience que par Lui, Jésus délègue à ceux qui croient en lui et qui le suivent, à ceux qui ont tout quitté et qui portent leur croix, à ceux donc qui ont préparé cette maison spirituelle, ses pouvoirs, sa force, sa puissance, son autorité, pour qu'ils continuent son œuvre, chacun selon le don qui lui a été fait. Et cette œuvre, c'est de glorifier le Père et d'annoncer la Bonne Nouvelle au monde. Dès cette communication, il y a communion parfaite entre le Christ et son serviteur, non que celui-ci ait atteint la perfection, mais parce que notre maison est maintenant habitée par Dieu. Rien d'étonnant alors que de tels serviteurs deviennent, à l'image du Christ, levain de la pâte, lumière du monde, force agissante: « Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé. Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié et que vous serez mes disciples. » (Jn 15, 5-8.)

Conclusion

Peut-être apparaîtra maintenant quelle est la vraie réponse, la seule valable, aux questions que nous nous posons pour nous-mêmes et pour l'Eglise. Quand nous aurons fait le chemin de l'enfant prodigue, quand nous aurons réappris à écouter Dieu et à nous laisser diriger par Lui, quand nous nous serons fait un cœur et un esprit nouveaux et que nous aurons reçu l'Esprit vivifiant de Dieu, toutes choses seront devenues nouvelles et plus rien ne sera impossible. Peuplée de vivants, l'Eglise sera alors, à coup sûr, elle aussi vivante.

« Si quelqu'un est en Christ, il est une créature nouvelle. Les choses anciennes sont passées; voici toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ. » (II Cor. 5, 17-18.)

Liliane Krämer

Invitation au 22^e Congrès vieux-catholique international

du 2 au 6 mai 1978 à Noordwijkerhout, Hollande

L'Eglise d'Utrecht considère comme un honneur et une joie le fait qu'en 1978 le 22^e Congrès vieux-catholique international aura lieu en Hollande, et elle se prépare à accueillir au milieu de champs de tulipes en fleurs les frères et sœurs des Eglises vieilles-catholiques de l'Europe et d'en dehors de l'Europe ainsi que les représentants d'Eglises amies et d'autres participants dans le Centre « Leeuwenhorst Congres Centrum ». Qu'il en soit ainsi que le dit le psaume 133: « Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! »

En effet les participants au congrès vivront tout le temps ensemble, ce qui permet d'économiser du temps et des frais. Les services religieux, les réunions, les repas et le logement se passent dans un grand centre, dans un cadre calme, pas loin de la mer. Le centre est aménagé de telle façon qu'il permet amplement la rencontre et la détente.

Se rattachant aux discussions du Congrès de Lucerne 1974 le thème de la rencontre a été choisi comme suit:

S'éprouver en tant que chrétien dans le monde.

(ou: *L'épreuve de la foi chrétienne dans le monde actuel*)

A notre époque où tant de choses changent qui semblaient jusqu'alors intouchables, l'homme se sent souvent emporté par le fleuve rapace de l'histoire et il semble perdre son équilibre. Plus qu'autrefois il est confronté à des questions d'une portée définitive: « Quel est le sens de tous ces événements? Qu'est-ce qu'ils ont à faire avec Dieu? » Nous autres vieux-catholiques ne voulons pas éviter ces questions, mais plutôt les attaquer pour chercher des réponses qui nous apportent la confiance, une vue claire des choses et une nouvelle perspective. Nous voulons trouver un nouvel équilibre dans la confiance en Dieu qui comme Père nous a créés, qui comme Fils a partagé notre destin avec nous et qui s'est donné pour nous, et qui comme Saint-Esprit nous inspire et nous guide.

Nous chercherons ces réponses dans de petits groupes de discussion qui nous permettront un contact personnel et qui feront que nous nous ouvrirons les uns vis-à-vis des autres pour nous encourager mutuellement.

Une seule conférence en guise d'introduction et parlant de la foi en un Dieu – un et trine – doit nous conduire aux discussions.

Il est clair que pendant le congrès nous mettrons notre attention également sur la vie ecclésiale des différentes Eglises nationales présentes.

Des tendances nouvelles (et des mouvements) seront présentés afin qu'ils puissent porter du fruit dans les différents pays.

Lors de la messe solennelle du Jour de l'Ascension de notre Seigneur Jésus-Christ (4 mai) toute l'Eglise de Hollande participera, notamment par la participation active des chorales réunies. Les autres jours il y aura à côté des messes également la prière des heures. A côté de la grande église, il y a une chapelle plus petite et calme à disposition pour la méditation personnelle et la prière individuelle.

Le congrès fut organisé intentionnellement pour le printemps, dans l'espoir que le printemps sera alors bien et vraiment arrivé. Il est prévu de faire quelques excursions dans les réserves naturelles hollandaises les plus belles.

Les organisateurs attendent beaucoup de ce congrès. Que leur parviennent des inscriptions en grand nombre de l'intérieur du pays et de l'étranger. Ainsi le congrès sera une grande fête dont les participants rentreront enthousiastes et convaincus dans leur lieu d'habitation et de travail.

Utrecht, octobre 1977.

Les évêques de l'Eglise vieille-catholique de la Hollande:

† Marinus Kok, archevêque d'Utrecht,
† Gerhardus Anselmus van Kleef, évêque de Haarlem,
† Petrus Josephus Jans, évêque de Deventer.

Le comité local:

B.W. Verhey,
M^{me} N.C. Seton-Botti,
C.J. de Haart.

Le bureau de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques:

Mgr Marinus Kok, archevêque d'Utrecht,
Josef Brinkhues, évêque de l'Eglise vieille-catholique d'Allemagne,
Léon Gauthier, évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse.

Le comité permanent du congrès:

M. le Dr Wilhelm Deister, Cologne,
Dr Robert Mulder, Vleuten,
M. le curé Hansjörg Vogt, Lucerne.

LE PROGRAMME:

Mardi 2 mai:

14 - 16 heures: arrivée.
16 heures: ouverture officielle du congrès.
Soirée d'accueil.

Mercredi 3 mai:

Conférence d'introduction par M. le prof. Dr J. Visser.
Discussion en groupes: « Mon prochain comme parent et voisin »,
avec les groupes: a) La vie en commun;
b) Surmonter la société de consommation.

Excursion à Katwijk aan Zee.
Projection d'un film.

Jeudi 4 mai:

Fête de l'Ascension de notre Seigneur Jésus-Christ.
Messe pontificale solennelle.
« Marché d'information ».
Discussion en groupes: « Mon prochain dans la société »,
avec les groupes: a) Au lieu de travail;
b) Les étrangers parmi nous;
c) Un monde beau et sain?
d) L'Europe unie de l'égoïsme collectif?

Vendredi 5 mai:

Discussion en groupes: « Mon Dieu, le Père de tous les hommes »,

avec les groupes: a) Sans la foi pas de vie;

b) L'Eglise une et catholique.

Excursion à Keukenhof (exposition de fleurs, tulipes, etc.).

Résumé en paroles et images.

Samedi 6 mai:

Séance finale.

Départ avant midi.

(Sous réserve de changement du programme.)

POUR VOTRE INFORMATION

Les frais pour la **carte de congrès** donnant accès à toutes les manifestations sont de 40 florins hollandais par personne.

Des jeunes n'ayant pas encore de salaire et des étudiants peuvent obtenir une réduction de 20 florins hollandais.

Les frais de séjour dans le Leeuwenhorst Centrum de mardi après-midi 14 heures jusqu'à samedi matin 11 heures seront, tout compris, de 249 florins hollandais par personne; pour les couples, de 225 florins hollandais par personne.

Les excursions prévues dans le programme sont également comprises dans ces prix.

Si vous désirez arriver une journée plus tôt ou partir une journée plus tard, vous pouvez nous signaler cela comme remarque sur le talon d'inscription. Les frais supplémentaires sont calculés au moment de l'arrivée.

Pour permettre une organisation impeccable il est nécessaire de demander aux participants une taxe d'inscription de 100 florins hollandais. Au moment de l'arrivée cette taxe sera déduite des frais totaux. La taxe d'inscription doit être envoyée à:

Commissie Internationaal Congres van Oud-Katholieken
RABO-Bank

Barneveld, Holland

Compte de chèque postal: 856538

Rekeningnummer 30.55.01.100 (à ajouter tel quel sur le bulletin).

Après l'arrivée de la taxe d'inscription chez nous, vous recevrez la carte provisoire de participant, ainsi qu'une documentation.

En cas d'annulation, 90% de la taxe d'inscription (jusqu'à un mois avant le début du congrès) ou 50% (jusqu'à deux semaines avant le début) seront remboursés.

Les prix mentionnés en haut sont garantis pour une inscription avant le 15 janvier 1978.

Nous, les laïcs, et la proclamation de la Parole

« Quant à nous, nous resterons assidus à la prière et au service de la parole. »

(Actes 6, 4.)

C'est quoi, en somme, être « assidus au service de la parole »?

Qui dit parole dit échange: l'un exprime, l'autre écoute. Dans la situation courante, le prêtre tient à peu près seul le rôle actif. C'est précisément cette situation qui est mise en question.

« Quelle peut être et quelle devrait être la participation des laïcs à la liturgie ? » (C'est, vous l'avez sans doute reconnu, une question de la Brochure d'étude pour catholiques-chrétiens, p. 88.) Oui, quelle peut être cette participation? Bien plus variée qu'on ne l'imagine tout d'abord. Le servant de messe participe (sans limite d'âge) à la liturgie. Le sonneur de cloche aussi, quand il appelle les fidèles au rendez-vous avec Dieu. Et également le paroissien qui recueille de banc en banc l'offrande. Beaucoup d'entre nous sommes des liturges sans nous en douter.

Et le service de la parole? Dieu merci, nous trouvons dans toutes nos paroisses aujourd'hui des fidèles heureux de lire l'un ou l'autre des textes du jour. Se présenter devant la communauté pour annoncer le message biblique, c'est un témoignage que par bonheur plusieurs maintenant ne craignent plus d'assumer.

Ainsi, tels les mages d'Orient en ce mois de l'Epiphanie, nous pouvons venir à Jésus lui présenter notre hommage. L'hommage de notre témoignage, et également l'hommage de notre fidélité, quand nous nous attachons à son propre exemple, Lui qui se présentait comme un laïc dans les synagogues de Galilée:

« Jésus entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture et on lui remit le livre. »

(Luc 4, 16.)

P. Uldry

CANTON DE GENÈVE**CHÊNE**

Prochaine messe. – Elle aura lieu le samedi 14 janvier à 17 h. 30, à la chapelle du Centre protestant de Chêne-Thônex, 71, rue de Genève. Ce sera la dernière fois que nous profiterons de la généreuse hospitalité liturgique de ce centre. La messe sera

suivie d'une *séance du comité de notre Association* qui décidera de la cérémonie d'inauguration de notre nouvelle chapelle. Les autres intéressés sont aussi invités à cette séance.

Consécration et inauguration de notre nouvelle chapelle. – Le dimanche 5 février à 10 heures, notre vénéré évêque, *Mgr Léon Gauthier*, procédera

à la *consécration du local* que la municipalité de Chêne-Bourg a fait entièrement rénover. La messe pontificale sera célébrée en présence des autorités ecclésiastiques et civiles et de l'architecte responsable. A l'issue de la cérémonie, c'est-à-dire aux environs de 11 h. 30, une réception-apéritif aura lieu à la grande salle de la cure catholique-romaine de Chêne-Bourg, 16, av. Petit-Senn.

GENÈVE

Fêtes de Noël. – Malgré les quelques bavures inévitables, le mystère de Noël « *Le Jeu de l'Espérance* » a connu un grand succès, grâce au travail des enfants et à la symbolique très parlante de la lumière de la bougie. Le programme devait être du goût de chacun, puisque même les petits sont restés tranquilles jusqu'à la fin.

A la veille de Noël, le chapelain et le chœur de Holy Trinity, la paroisse anglicane de Genève et environs, nous ont gratifiés d'un merveilleux cadeau de Noël en choisissant Saint-Germain pour célébrer leur traditionnel office de « *Christmas Carols* ». L'église était archicomble d'une assistance recueillie dont les chants faisaient vibrer les voûtes du sanctuaire. La présence de MM. le rév. Reginald Pellant et le curé Murbach souligna le caractère œcuménique de ce magnifique office.

A la messe de minuit le chœur, aux effectifs malheureusement réduits (n'y aurait-il personne parmi nos lecteurs qui voudrait nous aider à poursuivre la haute tradition vocale de notre paroisse?), a magnifiquement interprété sa messe de Palestrina et de jolis « *noëls* ».

Au jour de Noël, il y avait de nouveau presque autant de fidèles pour la messe solennelle enrichie d'offrandes musicales de M^{lle} Françoise Weick, flûte traversière, le curé rappelant que l'église, et en particulier la célébration de l'eucharistie, devait redevenir pour de plus nombreux paroissiens « Bethléem », c'est-à-dire la maison du pain, le seul endroit où nous recevons tout ce qui est nécessaire à la vie.

Nous remercions tous ceux et toutes celles qui nous ont permis de fêter la Nativité de notre Seigneur Jésus-Christ de si belle manière et de réaffirmer joyeusement notre espérance chrétienne d'amour et de justice.

Nouveau dépliant. – Le Conseil de paroisse – grâce au travail de rédaction de MM. Georges Pucher et le curé Murbach – vient de publier un nouveau dépliant sur Saint-Germain, avec notice historique et description de l'intérieur,

sur les catholiques-chrétiens en général et donnant quelques renseignements pratiques sur les paroisses genevoises. Ces dépliantes sont en stock à l'église, au Grand-Mézel et à la cure, où les intéressés peuvent se les procurer.

Nouveaux ornements liturgiques. – Grâce à la trésorerie paroissiale nous avons pu faire l'acquisition de deux très beaux ornements blanc et vert, qui par leur style et leur teinte s'accordent parfaitement à notre sanctuaire. A la même occasion M^{me} Deluz, notre dévouée sacristaine bénévole, nous a offert deux palles. Célébrant et fidèles sont très heureux de ces vêtements provenant de l'atelier liturgique des dominicaines de Béthanie, Châbles (FR).

Nouvel annuaire catholique-chrétien. – Pour tous ceux qui lisent l'allemand, l'annuaire catholique-chrétien pour l'année 1978, œuvre commune des Eglises suisse, allemande et autrichienne, offre une foule d'articles, d'illustrations et de renseignements intéressants. Adressez-vous à la cure, tél. 94 06 54.

Consécration de la chapelle de Chêne – messe déplacée. – Le dimanche 5 février le troisième lieu du culte catholique-chrétien du canton va pouvoir être consacré par notre évêque, voir détails sous Chêne. Afin de permettre à notre curé, aux autorités et à tous les intéressés de participer à cette cérémonie historique, la messe dominicale sera avancée au samedi soir 4 février à 18 h. 30. Nous vous remercions de votre attention!

Semaine de l'unité. – M. le curé Murbach participera à la veillée de prière organisée par les aumôneries de l'Hôpital cantonal le mercredi 18 janvier, de 20 h. à 21 h.

A la maison de paroisse protestante du Bourg-de-Four auront lieu deux rencontres œcuméniques au cours desquelles seront présentées deux confessions: le mercredi 18 janvier à 20 h. 30, l'Eglise arménienne et le mercredi 25 janvier, à 20 h. 30, l'Eglise anglicane. Nous vous rappelons que le thème général de cette année est « Vous n'êtes plus des étrangers ».

Dans nos familles. – Le 7 décembre nous avons présidé aux obsèques de M^{lle} Ida Suter, décédée dans sa 89^e année, et le 9 décembre à celles de M^{lle} Anna Grivel, décédée dans sa 87^e année. Qu'elles reposent dans la paix du Seigneur!

Dons. – Fam. P.-S., Lausanne: 100 fr. Pour la collecte de Noël: Fam. L.-v. A.: 100 fr.; Fam. K. v. A., Herzogenbuchsee: 30 fr.; M^{lle} P. T.: 20 fr.; M^{me} I. P.: 20 fr. Pour la chapelle de Chêne: M. et M^{me} J. W.-M.: 20 fr. Merci.

LANCY - CAROUGE

Semaine de l'unité à Lancy. – La semaine de l'unité de tous les chrétiens a lieu du 18 au 25 janvier 1978. Le thème qu'on propose à notre réflexion et à notre prière: « Vous n'êtes plus des étrangers » est tiré de Ephésiens 2, 19. Les manifestations suivantes auront lieu:

Le samedi 14 janvier: messe catholique-chrétienne célébrée au Centre protestant de Lancy-Sud (62, av. des Communes-Réunies) avec hospitalité eucharistique et soupe de l'unité. (La messe commence à 19 heures.) Ce sera une soirée de prière et de partage dans l'amitié, à laquelle vous êtes tous cordialement invités, tout spécialement les couples mixtes.

Le dimanche 22 janvier: la communauté protestante de Lancy-Sud invite les catholiques-chrétiens de Lancy-Carouge. Nous sommes en effet les hôtes des protestants de Lancy-Sud qui nous invitent dans leur centre (62, av. des Communes-Réunies) pour partager avec eux la prière et l'amitié. Un service en commun sera célébré avec eucharistie catholique-chrétienne. Ensuite nous resterons tous ensemble pour un pique-nique (à apporter) et nous pourrions faire mieux connaissance les uns avec les autres en toute amitié. Il n'y aura pas de messe ce jour-là au Grand-Lancy-village. Le service à Lancy-Sud commencera à l'heure habituelle (10 heures).



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 298765

Pour le prochain numéro,
les manuscrits doivent parvenir
au rédacteur avant

le 18 janvier 1978

Le mardi 24 janvier: veillée de prière œcuménique pour le Grand-Lancy-village, à 20 h. 30 dans le temple protestant du Grand-Lancy-village. Après la prière une réception est prévue à la maison de paroisse en face du temple, qui nous permettra l'échange fraternel.

Le 28 janvier (samedi) M^{lle} Francine Guelbert, pasteur à Lancy-Sud, et **M. Carlos Carrillo**, fils du président du groupe œcuménique de Lancy-Sud, **se marieront œcuméniquement** au Centre œcuménique de Meyrin (à 16 h. 30). Un événement œcuménique à signaler. Que Dieu leur donne un bonheur profond et rayonnant.

Le dimanche 29 janvier: transmission de l'émission de TV: présence catholique-chrétienne: émission préparée par Mgr Gauthier et M^{me} Loyse Andrée, pasteur et réalisateur sous le thème: « En situation œcuménique » – l'œcuménisme à Lancy-Sud. L'heure exacte de la transmission est à consulter dans le programme (environ 17 h. - 18 h.).

Nous vous recommandons très chaleureusement toutes ces manifestations.

Catéchèse d'adultes. – Prochaine rencontre: 10 janvier à 19 heures pour le pique-nique, à 19 h. 45 pour l'étude. Thème: Esaïe (2^e partie). Tous les bienvenus!

Reprise des catéchismes: pour tous les groupes, après le 9 janvier.

Réunion de quartier au Petit-Saconex. – Prochaine date: 17 janvier à 20 h. 15, chez la famille Hegner.

Concert en notre église de la Sainte-Trinité du Grand-Lancy. – Mardi 24 janvier à 20 h. 30. L'Ensemble baroque de Genève joue sous la direction de Daniel Varetz.

Prochain dimanche-partage. – Le 26 février à 10 heures. Thème: Eglise et engagement politique. Ceux ou celles qui désirent traiter le sujet avec M. le

curé Soder et préparer la messe et le débat sont priés de s'adresser à ce dernier!

Prochaine messe à Meyrin. – Mardi 7 février à 20 heures.

De la vie paroissiale

Fête pour les personnes âgées. – Le jeudi 1^{er} décembre, les dames de la paroisse avaient invité les personnes âgées de Lancy ainsi que la société de couture de Saint-Germain à une réunion d'Avent et de Noël. Après un goûter joliment préparé, M. le curé Soder embarquait ses auditeurs en Algérie par le moyen de dias. C'était une rencontre sympathique. On le voyait sur les visages souriants.

Service laïc. – Le 4 décembre, le curé faisant le commentaire de la messe catholique-chrétienne télévisée, les laïcs ont célébré un service préparé ensemble.

Escalade paroissiale. – Le samedi 10 décembre, la paroisse se réunissait pour célébrer les événements de 1602. Les participants ont apporté un coloris très varié, vu le fait que beaucoup venaient costumés. Il y eut des Indiens, des Zorros, la princesse inca, les Tessinois, le moine, le pèlerin à La Mecque, et tant d'autres. Le plus drôle, M. P. Uldry en Genevois de l'Escalade sorti de son lit. Il y eut beaucoup de rires ce soir-là, soit lors de l'exposé de M. Bertrand sur les communes du canton (jeu de mots) ou lors des jeux divers. Bref, une bonne soirée de détente!

Arbre de Noël. – L'église était pleine en cette après-midi du samedi 17 décembre. Sous la lumière du sapin brillant, une vingtaine d'enfants pleins de joie et rayonnants jouèrent un nouveau mystère de Noël. Leur message touchait les cœurs. Je tiens à les remercier de leur ferveur. Des enfants donnèrent également des productions musicales et des récitations. Nous avons beaucoup chanté pour accueillir dignement et

simplement celui qui vient pour transformer le monde en nous offrant son amour.

Messes de Noël. – La messe de Minuit fut également animée d'une grande joie. Une trentaine de personnes étaient venues veiller et chanter la louange de l'enfant de Bethléem. A l'issue de la messe nous sommes restés ensemble dans la joie autour d'un verre de vin chaud.

La messe du Jour eut une grande affluence. Elle eut de même un caractère très festif et nous eûmes la joie d'entendre des enfants jouer de petits morceaux. Grâce au Verbe devenu chair, nous pouvons de nouveau découvrir Dieu comme notre élément de vie, sans lequel nous serions perdus. Chacun des participants à ces offices a porté en lui-même cette joie dans son foyer, la joie allumée par l'enfant né à Bethléem.

Noël à l'Hôpital cantonal et au Foyer des personnes âgées. – M. le curé Soder a participé le dimanche 18 décembre au Noël de l'Hôpital cantonal et le mardi 20 décembre au Noël des personnes âgées du Foyer du Grand-Lancy (Palettes). Aux deux endroits le message du Christ devenu homme a été accueilli avec grande joie.

Remerciements. – Le curé tient à remercier tous ceux ou celles qui au cours des manifestations du mois de décembre ont donné un coup de main et ont fait un travail permettant ainsi une célébration digne des fêtes.

Décès. – Le mercredi 28 décembre nous avons présidé aux obsèques de M^{me} Catherine Pusterla-Bertoldi, maman de M^{me} Elizzie Monesi, décédée au Prieuré le jour de Noël, à l'âge de 86 ans. Qu'elle repose en paix!

Don. – M^{me} H.: 100 fr. Merci.

**PENSEZ AU 22^e CONGRÈS
VIEUX-CATHOLIQUE
EN HOLLANDE
2-6 MAI 1978!**

La paroisse de Lancy-Carouge cherche une personne qui serait prête à faire des travaux de nettoyage et d'entretien à l'église du Grand-Lancy, à la sacristie et à la salle de paroisse. Il s'agirait des nettoyages habituels (les grands nettoyages sont faits deux fois par an par une entreprise).

Qui serait intéressé à faire ce travail, contre rémunération, bien entendu?

S'adresser au président de paroisse: M. Pierre Dufour, 2 ter rue Montfalcon, 1227 Carouge, tél. (022) 42 28 52.

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Semaine œcuménique. – Le thème proposé cette année pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens est: « Vous n'êtes plus des étrangers » (Eph. 2, 19). Le programme sera le suivant: 1) *Le dimanche 15 janvier*, repas en commun des prêtres et pasteurs. Le soir à 20 h. 15, veillée de prière à l'église Saint-Pierre. 2) *Le vendredi 20 janvier, à 20 h. 15*, au Grand-Temple, conférence du commissaire Péan, de l'Armée du Salut, sur le thème: « Il n'y a plus d'étrangers. » 3) *Le dimanche 22 janvier*, échange de chaires. En ce qui nous concerne, cet échange aura pour effet de retarder d'une heure notre messe dominicale, qui sera donc célébrée à 10 h. 45. En effet, M. le curé

prêchera à 9 h. 30 aux Eplatures, et M. le pasteur des Eplatures, B. Montandon, prêchera ensuite en notre église. Une petite réception sera organisée à l'issue de la messe en notre salle Saint-Pierre pour tous les participants et en particulier nos hôtes de la paroisse des Eplatures. Il est, en effet, prévu cette année que des laïcs accompagnent leur ministre dans ces échanges de chaire. Qui veut aller aux Eplatures avec M. le curé? Enfin ce même dimanche, à 20 h. 15, une seconde veillée de prière aura lieu au Centre paroissial des Forges.

N.B.: le dimanche 22 janvier, grand-messe à 10 h. 45.

Mariage. – Se sont unis dans le sacrement du mariage, le samedi

17 décembre, *Philippe Berger* et *Claudine Schmidiger*. Que Dieu bénisse ce nouveau foyer!

Dons. – M. R. G.: 100 fr.; M. C. B.: 100 fr.; Fam. B.-S.: 20 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Semaine œcuménique. – A l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, nous aurons la joie d'accueillir à notre messe du dimanche 15 janvier (18 h. 30), M. le pasteur Eugène Hotz, qui donnera la prédication. De son côté, M. le curé prêchera au Temple du Bas (salle du sous-sol) le jeudi soir 19 janvier à 18 h.

Don. – Fam. P. S.: 20 fr. Merci.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Absence du curé: jusqu'au 23 janvier. Remplaçants: M. le curé P. Schwab (français), tél. (039) 41 21 06, et M. le curé P. Vogt (allemand), tél. (065) 8 33 33.

Offices divins des dimanches 15 et 22 janvier (en allemand) avancés aux samedis 14 et 21 janvier à 19 heures.

Prochain office divin en français: dimanche 29 janvier à 9 h. 15.

Assemblée paroissiale ordinaire du 13 décembre 1977. – Budget accepté – Réparations réussies

Le budget 1978, présenté par le caissier, M. H. Fallegger, et accepté par l'assemblée, prévoit un bénéfice modeste. Après les réparations, terminées en automne, l'intérieur de l'église fait une impression agréable par la nouvelle illumination et par la nouvelle peinture. Les frais pour les réparations, pour lesquelles un crédit extraordinaire de Fr. 28 000.– avait été accepté en mai 1977, seront payés

par le moyen des comptes ordinaires. Le prochain projet sera la rénovation de la salle paroissiale. Les décisions nécessaires ne seront pourtant prises qu'après la parution des comptes 1977. Le président du Conseil de paroisse, M. le Dr U. Waller, donna quelques informations concernant la première partie de l'action « questionnaire » avec une certaine satisfaction. Il est prévu de s'adresser aussi à des paroissiens qui ne participent pas activement à la vie ecclésiastique et de traduire le questionnaire en français. En été prochain la soirée familiale, l'excursion des paroissiens âgés et la course paroissiale seront réunies pour donner l'occasion aux paroissiens de tout âge de se rencontrer.

Rolf Reimann, curé

Décès. – Ernest Müller-Berchtold, né en 1892. Walter Weber-Iseli, né en 1919.

Remerciements. – Au cours du quatrième trimestre de l'année 1977, j'ai reçu Fr. 490.– en dons volontaires. Un très cordial merci.

Curé R. Reimann

SAINT-IMIER

Œcuménisme. – La Semaine œcuménique de prière sera marquée à Saint-Imier par un culte qui, cette année, sera célébré à la collégiale le **mardi 24 janvier**. L'étude biblique a dû être reportée; elle aura lieu, elle, le **mardi 21 février**. La présence de catholiques-chrétiens est aussi vivement souhaitée, car ce n'est pas en restant à la maison qu'on est en communion de prière avec ses frères, qu'on peut se nourrir à l'écoute de la Parole de Dieu et par la réception de ses sacrements, comme de trop nombreux fidèles l'ont cru au cours des offices de Noël.

Les adieux de notre organiste. – C'est au cours de « l'Arbre de Noël » que la paroisse, par la présence de nombreux fidèles et d'amis a pris congé de notre organiste titulaire pendant 53 ans, M^{lle} Marthe Zenger. La fidélité dont a fait preuve M^{lle} Zenger mérite d'être relevée, car elle est un exemple qui devrait être suivi. Certes, il y avait une « obligation », mais si notre foi est à ce point faible, alors créons-nous des obligations, afin de pouvoir, nous aussi, venir à l'église rendre à Dieu,

par le service divin, la gloire qui lui est due. La persévérance de M^{lle} Zenger est aussi à relever; et si l'assurance ne nous était pas donnée par le Christ lui-même, qu'il est présent, là même où peu sont assemblés, alors il aurait peut-être été difficile de préparer et de répéter à longueur d'année des morceaux de musique. Les adieux, comme tous les adieux ont été sensibles, mais plus profonds restent la foi,

l'espérance, l'amour et l'attachement à Dieu et c'est dans ces sentiments que nous redisons à M^{lle} Marthe Zenger, avec nos plus sincères remerciements, nos vœux les meilleurs pour une retraite amplement méritée.

Dons. — M^{me} M. C.: 50 fr.; M. R. D.: 50 fr.; Anonyme: 50 fr.; M^{me} M. C.: 20 fr.; M^{me} et M. A. M.-J.: 10 fr.; Anonyme: 30 fr.; M^{me} A. M.-D.:

20 fr.; M^{me} et M. R. M.-P.: 20 fr.; M. E. S.: 200 fr.; Anonyme: 20 fr. Merci.

SONCEBOZ

Offices. — La liste des offices pour l'année 1978 parviendra à tous les paroissiens de la région de Sonceboz à temps.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Paroissiens, la liberté de l'esprit est un état incomparable vers lequel nous devons tendre, car il nous révèle la beauté et la bonté de Dieu. Sans lui nous ne saurions dire avec le psalmiste:

*Que tes demeures sont désirables,
Seigneur Tout Puissant!
Mon âme soupire et languit
après les parvis du Seigneur,
mon cœur et ma chair crient de joie
vers le Dieu vivant.*

.....

*Un jour dans tes parvis en vaut mille,
et j'ai choisi:
le seuil de la maison de mon Dieu
plutôt que la tente de l'impie.*

Ps. 84

Les biens matériels ne consolent ni ne libèrent nos esprits qui sont faits pour Dieu. Aussi à la source de notre impatience se trouvent l'inquiétude et l'insatisfaction. C'est en s'ouvrant à la grâce de Dieu qui le recrée, que notre esprit se rassure et que nous

retrouvons la patience avec la satisfaction. « En votre patience vous posséderez vos âmes » dit le Sauveur. Il nous faut donner à notre esprit le temps de retrouver sa liberté dans la prière pour comprendre tout le bien dont nous sommes l'objet de la part du Créateur. Cette assurance nous enlève toute crainte et nous donne une pleine confiance dans la volonté et dans le dessein de Dieu à notre égard.

Quand nous avons un projet, notre impatience est généralement grande de le réaliser. C'est quand nous récoltons le fruit de cette impatience qu'un sentiment d'amertume nous gagne. Par la lunette de notre nature nous changeons cette amertume en un sentiment de culpabilité à l'égard de Dieu qui nous apparaît d'autant plus courroucé que nous devons l'avoir une fois de plus déçu: ayant l'habitude de juger notre prochain nous pensons que Dieu nous juge. Nous oublions alors que Dieu n'est pas un promoteur des temps modernes mais notre Sauveur. C'est quand notre nature est faible que Dieu veut mettre dans notre esprit, à la place de l'amertume récoltée, le soulagement du salut réalisé pour nous par Jésus-Christ.

Cette difficulté qu'a l'homme d'oublier le créé pour se tourner vers le divin nous l'avons mieux comprise en visitant cette dame âgée, qui n'avait vraiment à nos yeux plus aucune raison de s'attacher aux biens du monde: délaissée, malade, dépressive, appelant la mort, à une exhortation que nous lui faisions: « Mais, Madame, pourquoi ne vous remettez-vous pas avec vos soucis, entre les mains de votre Seigneur? Pourquoi ne lui offrez-vous pas votre peine? Il vous aiderait à la porter! » elle répondit avec un accent bouleversant de franchise: « Oui, vraiment, il faudra bien que j'en finisse par là...! »

On ne peut que regretter que cette chrétienne n'ait pas « commencé » par là et qu'elle n'ait pas pris plus tôt le chemin qui l'aurait fait vivre avec son Sauveur sa condition de baptisée.

Paroissiens, le temps qui passe ne saurait nous laisser dans l'amertume si nous l'utilisons à ce pour quoi il nous est donné. Loin de le dissiper consacrons-le à chercher le bien qui nous sera le plus précieux. Allons à l'essentiel et tout le reste suivra dans l'ordre. Puisse cette nouvelle année nous permettre de gagner toujours plus notre liberté d'enfants de Dieu.

MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai,
75009 Paris. Tél. 526 98-30. Métro:
Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à
11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des jours ouvrables: Télé-
phone 628 43-09.

En bref...

Notre rubrique sera des plus courtes ce mois-ci. Elle vous apportera d'abord, bien sûr, nos meilleurs vœux, comme il se doit. Que 1978 soit pour vous tous un an de grâce, comme on disait si joliment autrefois. Et comme cette année verra le grand rassemblement du 22^e Congrès vieux-catholique international en Hollande, ainsi que vous

le savez déjà, nous attirons à nouveau votre attention sur le fait qu'il ne vous reste plus que **jusqu'au 15 janvier** pour envoyer votre inscription. Si cela vous simplifie les choses, vous pouvez envoyer cette inscription au Centre Saint-Denis. Un dépôt de garantie de 100 florins est demandé.

Mais pour obtenir de plus amples informations, feuillotez donc le présent numéro de « Présence »...

PRÉSENCE

CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

VIVRE LA COMMUNAUTÉ

« Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps... »

(I Cor. 12, 13.)

Vivre la communauté aujourd'hui est le thème qu'ont choisi les femmes du Canada, responsables de l'élaboration de la liturgie pour la Journée Mondiale de Prière de cette année.

S'il est un thème actuel, c'est bien celui-là. En effet, très nombreux sont ceux qui, de nos jours, ressentent comme un besoin vital de sortir de l'isolement et de l'individualisme pour communiquer, partager, vivre quelque chose ensemble. Cela n'a rien d'étonnant, si l'on pense à quel point les structures traditionnelles ont été bouleversées ce dernier quart de siècle et tout particulièrement ces dix dernières années.

La super-conjoncture que nous avons vécue a sans aucun doute joué un rôle de premier plan dans ces mutations profondes. Elle a déclenché des réactions en chaîne, qui ont provoqué un éclatement de toutes les traditions et de toutes les structures établies et une remise en question de toutes les valeurs. Mais tous ces bouleversements et ces retournements ne vont pas sans causer des malaises, des tensions et même bien des drames. Et ces tensions, nombreux sont ceux, quel que soit leur âge ou leur état, qui ne peuvent, un jour ou l'autre, plus les supporter. Le fait est d'autant plus grave que les communautés traditionnelles de base (famille et Eglise) se trouvent précisément être les plus profondément atteintes par cette révolution et ne peuvent, par conséquent, plus remplir comme autrefois, leur rôle originel de refuges.

La situation actuelle, chargée d'incertitude, pose des questions lancinantes à beaucoup de gens. Elle est d'autant plus dangereuse et préoccupante qu'elle suit une période de facilité, d'insouciance et de luxe qui n'a certes pas préparé à affronter les difficultés et les épreuves.

Ainsi, pour échapper à ces tensions, pour échapper aussi à l'isolement propre à notre temps, pour pallier la carence des communautés traditionnelles, pour les remplacer ou, tout simplement, pour les mettre au défi, les gens forment des communautés et se regroupent par catégories: avec ceux qui ont le même âge, les mêmes aspirations, les mêmes idées, des problèmes semblables ou tout simplement des affinités, pour une recherche commune ou la poursuite d'un but commun.

La menace qui plane sur de telles communautés, c'est qu'elles deviennent très vite des ghettos refermés sur eux-

mêmes; de plus, les problèmes communs, qui sont l'origine de ces groupements, y sont plutôt entretenus que résolus, si bien qu'ils s'amplifient et finissent souvent par provoquer une crise collective aiguë. Un autre risque de ces communautés est qu'elles se transforment en bouillons de culture, déversant à l'extérieur tout ce qui y a germé. C'est là que, bien souvent, prennent naissance la contestation, la révolte, des clichés d'idées ou de comportements, voire des idéologies nouvelles.

Mais il y a aussi des communautés qui unissent des gens qui, tout en étant groupés, eux aussi, par catégories, poursuivent un idéal: celui de partager, de mettre leurs biens en commun, de vivre un bout de temps ensemble, quelques mois, quelques années peut-être.

Certes, il y a toujours des exceptions, mais on sait que ces communautés, quel que soit leur type, durent rarement très longtemps. Deux causes principales sont, me semble-t-il, responsables de cet échec. La première, c'est un déséquilibre résultant de la similitude des éléments: même génération, mêmes problèmes, mêmes visées. La deuxième cause est l'intérêt personnel qui a poussé les membres à vivre en communauté: on attend quelque chose, on est davantage prêt à recevoir qu'à donner et inmanquablement, on est déçu parce que les relations humaines ont toujours des failles et des limites. On pourrait pousser très loin l'analyse des éléments touchant aux communautés. Une telle entreprise présenterait même le plus haut intérêt; néanmoins, les quelques considérations ci-dessus suffisent amplement à poser les jalons de notre réflexion sur la communauté, pour arriver au thème qui nous intéresse particulièrement, celui de la communauté ecclésiale.

La communauté familiale

Pour faire le passage entre les divers types de communautés présentés très succinctement ci-dessus et la communauté ecclésiale, arrêtons-nous un instant à la famille, cellule originelle de toute communauté. Comme chacun le sait, elle est, de nos jours, perturbée, souvent détériorée et en tout cas profondément menacée. Dans la perspective de notre réflexion, j'aimerais souligner deux éléments particulièrement responsables de cette situation. Ils sont aussi le reflet des contradictions étonnantes de notre époque: alors qu'on n'a sans doute jamais autant parlé de communauté et de partage, on proclame en même temps le droit

absolu, pour chacun, de vivre sa vie ainsi qu'il l'entend : c'est la consécration de l'individualisme. (On peut d'ailleurs constater que, fort souvent, les plus ardents adeptes des principes communautaires sont précisément les détracteurs les plus virulents de la communauté et de l'institution, tant familiale qu'ecclésiale.) Et ce genre de liberté est précisément la cause de la perturbation et de la détérioration de la famille; et c'est cela aussi qui la menace dans son essence même. D'une part, il y a un égoïsme aveugle et d'autre part, un refus des structures naturelles, voulues par Dieu. Cette liberté licenciuse, tant à l'égard de nos proches qu'envers Dieu, est tout simplement une désobéissance totale aux commandements d'amour les plus élémentaires de Dieu et du prochain. Parce que la vraie liberté ne prend ses sources ni dans la désobéissance – faire ce qu'on veut ne libère pas mais conduit au désordre et à l'anarchie – ni dans l'égoïsme. C'est au contraire l'amour qui rend libre et, de la qualité de l'amour ou de son absence dépend la réussite ou l'échec de la communauté familiale; il en va d'ailleurs de même de la communauté ecclésiale, elle aussi fondée sur les commandements d'amour.

Mais qui dit amour dit humilité, respect, compréhension, partage, disponibilité, écoute, don et pardon. Ces exigences, sans doute très grandes, sont néanmoins le secret du bonheur et de l'unité et ce sont elles qui permettent le plein épanouissement de chaque membre de la communauté, et son plein équilibre, parce qu'il se sait aimé, soutenu, écouté et accepté tel qu'il est. Cela est fondamental.

La communauté ecclésiale

Dans l'Eglise aussi, il est beaucoup question de communauté; comme partout ailleurs, ce mot est à l'ordre du jour. Mais de même que dans le cadre familial et pour les mêmes raisons, les échecs sont nombreux, d'autant plus si ces communautés s'établissent sur le modèle des communautés profanes citées plus haut, procédant du choix, des catégories et de l'intérêt personnel.

Que faire pour avoir une communauté ecclésiale solide, authentique, durable et vivante?

Le fondement qui va permettre de construire l'édifice communautaire est l'obéissance aux commandements d'amour : l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Il ne peut en être autrement car cette communauté n'est pas quelque chose de profane ou de vague; c'est au contraire quelque chose de très précis, d'essentiel, c'est le *Corps du Christ*. Un corps composé du Christ Lui-même, puisqu'il en est la tête, et de membres qui sont vous et moi, et tous les chrétiens baptisés. Ainsi que l'annonce saint Paul dans l'épître aux Corinthiens, « nous avons été baptisés pour former un seul corps ». Mais il ajoute « baptisés dans un seul Esprit », un Esprit de lumière et de force, de vérité et d'unité. Et l'édification de ce Corps est la conséquence, le signe de cette vie nouvelle par et dans le Saint-Esprit.

Mais, comme nous l'avons déjà vu antérieurement, le fondement d'une vie nouvelle et, par là, d'une communauté authentique, c'est un *esprit nouveau et un cœur nouveau*.

L'esprit nouveau, c'est l'esprit des Béatitudes (Mt. 5, 3-12). Le cœur nouveau, c'est pratiquer la charité telle qu'elle est décrite par l'apôtre Paul : « La charité est patiente, elle est pleine de bonté; la charité n'est point envieuse; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil, elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal, elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité; elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout » (I Cor. 13, 4-7).

Ce qui donne la dimension proprement évangélique de cet amour, ce sont les derniers mots du texte : la charité excuse tout = le pardon; elle croit tout = la foi; elle espère tout = l'espérance du salut pour tous; elle supporte tout = l'acceptation de tout, dans le sens de l'enseignement de Jésus : « Bénissez vos ennemis, priez pour ceux qui vous persécutent. » C'est aussi accepter, comme Lui, de donner notre vie si Dieu nous le demande.

Excuser, croire, espérer, supporter, quatre mots tout simples, qui ne font pas même tellement problème quand on les lit, malgré le « tout » qui les accompagne. Cependant, lorsqu'on essaie de pénétrer leur signification, on constate qu'ils résument l'enseignement du Christ et sont le modèle donné et vécu par Lui pour que nous en fassions autant. Dans ce sens, Jésus est le Maître et nous sommes les élèves, plus ou moins assidus, suivant les moments de nos journées ou les périodes de notre vie.

Voyez comme les relations se transforment lorsqu'on excuse tout, lorsqu'on pardonne, lorsqu'on oublie les petites et les grandes offenses; lorsqu'on croit tout, lorsqu'on croit en la puissance de Dieu et en son amour, non seulement pour nous, mais aussi pour tous les autres, car Dieu aime aussi ceux que nous trouvons désagréables, insupportables voire même intolérables; lorsqu'on espère tout, lorsqu'on espère la transformation et le salut de ceux qui nous dérangent et dont on s'écarte si volontiers! Et si l'on supporte tout, c'est que vraiment, on est allé au bout de cette mort à soi-même. Quelles directives pour notre vie communautaire et pour l'exercice de notre vocation!

Les Ecritures, mais aussi notre expérience nous montrent que, dans cette édification de la communauté ecclésiale, il y a divers stades, tout comme dans la croissance du corps humain. Il y a d'abord l'âge des premiers pas et des premiers balbutiements; c'est peut-être charmant, mais cela ne mène pas loin. Il y a aussi celui de l'enfance, avec la prise de conscience de certaines réalités, puis celui de l'adolescence, temps des décisions et des options personnelles; spirituellement, c'est le stade de l'esprit et du cœur nouveaux, stade qui permet d'amorcer une communauté véritable. Enfin, vient l'âge adulte, celui de la *vie nouvelle dans l'Esprit*. A ce stade, la communauté devient communion, ce qui signifie que, de communauté, elle devient le Corps du Christ (I Cor. 12, 27), corps animé et commandé par Celui qui en est la tête, Jésus-Christ (Col. 1, 18). On pense sans doute trop peu à la signification profonde de cette image : la perfection du corps humain, don de notre Créateur et signe de la perfection de Dieu, ce corps où chaque élément, sans exception, fonctionne par rapport à l'ensemble et dépend, pareillement, du tout. D'innombrables enseignements peuvent être tirés de ce symbole. Retenons ces deux réalités : l'interdépendance de tous les membres, leur lien entre eux et avec la tête qui assure la coordination et donne l'équilibre et l'unité à l'ensemble du corps.

Cette image d'unité et d'équilibre parfaits repose sur tout l'enseignement du Christ et des Apôtres. Sa réalisation n'a donc rien d'utopique ou d'impossible; cela peut être vécu. Mais il faut, *tous ensemble*, persévérer dans l'écoute de la Parole de Dieu et dans la prière et, surtout, il faut que, tous ensemble, nous portions nos regards sur Jésus; car c'est en nous attachant toujours plus à Lui, en cherchant à Lui ressembler toujours davantage et en nous identifiant à Lui que nous pourrions parvenir à une vraie communion et former un corps digne de son nom.

C'est une réalité vers laquelle nous devons tendre de toutes nos forces, avec toute notre foi et toute notre espérance.

Liliane Krämer

Eglises et actualité

A toutes fins utiles, voici une documentation relative à des événements qui ne sauraient laisser Eglises et chrétiens indifférents.

ÉGLISE ET ÉCONOMIE

Le statut des travailleurs étrangers, l'aide aux pays du Tiers monde et l'activité des « multinationales », autant de questions controversées en Suisse également. Elles ont suscité un dialogue entre des responsables ecclésiastiques de notre pays et des chefs de l'économie nationale. Commencé il y a deux ans, ce dialogue réunit, du côté ecclésiastique: M. le pasteur W. Sigrist, président de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse, Mgr J. Vonderach, évêque de Coire, et le soussigné; du côté de l'économie nationale: MM. A. Fürer, Vevey (Nestlé), F. Luterbacher, Baden (Brown-Boveri), L. von Planta, Bâle (Ciba-Geigy), et Ph. de Weck, Zurich (Union de Banques Suisses). Les assistent, du côté ecclésiastique: MM. F. Grogg, Albligen, H.-L. Peter, Adliswil, L. Rössli, Berne, et H. Ruh, Berne; du côté de l'économie: MM. A. Baumgartner, Bâle, A. Gnehm, Baden, W. Kuster, Zurich, R. Schneiter, Bâle, et K. Schnyder, Vevey.

Les discussions viennent d'aboutir à l'adoption de thèses, dont je crois la publication opportune dans « Présence » également. Les thèses s'inscrivent dans le contexte économique et politique actuel de notre pays et elles procèdent du sens de la responsabilité personnelle et collective dans le processus économique et politique. La première donnée permet d'obtenir des résultats concrets. Une mise en question du système économique et politique actuel de la Suisse ferait éclater le dialogue. Quant au second point, je me permets de renvoyer à une étude scientifique récente et importante: Michel Crozier et Erhard Friedberg: « L'acteur et le système. Les contraintes de l'action collective », Paris, Ed. du Seuil, 1977, 437 pages.

Les thèses ne lient que leurs auteurs. Ils les rendent publiques, parce qu'ils sont conscients de leurs responsabilités envers leurs institutions et le pays. D'éventuelles critiques constructives pourront influencer utilement la poursuite du dialogue.

La mission de l'Eglise chrétienne

1. L'Eglise se comprend tout à la fois comme une œuvre de Dieu, qui agit en elle et par elle, et une communauté d'hommes qui croient en Jésus-Christ et en son message, l'Evangile, et s'efforcent de vivre selon la volonté de Dieu.

2. Du fait qu'elle est une communauté humaine, l'Eglise a besoin d'une organisation dotée d'un ensemble de règles précises définissant des compétences en fonction desquelles un seul membre peut assumer certaines tâches au nom des autres membres de la communauté. Il existe une tension entre l'ordre ainsi créé et l'obligation de tout chrétien d'obéir aux commandements de Dieu.

3. De tout temps, la principale mission de l'Eglise a été et demeure de proclamer l'Evangile.

4. Dans son service, l'Eglise a pour tâche d'apporter à tous les hommes une aide adaptée à leurs problèmes quotidiens et un soutien spirituel.

5. L'Eglise doit veiller à ce que tous les domaines de la vie soient marqués par une éthique d'inspiration chrétienne.

6. En conséquence, cela fait partie de la mission de l'Eglise, que de se prononcer publiquement sur des événements actuels ou sur des évolutions à long terme.

7. L'Eglise peut remplir cette mission

- a) en proposant son avis sur certains problèmes de la société, en faisant des recommandations ou en donnant des directives;

- b) en présentant des points de vue à prendre en considération lors de l'appréciation d'une question à la lumière de l'éthique.

8. On ne peut formuler en une règle la réponse à la question: quand et comment l'Eglise remplit-elle correctement cette mission au sein de la société pluraliste moderne? Cette réponse dépend en grande partie des circonstances du moment.

D'une manière générale, on peut cependant dire que la confiance accordée à l'Eglise et le crédit dont elle jouit, lui font le devoir de préparer ses déclarations publiques avec un sens profond de sa responsabilité.

9. Il s'ensuit que l'Eglise devrait

- a) s'inspirer, dans ses déclarations sur des questions d'intérêt public, de points de vue découlant de bases théologiques;

- b) se limiter, dans ses déclarations publiques, que ce soient des directives ou de simples suggestions, à des questions fondamentales touchant aux valeurs ou aux normes régissant les activités humaines, individuelles ou collectives. Toute décision d'ordre éthique se doit de considérer l'ensemble des circonstances;

- c) être prudente dans ses déclarations concernant des questions dont l'évaluation, à la lumière du message chrétien, ne permet pas de dégager des critères d'appréciation ou des normes de comportement sans équivoque; cela est en particulier vrai lorsque les organes ecclésiastiques parviennent eux-mêmes à des conclusions contradictoires dans l'appréciation d'une situation;

- d) veiller à ne pas être forcée de jouer un rôle dans un mouvement politique ou dans un parti et à ce que

Sommaire:	p. 13: Vivre la communauté
	p. 15: Eglises et actualité
	p. 17: Nous, les laïcs...
	p. 18: Offrande diocésaine
	p. 19: Congrès vieux-catholique (Bulletin d'inscription)
	p. 21: Tribune libre
	p. 22: Abonnements 1978
	p. 23: Nouvelles paroissiales

son autorité ne soit pas détournée à leur profit par des partis ou des groupements d'intérêts;

- e) veiller à ce qu'aucun doute ne soit possible, et que l'on sache, à propos de chaque déclaration de l'Eglise, si elle est faite au nom de l'Eglise en tant que communauté ou si elle reflète l'opinion personnelle d'un de ses membres, le danger de malentendus ou d'usage abusif existe surtout lorsqu'un titulaire d'une fonction officielle dans l'Eglise fait des déclarations qui, de fait, ne reflètent que son opinion personnelle.

Les tâches des entreprises

1. L'activité économique, considérée comme un processus de la société humaine dans son ensemble, sert à couvrir les besoins de l'homme en biens et en prestations de service; en principe, ce processus englobe chacun.
2. Le principe d'ordre sur lequel repose l'économie suisse est essentiellement celui d'une économie de marché modifiée; il est le fondement du système économique et reconnu à ce titre par la majorité du peuple.
Une économie de marché modifiée signifie pour nous que la société et l'Etat fixent le cadre et effectuent au besoin des corrections au moyen de mesures de politique économique et sociale.
3. Dans le cadre de ce régime économique, la tâche principale des entreprises de l'économie privée consiste à produire et à offrir des biens et des prestations de service destinés à couvrir les besoins humains, lesquels se manifestent essentiellement sous forme de demande sur le marché.
Les entreprises ne peuvent donc pas se donner des objectifs ne servant qu'elles-mêmes.
4. Les entreprises sont dans l'obligation de réaliser un bénéfice, afin d'assumer leurs responsabilités économiques (assurer leur existence à long terme, satisfaire d'autres exigences légitimes, par exemple celles de leurs collaborateurs, des bailleurs de fonds et du public).
5. Afin que chaque collaborateur puisse atteindre à l'efficacité et à l'épanouissement de sa personnalité, l'entreprise doit mettre en pratique des concepts appropriés pour la conduite du personnel, la coopération et la participation.
6. Les entreprises n'ont pas seulement des responsabilités à l'égard des milieux directement concernés (collaborateurs, bailleurs de fonds, consommateurs, fournisseurs), mais aussi envers la communauté.
7. La dynamique des entreprises influence l'évolution globale de la société, laquelle agit à son tour sur les entreprises. Ce processus peut engendrer, entre les intérêts économiques et le développement social, des conflits relatifs aux objectifs.
8. Les entreprises à activité internationale doivent se comporter comme des membres conscients de leurs responsabilités à l'égard de la société de chacun des pays dans lesquels elles travaillent. L'entreprise contribue de la sorte, dans le cadre de ses possibilités, au développement économique et social de ces pays. En adoptant cette attitude, l'entreprise peut se trouver impliquée dans des conflits d'intérêts, par exemple entre pays ou groupes de pays.

9. L'un des aspects de la responsabilité globale des entreprises à l'égard de la société est de résoudre les conflits d'objectifs ou d'intérêts. Les principes d'entreprises doivent par conséquent s'inspirer aussi de points de vue éthiques et sociaux.

CONTRE LA TORTURE

Dans mon rapport au synode national de l'an dernier, j'avais fait état d'une requête, en date du 11 février 1977, des trois Eglises reconnues, de la Société des amis (Quakers) et de la Communauté israélite en Suisse auprès de M. Furgler, chef du Département fédéral de justice et police, en vue de la conclusion d'une convention internationale de contrôle du traitement des détenus politiques. Dans sa réponse du 14 mars, M. Furgler admettait le bien-fondé de la requête, mais donnait la préférence à une extension adéquate de la Convention européenne des Droits de l'homme.

La Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse est revenue sur cette grave et douloureuse question dans le cadre des discussions engagées par les Autorités fédérales sur la lutte contre la torture. Dans une lettre publique adressée, l'automne passé, aux parlementaires, au Conseil fédéral et à toutes les Eglises, elle insiste à son tour sur l'urgence d'une convention internationale contre la torture et de mesures de contrôle appropriées. Convention et mesures de contrôle obligeraient les parties prenantes, dont la Suisse. Si je ne fais erreur, une commission fédérale vient de se prononcer dans ce sens.

IRLANDE DU NORD

En décembre écoulé, la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse a publié une déclaration au sujet des combats en Irlande du Nord. En voici le texte:

Les Eglises chrétiennes en Suisse suivent dans des sentiments de profonde tristesse et de sympathie le sort douloureux des populations de l'Irlande du Nord. Nous déplorons la mort d'êtres humains et entourons de notre compassion et de nos prières les veuves et les orphelins, les blessés et les prisonniers. Nous éprouvons des craintes quant à l'avenir des enfants qui avancent en âge dans une atmosphère de vengeance et de ruine.

Le problème de l'Irlande du Nord est très complexe. Il résulte de la confrontation d'Ecosais, d'Anglais, d'Irlandais dont les uns sont venus s'installer il y a quelques siècles, dont les autres sont établis depuis plus longtemps. Le conflit national est entretenu par les rappels historiques des actes de force des uns contre les autres. Ce conflit est en particulier aggravé par les luttes sociales. Depuis longtemps les non-Irlandais sont dominés par la crainte que le nombre croissant des Irlandais ne leur fasse perdre bientôt leur emploi, tandis que les Irlandais eux-mêmes redoutent de n'avoir aucun avenir et de n'obtenir en aucun domaine les mêmes droits que ceux des autres ethnies.

Face à ce drame que l'on qualifie de conflit entre « catholiques » et « protestants » nous ne devons pas en rester aux expressions superficielles et à des jugements hâtifs, comme s'il s'agissait d'un combat entre deux Eglises. L'enjeu, s'il s'incarne dans des groupements d'appartenance confessionnelle, porte sur des droits humains élémentaires qui ne sont pas en soi d'ordre confessionnel. C'est à ce niveau, nous semble-t-il, qu'il faut situer le problème pour chercher une solution qui réponde aux vrais besoins et aux droits légitimes qui sont ici en jeu.

Nous admirons les efforts que les Eglises de l'Irlande du Nord tentent depuis des années, souvent au risque de leur propre vie, et regrettons que la haine ambiante empêche leur voix de percer et leur exemple d'être suivi.

Nous déplorons beaucoup que dans notre pays on passe presque totalement sous silence le témoignage des Eglises qui, dans leur pays déchiré, ont su malgré tout se rencontrer en vue d'un témoignage commun et d'une aide en faveur de tous – tandis que l'on nous donne à connaître le moindre attentat à la bombe, comme s'il était la seule information qu'il y ait à recevoir sur l'Irlande du Nord.

La Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse prie toutes les Eglises de faire dans leurs cultes une place régulière à l'intercession en faveur de la paix et de la justice en Irlande du Nord. Elle prie tous les chrétiens de se souvenir de ce pays dans toutes leurs prières. Elle les exhorte enfin à soutenir le travail en faveur de la paix par les dons que, dans cette intention, ils consentiront aux œuvres ecclésiastiques de secours.

INTERCESSIONS

Dans le contexte politique et social actuel, la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse propose une série d'intercessions. Les voici ci-après. Elles peuvent être librement augmentées et complémentées. Nous les recommandons aux paroisses, au clergé et à tous les fidèles.

Mets fin, nous t'en prions, à la guerre civile qui ensanglante l'Irlande du Nord. Permits que les causes véritables de la situation actuelle: la peur, les injustices sociales, la haine, filles d'une histoire que l'on n'a pas surmontée, soient reconnues et écartées. Favorise la collaboration des Eglises pour établir la paix.

Aie pitié, Seigneur, des fugitifs du Vietnam. Accorde une nouvelle patrie à tous ceux qui sont sur les chemins et qui attendent de pouvoir s'établir dans les frontières de pays étrangers.

Fais disparaître les durcissements et les inimitiés dans l'Afrique du Sud afin que ce pays soit préservé de la crainte des guerres civile et raciste. Brise les barrières que les hommes ont dressées entre les diverses races et accorde à ce coin de terre de parvenir à une justice qui soit la même pour tous.

Préside, Seigneur, aux efforts actuellement entrepris pour la pacification du Proche-Orient. Ne permets pas qu'ils deviennent un jouet aux mains d'intérêts puissants, mais fais que, servant la paix, ils contribuent au bien d'Israël, de tous les Arabes et du monde.

Fortifie la volonté de paix, de détente et de collaboration de tous ceux qui prennent part aux délibérations de la Conférence européenne pour la sécurité et la collaboration. Délivre les Etats et ceux qui les gouvernent de la crainte des changements et de toute recherche de domination, de sorte que les discussions engagées favorisent des rencontres ouvertes entre nations et de libres relations entre les Eglises.

Seigneur du monde entier, sois attentif au sort des prisonniers, des martyrisés, de ceux qui sont menacés dans les Etats qui refoulent les chrétiens et s'opposent au témoignage rendu à l'Evangile par la parole et par l'action. Libère tous ceux qui, à cause de leur foi ou de leurs idées, sont torturés dans les prisons, les camps de concentration et certaines cliniques.

Berne, janvier 1978.

† Léon Gauthier

Nous, les laïcs, et la proclamation de la Parole

« Quant à nous, nous resterons assidus à la prière et au service de la parole. »

(Actes 6, 4.)

Comment avons-nous l'assurance d'être fidèle, dans l'annonce de la Parole, si nous ne nous sommes d'abord mis, par la prière, en communication avec Dieu? Voici donc une association prière-parole, qui nous signale une possibilité encore de participer au ministère de la parole.

Référons-nous pour cela à notre liturgie dominicale? Au sermon elle fait immédiatement suivre les intercessions. Les intercessions de qui? Du seul prêtre, ou de la paroisse?

Nous nous associons certainement de notre mieux aux prières formulées à ce moment. Pourquoi ne le faire qu'en pensée, au risque d'une écoute machinale? Ne voulons-nous pas aussi élever parfois la voix, pour dire à Dieu, « en présence du prêtre et des élus », combien nous sommes sensibles aux souffrances, aux problèmes, aux injustices, celles que nous côtoyons et celles qui affligent nos frères lointains?

C'est connu: nous nous laissons bloquer par la crainte de ne savoir formuler élégamment. Croyons-nous vraiment que Dieu attend de nous des déferlements d'éloquence? Une intercession toute simple, toute brève (qu'au besoin nous avons d'ailleurs toute la semaine pour préparer), atteint l'oreille du Seigneur aussi bien qu'une méditation savamment construite. « C'est pourquoi ton serviteur a pris courage pour t'adresser cette prière », disait David à l'Eternel (2 Samuel 7, 27).

De même que chacun peut solliciter du prêtre, avant la messe, la joie de pouvoir faire l'une des lectures, ainsi chacun peut également l'informer qu'il est désireux de prononcer l'une des intercessions. Le curé sera certainement heureux de cette participation, fugitive, mais si pleine de sens.

« L'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières » (Romains 8, 26.) Nous demanderons à l'Esprit de mettre sur nos lèvres des paroles d'amour et de paix, que ce même Esprit saura transformer en assistance efficace pour les objets de notre sollicitude.

P. Uldry

Offrande diocésaine 1978

en faveur de la Paroisse de Saint-Imier



La petite paroisse de Saint-Imier est bien connue en Suisse romande. Elle l'est certainement moins en France ou chez d'autres abonnés de langue française, et c'est pourquoi nous en disons, ici, quelques mots.

Tout le Jura bernois a été à la fin du siècle dernier, secoué par le « Kulturkampf ». Ce combat, en fait pour les uns plus politique que religieux, a, dans notre Eglise, pris beaucoup plus d'importance sur le plan religieux et de la foi. Et c'est à un combat en règle que se sont livrés les catholiques-romains et les catholiques-chrétiens dans cette région. Politique ou religieux, il semble bien que, vu avec le recul, la haine, l'obstination et l'endurcissement ont joué parfois le rôle principal. Certes, il serait faux d'oublier qu'il y avait beaucoup à lutter et à veiller pour faire triompher la vérité et pour que la Parole de Dieu se fasse entendre.

Les années de 1873 à 1876 ont été à Saint-Imier même, les plus difficiles et c'est en 1874 que la paroisse catholique-chrétienne a été créée. La séparation entre les paroisses catholiques-romaines de Saint-Imier et de Tramelan d'une part et la paroisse catholique-chrétienne d'autre part, a été marquée par des difficultés de partage particulièrement pénibles marquées encore par un procès devant le Tribunal fédéral.

Bien que de nombreuses paroisses dans tout le Jura bernois aient été un certain temps catholiques-chrétiennes, il n'est à la fin resté de langue française que la paroisse de Saint-Imier. Psychologiquement cela se comprend, si on pense que ces paroisses n'étaient pas encore mûres pour un retour aux sources, pour la défense de l'Evangile pur, ou pour lutter contre l'autorité de Rome. De plus, elles étaient souvent dirigées par des prêtres défringués, engagés depuis la France, et dont plusieurs du moins avaient quitté l'Eglise catholique-romaine pour d'autres raisons que des raisons de foi. Enfin, les prêtres catholiques-romains qui ont été chassés du Jura ont été tout de suite catalogués comme martyrs. Le curé Pierre Mamie de Saint-Imier qui, avec 97 autres prêtres réfractaires avait signé une lettre, a été banni par le Gouvernement de Berne en 1874.

Refusant la co-jouissance de l'Eglise avec les catholiques-chrétiens, les catholiques-romains construisirent une chapelle avec un appartement qui est maintenant devenue la propriété de la paroisse réformée-évangélique de langue allemande.

Le 19 mai 1910, nous fûmes obligés de restituer l'église aux catholiques-romains, ce qui s'est fait contre la somme de 80 000 francs, ce qui a permis de construire l'actuelle église de la rue des Roses et la cure sise à côté. Et c'est en 1912 que l'église construite par les architectes Bosset et Bueche a été consacrée. C'est malheureusement cette même année qu'est décédé le curé Pierre César, grand-père de M^{me} le Prof. Dr Denise Bindschedler-Robert, juge à la Couronne, qui a été un promoteur infatigable et un défenseur acharné de la Vérité. Le curé Pierre César (1853-1912) a été d'abord à Charmoille. Curé de Saint-Imier, il était aussi actif dans la vie locale, en étant tout particulièrement président de la Commission scolaire.

C'est en 1897 qu'a paru sa « Notice historique sur le pays d'Erguël », digne d'être lue. Il était aussi connu par d'autres écrits, des romans et des nouvelles, avant tout par l'œuvre « Au Moulin de la Mort ».

Les trois premiers curés qui ont travaillé à Saint-Imier ont souffert dans ces temps difficiles, et nous nommons par respect et reconnaissance leurs noms: le curé Pierre Mirlin de France (1873-1884); le curé Pierre César de Buix (1884-1912); le curé Paul Greuin de France (1912-1928).

L'église de la rue des Roses est réellement jolie et « humaine »: point de piliers, pas de coins sombres; tout est clair et net, visible en un seul regard. La nef compte environ 150 places et 30 à la galerie. Le chœur, bien que petit est suffisamment grand et toute l'église converge vers lui. Les vitraux sont sobres et celui du chœur représente Jésus au Jardin des Oliviers. La cure se trouve à côté de l'église et les deux bâtiments sont entourés par un joli jardin.

Le 1^{er} juin 1930, trois cloches ont été montées dans le clocher et en 1932 l'église a été restaurée une première fois. Dans les années cinquante, le chauffage central a été installé dans les deux bâtiments.

Le 27 octobre 1974 la paroisse a pu fêter le centenaire de sa fondation, et depuis le 28 septembre 1975 un orgue électrostatique a remplacé l'ancien instrument acheté d'occasion soixante ans plus tôt et qui était à bout de souffle.

La dernière restauration est d'un goût parfait dans les teintes choisies; dans le chœur, on a gagné de la place en avançant l'autel, ce qui permet de célébrer face à l'assistance, et la chaire a été transformée en ambon. Le retour en l'église restaurée a été célébré le 20 mars 1977.

Un seul problème, une seule ombre au tableau: le financement de cette restauration. Les moyens financiers de la paroisse sont nettement insuffisants et c'est pourquoi l'Offrande diocésaine 1978 a été attribuée à la paroisse de Saint-Imier.

Nous avons besoin de l'aide de toute l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse et de celle des amis et des sympathisants. Nous comptons sur votre compréhension et vous remercions par avance très sincèrement de votre offrande de Carême en faveur d'une petite paroisse, d'une paroisse de Suisse romande.

Curé Pierre Schwab

22^e Congrès vieux-catholique international

Noordwijkerhout (Hollande) 2-6 mai 1978

Quelques bases pour la discussion

Introduction

Suivant les questions soulevées par le Congrès de Lucerne 1974, le thème de la rencontre de Hollande sera le suivant: **S'ÉPROUVER EN TANT QUE CHRÉTIEN DANS LE MONDE.**

Un problème urgent: car dans cette époque où nous nous sentons emportés par le fleuve du temps, tant de choses changent, qui jusqu'à présent étaient sûres et inattaquables. Beaucoup de gens perdent leur orientation dans la vie. Même dans des communautés de vie aussi étroites que le mariage et la famille des changements radicaux s'effectuent quotidiennement, des changements qui nous touchent profondément.

Mais aussi en dehors de ce cercle nous sommes confrontés à beaucoup de questions: Comment la situation économique évolue-t-elle? Comment créons-nous une société juste qui ait un sens? Comment employons-nous nos connaissances techniques ainsi que notre pouvoir technique? Et finalement la dernière question à laquelle on ne saurait échapper: Quel est le sens de tout cela, est-ce qu'il y a un Dieu?

En tant que chrétiens nous ne pouvons pas éviter ces questions. Elles exigent une réponse. Comment répondons-nous? Représentons-nous un rocher immuable, inchangeable, dans le fleuve du temps ou répondons-nous avec

(Voir suite page 20)

Avis à tous ceux et celles qui désirent y participer:

L'information concernant l'inscription pour le Congrès qui a été publiée dans le dernier numéro de « Présence » n'a pas été comprise par tous.

Si vous désirez donc participer au Congrès vieux-catholique en Hollande il faut vous inscrire individuellement aussi vite que possible en écrivant à l'adresse suivante:

Madame N.C. Seton-Botti
Elzenpasch 18
TIEL (Hollande)

Vous pouvez à ce propos utiliser le talon imprimé dans ce numéro de « Présence ».

En même temps, il faut payer la taxe d'inscription (100 florins hollandais) par bulletin de versement postal international à l'adresse suivante:

Commissie Internationaal Congres van Oud-Katholieken
Rabo-bank
Barneveld - Holland
(Compte de chèque postal: 856 538)
Rekeningnummer: 30.55.01.100 (à ajouter sur le bulletin).

Si donc vous vous êtes décidés de participer à ce congrès, n'hésitez pas de faire ces formalités (inscription et versement de la taxe d'inscription).

Tous les autres frais seront réglés sur place en Hollande (logement, repas, pension, etc.).

Prière à tous les participants:

Veuillez vous adresser à M. le curé Frédy Soder, 51, av. Curé-Baud, 1212 Grand-Lancy (tél. 022/94 38 78). Une *préparation commune* de tous les participants du congrès est prévue pour le **samedi 4 mars 1978, à 10 heures dans la salle de paroisse** de l'église Saint-Jean-Baptiste de Neuchâtel (rue Emer-de-Vattel). Réservez déjà tous cette date.

Le groupe des participants de Genève pense se réunir auparavant, tous y seraient les bienvenus! Pour la date, consultez M. le curé Soder.

Nous espérons pouvoir organiser un billet collectif en Hollande, si nous sommes suffisamment nombreux. Que tous ceux qui participent, s'annoncent auprès du curé Soder.

BULLETIN D'INSCRIPTION (Remplir lisiblement et découper)

Nom:

Adresse:

Lieu de domicile: Téléphone:

Date de naissance: Masculin/féminin: Nationalité:

La personne soussignée s'inscrit pour le 22^e Congrès Vieux-Catholique International du 2-6 mai 1978 à Noordwijkerhout (Hollande).

La taxe d'inscription de 100 florins hollandais (qui sera déduite des frais totaux) a été versée au compte de la Commissie Internationaal Congres.

Date: Signature:

Observations:

Quelques bases pour la discussion (Suite de la page 19)

des paroles de confiance qui permettent la persévérance et une perspective vers l'avenir? Cherchons-nous une nouvelle sécurité dans la confiance en Dieu qui comme Père nous a donné la vie et nous la donne, qui comme Fils a partagé notre existence mouvementée et s'est donné pour nous et qui comme Esprit Saint nous guide et dirige?

Ce sera surtout cette question-là qui nous préoccupera lors du Congrès, non sous forme de longs discours, mais dans la rencontre en petits groupes afin que nous puissions nous ouvrir dans le dialogue les uns devant les autres et que nous puissions nous encourager. Une conférence aura lieu en guise d'introduction et qui traitera de la foi en Dieu le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Nous vous communiquons ces notes pour que vous puissiez déjà maintenant vous préparer pour la rencontre de Noordwijkerhout et pour le dialogue qui y aura lieu.

Ces notes ne prétendent pas être une introduction exhaustive au thème. L'idée est la suivante: stimuler la discussion dans les paroisses, dans les groupements de l'Eglise et dans les cadres. Vous êtes libres d'utiliser la littérature qui parle du thème et que vous jugez importante. Dans ces notes vous ne trouvez que des suggestions faites par les collaborateurs hollandais. Notre but: le congrès doit commencer déjà maintenant dans nos paroisses, groupes et familles, dans toute l'Eglise vieille-catholique.

Quelles sont les possibilités?

- Faites des résumés de vos débats dans un cadre plus petit ou plus grand et indiquez quels thèmes vous semblent les plus urgents. Ils auront la priorité lors du congrès.
- Réagissez aussi personnellement. Informez-nous de ce qui vous semble le plus important. Indiquez-nous la littérature qui concerne le sujet. Ne vous effrayez pas que l'on vous traite comme expert. Dans ce domaine chacun doit trouver des réponses à ces problèmes.
- Les thèmes peuvent être exposés de manière créative (dessins, collages, travaux de plâtre). L'on peut discuter des résultats de ce travail au niveau local, éventuellement y consacrer un sermon. Peut-être un groupe paroissial présenterait-il un jeu créatif lors du congrès?
- Essayez de préparer des sermons ensemble avec votre curé, sermons concernant le thème et les questions du congrès.

- Préparez dans votre paroisse un journal sur le sujet du congrès. Vous pourrez faire un reportage sur un problème local qui toucherait le thème du congrès.
- Elaborez le thème dans les groupes des jeunes, des personnes âgées, des femmes et des hommes, dans le conseil de paroisse. Chaque groupe pourrait essayer de transposer les questions concernant le thème dans la situation locale, d'après ses idées, sentiments et dispositions. Chacun réagit de son lieu propre.
- Utilisez le thème pour lancer au sein de votre paroisse le dialogue avec des chrétiens d'autres confessions. Osez faire une enquête dans une paroisse voisine sur l'étude de la question, sur l'état des faits et sur les nouvelles perspectives découvertes.
- Des pères et mères de familles pourraient écrire des récits pour enfants ou jeunes (en tenant compte des réponses aux questions à discuter). Il faudrait engager les réactions des enfants ou des jeunes dans le récit.

Personne ne vous demande d'essayer toutes ces possibilités, choisissez celle qui correspond le mieux à votre goût et à votre situation.

Notre désir est le suivant: que le congrès commence dès maintenant! Informez le comité local des résultats de vos travaux et quels aspects semblent importants à votre groupe, votre paroisse ou votre cercle. Pendant le congrès ces rapports peuvent rendre fructueuse la discussion. Dès que vous aurez reçu les documents - le congrès a commencé, chez vous à la maison.

(A suivre)

Les thèmes du congrès:

- A. Mon prochain comme parent et voisin
 - 1. La vie en commun
 - 2. Surmonter la société de consommation
- B. Mon prochain dans la société
 - 1. Au lieu de travail
 - 2. Les étrangers parmi nous
 - 3. Notre monde beau et sain?
 - 4. Une Europe unie: de l'égoïsme collectif?
- C. Mon Dieu, le Père de tous les hommes
 - 1. Sans la foi pas de vie
 - 2. L'Eglise une, sainte et catholique.

Quels sont les thèmes qui vous intéressent le plus? Faites-le savoir à M. le curé Soder.

BULLETIN D'INSCRIPTION (A envoyer aussi vite que possible)

Expédier sous enveloppe fermée à:

COMITÉ LOCAL DU 22^e CONGRÈS
VIEUX-CATHOLIQUE INTERNATIONAL
MADAME N.C. SETON-BOTTI
ELZENPASCH 18
TIEL
(HOLLANDE)

TRIBUNE LIBRE

A propos de l'ordination des femmes :

FIDÉLITÉ ET TRADITION

« Toutes les Eglises oscillent entre l'établissement et le mouvement, le maintien et le renouveau. Notre Eglise subit doublement cette loi. »
(Brochure d'étude pour catholiques-chrétiens, page 75.)

L'Eglise est dans le monde, pour y porter la Lumière, cette Lumière qui a créé et maintient ce monde (Jean 1, 10). L'Eglise n'est pas le monde, encore qu'elle ait parfois tenté de s'identifier à lui pour se l'assujettir. Elle est dans le monde comme la lumière dans les ténèbres, comme le levain dans la pâte. Que serait ce monde sans l'action incessante de l'Esprit à travers la multitude des enfants de lumière, qui forment son Eglise ?

L'Eglise des croyants continue à faire briller dans ce monde la lumière du Christ, et une parcelle de cette lumière nous est confiée, avec mission de la porter à la vue des hommes. Sommes-nous de bons porteurs de lumière ? Pourquoi cette impression de ne lever timidement qu'une flammèche perdue dans l'éblouissement factice des lumières de la ville ? Notre lumière est-elle perçue ? L'Eglise est-elle perçue du monde comme une lumière lui montrant le chemin ?

« Nul n'allume une lampe pour la mettre dans un lieu caché » (Luc 11, 33). Et si justement nous étions en train de cacher notre lumière ? Si l'Eglise était en train de s'éclairer, au lieu d'éclairer ? Si nous étions en train de penser à nous, à nos richesses doctrinales et liturgiques, plutôt qu'aux ténèbres extérieures à dissiper ? Si nous étions des serviteurs égoïstes, conservant comme un bien ce qui n'est qu'un prêt ? Si nous étions des serviteurs timorés, préférant enchâsser le talent qui nous a été confié, plutôt que de le risquer dans les tribulations du monde ? (Matt. 25, 25.) Si nous nous considérions comme des gardiens de lampes, plutôt que comme des porteurs de flamme ? Prétendrions-nous éclairer avec des lampes à huile, quand le siècle appelle des projecteurs ? Aurions-nous oublié qu'il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves (Marc 2, 22) ? Essayons, nous qui voulons l'Eglise du Christ, de nous considérer avec des yeux critiques. Appliquons-nous un brin de sévérité. Mieux vaut sans doute encourir le reproche d'être vis-à-vis de nous-mêmes trop sévères plutôt que complaisants.

Deux millénaires de présence de l'Eglise pour infléchir le cours de l'histoire nous laissent sur un constat quelque peu désabusé. Le monde va son chemin, pas toujours dans une démarche très évangélique. L'Eglise, embarquée sur ce train en marche, suit tant bien que mal, plutôt dans le wagon de queue, celui qui permet de remonter d'un regard nostalgique le fil des siècles enfuis. Portée de l'avant presque malgré elle, elle avance volontiers en regardant en arrière, ce qui pourrait expliquer un certain nombre de faux-pas, et son oscillation perpétuelle, son hésitation entre le modernisme et la tradition. S'appuyant largement sur le monde pour maintenir son institution, elle hésite à tirer la sonnette d'alarme (malgré tous les sujets d'alarme qu'offre notre monde), de crainte d'être éjectée du train en marche. Et pourtant, elle aimerait tant, simultanément et contradic-

toirement, quitter le train de perdition, pour se réfugier contemplativement dans la transcendance de sa doctrine. Dans le monde sans être du monde : l'Eglise est-elle en état de vivre sereinement ce paradoxe de la foi ?

Dans le monde sans être du monde. Ne pouvons-nous, à ce sujet, ressentir comme un malentendu ? La vérité doctrinale ne doit-elle pas éclairer la réalité quotidienne, plutôt que tenter de l'escamoter ? D'institution divine, l'Eglise n'est, en effet, pas un produit de ce monde, réglant sa finalité sur les contingences ordinaires. Œuvrant dans ce monde pour y semer les germes du Royaume, elle reste soumise aux incessantes adaptations imposées par l'évolution de la société. Pensons à la parabole du semeur (Matth. 13, 4) : le Christ nous demande expressément de semer en terrain favorable. Le grain jeté au petit bonheur, sous prétexte que Dieu se charge du reste, est un gaspillage de la semence qui nous est confiée. Une certaine théologie de l'Eglise, attachée à régler conformément aux règles du premier millénaire les gestes augustes d'un semeur choisi selon les normes exclusives de la tradition, me fait penser à une certaine médecine qui se croit moderne, et qui, dans une foi aveugle en la science, croit (croyait, on commence à en revenir) pouvoir guérir les maladies (guerre aux microbes !), alors qu'il s'agit de guérir des malades, c'est-à-dire rendre le terrain le plus favorable possible à la victoire sur le mal.

Pensons-nous à nous-mêmes, ou aux autres ? Sommes-nous seulement préoccupés de maintenir la pureté de la médecine, ou avons-nous le souci de l'administrer par des voies permettant aux organismes de la tolérer ? Consciente de ne pouvoir ignorer la réalité, l'Eglise ne peut se défaire de la crainte de ne plus se reconnaître si elle s'adapte à cette réalité. C'est l'hésitation entre l'Eglise missionnaire et l'Eglise institution, entre l'Eglise prophétique et l'Eglise sacramentelle. C'est l'oscillation entre le devenir et le rester, entre le mouvement et la fixation, entre l'ouverture et le repli, entre le levain et la pâte. « Si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? » (Matth. 5, 13.)

Le monde, que Dieu a créé vivant, donc évolutif, va de l'avant. Il nous contraint dans notre vie profane à un perpétuel recyclage de nos conceptions, de nos compréhensions, de nos perspectives. L'Eglise (je sais que je schématise : c'est pour me faire comprendre), l'Eglise, ce rempart de la tradition et des traditions (voir « Présence » d'octobre 1977, sous la plume du rédacteur), a horreur du recyclage. Elle devrait précéder, hardiment novatrice dans les dépassements de nos habitudes : elle se résigne sous la pression des circonstances à mal suivre.

Non point qu'il nous soit demandé de changer notre foi, mais d'en retraduire sans cesse les implications pratiques et d'en rajeunir la vision. A la vision dynamique d'un

monde qui est aujourd'hui celui où le Christ continue à fonder son Eglise, celle-ci est portée par souci de fidélité et hantise de l'erreur à figer sa vie religieuse dans des applications et implications conçues dans un passé révolu. Elle penche vers une vision statique de la foi: plutôt ne rien faire que risquer de mal faire. Ne pas changer l'eau du bain, pour ne pas risquer de porter préjudice au bébé.

La controverse sur l'ordination des femmes illustre ce déchirement entre le respect et la remise en question (comme si c'était inconciliable). La déclaration de l'épiscopat vieux-catholique m'a semblé tout à coup éveiller des résonances coupées de la réalité. Un peu comme si l'Eglise n'avait jamais tout à fait admis avoir eu tort contre Galilée, et s'obstinait dans une affirmation non dénuée de tout orgueil à prétendre stopper dans une tradition rassurante les angoisses des remises en question. Par refus de remettre en question la traduction de la foi que l'Eglise avait péniblement élaborée, le pape affirmait que la rotation du soleil autour de la terre était un article de foi. Les choses n'ont pas énormément changé sous ce brave soleil. Dieu n'est-il pas le Dieu de chaque siècle, le Dieu d'aujourd'hui, qui nous parle maintenant dans le contexte actuel, pour nous appeler à oser faire œuvre actualisée?

Loin de moi la prétention ridicule de croire voir juste contre les responsables de notre Eglise. Je formule seulement le besoin d'exprimer et défendre ce que je ressens profondément, en communion avec un certain nombre de catholiques-chrétiens et dans une perspective œcuménique ouverte, de plus en plus recherchée par beaucoup de croyants. C'est aussi, et avant tout, un souci de fidélité.

Aujourd'hui comme hier, le Christ nous demande d'aller à l'essentiel, qui est la proclamation vécue de la Bonne nouvelle. Les dernières paroles du Ressuscité (Matth. 28, 19) ont été pour ordonner aux disciples d'en gagner d'autres; non pour leur recommander de rester très attentifs aux formes ecclésiastiques. Jésus parlait au peuple en araméen; la loi de l'efficacité nous impose de nous faire comprendre. Il envoyait ses disciples sur les routes à pied; nous pensons plus utile de rouler auto. A ceux qui désiraient le suivre

il demande de renoncer à tout; nous ne renonçons à rien. Il a donné aux apôtres pouvoir de guérir toute maladie et toute infirmité; quel est celui qui attache à ce pouvoir la preuve de sa légitimité de successeur des apôtres? Mais parce qu'aucune femme ne figurait parmi ceux-ci, on veut s'en tenir à la lettre du récit. Comme il est difficile de ne pas accommoder l'Evangile! Dans sa liturgie comme dans sa vie religieuse, l'Eglise de notre temps remise au musée des antiquités nombre d'habitudes et de normes; la Conférence des évêques n'en tire pas motif à de solennelles déclarations. Un esprit malicieux pourrait ne pas considérer comme l'effet du hasard que la réaction vienne spécialement à propos d'un domaine où le clergé est en cause. Pussions-nous, au-delà des spéculations théologiques, rechercher la meilleure efficacité de nos ministères et de nos actes liturgiques, admettant que la sauvegarde des traditions n'est pas obligatoirement le dernier mot de notre fidélité.

C'est en février 1977 que nous avons eu connaissance de la déclaration épiscopale. Il y a eu des réactions. Ce fut le mérite du commentaire de notre évêque d'avoir lancé le débat. En novembre s'est réunie pour la première fois une commission d'étude, convoquée par le Conseil synodal, sur mandat du Synode national de juin. Cette première séance a permis de recenser les points de vue: les laïcs souhaitent d'une façon générale que l'ordination des femmes soit admise, le clergé est partagé, et les théologiens pas d'accord. Bien que les laïcs fassent valoir nombre d'arguments sociologiques, psychologiques et pratiques, c'est sur le terrain théologique que se situera l'affrontement. Terrain sur lequel les laïcs vont rencontrer, en une controverse inégale mais passionnante, des théologiens armés de certitudes. Sur la lancée des commentaires épiscopaux, ils feront évidemment valoir tout l'abîme séparant des coutumes ecclésiastiques, toujours réformables, d'une institution divine immuable. Qu'il s'agisse réellement là d'un article de foi, est précisément ce qui est contesté. Il restera en tout cas à convaincre quelques catholiques-chrétiens très attentifs au message évangélique, que l'argumentation théologique contre l'ordination des femmes est autre chose qu'une justification a posteriori d'un état de fait.

P. Uldry

Communiqué de l'administration

Grâce à la compréhension de beaucoup d'abonnés et à la suite de plusieurs dons, le coût de l'abonnement fixé à Fr.s. 15.- et Fr.s. 20.- pour l'étranger sera maintenu cette année encore. Comme ces dernières années, ce sont les paroisses romandes qui assument le financement des abonnements et qui, ensuite, le réclament auprès de leurs fidèles au cours de l'année.

Ainsi, et afin de simplifier la comptabilité, nous prions les paroissiens des paroisses de Genève, Lancy-Carouge, Bienne, Saint-Imier, La Chaux-de-Fonds et du canton de Neuchâtel, de bien vouloir attendre le bulletin de leur paroisse pour s'acquitter de leur dû.

Les abonnés des cantons de Vaud, Valais et Fribourg, ainsi que tous les abonnés de la Suisse alémanique sont priés de verser leur abonnement comme par le passé au compte:

« Présence catholique-chrétienne », 23-5767, La Chaux-de-Fonds.

Un rappel sera d'ailleurs envoyé.

Les abonnés français trouveront encarté dans ce présent numéro un bulletin de versement que nous les prions de bien vouloir utiliser dans une très large mesure.

Enfin, les abonnés des autres pays peuvent s'acquitter de leur abonnement en utilisant un mandat international adressé directement à l'administration, ou en se servant du c. c. p. 23-5767. Prière de n'utiliser qu'un mandat postal s.v.p.

Nous espérons que chacun comprendra la nécessité de payer son abonnement et nous remercions déjà nos fidèles lecteurs de leur versement déjà effectué ou à venir, et leur souhaitons toujours une bonne lecture.

L'administrateur: curé Pierre Schwab

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

GENÈVE

Mercredi des Cendres. – C'est à 18 h. 30, le mercredi 8 février, que nous célébrerons l'office de la bénédiction et de l'imposition des cendres avec messe, allocution et communion.

Offices de Carême. – Ayant fait de meilleures expériences quant à l'assistance, ils auront lieu les mardis soir de 18 h. 30 à 19 h. 15 environ, en la sacristie chauffée de Saint-Germain. Rappelons-nous, si nous hésitons à participer à ces moments de prière, de méditation, d'écoute et de louange, que la prière communautaire est un instrument d'une puissance particulière pour le renouveau de toute la vie paroissiale et privée. Venez donc plus nombreux faire votre carême authentique!

Dans nos familles. – Le 3 janvier nous avons présidé aux obsèques de

M. Pierre-Alain Sartori, décédé dans sa 24^e année. Le 9 janvier nous avons présidé aux obsèques de M^{me} Emma Hack-Scherzinger, décédée dans sa 89^e année. Qu'ils reposent en paix et que Dieu console leurs proches dans leur deuil!

Dons. – Familles G. V. et C. H.: 150 fr.; M^{lle} P. T.: 10 fr. Merci!

LANCY - CAROUGE

Mercredi des Cendres. – Le 8 février: Messe avec bénédiction et imposition des cendres à 18 heures. Venez nombreux à cet office qui nous introduit dans le temps de Carême! C'est un temps de préparation intérieure au mystère de la Passion et de la Résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. Méditons cette prière: « O Dieu, tu nous as conduits des ténèbres de la nuit à la clarté du matin et, par ton Saint-Esprit, tu éclaires l'obscurité de l'igno-

rance et du péché; dans ta bonté, répands cette lumière en nos cœurs, pour que nous soyons inséparablement attachés à toi, dont la sagesse nous a créés, dont l'amour nous a rachetés, et dont la providence nous conduit, par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur. Amen. »

Dates à retenir:

5 février: Messe pour la fête de la Présentation de l'enfant Jésus au Temple. La messe au Grand-Lancy a donc lieu comme d'habitude à 10 heures. La communauté de Chêne inaugure sa nouvelle chapelle en ce dimanche en présence de Mgr Léon Gauthier. Nous nous associons à eux par nos meilleurs vœux et par la prière.

Il y a la possibilité de participer à un repas communautaire au restaurant du Cheval-Blanc, à Chêne. Il faut s'inscrire. S'adresser au curé Murbach, tél. 94 06 54.

La paroisse de Lancy-Carouge cherche une personne qui serait prête à faire des travaux de nettoyage et d'entretien à l'église du Grand-Lancy, à la sacristie et à la salle de paroisse. Il s'agirait des nettoyages habituels (les grands nettoyages sont faits deux fois par an par une entreprise).

Qui serait intéressé à faire ce travail, contre rémunération, bien entendu?

S'adresser au président de paroisse: M. Pierre Dufour, 2 ter rue Montfalcon, 1227 Carouge, tél. (022) 42 28 52.



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 29 87 65

Pour le prochain numéro,
les manuscrits doivent parvenir
au rédacteur avant

le 1^{er} mars 1978

**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE
SUISSE**

toutes opérations bancaires



7 février: **Messe catholique-chrétienne célébrée à Meyrin**, à 20 heures au Centre œcuménique (chapelle protestante). Le Centre se trouve près du Centre commercial. Une réception suivra la messe.

8 février: Groupe œcuménique de Lancy-Sud: Rencontre avec Monsieur l'abbé Fernand Emonet, vicaire épiscopal.

10 février: **Catéchèse d'adultes** au Grand-Lancy. Thème: Deutéro-Isaïe. (Pique-nique: 19 heures, étude: 19 h. 45.) Soyez tous les bienvenus! (A la salle de paroisse du Grand-Lancy.)

12 février: La messe du premier dimanche de Carême sera **célébrée par M. le prof. Herwig Aldenhoven de Berne**, qui remplace le curé Soder retenu en ce dimanche à Saint-Imier. (Il doit être parrain lors d'un baptême.)

14 février: L'Ensemble Instrumental de Marignac sous la direction de M. Roberto Sawicki joue en notre église de la Sainte-Trinité. **Concert à 20 h. 30.**

17 février: Le curé Soder participe au séminaire du Prof. Walter Frei à Bienne, sur des problèmes de la théologie pastorale.

21 février: **Première réunion du groupe œcuménique du Grand-Lancy village**, à 20 h. 30, dans notre salle de paroisse.

24 février: **Réunion de quartier au Petit-Saconnex**, à 20 h. 15, chez la famille Hegner: préparation pour le 22^e Congrès vieux-catholique international. Le thème: S'éprouver en tant que chrétien dans le monde. Soyez tous les bienvenus!

26 février: (3^e dimanche de Carême): **Dimanche-partage** au Grand-Lancy. 10 heures, messe thématique. *Le chrétien et l'engagement.* (Est-ce

que le chrétien doit être engagé?) Tous ceux qui aimeraient aider dans la préparation du thème sont priés de s'adresser au curé Soder. Après la messe nous prendrons le pique-nique ensemble et nous resterons ensuite pour un libre échange sur le sujet.

3 mars: Soirée amicale (réunion de quartier à Meyrin). 19 h. 30, avec repas au restaurant « La Sangria ».

4 mars: Neuchâtel (salle au sous-sol de l'église): 10 heures, préparation avec les participants romands au 22^e Congrès vieux-catholique international. Comité romand.

5 mars (4^e dimanche de Carême): Echange de chaire: 10 heures, messe, sermon, communion à Lancy avec M. le curé Murbach.

Catéchisme. – Pendant la semaine de vacances (vacances de sport), 12-19 février, il n'y aura pas de leçons de catéchisme. Reprise immédiatement après.

Conférence pastorale diocésaine. – Le curé Soder sera absent les 27 et 28 février, à cause de la conférence pastorale diocésaine qui se tiendra au Leuenberg (Bâle-Campagne).

De la vie paroissiale

Décès. – Le 3 janvier nous avons présidé aux obsèques de M^{me} Rosa Lachat-Heuri, décédée à la maison de Loex le 30 décembre, à l'âge de 85 ans. Qu'elle repose en paix!

Semaine de l'Unité. – Au moment où nous écrivons cette chronique, nous nous trouvons encore en pleine semaine de l'Unité. Retenons ici simplement les rencontres qui ont déjà eu lieu.

Le 14 janvier, une messe catholique-chrétienne a été célébrée au Centre

protestant. Le message fut préparé par un laïc, M. Gillig, et la communion offerte à tous les présents. Cette célébration impressionnante était suivie de la traditionnelle **soupe de l'Unité**, préparée par les dames du groupe œcuménique. Une soirée spécialement offerte pour les foyers mixtes.

Le 22 janvier, la communauté protestante invitait les catholiques-chrétiens de Lancy-Carouge pour une messe en commun et un dimanche-partage. La liturgie avait été préparée par M. le curé Soder et les pasteurs Francine Carrillo-Guelbert et Bernard Buunk. A la suite de la célébration, M. le pasteur Buunk nous présenta le comte de Zinzendorf, créateur de la communauté de Herrenhuth, comme pionnier de l'œcuménisme.

Le curé Soder parla du rôle spécifique à jouer par l'Eglise vieille-catholique dans le dialogue œcuménique. Les dames de Lancy-Sud offraient à tous un excellent plat de spaghettis bolognese. Ce repas permettait de multiples échanges amicaux et profonds. Un texte de M. le prof. Bertrand sur le territoire des Palettes autrefois, fut lu, M. Bertrand étant absent. Une journée mémorable!

Ordination à Berne. – Le curé Soder a participé le 7 janvier à l'ordination du jeune théologien Eugène Herzog au diaconat. Il lui a transmis les meilleurs vœux de la paroisse.

Dons. – Fam. F.: 20 fr.; Fam. L.: 50 fr. Merci beaucoup!

PENSEZ AU 22^e CONGRÈS
VIEUX-CATHOLIQUE
EN HOLLANDE
2-6 MAI 1978!

CANTON DE NEUCHÂTEL

Congrès vieux-catholique. – Notre paroisse sera-t-elle représentée à ce grand rassemblement international de notre confession? Nous l'espérons vivement; mais il faut maintenant se décider très vite. On trouvera en page 19 et page 20 tous les renseignements nécessaires. En outre, une séance de préparation à ce congrès aura lieu le **samedi 4 mars, dès 11 heures**, en

notre salle de paroisse, rue Emer-de-Vattel, à Neuchâtel. Une séance à ne pas manquer, même si l'on n'a pas décidé de faire le voyage de Hollande en mai.

Offrande diocésaine. – L'appel traditionnel en faveur de l'Offrande diocésaine parviendra sous peu à tous les ménages accompagné du bulletin de versement et du « Buis » de Pâques. Il nous

touche d'encore plus près cette année, puisque cette offrande est destinée à couvrir les frais de la rénovation de l'église de Saint-Imier, dont beaucoup d'entre nous ont déjà pu apprécier la réussite. Songeons aussi que nous aurons sans doute nous-mêmes à recourir dans un proche avenir au soutien de cette œuvre pour la rénovation de la nôtre. Deux grandes raisons d'être généreux!

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices des Cendres. – Le carême débutera le **mercredi 8 février** par l'office du Mercredi des Cendres, à **20 h. 15.**

Réunions bibliques. – Comme les années précédentes, le Conseil chrétien de La Chaux-de-Fonds organise durant ce carême des études bibliques œcuméniques. Il y en aura quatre. Elles auront toutes lieu en notre salle Saint-Pierre, et cela les vendredis 17 et 24 février, 3 et 10 mars, à 20 h. 15. Le thème général en sera « La mort du Christ ». Ne négligeons pas ces occasions de nourrir et d'approfondir

notre foi, en commun avec nos frères des autres confessions, et d'autant plus qu'ils seront nos hôtes.

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 9 janvier, *M^{me} Violette Studer*, à l'âge de 75 ans. R.I.P.

Don. – Fam. V.S.: 100 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Soirée paroissiale. – Une soirée-fondue aura lieu le **vendredi 17 février, à 19 heures**, dans notre salle paroissiale, rue Emer-de-Vattel. Pas de prix fixé pour ce repas: chacun sera libre

de son offrande. On voudra bien s'annoncer avant le 15 février auprès de *M^{me} la présidente M. Laubscher*, tél. (038) 31 77 55.

Journée mondiale de prière:

Jeudi 2 mars, à 20 h. 15, culte à Grandchamp.

Vendredi 3 mars. – **Permanences de prière** de 9 heures à 18 heures: Temple du Bas, Chapelle de la Providence, Eglise Saint-Jean-Baptiste, Stadtmision, La Coudre, Maison de Champréveyres, Eglise des Charmettes, et, à 10 heures, office liturgique.

Culte à 14 h. 30, au Temple du Bas.

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIER

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page.

Mercredi des Cendres. – Nous aurons pour ce jour, mercredi 8 février, à 20 heures, la messe avec sermon et communion, précédée de l'imposition des cendres. Le mercredi des Cendres marque le début du Carême, un temps particulièrement fort pour amorcer la pénitence, le retour à Dieu ou pour continuer dans cette voie, si nous y sommes déjà engagés.

Carême. – Que ce temps de prière incite à venir ou à revenir à l'église que beaucoup trop de fidèles abandonnent, semble-t-il, l'âme bien tranquille. Mais, on ne se moque pas de Dieu et les conséquences de cet abandon, de la transgression de ses Commandements et de la trahison de son amour seront désastreuses au jour du Jugement dernier. N'attendons pas qu'il soit trop tard pour rencontrer, apprendre à connaître, à aimer et à servir ce Dieu d'amour, et que ce temps du Carême nous aide à nous dépouiller de notre vieil homme, de notre condition de péché, afin de ressusciter à la Vie dans les fêtes pascales. Un choix est à faire: entre Dieu et le monde, entre servir Dieu ou servir Mammon. Mais le seul choix qui corresponde à l'appel de la vie, que nous ressentons aussi dans notre nature humaine, c'est le choix **pour Dieu**. Puissions-nous toujours mieux le comprendre ou, le cas échéant, réviser notre jugement erroné concernant ce choix!

Offrande diocésaine. – L'Offrande diocésaine 1978 est organisée en faveur

de la paroisse de Saint-Imier, pour la restauration de son église, par conséquent: c'est **pour votre paroisse**; c'est **pour votre église**; c'est donc **pour vous**, pour alléger les charges qui pèsent sur chaque fidèle qui compose la paroisse. Cela ne saurait dire qu'il suffit de s'asseoir et d'attendre les bras croisés que la manne descende du ciel. « Aide-toi, le ciel t'aidera » doit nous inciter à montrer l'exemple, car c'est aussi dans la mesure où nous saurons donner de bon cœur et non seulement d'un superflu minime, que nous récolterons une Offrande de Carême digne de ce nom. Sachons dire oui en ouvrant tout spécialement notre cœur et en joignant le geste à la parole en pensant que tout sert en définitive à la gloire de Dieu seul.

Etude biblique. – C'est le mardi 21 février qu'est prévue à Saint-Imier une étude biblique. Nous vous prions de réserver votre soirée à lire et à méditer un texte en commun avec des fidèles réformés-évangéliques et catholiques-romains entourés des ecclésiastiques. L'étude de la Parole de Dieu est vitale pour notre foi, notre espérance et notre charité. Ne négligeons donc pas cette parole, et répondons affirmativement à l'appel qui nous est adressé.

Congrès international vieux-catholique. – Ce 22^e Congrès international aura lieu cette année du 2 au 6 mai à Noordwijkerhout, en Hollande. Un groupe de langue française sera créé pour participer à des discussions en français. Les inscriptions peuvent se faire en suivant les directives de « Présence catholique-chrétienne » N° 1, ou auprès du curé. Si cela peut être

un encouragement pour certains, disons déjà que deux personnes se sont inscrites dans notre paroisse, ce qui est très réjouissant. Ah! si tous pouvaient comprendre la joie qu'il y a à habiter la maison du Seigneur et à faire partie intégrante et vivante de sa communauté, comme ils viendraient rapidement; mais ne désespérons pas, car la porte reste ouverte! Une séance d'information sur ce Congrès aura lieu le **samedi 4 mars**, dès 11 heures, dans la salle de paroisse de Neuchâtel. Tous ceux qui le désirent peuvent bien sûr participer à cette information, présentée par M. le curé Frédy Soder, chef de la délégation de langue française pour ce Congrès.

Dons. – Il n'y en a pas en ce début d'année; on se réserve pour l'Offrande diocésaine et c'est pour cette fois tant mieux!

SONCEBOZ

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page. Les prochains services divins seront célébrés les dimanches 5 février et 5 mars. Les fidèles de Sonceboz et des environs auront reçu entre-temps la liste des services divins pour toute l'année 1978. On voudra bien la conserver précieusement et en faire un digne usage. Merci et au plaisir de se retrouver ensemble pour la glorification du Nom de Dieu.

BIENNE

Prochain office en français: dimanche 26 février à 9 h. 15.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

« Un ange passe! » Par cette expression une maman exprimait un bonheur, parfois fugitif, qu'elle ressentait au milieu des siens. Un moment de bonheur intense se manifestait à elle, qu'elle eût souhaité prolonger, mais déjà la réalité reprenait ses droits et l'ange s'en était allé...

Ils sont rares les instants où nous ne sommes pas préoccupés, soucieux de ce que nous réserve l'heure qui vient. « Une foule de pensées diverses m'ont assailli et de grandes terreurs agitent mon âme. Comment traverserai-je tant d'ennemis sans recevoir de blessures? » Ces paroles d'un sage, chacun de nous les comprend aisément et pourrait souvent les reprendre à son compte.

Nos âmes sont des buissons qui s'enflamment facilement au feu des passions et des tourments, et nous sommes souvent peu rassurés de l'état dans lequel peuvent nous plonger les événements à venir. Nous ne saurions garder l'insouciance des enfants. Les problèmes que pose la vie sont loin d'être résolus malgré tous les efforts de notre société et nous savons d'expérience qu'il nous faudra parfois lutter de longues heures, voire de longs jours pour résister à l'épreuve.

Apprendre à garder son cœur ouvert à la grâce, faire de notre vie « le fruit d'un perpétuel dialogue entre Dieu qui nous appelle et notre liberté », c'est comme nous l'apprend Jésus-Christ « bâtir sur le roc de la foi » pour qu'au jour de la violence, quand les passions ou les tourments se déchaînent, entendre sa voix nous rassurer et nous dire: « Je marcherai devant

vous, et j'abattraï les puissants de la terre. J'ouvrirai les portes de la prison, et je vous montrerai les issues les plus secrètes. »

Entendre ces paroles au milieu de nos difficultés c'est, paroissiens, ne pas faire appel en vain à la confiance de Dieu, c'est la mériter: et quelle récompense c'est là! Par notre bonne volonté nous gagnons la confiance si nécessaire. C'est la raison pour laquelle l'Eglise intercède sans cesse, pour qu'au jour de l'épreuve, ses enfants ne se trouvent pas démunis.

La chronique de la Mission de France ne nous étant pas parvenue au moment de mettre sous presse, nous nous excusons de ne pouvoir la publier dans ce numéro.

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
CHÈNE Rue de Genève 71	17 h. 30 2e samedi du mois
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Pierre-Pertuis	7 h. 30 1 ^{er} dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Chapelle du Servan	10 h. 15 Tous les dimanches

*Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie*

Courvoisier S.A.

La Chaux-de-Fonds
Tél. (039) 21 11 35

Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. (039) 22 36 19 – Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. (039) 41 21 06 – Publicité : Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 3, 1211 Genève 4 – Abonnements : Suisse : un an : Fr. 15.- ; Etranger : un an : Fr. 20.- ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds – France : 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F- 74100 Annemasse – Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

AU SERVICE DU SEIGNEUR

† Léon Gauthier

évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse, au clergé et aux fidèles de notre Eglise,
à l'occasion du Carême 1978

« Vous êtes une lettre du Christ »
(II Cor. 3, 3)

Que la grâce de Dieu soit avec vous tous!

Bien-aimés dans le Seigneur,

Cette lettre s'adresse à vous tous, prêtres et fidèles. Mais permettez-moi de souhaiter qu'elle retienne en particulier l'attention des jeunes catholiques-chrétiens et catholiques-chrétiennes, de leurs parents aussi. Ne pouvant néanmoins nourrir l'illusion que nombre de jeunes lisent la lettre pastorale ou en entendent la lecture, je prie les parents, le clergé et tous ceux qui exercent une responsabilité dans les paroisses de rendre nos jeunes attentifs au thème de cette lettre et d'en parler avec eux. De quoi s'agit-il? De la manière de répondre aux possibilités que l'Eglise nous offre aujourd'hui de servir le Seigneur. La question importe pour tout chrétien et elle peut occasionner pour tel ou tel un choix de vie décisif. Considérons la chose aussi simplement et brièvement que possible.

Etudier la théologie?

Comme Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir, tout un chacun fait également de la théologie sans nécessairement s'en rendre compte. Qu'on affirme sa foi ou son incrédulité ou son indifférence en matière religieuse, dans tous les cas on est « théologien », parce qu'on prend position sur le problème de Dieu. Et il arrive à plus d'un, qui prend conscience de cette réalité, de ne plus pouvoir y échapper.

L'Eglise a, elle, l'obligation sans cesse renouvelée de répondre à l'interrogation de Jésus: « Et vous, qui dites-vous que je suis? » (saint Matthieu 16, 15). Je ne dis pas « l'obligation nouvelle », car le Christ n'est pas à inventer, lui qui est « le même, hier, aujourd'hui, éternellement » (Hébr. 13, 8). Je dis « l'obligation sans cesse renouvelée »,

en raison des conditions sans cesse nouvelles dans lesquelles il faut confesser la foi, en paroles et en actes. Or, la théologie a précisément pour sens et mission d'aider l'Eglise et les chrétiens à remplir ce devoir de fidélité sans cesse renouvelée.

J'insiste peut-être exagérément sur le « sans cesse », car il y a quand même des périodes de stabilité culturelle. L'instabilité de notre époque confère toutefois à la théologie à proportion un regain d'actualité.

D'un côté, le monde contemporain constitue pour la foi un véritable défi, tout le monde en convient. Comment la théologie peut-elle aider la foi à le relever? D'abord par la connaissance des origines et du développement historique de la foi. De nos jours, on ne peut se contenter à cet égard d'une simple reproduction de documents et de citations, si vénérables soient-ils. Il faut répondre aux critiques dont ils sont l'objet et les situer en eux-mêmes et dans leur temps. Cela représente un travail considérable que les théologiens effectuent de plus en plus en équipes de recherches. Il peut s'ensuivre une émulation accrue au service de l'Eglise, qui compense largement certaines lenteurs et difficultés inhérentes aux recherches poursuivies en commun. Par ailleurs, il faut connaître le contexte mental et social dans lequel nous vivons et sommes appelés à confesser notre foi. D'où une nouvelle tâche, étendue et passionnante. Enfin, il faut tenir compte du fameux problème, très actuel, dit des communications. Nous en faisons tous l'expérience quotidienne: ce que l'un dit et ce que l'autre entend n'est pas nécessairement la même chose! Raison de plus pour les théologiens de vaincre la tentation de l'intellectualisme, à laquelle ils sont particulièrement exposés. Ils y parviennent par une discussion objective, la méditation et la prière en commun, l'écoute commune « de ce que l'Esprit dit aux Eglises » (Apoc. 2, 17).

De son côté, la participation croissante des laïcs aux responsabilités dans l'Eglise et à l'action de la foi, dans le monde aussi, ne va pas sans implications théologiques. Il s'agit d'une part de surmonter la fausse opposition cléricisme-anticléricalisme par une réflexion renouvelée sur le ministère ecclésial, sa diversification, la coresponsabilité du clergé et des fidèles et le pouvoir de décision dans l'Eglise. Par où on rejoint un postulat vieux-catholique fondamental, non encore entièrement réalisé dans nos propres Eglises. Il s'agit d'autre part de mettre les laïcs théologiquement et spirituellement en état d'assumer leurs responsabilités ecclésiales. De là, en plus du renouvellement de l'enseignement religieux de base, renouvellement en cours, l'institution par le Synode national de l'an dernier de deux commissions chargées, l'une de l'étude de la collaboration des laïcs à l'annonce de l'Evangile, l'autre de préconiser de nouvelles voies de coopération des jeunes dans l'Eglise. Ce faisant, l'Eglise n'entend certes pas créer une classe de technocrates laïcs, mais promouvoir un véritable peuple de Dieu, selon la vocation et les possibilités de chacun.

Défi du monde à la foi et promotion du laïcat ajoutent donc aux tâches et à l'importance de la théologie et d'une formation théologique adéquate aujourd'hui. Y pourvoir constitue pour l'Eglise un devoir prioritaire. La Conférence internationale de l'épiscopat vieux-catholique s'y consacrera, lors de sa prochaine session, en mai. Elle a d'autant plus de raison de le faire que la formation théologique varie sensiblement d'une Eglise vieille-catholique à une autre. Celle dispensée en Suisse et celle reçue en Amérique constituent deux extrêmes: en Suisse, elle n'est possible qu'à notre Faculté de théologie de l'Université de Berne, en Amérique qu'au séminaire sacerdotal de Scranton (U.S.A.). La connaissance du latin, du grec et de l'hébreu est exigée chez nous. Elle ne l'est plus en Amérique; nos futurs prêtres américains suivent en revanche des cours de pédagogie et de journalisme. Notre Eglise d'Allemagne dispose d'un séminaire et d'une chaire de théologie à l'Université de Bonn. Voici dix ou douze ans, les étudiants en théologie vieux-catholiques néerlandais ont abandonné le séminaire d'Amersfoort, magnifique bâtiment de construction récente, et suivent désormais des cours tantôt interconfessionnels, tantôt vieux-catholiques à l'Université d'Utrecht. Notre Eglise polonaise connaît un système identique à l'Académie interconfessionnelle de Varsovie. Les étudiants autrichiens suivent des cours à la Faculté évangélique de théologie de l'Université de Vienne et reçoivent en outre une préparation vieille-catholique. Il ne saurait être question de ramener semblable disparité à un modèle unique. En revanche, il importe qu'un enseignement vieux-catholique commun soit donné dans ces différents instituts selon des exigences scolaires ou universitaires fondamentales communes. La chose urge d'autant plus que les Eglises vieilles-catholiques

ont de plus en plus de tâches communes à résoudre. Pour y parvenir, un moyen efficace et immédiatement praticable: l'échange d'étudiants, doublé, si possible, d'échanges de professeurs. Notre Faculté de Berne, déclarée internationale depuis quatre-vingts ans, pourrait jouer ici un rôle éminent. Actuellement, des détenteurs de certificats de maturité sans langues anciennes peuvent s'y faire immatriculer et acquérir durant le cours des études la connaissance de ces langues. Je tiens à souligner ici cette possibilité.

Pour qui et pourquoi une formation théologique?

Pour qui et pourquoi une formation théologique dans notre Eglise en Suisse, pour ne parler que d'elle?

D'abord à l'intention du clergé, au sens habituel du terme. Une formation théologique complète donne chez nous accès aux fonctions de curé ou d'évêque, les deux seules activités sacerdotales effectives dans notre Eglise. Le vicariat n'est, en effet, dans nos paroisses que provisoire, non durable. A cela s'ajoute la possibilité de devenir professeur à la Faculté de théologie de Berne. Les deux postes, récemment créés, de directeur du Centre diocésain de catéchèse et de responsable de colloques sacerdotaux sur la cure d'âme sont assumés, le premier par un curé en charge et le second par un professeur de la Faculté. On prévoit actuellement l'introduction d'un animateur de jeunesse au plan diocésain, éventuellement aussi à l'échelon régional. Mais cette charge pourrait fort bien être confiée à un laïc. Aussi longtemps que nos paroisses n'augmenteront pas sensiblement leurs effectifs, elles auront surtout besoin d'un « généraliste » – pour emprunter ce terme à la médecine –, c'est-à-dire d'un bon curé plutôt que de spécialistes. Et si le nombre de leurs membres devait s'accroître suffisamment, il faudrait alors organiser de nouvelles paroisses. Dans le pastoralat comme dans l'art médical, la fonction de généraliste est épuisante, mais riche aussi en satisfactions profondes, si elle est exercée comme un apostolat, ce que le pastoralat est en réalité. Les aides que le curé peut recevoir dans l'accomplissement des multiples obligations de la paroisse doivent justement lui permettre de mieux se consacrer à la conduite générale de la paroisse et au pastoralat proprement dit. Il pourra alors mieux faire valoir la formation théologique qu'il a reçue et l'approfondir. Et il remplira une attente exprimée par une forte majorité des fidèles qui ont répondu à l'enquête menée, voici deux ou trois ans, dans nos paroisses sur l'image qu'ils se font du curé.

En second lieu, une formation théologique appropriée est prévue pour ceux qui, selon une décision du Synode national de l'an passé, pourront exercer un ministère diocésain ou presbytéral ou spécialisé, sans pour autant pouvoir être éligibles comme curés. Au moment où j'écris ces lignes, j'ai reçu quelques demandes personnelles d'information à ce sujet. Je sais qu'il faut du temps pour qu'une innovation s'implante, dans les Eglises non moins qu'ailleurs. Raison de plus de prendre à cœur la décision synodale de l'année dernière. Je le rappelle à toutes fins utiles.

En troisième lieu, il faut savoir qu'en dehors des étudiants régulièrement immatriculés dans une Université, chacun a, en règle générale, la possibilité de suivre des cours universitaires à titre d'auditeur. Pour certains cours, l'autorisation du professeur est exigée. Cette possibilité existe à notre Faculté de théologie à Berne. Même des Suisses romands inscrits dans une autre Faculté de l'Université de Berne ou domiciliés dans la région ou en mesure de se rendre régulièrement dans la Ville fédérale pourraient en faire usage profitable. De nos jours, la connaissance d'une seconde

Sommaire	p. 27:	Lettre pastorale
	p. 29:	Offrande diocésaine
	p. 30:	Une remise en question
	p. 31:	Nous, les laïcs... Camp romand
	p. 32:	La chapelle de la Transfiguration Nouvelles paroissiales
	p. 38:	Tableau des offices

langue, nationale surtout, est fait courant et quasi indispensable. Et il se pourrait que tel ou tel découvrit alors la valeur de la théologie et du service du Seigneur!

Et les femmes? L'étude de la théologie leur est également et librement accessible. Dans quel but? Simplement pour devenir assistantes paroissiales, comme le disait quelqu'un avec amertume? Pas seulement, ni même par seul intérêt personnel pour la théologie. Car à elles aussi s'ouvrira la participation à l'annonce de l'Evangile selon les décisions que le Synode national prendra à ce sujet, à la suite du rapport de la sous-commission « ad hoc » signalée plus haut. D'ores et déjà elles peuvent être formées comme catéchètes. Pourquoi ne pourraient-elles pas aller plus loin, prendre des grades universitaires en théologie et enseigner celle-ci? Eventualité à ne pas exclure en principe dans notre Eglise. Reste évidemment le problème dit de l'ordination des femmes. Ordination à quoi? Telle est la question qu'étudie une autre sous-commission instituée également par le Synode national en 1977. Des femmes en font partie. Sans vouloir intervenir ici dans les travaux de la sous-commission, ni anticiper sur leurs résultats, je dis ou rappelle ma conviction qu'au service du Seigneur de nouvelles tâches attendent les femmes non moins que les hommes et qu'elles présupposent une formation théologique et spirituelle adéquate.

Une lettre du Christ?

En résumé, loin d'avoir perdu sens et utilité, la formation théologique gagne en importance et en actualité. Elle conditionne pour une part essentielle le renouveau et l'épanouissement de l'Eglise au service du Seigneur.

C'est pourquoi, au terme de cette lettre pastorale, je m'adresse à ceux qui parmi nous se sentent plus ou moins clairement appelés au service du Seigneur, sous une forme ou sous une autre. Je ne les connais pas tous, bien sûr, mais je suis persuadé qu'ils sont plusieurs, aussi parmi les jeunes. Je voudrais les encourager à se décider et les y aider.

Je ne leur promets pas une vie facile, mais pleine et exaltante. Et je demande aux parents, au clergé et à tous ceux qui assument une responsabilité dans les paroisses de se soucier du recrutement sacerdotal, selon les voies habituelles ou nouvellement prévues. Il y va d'une préoccupation essentielle et commune.

Le recrutement sacerdotal n'est pas indispensable au seul maintien de l'Eglise, mais aussi à son développement. Inversement, des paroisses vivantes favorisent ce recrutement. Aujourd'hui non moins que voici bientôt deux mille ans à Corinthe, une foi vivante et des ministères féconds font de l'Eglise « une lettre du Christ ».

Il ne suit pas de là que la formation théologique constitue le tout de la mission de l'Eglise, fût-ce « l'Eglise des professeurs ». Ainsi désignait-on avec mépris ou envie la première génération des vieux-catholiques. Certes non, mais encore une fois elle conditionne pour une part essentielle la conscience que l'Eglise prend de sa mission et la manière dont elle la remplit. Sous le titre « Eglise et actualité » j'ai publié dans le dernier numéro de « Présence catholique-chrétienne » une documentation relative à des faits et des événements de la vie mondiale actuelle. Cette documentation témoigne de l'ampleur croissante de la responsabilité de la foi dans le monde. Elle montre en même temps la nécessité de fonder théologiquement cette responsabilité. Il n'y a là aucune prétention à je ne sais quelle infaillibilité, mais bien l'expression de la volonté de répondre au mieux à la vocation de la foi. De même, notre petit nombre ne nous fait pas renoncer, nous autres, vieux-catholiques, à une plénitude catholique et œcuménique de foi confessée et vécue, au service du Seigneur.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous! Amen.

Berne, Carême 1978.

† Léon Gauthier, évêque catholique



Offrande diocésaine 1978 en faveur de Saint-Imier

Un dernier rappel dans ce numéro de « Présence catholique-chrétienne » en faveur de la collecte de l'Offrande diocésaine qui, cette année, est organisée pour couvrir les frais de restauration de l'église et de la cure de la paroisse de Saint-Imier.

Les photos publiées parlent par elles-mêmes, mais nous vous rappelons encore les paroles de l'apôtre saint Paul dans la 2^e épître aux Corinthiens (9, 7), où il dit: « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. »

Que ce soit dans cet esprit que vos dons soient généreusement offerts, ce pourquoi nous vous remercions par avance vivement. Nous vous recommandons aussi à la richesse de la grâce de Dieu.

Seulement une remise en question de plus ?

Il m'avait téléphoné le 4 décembre 1975. D'une voix sympathique il me demandait de venir à son secours, de l'aider à repartir. En effet, après s'être habitué à prendre des drogues, il ne réussissait plus à démêler les fils de ses problèmes inquiétants, à trouver une place de travail adéquate, à surmonter moralement les pressions de la société.

Réalisant l'urgence de l'appel, heureux de l'occasion qui se présentait de faire de la pastorale authentique, j'ai tout de suite accepté. C'était pendant la semaine de l'Escalade, pendant laquelle nous ouvrons Saint-Germain pour en permettre la visite. Nous nous sommes donné rendez-vous à la sacristie. Pour une raison ou une autre – un empêchement à la dernière minute, la timidité de devoir décrire sa situation à un inconnu, être obligé de parler encore une fois de son passé, de tous ses malheurs – il n'est pas venu...

* * *

Domage, c'était très regrettable. Peut-être que nous aurions pu, grâce à un entretien entre frères, avancer un peu, nous promettre de lutter ensemble, ou au moins découvrir une base de départ solide, assurer quelque peu son avenir. Lui n'est pas venu. Lui ne m'a pas retéléphoné. Mais l'Escalade est venue avec ses repas, son cortège historique. Mais la préparation du mystère et de la fête de Noël paroissiale et privée, avec tous les engagements et les soucis que cela signifie, est venue. Et le téléphone a souvent sonné, mais pour d'autres questions pour des points d'organisation, pour des émissions à préparer. Tant et si bien que j'ai oublié dans le tourbillon habituel de la routine ecclésiale, la jeune victime de ce terrible fléau qu'est la drogue.

Après le vœu sincère de prendre contact, d'aider, le bruit, le ronflement de la machinerie instoppable de la « vie » paroissiale, des échanges œcuméniques, des séances, a étouffé cet unique cri d'alarme.

* * *

Vingt-cinq mois plus tard, son nom réapparaît dans mes préoccupations pastorales lorsque les pompes funèbres m'annoncent son décès. Il était dans sa 24^e année. Afin de combattre les effets de la drogue et se désintoxiquer, il prenait des médicaments. Son état de santé physique et morale avait été particulièrement alarmant. Dans ses efforts pour repartir, il n'avait pas trouvé de travail temporaire, cependant – en les avertissant, en les effrayant par la description de sa propre misère, en téléphonant à leurs parents – il réussit à sauver plusieurs autres jeunes.

Lors de l'ensevelissement je me suis promis et j'ai promis devant sa tombe ouverte de changer radicalement les priorités dans l'exercice de mon ministère.

* * *

Le nombre des séances consultatives, œcuméniques, coordinatrices, le nombre des fonctions de représentation, le nombre des places d'assesseur dans les diverses commissions, comités et organisations, vont diminuer sensible-

ment. Et là où je serai encore membre actif et nécessaire, je participerai avec le plus d'engagement possible, en rappelant – à temps et à contretemps, comme l'apôtre saint Paul – notre tâche première de chrétiens, qui consiste à adorer et servir Dieu, à proclamer joyeusement et fidèlement la Bonne Nouvelle du pardon de Dieu et de la réconciliation entre les humains, à vraiment aimer son prochain, à se préoccuper des déshérités spirituels, sociaux, physiques.

Cet événement m'a obligé à faire un choix déterminant, le même, me semble-t-il, quant à son importance et à son envergure, que la décision de répondre positivement à la vocation au presbytérat. Je ne nie pas la nécessité du travail de certaines commissions ecclésiastiques, œcuméniques ou civiles, je ne contredis pas qu'un minimum administratif et consultatif pourvoit au bon fonctionnement de l'Eglise visible.

Cependant je n'admets plus que ces séances, ces entretiens téléphoniques, ces déplacements, toutes ces discussions et plates-formes, qui trop souvent, tel un groupe de promeneurs dans le brouillard, tournent en rond, ne servent qu'à entériner le malaise du christianisme. Je n'accepte plus que ce travail de séances et de représentations dévore en temps et en énergie le meilleur de nos prêtres et de nos laïcs engagés, consomme – pour un résultat insignifiant – des quantités invraisemblables de disponibilité, de volonté à faire avancer le royaume de Dieu, encombre d'impondérables leurs réflexions, mette à contribution les nerfs de nos meilleurs coreligionnaires, menace même parfois l'harmonie de leur vie familiale. Et tout cela simplement pour que la machine ecclésiale traditionnelle, sans engagement chrétien ni imagination, continue à tourner au point mort !

* * *

Je prétends qu'il y a mieux à faire pour servir le Christ, pour proclamer l'Evangile aux hommes et aux femmes de notre temps, pour sortir de l'impasse dans laquelle s'est fourvoyée l'Eglise chrétienne. Par-là je rejoins entièrement les préoccupations et les développements bibliques de M^{me} Liliane Krämer.

* * *

Le lecteur qui m'aura suivi jusqu'ici se demandera pourquoi ces épanchements, ces aveux, ces confessions, pourquoi publier cette démarche intime. Je le fais pour les raisons suivantes, qui me paraissent impératives.

a) La Conférence pastorale générale, qui a siégé les 27 et 28 février, s'est penchée sur la question lancinante de l'avenir de notre clergé, puisque plusieurs postes de curé sont dépourvus et que d'autres deviendront vacants. Afin de rendre le sacerdoce attrayant à des jeunes ou à des laïcs qui recevraient peut-être une vocation tardive, afin qu'il devienne plus fidèle à l'Evangile même, nous nous devons de repenser les priorités de toute notre vie ecclésiale, de redéfinir d'une façon appropriée les tâches fondamentales d'un diocèse et de communautés catholiques et chrétiennes, sans, pour une fois, attendre que les autres Eglises le fassent avant nous.

b) Certains choix d'activité, l'emploi du temps différent, le refus de poursuivre telles ou certaines tâches, la priorité des visites de paroissiens sont des changements qui interviendront progressivement dans mon ministère tant paroissial que diocésain et qui s'expliqueront mieux à la lecture du récit ci-dessus.

c) D'autres collègues et sûrement aussi des laïcs se diront qu'ils ont déjà fait des réflexions semblables, mais que – seuls avec leurs bonnes idées, leurs excellentes résolutions – ils n'ont peut-être pas encore eu le courage de se risquer à

mettre en pratique ce qu'ils ressentaient profondément, à secouer par leur manière nouvelle de vivre soit leur ministère de prêtres, soit leur engagement de laïcs, les structures traditionnelles. Qu'ils le fassent avec confiance et avant qu'il ne soit trop tard pour ceux qui ont besoin d'aide, pour eux-mêmes, pour l'Eglise.

L'expérience de la foi chrétienne vécue le prouve: le disciple du Christ grandit avec l'épreuve, Dieu nous aide à devenir ce que nous devrions être auprès des autres.

Franz Murbach, curé

Nous, les laïcs, et la proclamation de la Parole

« Ils se tenaient tous ensemble. »

(Actes 5, 12.)

Le lieu privilégié où se fait entendre la parole de Dieu, c'est en effet la communauté des croyants, dont nous entretenait « Présence » de février. Toutefois, ne nous y trompons pas. Pas question de nous reposer commodément sur les autres pour que cette parole se fasse entendre, et tout spécialement sur un autre, le curé. Le chrétien rend compte individuellement de sa foi et de ses actes. Notre participation à l'assemblée des croyants, encore moins notre simple appartenance à la paroisse, ne nous dispensent d'une attitude de témoignage vécu.

Par la rencontre communautaire d'autres chrétiens, le Christ (présent dans cette rencontre, Matth. 18, 20) vient en aide à notre difficulté de compréhension et d'expression. L'échange facilite la réflexion. La rencontre éclaire la parole dans l'approche commune de la compréhension, condition première de sa communication. La participation *active* du laïc aux groupes de réflexion, aux études bibliques, aux rencontres interparoissiales et interconfessionnelles, délie peu à peu les lèvres inhabituées à dire la parole de Dieu. « J'ouvrirai ta bouche au milieu d'eux » dit l'Eternel au prophète

(Ezéchiel 29, 21). La parole de Dieu n'est pas une denrée consommable, une pilule fortifiante dont il suffirait de recevoir du curé sa ration périodique. Elle est une communion spirituelle, un échange où tous, prêtre et laïcs, sont interlocuteurs et porte-parole du Christ. Se réunir pour cet échange, c'est faire un bout de son chemin d'Emmaüs, où Jésus s'approche discrètement pour faire route avec nous (Luc 24, 15).

Nous voulons donc saisir les occasions de telles rencontres-dialogues. Il en existe dans toutes nos paroisses. Mieux, dans la mesure de nos possibilités essayons de sortir de nos tanières pour élargir le cercle du dialogue. Songeons par exemple au Congrès vieux-catholique de Hollande, où « sans faire de longs discours, mais dans la rencontre en petits groupes, nous pourrions nous ouvrir dans le dialogue » (« Présence » de février). Chacune des thèses du Congrès est une interpellation du Christ, à laquelle les participants devront tenter de répondre avec des paroles qui soient, avec l'aide du saint Esprit, les siennes.

« Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu. »

(1 Pierre 4, 11.)

Cours d'allemand pour jeunes, à Sion

Depuis des années, le Foyer de la jeune fille, à Sion, organise des cours de français pour jeunes filles, durant les vacances d'été.

Dès 1976, un cours semblable pour l'étude de l'allemand a été organisé, pour les jeunes filles de langue française, pendant trois semaines, à partir du 6 août.

Pour renseignements et inscriptions, prière de s'adresser au Foyer de la jeune fille, rue de Gravelone 11, 1950 Sion, tél. (027) 22 24 51.

S'il y a suffisamment d'inscriptions, un cours pour les jeunes gens aura lieu dès le 25 juin, pendant trois semaines, au Foyer Saint-Paul à Sion, tél. (027) 23 20 98. (Communiqué.)

Camp de vacances romand

Nous avons la grande joie d'annoncer que le quatrième camp romand pourra avoir lieu cet été!

Lieu: Maison de la Jeunesse, Mörlialp sur Giswil, Obwald.

Dates: 31 juillet au 12 août 1978.

Age des enfants: en principe de 7 à 14 ans.

Prix: Fr. 175.—, voyage compris.

Inscriptions et renseignements: auprès de M^{me} Paulette Nuoffer-Forestier qui assumera la direction de ce camp. Son adresse: 19, boulevard des Philosophes, 1205 Genève, tél. (022) 20 31 09.

La chapelle de la Transfiguration, troisième lieu de culte catholique-chrétien du canton de Genève

Le dimanche 5 février, l'Association catholique-chrétienne de Chêne était en fête. En effet, après avoir craint longtemps pour la démolition de son vétuste lieu de culte, une remise sans chauffage ni éclairage, transformée ad hoc, elle reçut grâce à la compréhension de la municipalité de Chêne-Bourg, ainsi qu'au talent et à la persévérance de M. Bost, architecte, un sanctuaire digne de ce nom, neuf, de bon goût, bien chauffé et éclairé.

Mgr Léon Gauthier lui conféra, au cours de la solennelle cérémonie de consécration, le nom d'une fête christique, « La Transfiguration ». Ce titre sied parfaitement à cette jolie chapelle qui peut recevoir une quarantaine de fidèles et incite tout naturellement à la contemplation, d'autant plus que le chœur est orné d'une magnifique icône représentant la Transfiguration de Jésus-Christ et offerte par notre organiste, M. Georges Pucher.

L'autel est l'œuvre de M. Rosset, artiste savoyard, qui a sculpté sur le frontispice les symboles de l'eucharistie, tandis que le crucifix en cuivre massif nous vient d'un artiste amateur de Genève, M. Bolle. Avec le sol en klinker, les sièges confortables, un harmonium révisé et les couleurs claires des parois et du plafond, la chapelle est vraiment accueillante. Grâce aux tables pliantes entreposées à la sacristie, la chapelle peut être rapidement transformée en salle de réunion.

Afin d'accueillir les hôtes officiels des autorités communales et des paroisses sœurs et amies, ainsi que tous les amis de l'Association de Chêne et le chœur de Saint-Germain, la direction de la crèche avait mis à notre disposition une salle jouxtant la chapelle. L'équipe de la télévision du Cycle d'orientation a parfaitement assuré la communication par le son et l'image entre les deux locaux, si bien que les visages de tous les présents reflétaient la joie et la reconnaissance. Les discours, lors du repas officiel, soulignèrent encore la satisfaction réciproque au sujet du succès de l'entreprise. Dans son allocution, M. Brunner, président de l'Association, remercia particulièrement le maire, M. Bacchetta, ainsi que le secrétaire municipal, M. Strassberger, de la façon exemplaire dont ils ont donné suite à la loi de 1907, demandant à la commune de Chêne-Bourg de mettre à la disposition des catholiques-chrétiens un lieu de culte digne et suffisant.

Les membres de l'Association espèrent que la chapelle de la Transfiguration sera utilisée le plus souvent possible, rappellent qu'elle est d'un accès facile, grâce au tram N° 12, et souhaitent qu'elle joue un rôle dans le rapprochement des communautés chrétiennes des Trois-Chêne, transfigurant les barrières qui nous séparent encore.

F. M.

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Communions à domicile. – Nous vous rappelons que MM. les curés viennent volontiers apporter la communion à tous les fidèles qui sont empêchés pour une raison ou une autre de venir à l'église. Voici leurs numéros de téléphone: M. le curé Franz Murbach, tél. 94 06 54 et M. le curé Fredy Soder, tél. 94 34 78.

Contribution ecclésiastique. – Dans cette période de déclarations fiscales n'oubliez pas – même en cas de mariage confessionnellement mixte – de vous déclarer « catholique-chrétien ».

Prochaine soirée du Cercle d'étude catholique-chrétien. – Vendredi 17 mars à 20 h. 30, en la salle de l'Oratoire, 7, rue Tabazan.

Cercle catholique-chrétien. – Le vendredi 17 mars 1978, à 20 h. 30, dans la salle de l'oratoire, rue Tabazan 7, le

Cercle accueillera M. le pasteur Rodolphe Gilly, responsable de l'aumônerie protestante de l'hôpital, qui nous parlera de « La présence de l'Eglise à l'hôpital ».

Nous comptons sur votre présence.

GENÈVE

Chronique

Consécration de la chapelle de la Transfiguration. – Lire l'article dans la partie générale.

Groupe des visiteurs. – Lors de sa dernière réunion, le 28 février, le groupe de Saint-Germain a accueilli officiellement des visiteuses et visiteurs de Lancy, Carouge et Chêne et décidé de se nommer « Groupe de visiteurs catholiques-chrétiens ». Les membres présents ont réaffirmé que le fait de

rendre visite à des paroissiens malades ou âgés suscite un merveilleux échange de consolation, de joie et correspond parfaitement à l'expérience de l'apôtre saint Paul: « afin que par la consolation que nous-mêmes recevons de Dieu, nous puissions consoler les autres en quelque affliction que ce soit » (2 Cor. 1, 4). Il y a dans nos paroisses un grand nombre de personnes âgées, handicapées ou isolées, à qui le passage d'un visiteur ou d'une visiteuse ne ferait pas seulement plaisir, mais du bien. Nous ne sommes cependant pas encore assez nombreux pour répondre à tous les besoins. Que ceux et celles qui s'intéressent à ce service s'annoncent à M. le curé Murbach, tél. 94 06 54.

Festival de chant en faveur des nouvelles orgues. – Dimanche 26 février l'organisatrice des Concerts d'été en l'église Saint-Germain, M^{lle} Gloria Floreen, a remis au président de paroisse, M. Gaston Allais, un chèque

de 5000 francs. Cette somme réjouissante est le résultat de l'action automnale en faveur de nos nouvelles orgues. Nous félicitons notre organiste, ses collaborateurs ainsi que tous les artistes bénévoles pour ce succès remarquable et remercions vivement auditeurs-mélanges et donateurs de leur générosité.

Offrande diocésaine. – S'il y a une paroisse qui mérite notre soutien inconditionné, notre généreuse contribution, c'est bien la destinataire de l'Offrande diocésaine de cette année: la paroisse-sœur de Saint-Imier, qui a magnifiquement rénové et modernisé son église des Saints-Pierre et Paul, ainsi que la cure et la salle de paroisse. Utilisez donc le bulletin de versement que vous avez reçu et rappelez-vous que votre don devrait être l'expression de votre sacrifice de carême.

Offices de la Semaine Sainte et de Pâques

Rameaux, 19 mars, 10 heures: messe solennelle avec bénédiction et distribution des rameaux. Le chœur chante la messe de Lotti. Collecte en faveur de l'Offrande diocésaine.

Mardi-Saint, 21 mars, 18 h. 30: office de carême consacré au prophète Habacuc.

Mercredi-Saint, 22 mars, 18 h. 30: lecture méditée avec cantiques et musique de la Passion selon saint Luc.

Jeudi-Saint, 23 mars, 18 h. 30: confession générale des péchés, messe de l'institution de la Sainte Cène avec allocution.

Vendredi-Saint, 24 mars, 10 heures: liturgie du jour avec messe des présanctifiés. Le chœur chante la Passion selon saint Matthieu et les impronables.

20 h. 30: concert spirituel de la Passion commenté, donné par le remarquable chœur « Cantus Laetus » sous la direction de M. Jean-Marie Curti.

Samedi-Saint, 25 mars, 20 h. 30: bénédictions pascales, office de la nuit pascale et première messe de la Résurrection.

Pâques, 26 mars, 8 heures: confession générale des péchés, deuxième messe de la Résurrection.

10 heures: messe solennelle du jour. Le chœur chante la messe de son directeur M. Georges Pucher.

Dimanche après Pâques, 2 avril, 10 heures: le Rév. Walter Makhulu célèbre la messe et prêche.

Liturgie orthodoxe - vieille-catholique télévisée. – Le dimanche 28 mai, à 9 h. 30, en remplacement de la messe à Saint-Germain, à l'église du Centre orthodoxe de Chambésy, aura lieu une célébration orthodoxe présidée par Mgr Damaskinos, qui sera entouré de plusieurs prêtres orthodoxes et catholiques-chrétiens, avec la participation du chœur de Saint-Germain. Le sermon sera dit par M. le curé Murbach. La sainte liturgie sera suivie d'un repas fraternel dans les locaux du Centre. Etant donné que cette cérémonie retransmise en direct par la Télévision suisse nous offrira une occasion exceptionnelle de rencontre avec les communautés orthodoxes de Genève nous espérons que les catholiques-chrétiens seront nombreux!

Dans nos familles

Dons. – M^{me} R. R.-R.: 30 fr.; M^{me} M. B.: 50 fr.; M. et M^{me} C. S.: 28 fr.; Fam. W. N.: 20 fr. Merci.

CHÊNE

Fête de la consécration de notre chapelle. – A part les excellents comptes rendus dans la presse genevoise, nous vous recommandons la lecture de l'article paraissant dans la partie générale de ce numéro de « Présence ».

Offrande diocésaine. – Vous aurez aussi reçu la « Lettre pascale » de Saint-Germain. Honorez généreusement l'appel que nous vous adressons en faveur de notre paroisse sœur de Saint-Imier. Merci d'avance!

Prochaines messes. – Elles auront lieu régulièrement, et ceci jusqu'aux vacances d'été, le deuxième samedi du mois à 17 h. 30 en notre chapelle

de la Transfiguration, dans le Vieux-Couvent, 13, rue du Gothard à Chêne-Bourg, donc les 8 avril, 13 mai et 10 juin.

LANCY - CAROUGE

Services de la Semaine Sainte et de Pâques

Dimanche des Rameaux (19 mars), 10 heures: bénédiction et distribution des rameaux, messe, sermon, communion.

Mercredi-Saint (22 mars), 20 heures: messe, allocution, communion (avec lecture de la Passion selon saint Luc).

Jeudi-Saint (23 mars), 20 heures: messe de l'institution de la Sainte Eucharistie, allocution, communion.

Vendredi-Saint (24 mars), 10 heures: Liturgie de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ (lecture de la Passion selon saint Jean).

Samedi-Saint (25 mars), 20 heures: Veillée pascale avec bénédictions rituelles et messe de la nuit de Pâques.

Nous voulons faire de cette nuit de Pâques une fête de la lumière et de la joie, car c'est la nuit glorieuse de la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. Venez donc, vous tous qui n'êtes pas partis ce jour-là, fêter avec nous cette nuit merveilleuse. La liturgie de cette nuit est d'une très grande beauté, nous voulons tous nous grouper autour du feu pascal et du cierge pascal pour ensuite entrer dans l'église obscure qui s'illumine toujours davantage de la lumière chaude des bougies. Venez chanter votre joie au Christ ressuscité.

Fête de Pâques (26 mars), 10 heures: messe solennelle de Pâques avec sermon et communion.

Dates et informations à retenir:

Offrande diocésaine. – Pendant le temps de Carême et de Pâques, nous donnons toujours notre contribution à l'Offrande diocésaine qui aide d'autres paroisses catholiques-chrétiennes dans leurs lourdes charges. Cette année, l'Offrande est destinée à la paroisse de Saint-Imier qui vient de restaurer son beau sanctuaire, l'église de Saint-Paul. La dette est grande.

Soyons donc généreux pour nos frères de Saint-Imier qui nous seront très reconnaissants pour tout soutien. Que la solidarité entre catholiques-chrétiens ne reste pas simple parole, mais qu'elle se manifeste dans un effort financier encore plus considérable que les autres années de la part de nos paroissiens de Lancy-Carouge. Vous recevrez un dépliant avec bulletin de versement à ce sujet. La collecte du dimanche des Rameaux sera également attribuée à cette œuvre.

15 mars: Le curé Soder et le curé Murbach sont invités à la réunion du chapitre des ecclésiastiques de langue anglaise à Genève (12 h. 30, église américaine).

17 mars: Réunion du Cercle catholique-chrétien à l'Oratoire, rue Tabazan 7, à 20 h. 30.

21 mars: Concert instrumental (flûte et guitare) en l'église de la Sainte-Trinité du Grand-Lancy (à 20 h. 30).

31 mars: Réunion de quartier Petit-Saconnex: 20 h. 15. Préparation du Congrès vieux-catholique en Hollande. Tous sont très cordialement invités, notamment tous ceux et celles qui participeront au congrès. La séance aura lieu chez la famille Hegner, chemin du Bouchet 21.

Catéchisme. – Les catéchismes de la paroisse de Lancy-Carouge s'arrêteront Jeudi-Saint (23 mars). Ils reprendront dans la semaine après le 9 avril. La deuxième semaine de vacances est due à l'absence du curé (voir plus bas).

Retraite œcuménique. – Du lundi 3 au vendredi 7 avril, M. le curé Soder participe à une retraite œcuménique du clergé de Lancy-Sud (avec M. le pasteur Bernard Buunk et le Rév. Père Tarcisse Ebner). Cette retraite traditionnelle aura lieu au monastère cistercien de Hauterive (Fribourg). Pendant l'absence du curé, c'est M. le curé Murbach qui a la gentillesse de le remplacer (tél. 94 06 54). Nous remercions M. le curé Murbach pour ses services.

Absence du curé. – M. le curé Soder est donc en retraite du 3 au 7 avril. Les samedi 8 et dimanche 9 avril il participe à un mariage dans le canton de Lucerne. Pour le remplacement durant la semaine, ce sera M. le curé Murbach qui assumera l'intérim. *En ce qui concerne la messe du deuxième dimanche après Pâques*

(9 avril), ce sera le Rév. Walter Makhulu, prêtre anglican de l'Afrique du Sud qui travaille au Conseil Œcuménique des Eglises, qui va l'assumer.

Donc: le 9 avril, messe à Lancy avec le Rév. Walter Makhulu (à 10 heures).

Catéchèse d'adultes. – Le vendredi 14 avril, à la salle de paroisse du Grand-Lancy: Thème: Le prophète Osée. (19 heures: pique-nique; 19 h. 45: départ du travail.) Soyez tous les bienvenus!

18 avril: Rencontre prévue du groupe œcuménique de Lancy-Sud avec M^{me} Fischer de l'Eglise Nationale Protestante de Genève. (20 h. 30.)

21 avril: 20 h. 15. Messe catholique-chrétienne à Meyrin (au Centre œcuménique, chapelle protestante).

22 avril: Rencontre du GAREC à Olten (10 heures).

25 avril: 20 h. 30. Réunion du Groupe œcuménique du Grand-Lancy-village (à la maison d'œuvres catholique-romaine en face de l'église Notre-Dame-des-Grâces). Etude biblique: premier chapitre de l'Evangile selon saint Jean.

N'OUBLIEZ PAS LE CONGRÈS
VIEUX-CATHOLIQUE
INTERNATIONAL
DU 2 AU 6 MAI
A NOORDWIJKERHOUT
(HOLLANDE).
VOUS POUVEZ TOUJOURS
VOUS INSCRIRE!

De la vie paroissiale:

Veillée de prière œcuménique. – Le 24 janvier, les chrétiens du Grand-Lancy-village se réunissaient pour la prière au temple protestant. Le soir fut décidée la création d'un groupe œcuménique au Grand-Lancy-village et la première réunion fut fixée pour le 21 février à la salle catholique-chrétienne. Une réception amicale terminait la soirée.

Lancy-Sud à la TV. – Présence catholique-chrétienne présentait dans un film de vingt minutes, la vie œcuménique à Lancy-Sud, le dimanche 29 janvier. Des témoignages de laïcs et d'ecclésiastiques situaient bien le travail qui s'effectue. Beaucoup d'échos positifs nous sont parvenus au sujet de ce film.

Inauguration de la chapelle de la Transfiguration à Chêne. – Des catholiques-chrétiens de tout le canton ont participé à l'inauguration et à la bénédiction solennelle de la nouvelle chapelle catholique-chrétienne de Chêne, située dans l'Ancien-Couvent. C'est Mgr Gauthier, assisté de M. le curé Murbach, qui célébrait la sainte messe. La chapelle est très simple, mais elle a un cachet merveilleux, elle invite à méditer. Un grand nombre de fidèles avec des représentants de la commune et des autres Eglises se réunissaient pour l'apéritif à la salle de paroisse catholique et au Restaurant du Cheval-Blanc pour le repas. Un service de vêpres mettait le point final à cette cérémonie à laquelle plusieurs Lanciens participaient. (Voir sous Genève ou canton.)

Rencontre du Groupe œcuménique avec M. l'abbé Emonet. – A la suite de la dernière Journée œcuménique et de la lettre adressée aux autorités des Eglises, le Groupe œcuménique de Lancy-Sud désirait rencontrer personnellement des représentants des différentes confessions. La première rencontre, avec M. l'abbé Fernand Emonet, vicaire épiscopal de Genève, eut lieu le 8 février. Un échange ouvert et franc eut lieu qui permettait de voir et comprendre les différents points de vue. Malheureusement, il ne nous était pas possible de trouver une solution convaincante pour la célébration de la prochaine Journée œcuménique, notamment en ce qui concerne la célébration eucharistique. Mais le contact est établi et le dialogue entamé, ce qui est important.

Catéchèse d'adultes. – La catéchèse continue son travail, nous étudions toujours l'Ancien Testament, la dernière séance (10 février) nous a fait connaître Deutero-Esaïe qui vivait au moment de la captivité babylonienne et du retour d'Israël dans le pays sous Cyrus. Le texte de Esaïe nous a entraînés dans une discussion extrêmement intéressante sur la vie actuelle de l'Eglise. Tous sont les bienvenus lors de cette recherche!

Le professeur Aldenhoven à Lancy. – Le dimanche 12 février où le curé Soder et M^{me} Deluz étaient parrain et marraine de la petite Corinne Schwab, quatrième fille du curé Schwab, à Saint-Imier, M. le professeur Aldenhoven a eu la gentillesse de célébrer la messe à Lancy. Nous l'en remercions vivement.

Concert à l'église. – Un magnifique concert a eu lieu dans notre église le 14 février, donné par l'Ensemble instrumental de Marignac, avec en solistes MM. Roberto Savicki et Tajsuke Yamashita.

Première réunion du Groupe œcuménique du Grand-Lancy-village. – Un événement fort réjouissant. Plus de vingt personnes se sont retrouvées à la salle catholique-chrétienne pour assister à la création d'un groupe œcuménique du Grand-Lancy-village. Chaque participant exprimait ses désirs concernant le programme à établir. On tomba d'accord que la prière en commun et la recherche biblique étaient de première importance. Les trois ecclésiastiques (MM. les curés Chavanne et Soder et M. le pasteur Duckert) étaient présents. Pour la prochaine fois (25 avril à la maison d'œuvre catholique) nous prévoyons une étude biblique sur saint Jean, chapitre 1.

Soirée préparatoire pour le Congrès de Hollande. – Une première soirée de ce genre eut lieu le 24 février chez la

famille Hegner. M. le curé Soder introduisait dans les différents thèmes de discussions et chacun pouvait s'exprimer librement sur ses préférences. La plupart des participants viendront à la séance romande de préparation à Neuchâtel le samedi 4 mars.

Dimanche-partage – Le chrétien et l'engagement. – Le dimanche 26 février était consacré au thème: Le chrétien et l'engagement. Nous constatons que le chrétien ne peut faire autrement que de voir l'histoire du salut incarnée dans les événements de ce monde. «Ce que vous avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait», dit le Christ. Nous devons voir l'actualité dans une optique évangélique et chrétienne, c'est-à-dire l'analyser et nous mettre au travail là où la dignité humaine est violée. Comme proposition concrète, le projet suivant est sorti de la discussion: créer sur le plan cantonal un noyau de quelques personnes qui devraient suivre l'actualité et suggérer des thèmes d'actualité à étudier. Souvent, nous sommes consultés trop tard dans des questions

importantes telles que le nouveau droit familial, etc. Il faudrait que cela change et que nous obtenions à temps les informations nécessaires pour commencer un travail de conscientisation parmi nos fidèles dans des questions qui font appel à notre foi.

Décès. – Le 31 janvier nous avons présidé aux obsèques de M. Charles Bertrand, décédé le 24 janvier à l'âge de 63 ans! Que Dieu l'accueille dans sa grâce, qu'il repose en paix!

Le 8 février, le curé Soder a présidé aux obsèques de M^{me} Marguerite Bergerat, née Grenier, décédée à l'Infirmier du Prieuré le 5 février, à l'âge de 87 ans! Qu'elle repose en paix.

Le 16 février, M. le curé Soder a participé aux obsèques de l'ancien curé Paul Heinz de Trimbach, président de la Commission pour les réfugiés orthodoxes. Le curé Heinz fut tué dans un terrible accident à l'âge de 80 ans. Que Dieu reçoive son serviteur dans la joie et la lumière!

Dons. – Don anonyme: 10 fr.; M. R.: 150 fr.; Fam. P.: 200 fr.; M. B.: 100 fr. Merci de tout cœur!

CANTON DE NEUCHÂTEL

Offrande diocésaine. – Tout le monde a reçu récemment, l'appel pour l'offrande de carême dite offrande diocésaine. Vous savez que cette collecte ira cette année à notre paroisse sœur et voisine de Saint-Imier pour l'aider à résoudre les problèmes financiers liés à la restauration de l'église et de la cure. Ne manquons pas ce geste de solidarité fraternelle.

LA CHAUX-DE-FONDS

Semaine sainte.

Dimanche des Rameaux (19 mars): 9 h. 45, grand-messe avec bénédiction et distribution du buis.

Jeudi-Saint (23 mars): 20 h. 15, messe de l'institution de la sainte Eucharistie.

Vendredi-Saint (24 mars): 9 h. 45, liturgie de la Passion avec chant de la Passion selon saint Jean, de Victoria.

Samedi-Saint (25 mars): 20 h. 15, office de la Vigile pascale (liturgies du feu et de l'eau, première messe de la Résurrection).

Jour de Pâques (26 mars): 9 h. 45, grand-messe.

Profession de foi et première communion. – Le mauvais rapport de dates qu'il y a cette année, et surtout en France, entre les vacances scolaires et Pâques, nous a amenés à reporter au dimanche après Pâques, la fête de la Profession de foi et de la première communion de nos catéchumènes. Ils seront quatre, que nous aurons à cœur d'entourer de notre affection et de notre prière ce dimanche 2 avril: ce sont, dans l'ordre alphabétique, Didier Chatellard, Dominique Gygax, Valérie Messmer et Christelle Schaerer.

Baptême. – A été baptisé, le 5 février 1978, *Steeve Patrice Giacomini*, fils de Patrice et d'Eliane, née Baume, né le 1^{er} septembre 1977.

Mariage. – Le samedi 25 février 1978, le curé Chatellard a concélébré œcuméniquement avec le Père Gürber de Berne, le mariage de *Pierre-Alain Waefler* et de *Margrit Schildknecht*. Que Dieu garde et bénisse ce nouveau foyer!

Dons. – Fam. G.-B.: 10 fr.; M^{me} S.R.: 10 fr.; Fam. W.-S.: 100 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Fêtes pascales. – Messe comme d'habitude chaque dimanche soir à 18 h. 30.

CANTON DE BERNE

BIENNE

L'office divin français de fin de mois sera remplacé en mars par un office divin bilingue le **dimanche des Rameaux** à 9 h. 15. Après l'office le café sera servi.

La **cérémonie de première communion** sera célébrée le dimanche après Pâques (2 avril).

L'**assemblée paroissiale** aura lieu le mardi 16 mai à 20 h. 15, à la salle de la cure.

SAINT-IMIER

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page.

Semaine sainte. – Voici la liste des offices qui seront célébrés pendant les fêtes de Pâques:

Dimanche 19 mars: 9 h. 45, messe et sermon avec bénédiction et distribution du buis bénit.

Jeudi-Saint 23 mars: 20 heures, messe et sermon pour l'institution de la Sainte-Eucharistie.

Vendredi-Saint 24 mars: 9 h. 45, messe des Présanctifiés.

Samedi-Saint 25 mars: 20 heures, veillée pascale suivie de la première messe de la Résurrection.

Dimanche de Pâques 26 mars: 7 h. 30, messe et sermon à Sonceboz.

9 h. 45, messe et sermon à Saint-Imier.

C'est le Seigneur lui-même qui invite à écouter sa Parole et à partager l'Eucharistie; ne l'oublions pas et répondons « présent » dans la foi, l'espérance et la charité.

Etude biblique œcuménique. – La première étude biblique œcuménique a eu lieu, et un travail très intéressant a débuté. C'est la raison pour laquelle une seconde étude est prévue pour le mercredi 26 avril et nous vous prions déjà de bien vouloir réserver cette date. On peut se joindre au groupe: il n'est jamais trop tard.

Offrande diocésaine. – Le traditionnel papillon en faveur de l'offrande diocésaine a été envoyé; nous vous

prions de bien vouloir lui réserver l'accueil qu'il mérite, cela d'autant plus que cette année, c'est en faveur de notre paroisse que cette collecte est organisée dans toute la Suisse. Les plus réticents, nous le souhaitons vivement, seront touchés par cet appel et nous adressons nos vifs remerciements pour les dons qui seront versés.

Baptême. – Nous avons eu la joie de baptiser Corinne Schwab, fille de notre curé et de Madame, qui est entrée dans l'Eglise de Jésus-Christ le dimanche 12 février. Nous recommandons la chère enfant à la grâce de Dieu, afin qu'elle grandisse en sagesse et en grâce devant Lui et devant les hommes.

Dons. – M^{me} J. M.-L.: 15 fr.; M^{me} et M. J.-F. M.: 15 fr.; M^{me} et M. B.-A. B.: 100 fr.; M^{me} D. D.: 100 fr.; M^{me} A. M.-D.: 20 fr. Merci.

SONCEBOZ

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain office sera célébré le Saint-Jour de Pâques, à 7 h. 30. Nous vous le recommandons très vivement.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Carême. – Pendant ces quarante jours qui précèdent Pâques, l'Eglise, soucieuse de la vie spirituelle à laquelle elle nous enfante, insiste avec force pour que nous ne tardions plus à produire des œuvres de repentir.

De quoi te glorifies-tu, nous dit-Elle, ô cendre et poudre, de quoi t'exaltes-tu ?

Engeance de vipères, disait déjà Jean-Baptiste aux Hébreux, produisez donc un fruit qui soit digne du repentir.

Malheureusement si ces appels n'auront jamais été aussi nécessaires, ils n'auront jamais été aussi peu entendus. En un temps où l'on développe le culte de la personnalité il est difficile d'enseigner avec saint Paul, la voie étroite et modeste qui demande que « l'on diminue pour que Lui grandisse, » et au siècle des grandes réalisations il apparaît presque ridicule

d'affirmer que « celui qui perdra sa vie, la retrouvera ».

Ainsi, l'Eglise a une lourde tâche en voulant réveiller les consciences à la voix de la sagesse divine. Un fruit digne du repentir, n'est pas chose facile. Comptant sur leurs seules forces, certains s'activent et finissent par fatiguer leur entourage. D'autres plus modestes se découragent et renoncent à répondre à un appel qu'ils n'arrivent pas à réaliser. Seuls produiront le fruit du repentir ceux qui dans leur repentir apprendront que s'il est impossible pour l'homme de rejoindre Dieu, pour Dieu il est possible de rejoindre l'homme: ce sont ceux qui apprendront à mettre leur espoir en Dieu.

Rapportez au Seigneur, familles de peuples,

rapportez au Seigneur gloire et puissance. Ps. 96

Apprendre à mettre son espoir en Dieu, vivre sa foi, devrait être le réflexe d'une éducation qu'on reçoit

déjà enfant, en famille. Cela ne s'apprendra plus tard qu'au prix de difficiles épreuves.

A ceux qui s'attachent à ce chemin de foi et qui par leurs efforts tentent de répondre à la grâce de leur baptême et essayent de devenir chrétiens selon le cœur, à ceux qui se consacrent à vivre et faire naître un évangile de pardon, Dieu dans sa sagesse donne la foi en sa Providence. Aussi loin que l'Ecriture permette de lire derrière soi dans l'Alliance de Dieu et des hommes, on apprend que la Providence divine a toujours dépassé les vues humaines étant infiniment supérieure à notre raison et si elle éprouve ceux qui l'espèrent c'est toujours pour les faire passer d'un plan où ils sont pécheurs à un plan où les appelle la sainteté, et ce qui leur est accordé dépasse toujours largement leur espérance.

Dans le drame du Vendredi-Saint, l'évangéliste Matthieu affirme que la terre trembla, que les rochers se fendirent et que le voile de ténèbres qui recouvrait le monde se déchira.

Qui de nous ne désire voir se déchirer la voile de ténèbres qui l'aveugle et trouver la lumière de Pâques qui éclaire son chemin? Les épreuves qui accompagnent le temps austère seraient-elles trop fortes? N'avons-nous pas connaissance des durs tourments auxquels sont livrés tant d'humains pour ne pas accepter avec ferveur notre croix? Nous, chrétiens, à qui le salut est acquis par notre Sauveur, avons-nous si peur des tremblements et des bouleverse-

ments qui précèdent cette lumière que nous nous soyons fabriqué tant d'artifices pour finalement tourner le dos à la lumière qui est venue nous sauver?

Pâques nous est donnée!

Déchirons nos cœurs avec force et courage, paroissiens, et offrons à notre Sauveur sur un visage de résurrection, un fruit digne de notre repentir. C'est à cette condition que nous partagerons sa gloire. Alleluia!

Horaires de la semaine sainte:

Dimanche 19 mars: 10 h. 15, messe avec distribution des rameaux.

Jeudi-Saint 23 mars: 20 h. 30, fête de l'Institution de l'Eucharistie.

Vendredi-Saint 24 mars: 10 h. 15, messe des présanctifiés.

Samedi-Saint 25 mars: 20 h. 30, office de la Nuit pascalle.

Dimanche de Pâques: 10 h. 15, messe du jour de Pâques.

MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 526 98-30. Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des jours ouvrables: Téléphone 628 43-09.

« Le bruissement d'un souffle ténu »

Vous êtes, j'en suis certain, de mon avis: nous vivons dans le bruit et l'agitation. Le matin, le doux ronronnement du rasoir électrique dominé de haut par les flots que, dès potron-minet, la radio nous prodigue. De la météo au calendrier électoral, en passant par l'écrasement des prix du Mammouth, jusqu'à l'insupportable rengaine, notre oreille se gargarise – si l'on peut dire – de bruits plus ou moins mélodieux.

Dès le breakfast avalé, le métro nous happe, et dire qu'il est silencieux, relève de l'inconscience. Ou c'est le macaque intempestif qui klaxonne avant même que le feu ait craché sa Valda. Et c'est le téléphone avec le fond sonore des mitraillades des dactylos. A la pause-café, une musique simiesque agrémentée des borborygmes des jeux électriques, enluminés de nudités douteuses, transforme la pause en hystérie. Le restaurant n'est pas plus calme et engendre des dispepsies pénibles. L'après-midi ne connaît guère de zones privilégiées et le soir, par les étranges lucarnes, se déverse l'éloquence de l'époque où se présente le déroulement insipide de fadaïes indigestes. Le sommeil, enfin, est peuplé de phantasmes qui rééditent en plus confus, les sonorités diurnes.

Comment voulez-vous entendre les voix célestes en de telles conditions? Il n'y a guère, des chrétiens aimaient se reposer dans l'ambiance paisible du Tabernacle. Aujourd'hui, les Eglises sont vides et quels sont les prêtres

qui vont encore recharger leurs accus devant le Saint-Sacrement?

« Le bruit ne fait pas de bien, le bien ne fait pas de bruit » disait-on jadis. C'est là une vérité!

Suivons le prophète Elie sur le Mont Horeb où Dieu l'a convoqué – il lui a été dit: « Tiens-toi sur la montagne – voici, le Seigneur va passer » (I Rois, 19). C'est d'abord un vent fort et puissant qui érode les montagnes et fracasse les rochers – le Seigneur n'était pas dans le vent. Il y eut un tremblement de terre, le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre. Et puis, il y eut un feu, le Seigneur n'était pas dans le feu – et après le feu, le bruissement d'un souffle ténu... Le Seigneur était là et il parla!

Entendrons-nous ce bruissement au travers de notre agitation? Connaîtrons-nous, par Lui, la révélation de notre être réel? Saurons-nous la vérité sur nous-mêmes? Oui, à condition de faire le retour au calme. Ce Carême ne serait-il pas l'occasion d'un peu de silence intérieur qui nous permettrait de faire le point – ce qui pour chacun d'entre nous serait bien nécessaire!

A.H.B.

Notre communauté en deuil. – Le jeudi 16 février, aux premières heures du jour, notre jeune frère, *Jean-François Marre*, a rencontré le Seigneur au cours d'un terrible accident. Ambulancier de son état, il revenait d'une mission et sur la route verglacée, une embardée précipitait la voiture contre un arbre.

Jean-François avait été baptisé dans notre Mission le 3 janvier 1953; il devait être confirmé en octobre 1966 par Mgr P.J. Jans, évêque de Deventer.

Pendant des années, il avait exercé, d'une manière exemplaire, les fonctions d'acolyte, il devait se marier l'été prochain.

Le 2 avril prochain, une messe de requiem, sera célébrée à 17 heures en la chapelle Saint-Denis.

C'est avec une profonde émotion que nous prions les parents si éprouvés, M. l'abbé Pierre Marre et Madame, de trouver ici l'assurance de nos prières très ferventes.

Un autre deuil. – Nous avons appris le retour auprès du Père, de *Madame G. Jaouen*, après une très longue maladie. La messe a été célébrée à son intention le dimanche 5 mars à 11 heures.

Vous vous souvenez certainement de cette blonde dame qui, depuis tant d'années déjà, fréquentait le centre Saint-Denis.

Conseil de paroisse. – Dans sa réunion du 19 février, le conseil a envisagé une journée de préparation au congrès. Elle aura lieu le 2 avril et commencera par le déjeuner à 13 heures pour les membres du conseil. Dans l'après-midi, réunion d'études et à 17 heures, la messe.

La semaine sainte

Dimanche 19 mars, à 11 heures: bénédiction des rameaux et messe.

Remarquez bien ceci: les offices de Jeudi-Saint et Vendredi-Saint, auront lieu à 18 h. 30.

Le grand office pascal par contre, aura lieu le Samedi-Saint au soir, à 21 heures, et sera suivi de la réception traditionnelle.

Malgré les départs, nous osons espérer une assistance aussi nombreuse que possible. **Le dimanche de Pâques:** messe à 11 heures.

Le denier du culte. – Merci à ceux qui nous ont envoyé leur aimable chèque et vifs encouragements à ceux qui, engourdis par le froid, n'ont pu commodément utiliser leur Bic!

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
CHÈNE Rue du Gothard 13	17 h. 30 2e samedi du mois
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Pierre-Pertuis	7 h. 30 1 ^{er} dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Chapelle du Servan	10 h. 15 Tous les dimanches

VOTRE RETRAITE... ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE

de
la Maison de retraite du Petit-Saconnex - Genève

RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

11, place du Molard

Tél. 28 10 63



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 29 87 65

Pour le prochain numéro,
les manuscrits doivent parvenir
au rédacteur avant

le 12 avril 1978

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

toutes opérations bancaires



*Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie*

Courvoisier S.A.

La Chaux-de-Fonds
Tél. (039) 21 11 35

PRÉSENCE

CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

OU EST TA VICTOIRE ?

Où est ta victoire ?

Cette question, c'est à la mort que Paul l'adresse, sur le ton du défi, dans sa première lettre aux Corinthiens, au terme de sa brillante et bouillante démonstration des conséquences prodigieuses de la résurrection du Christ (I Cor. 15, 55). Et ce défi est le cri même de la foi triomphante de l'Eglise, qui sait que son Seigneur est à jamais vivant et que, cette vie de son Seigneur, elle en porte en son sein la semence indestructible. Aux noces de sang du Vendredi saint, où l'Amour est allé à la Mort et s'y est englouti, a succédé l'aube radieuse de Pâques où la Mort a été engloutie dans la victoire de l'Amour. Tel est le mystère de vie et de salut que recèle cet événement unique et décisif, mystère que l'Eglise a pour mission de faire connaître et partager à tout homme.

Mais cette Eglise, qu'est-elle ?

Une simple institution, avec ses structures, ses organismes, ses ministères, ses rites et sa doctrine ? C'est évidemment la vision qu'en ont les gens du dehors. C'est aussi, hélas, celle d'un grand nombre de gens du dedans : comment expliquer autrement qu'une telle masse de baptisés donnent, soit dans l'indifférence, soit dans un pur formalisme ? Or cette conséquence suffirait à elle seule à prouver qu'une telle vision est fausse, parce qu'elle n'embrasse que l'extérieur de la réalité. Il n'est donc pas étonnant qu'elle soit impuissante à transformer les hommes du dedans.

Autrement pénétrante, dynamique et exaltante, autrement exigeante aussi est la vision de l'Eglise qui se dégage des écrits du Nouveau Testament. On y peut lire ainsi sous la plume de saint Paul : « Ignorez-vous que nous tous, baptisés en Jésus-Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés ? Par le baptême, en sa mort, nous avons donc été ensevelis avec lui, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous menions nous aussi une vie nouvelle. Car si nous avons été totalement unis, assimilés à sa mort, nous le serons aussi à sa résurrection. Com-

prenons bien ceci : notre vieil homme a été crucifié avec lui pour que soit détruit ce corps de péché et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est libéré du péché. Mais si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité des morts, le Christ ne meurt plus ; la mort sur lui n'a plus d'empire. Car en mourant, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; vivant, c'est pour Dieu qu'il vit. De même vous aussi : considérez que vous êtes morts au péché et vivants pour Dieu en Jésus-Christ (Rom. 6, 3-11).

Voilà la réalité profonde, le « mystère » de l'Eglise, c'est-à-dire ce qui exige d'être vécu pour être connu. En effet, ce passage de la mort à la vie est une expérience qui s'étend à toute l'existence temporelle du chrétien et pas seulement à son issue. Or cette expérience ne se situe pas essentiellement au niveau de l'affectivité, dans de pieux élans du cœur, mais au niveau de l'activité, dans la mise en œuvre concrète des exigences de cette vie nouvelle dans le Christ. Ecoutons encore l'apôtre Paul : « Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez ce qui est en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu : c'est en haut qu'est votre but, non sur cette terre. Vous êtes morts, en effet, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Quand le Christ, votre vie, paraîtra, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui en pleine gloire. Faites donc mourir ce qui en vous appartient à cette terre : débauche, impureté, passions, désirs mauvais et cette cupidité, qui est une idolâtrie. Voilà ce qui attire la colère de Dieu, voilà quelle était votre conduite autrefois, ce qui faisait votre vie. Maintenant donc, vous aussi, débarrassez-vous de tout cela : colère, irritation, méchanceté, injures, paroles grossières. Plus de mensonge entre vous, car vous vous êtes dépouillés du vieil homme avec ses pratiques, et vous avez revêtu l'homme nouveau, celui qui, pour accéder à la connaissance, ne cesse d'être renouvelé à l'image de son créateur... » (Coloss. 3, 1-10).

Comme on voit, ce n'est pas un chemin de paresse où il n'y a qu'à se laisser aller que cette perspective ouvre devant le croyant, mais un véritable parcours de combattant où l'ennemi est sans cesse présent et actif, puisqu'on le porte en soi-même. Certes, Dieu fournit les armes de la victoire; encore faut-il se battre.

Et c'est là que le défi de Paul à la mort, dont nous parlions en commençant, peut devenir une question embarrassante qu'il nous pose à nous-mêmes.

Où est ta victoire?

Et d'abord donc, où est ton combat? Où est ton but dans la vie? En bas, sur cette terre, ou en haut, avec le Christ?

Quelles sont tes armes? Celles du monde ou celles de Dieu?

Question de vie ou de mort, c'est le cas de le dire.

F. Chatellard

Nous, les laïcs, et la proclamation de la Parole

*« Il est ressuscité des morts.
Et voici, il vous précède en
Galilée. »*

(Matth. 28, 7.)

Oui, Jésus nous précède en Galilée, et dans le Jura, et au bord du Léman. Nous précédant, il nous appelle à sortir du tombeau de notre tiédeur, voire de notre indifférence, et à renaître à la volonté d'être des chrétiens de façon un tout petit peu plus convaincante. Il nous appelle à le rejoindre sur les chemins du témoignage.

Nous l'avons vu, les moyens ne manquent pas. Après ces diverses voies plus aisées, revenons à l'origine de notre intervention: le vœu formulé devant le Synode national du 6 novembre 1977, de « services divins de la parole, sous la forme de services assumés par des laïcs »; ou, selon une autre formulation: « Les paroisses doivent admettre des sermons conçus par des laïcs, en un langage concret, non théologique. »

Vœu illusoire? Nenni! L'expérience a déjà été vécue dans nos paroisses à diverses reprises, et valablement ressentie: non tant du fait de la beauté du texte (aucun esprit de compétition avec le curé!), mais par la valeur du témoignage, qui prend une autre résonance dans la bouche d'un laïc.

Soyons lucides: un tel message, tout inspiré qu'il puisse être, s'improvise difficilement. La préparation, Bible en

mains, se fera pour certains dans le calme de la solitude. Mais elle pourra aussi s'appuyer utilement sur la recherche biblique en groupe. Ce n'est pas une tâche à prendre à la légère, mais ne sous-estimons pas l'aide puissante du Saint-Esprit à qui se place sous son invocation.

Voici donc une proposition. Après être en passe de retrouver l'habitude de la prière accompagnant chacune de nos réunions et manifestations paroissiales (y compris le conseil de paroisse), pourquoi ne pas essayer, à ces occasions, de confier, à tour de rôle, à un paroissien ouvert à cet effort, le soin de préparer un court message commentant un verset biblique? Celui ou celle qui, par un tel exercice spirituel, aura fait un bout de chemin vers la Galilée (je veux dire: vers sa propre prise en charge chrétienne) pourra un jour, avec sans doute quelque tremblement, mais avec quelle joie dans le cœur, oser le véritable sermon, prononcé lors d'un service divin spécial, puis, pourquoi pas, lors de la messe dominicale.

Chacun est appelé à assumer sa fidélité selon les dons qui lui ont été impartis. C'est ainsi que, pour quelques-uns, il peut être possible de répondre à l'ultime appel du Christ ressuscité:

*« Allez, et prêchez la bonne
nouvelle. »*

(Marc 16, 15)

P. Uldry

Collecte pour la Mission 1978

Pour cette année l'Œuvre catholique-chrétienne d'entraide vous invite à soutenir généreusement le travail de diffusion de la Bible au Transkei, Afrique du Sud.

Ce pays ne nous est pas du tout étranger, puisque depuis des années nous y soutenons l'effort missionnaire de l'Eglise anglicane, en particulier dans les stations missionnaires de All Saints et Holy Cross, mais aussi en alimentant le fonds pour la formation du clergé africain.

Cependant la traduction, l'impression et la divulgation des Saintes Ecritures est une tâche tout aussi importante. Nous vous la recommandons chaleureusement!

Pour ceux qui ne se rendront pas à l'église le dimanche de la Trinité, dont la collecte est destinée à la Mission, il est possible de verser son don à notre c.c.p. 25-10 000, Bienne, Œuvre catholique-chrétienne d'Entraide, avec la mention « Mission ».

Sommaire

- p. 39: Où est ta victoire?
- p. 40: Nous, les laïcs...
Collecte pour la Mission
- p. 41: Télévision suisse romande
22^e Congrès vieux-catholique
- p. 44: Nouvelles paroissiales
- p. 48: Tableau des offices

Télévision suisse romande

Dimanche 30 avril (à 17 h. 30 ou 18 h. 30, voir dans la presse)

Marie dans la foi de l'Eglise

Cette émission nous invite à entreprendre un bref voyage spirituel et artistique. Au seuil du mois de mai, qui dans les contrées catholiques est encore le mois de Marie, nous voulons faire le point sur la signification de la Mère de Dieu dans l'Eglise catholique-chrétienne. Elle sera expliquée par rapport aux convictions et à l'enseignement propres aux Eglises orthodoxe et catholique-romaine, tout en se référant continuellement au message biblique. Nous découvrirons que théologie et beauté ne doivent pas forcément s'exclure!

Participants: M. et M^{me} Aldenhoven-Gauthier, le Métropolitain Damaskinos, M. l'abbé Edmond Chavaz, M. le curé Pierre Schwab.

Réalisateur: M. l'abbé Henri Nicod.

Conseiller religieux: M. le curé Franz Murbach.

Dimanche 28 mai, à 9 h. 30, retransmission en direct de la cathédrale Saint-Paul du Centre orthodoxe de Chambésy, de la *Sainte Liturgie*, avec la participation officielle de l'Eglise catholique-chrétienne, représentée par MM. les curés Franz Murbach (prédication) et Fredy Soder (assistance) et les chœurs de Saint-Germain et La Chaux-de-Fonds. La liturgie pontificale sera célébrée en français par le Métropolitain Damaskinos, directeur du Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique. La liturgie sera chantée par le chœur grec de Saint-Paul, les chœurs catholiques-chrétiens, orthodoxe-francophone et roumain.

Cette émission présentera une occasion remarquable de se familiariser avec la célébration eucharistique orthodoxe.

22^e Congrès vieux-catholique international

Noordwijkerhout, 2-6 mai 1978

Sur le thème général de ce congrès « Etre chrétien aujourd'hui », des schémas de réflexion et de discussion ont été préparés. Faute de pouvoir tous les reproduire ici, nous en avons choisi trois, un par grande division, pour donner une idée du travail qui se fera en Hollande et un moyen de s'y associer pour ceux qui ne pourront s'y rendre.

Thème A

(Etre chrétien dans la vie individuelle)

Sujet 2: Vivre et laisser vivre

L'homme ne vit pas uniquement de pain. Il en meurt même. Il meurt d'une mort omniprésente, terrible, la mort par suffocation, la mort de toutes les relations. Mon voisin est un monsieur âgé sans enfants, qui a perdu sa femme, il y a quelques semaines. Il m'appelait au-dehors pour me montrer que les enfants avaient mis leurs bicyclettes contre sa maison nouvellement chaulée. « Vous voyez cette rayure, dit-il, regardez un peu; notre propriété est encore la seule chose que nous possédions. » L'homme meurt quand il n'a que le pain. Mon voisin a travaillé pour cette maison, il y demeurait, il la louait, il la réparait, il la protégeait. La propriété était « la seule chose que nous possédions encore », et j'ai vu et entendu qu'il était mort.

Dorothee Sölle

Même quand on parle continuellement de sobriété, cela peut encore renfermer le danger qu'on est pourtant exclusivement dans l'atmosphère de la pensée économique. Notre société, comme la société marxiste, est tournée vers le travail, la réussite, la production et le progrès, qui sont considérés comme les valeurs les plus hautes, même quand on n'en a pas toujours conscience. Parfois même, l'homme qui n'est plus utile à la production se sent dépouillé de sa valeur et de sa dignité. Mais est-ce que le sens de la vie est dans le travail?

« Nous estimons que l'homme est justifié par la foi... » dit saint Paul. (Romains 3, 28.)

J.A. Hebly

Questions

Que pensez-vous:

- Est-ce qu'on accentue trop, aujourd'hui, la réussite et la consommation?
- Est-ce que nous devons chercher, en tant que chrétiens, un nouveau style de vie?
- Dépenser l'argent, est-ce une question de liberté personnelle?

En vingt ans notre prospérité a été doublée. Nous pouvons acheter deux fois autant de services et de marchandises qu'en 1958.

- Est-ce que vous économisez de l'argent, maintenant, ou
- est-ce que nous avons plus de besoins? Qui nous prescrit nos besoins au fond?
- Quels appareils possédez-vous? Est-ce que chaque appareil est nécessaire et facilite-t-il le travail? Est-ce que nous ne pourrions pas nous servir d'appareils en commun? Qu'y a-t-il contre?
- Est-ce que la terre est là pour notre entretien et notre plaisir? Manger et boire est participer à la terre.
- Est-ce que nous achetons consciemment ce dont nous avons besoin ou est-ce que nous prenons ce que le supermarché nous offre?
- « Variations dans le domaine de la viande » et dans l'arrière-plan l'industrie biologique?

Thème B

(Etre chrétien dans la vie sociale)

Sujet 1: Le domaine du travail

I. Travail

C'est l'effort et la peine qu'on se donne selon ses forces corporelles et (ou) spirituelles pour faire quelque chose, pour l'obtenir ou pour le réaliser (donc avec un but ou comme tâche, soit imposé par d'autres, soit imposé par soi-même, soit comme nécessité pour vivre):

- « Vivre sans travail, ce n'est pas vivre. »
- « Le travail ennoblit l'homme. »
- « Le travail réchauffe le cœur, la paresse appauvrit. »
- « L'argent comptant compense la peine. »
- « Ce qu'on aime à faire, n'est pas du travail. »

(Van Dale,
grand dictionnaire de la langue néerlandaise)

- a) Est-ce que vous êtes d'accord avec la thèse: « Ce qu'on aime à faire, n'est pas du travail »?
- b) Est-ce que vous êtes d'accord qu'on ne peut indiquer comme « travail » que ce dont la réalisation est exprimée en argent?
- c) Etes-vous d'accord que **chaque** forme de travail devrait être honorée par de l'argent?
- d) Est-ce qu'en principe **chacun a droit** au travail; et s'il en est ainsi, pourquoi le travail a-t-il tellement d'importance?

II. Relations dans le travail

Dans notre travail nous avons à faire à:

- a) Nos supérieurs – autorités
- b) Nos égaux
- c) Nos subordonnés.

Dans la pratique il arrive pas mal de fois que ces groupes sont traités différemment. Nous pouvons par exemple supposer qu'on connaît: « Faire de la lèche vers en haut » ou « frapper vers en bas ».

Quelle est la disposition du chrétien envers ce prochain dans ses relations de travail?

- a) Disposition de principe du chrétien: critique morale!
Avons-nous le courage, en cas d'abus constatés, d'exprimer notre critique en face de nos supérieurs, même si, par cela, notre position courrait des risques? A quel point avons-nous le droit de faire entendre notre voix? Pour quelle raison aurions-nous ce droit? (ou voudrions-nous/devrions-nous l'avoir?)
- b) Jalousie et envie ou confraternité et complaisance?
- c) Tolérant et tout prudent en ce qui concerne le traitement de nos subordonnés?
Avons-nous le courage de prendre leur parti si eux de leur côté donnent une critique morale?
Faisons-nous attention pour qu'un jugement juste et une bonne répartition de travail soient donnés à ce groupe de notre prochain?

III. Conflits de travail

- a) Quelles sont les dispositions d'un chrétien face à la **grève**? Y-a-t-il une différence de position s'il y a danger réel d'exclusion du travail ou de démission de l'intéressé?
- b) Un chrétien peut-il choisir de rester « par principe » si la firme dans laquelle il travaille, par exemple à cause d'une **fusion**, commence une autre fabrication, comme du matériel de guerre?
Ose-t-il quitter cette firme, même s'il a le risque de devenir chômeur?
Jusqu'où, en de telles situations, un chrétien peut-il ou doit-il aller?
- c) Un chrétien est-il disposé à faire « **un pas en arrière** » économique, s'il arrive que, à cause d'une répartition plus honnête du travail disponible, un plus grand nombre de volontaires pourra participer à l'organisation du travail?
Etes-vous d'accord qu'en cas de chômage croissant, il est juste qu'il y ait deux soutiens de famille dans un seul ménage, vu que l'homme et la femme tous les deux participent complètement à l'organisation du travail, tandis qu'il y a, dans l'autre ménage, du chômage et ni homme, ni femme n'y peuvent être soutien de famille?
Quelle solution devrait être cherchée dans un tel cas? Les Eglises peuvent-elles y coopérer?

IV. Emploi du temps libre

- a) Etes-vous d'accord que le temps libre est important et dans l'affirmative, pourquoi?
- b) Croyez-vous que l'homme devrait avoir plus de temps libre?
- c) Etes-vous d'accord qu'en général on gaspille plus le temps libre dans l'ennui qu'on ne l'utilise avec fruit?
- d) Qu'est-ce que vous pensez être un emploi valable (fructueux) du temps libre?:

1. essayer (aussi) d'être actif sur le terrain social et (ou) de l'Eglise, s'il se montre un besoin et que vous y soyez nécessaire?

ou

2. vous distraire purement pour votre propre plaisir? Dans ce cas-là comment vous comportez-vous par exemple envers votre voisin de camping, envers votre co-usager de la route?

Vous rendez-vous compte qu'ici une grande **tolérance** est indispensable, vu qu'autrement très vite il se forme de l'**agression**?

Thème C

(Dieu, notre Père)

Sujet 2: L'Eglise une, sainte, catholique

Je crois l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique.

Ma voisine de droite confesse cela également, elle est catholique-romaine.

Ma voisine de gauche dit, au lieu de « catholique », « universelle », parce qu'elle est réformée.

Le dimanche tout le monde va à sa propre église; rarement nous allons ensemble à une seule église: notamment dans la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, pour la journée mondiale de prière, et parfois s'il est arrivé une catastrophe si grande qu'on est invité à prier ensemble à cause de cela.

Or, le dimanche chacun fait son chemin propre, mais pendant le reste de la semaine tout nous concerne tous: les activités de notre quartier, les crèches et les écoles des enfants; d'ailleurs chacune à son tour transporte les enfants à l'école ou à la maison. Nous nous occupons des réfugiés dans notre pays et nous écrivons des lettres pour Amnesty International. Toutes les trois nous votons pour un parti qui, suivant notre opinion, se soucie des plus faibles et le moins possible de l'armement.

Bref, mes voisines et moi, nous pouvons nous entendre très bien, parfois beaucoup mieux qu'avec ceux qui se trouvent le dimanche à côté de nous dans l'église. D'où viendrait cela?

Bien des fois nous en avons parlé et pourtant nous avons l'impression que cela vient de ce que, même si nous appartenons à des Eglises différentes, nous tirons les mêmes conclusions de l'amour de Dieu pour nous, de Son amour pour tous les hommes.

Dieu est « notre Père » et nous voulons vivre, au moins nous l'essayons, selon l'exemple que Son Fils nous a donné.

Nous prions constamment, chacune dans sa propre Eglise, pour l'unité des Eglises (désunion est péché); mais comment le monde arrivera-t-il à croire, vu la désunion actuelle? Et pour Dieu, notre Père, c'est après tout, ce monde autour duquel finalement tout tourne. Notre amour du Père nous conduit au soin et au souci communs du monde.

Mais l'Eglise de ma voisine à gauche, connaît des ministres femmes et n'a aucune compréhension de la succession apostolique.

L'Eglise de ma voisine à droite doit obéissance au Pape de Rome, complètement, avec l'infaillibilité et tout compris.

Qu'est-ce que mon Eglise possède, qui ne doit pas se perdre, et qui manque aux autres?

Qu'est-ce qu'il y a dans les autres Eglises qui pourrait enrichir la mienne?

Ma voisine de droite se trouve dans notre Eglise comme chez elle et le pasteur de ma voisine de gauche, honnêtement dit, prêche beaucoup mieux que notre curé.

Tout de même, nous trois, nous continuons ces activités dans notre quartier, notre garde-enfant réciproque, nos soins pendant les vacances pour les plantes et les animaux de nos voisines et bien d'autres choses. Nous nous rendons compte que depuis longtemps nous aurions abandonné plusieurs de ces œuvres, si ce n'était pas notre Père des cieux qui nous tenait debout.

Mais cela nous aimerions bien l'éprouver et le confesser aussi le dimanche matin sous la communion du pain et du vin.

Si nous parlons ainsi, plusieurs remarquent que nous « délayons », d'autres l'éprouvent, tout comme nous, comme un approfondissement.

Etre chrétien dans cette époque.

Des enfants d'un seul Père.

Toute chose d'après son importance.

Mais alors, après tout: qu'est-ce qui est le plus important?

Questions

1. Qu'en est-il de la **coopération officielle des Eglises de notre domicile**?

Qu'est-ce qu'il arrive là-bas? Qu'est-ce que nous en apercevons? Que faisons-nous, nous-mêmes, à ce sujet? Ou est-ce là uniquement une question pour des hobbyistes?

2. Le Conseil des Eglises s'occupe-t-il des questions qui se posent chez les membres des communautés (paroisses)? Si ce n'est pas le cas, de notre côté attirons-nous l'attention de nos représentants?

3. Eprouvez-vous également que l'œcuménisme dans le quartier ou dans le cercle de dialogue est bien plus vivant qu'au niveau des Conseils d'Eglises locaux, bref des représentations ecclésiastiques officielles? En cas affirmatif, comment cela pourrait-il être changé? Comment pouvons-nous rassembler ces deux formes d'œcuménisme?

4. Qu'en est-il de la **coopération officielle des Eglises dans notre pays**?

Est-ce que nous sommes engagés dans les événements de ce niveau?

Est-il désirable de tendre à une seule organisation d'Eglises, conformément à l'exemple de l'Inde? Pourquoi ou pourquoi pas?

5. Que pensez-vous de l'œcuménisme national et spontané dans:

— le mouvement charismatique,

— chez: « Chrétiens pour le socialisme »,

— chez le EO (groupement de radio-télévision basé d'une manière strictement orthodoxe sur la religion réformée),

— ou chez d'autres partisans de « kein anderes Evangelium » (traduit: « Aucun autre Evangile »).

Vous sentez-vous là plus « chez vous » que dans l'œcuménisme « officiel »?

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Absence de M. le curé Soder et changements dans l'heure des messes. – M. le curé Soder conduira la délégation romande au 22^e Congrès vieux-catholique international et sera ainsi absent de Genève pendant la semaine de l'Ascension. En cas de nécessité, veuillez vous adresser à M. le curé Murbach, tél. 94 06 54. Les messes ont lieu comme suit pour tout le canton:

Le jeudi de l'Ascension (4 mai): à 10 h. 15, unique messe au Grand-Lancy avec apéritif servi par beau temps dans le jardin de la cure, autrement à la salle de paroisse.

Le dimanche 7 mai: à 10 h. 15, unique messe à Saint-Germain, suivie d'un café-apéritif au local paroissial du Grand-Mézel. Nous espérons vivement que ces deux messes seront une nouvelle occasion de rencontre entre les deux paroisses.

Grande rencontre avec les communautés orthodoxes de Genève. – Le dimanche 28 mai, à 9 h. 30, en remplacement de la messe à Saint-Germain, à l'église du Centre orthodoxe de Chambésy, aura lieu *une célébration orthodoxe* présidée par Mgr Damasminos, qui sera entouré de plusieurs prêtres orthodoxes et catholiques-chrétiens, avec la participation du chœur de Saint-Germain. Le sermon sera dit par M. le curé Murbach. La sainte liturgie sera suivie *d'un repas fraternel* dans les locaux du Centre. Etant donné que cette cérémonie retransmise en direct par la Télévision suisse nous offrira une occasion exceptionnelle de rencontre avec les communautés orthodoxes de Genève *nous espérons que les catholiques-chrétiens seront nombreux!*

La répétition générale aura lieu le samedi 27 mai, à 16 heures.

Fête des enfants du catéchisme. – Afin de permettre une assistance optimale des enfants et de leurs parents à cette belle cérémonie, nous vous en annonçons la date déjà maintenant: *le dimanche 18 juin dans les deux paroisses.*

Le rév. père Cottier parlera au Cercle catholique-chrétien. – Lors de la prochaine réunion du Cercle catholique-chrétien, le vendredi 19 mai à

20 h. 15, à la Salle de l'Oratoire, 7, rue Tabazan, le théologien catholique-romain nous entretiendra de *la personne et de la pensée du cardinal Journet*. Soyons nombreux à écouter notre hôte éloquent et érudit.

CHÈNE

Prochaine messe. – Pour le mois de mai la messe sera célébrée *le samedi 13 mai à 17 h. 30* en notre chapelle de la Transfiguration, 13, rue du Gothard, à Chêne-Bourg. (Photo ci-dessous.)

GENÈVE

Attention au changement de l'heure et du lieu des messes pendant la semaine de l'Ascension. – Fête de l'Ascension, 4 mai, *une seule messe à 10 h. 15 à l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy*. Les paroissiens de Saint-Germain sont invités à se joindre à ceux de Lancy-Carouge.

Le dimanche 7 mai, la messe sera célébrée à 10 h. 15 à Saint-Germain. Merci de votre attention et de votre compréhension! Voir aussi sous « Canton ».

Assemblée de paroisse annuelle. – Elle aura lieu *le vendredi 9 juin à la salle de paroisse de l'église luthérienne, 20, rue Verdaine, à 20 h. 15*. A l'ordre du jour: les rapports annuels statutaires; ensuite nos participants au 22^e Congrès vieux-catholique international nous feront part de leurs impressions et des implications pratiques sur la vie paroissiale des résolutions du Congrès, dont le thème général est *« Etre chrétien aujourd'hui »*.

Concerts d'été à Saint-Germain. – La quatrième saison de ces remarquables concerts s'étendra à nouveau sur les mois de juillet, août et septembre. Pour en assurer le succès, les organisateurs prient les paroissiens mélomanes et leurs amis de les aider à constituer l'encadrement technique:



accueil, vente de programmes, etc. Les personnes intéressées s'adresseront directement à notre organiste, M^{lle} Gloria Floreen, 12, rue Léon-Gaud, tél. 47 92 35.

Dans nos familles. – Le 28 mars nous avons présidé aux obsèques de M. Charles Ehrat, décédé dans sa 92^e année. Que Dieu l'accueille dans sa paix et console ses proches.

Dons. – M^{me} R. H.-Z.: 50 fr.; M^{me} M. D.: 30 fr.; M^{me} J. C.: 20 fr.; M^{me} G.: 10 fr.; M^{me} J. B.: 20 fr.; M. et M^{me} J. W.-M.: 20 fr.; M^{me} J. P.: 20 fr.; Familles E.: 400 fr. Merci.

LANCY - CAROUGE

22^e Congrès vieux-catholique international. – Le Congrès vieux-catholique aura lieu en Hollande à Noordwijkerhout du 2 au 6 mai 1978. De la Suisse romande seize personnes y participent. C'est M. le curé Soder qui a la responsabilité du groupe romand. Il sera donc absent de Lancy du dimanche 30 avril jusqu'au mardi 9 mai inclus. Pendant ce temps, ce sera M. le curé Murbach qui assumera le ministère à Lancy-Carouge. Veuillez en toute chose urgente, vous adresser à lui (tél. 94 06 54). Les catéchismes n'auront pas lieu pendant ces dix jours d'absence du curé Soder.

Pour les changements d'heure et de lieu des messes que cette absence entraînera le jour de l'Ascension (4 mai) et le dimanche suivant (7 mai), voir ci-dessus la rubrique générale du canton.

Fête de la Pentecôte et première communion. – En la fête de l'Esprit-Saint, la Pentecôte, le dimanche 14 mai, nous pourrions célébrer la première communion de six enfants de notre paroisse. Il s'agit de *Valérie Dufour, Didier et Florian Frossard, Anne Demierre, Patrick Lafferma et Christine Monnet*. Nous voulons tous entourer les enfants qui s'approchent pour la première fois de la table sainte et nous voulons partager leur joie. Que l'Esprit-Saint transforme nos cœurs pour que nous assumions notre foi en Jésus-Christ dans la vie de tous les jours et que nous essayions de vivre une vie communautaire rayonnante où règnent l'ouverture d'esprit et l'amour les uns des autres. Que l'Esprit-Saint accompagne les enfants

qui reçoivent pour la première fois le sacrement de l'Eucharistie et qu'il en fasse des membres vivants du Corps du Christ!

Préparation des premiers communions. – Une préparation aura lieu le samedi 13 mai à 15 heures en l'église de la Sainte-Trinité, Lancy.

Dates à retenir:

Le lundi de Pentecôte, 15 mai, à 17 heures, nous bénirons le mariage de M. et M^{me} David et Irène Sargent-Hohler. Que Dieu bénisse ce jeune couple!

Mardi 16 mai, à 20 h. 30. Réunion du Groupe œcuménique de Lancy-Sud.

Vendredi 19 mai, à 20 h. 30. Réunion du Cercle catholique-chrétien (rue Tabazan 7).

Samedi 20 mai. Assemblée paroissiale annuelle. Venez nombreux à cette assemblée pour témoigner votre appartenance active à la paroisse. Assumez vos responsabilités et ne laissez pas les autres prendre les décisions à votre place. Soyez donc présents. (A 16 heures.)

Fête de la Sainte-Trinité. – Le 21 mai, nous célébrerons la fête patronale de notre église de Lancy. Messe à 10 heures.

Dimanche 28 mai. – En ce dimanche la télévision transmettra en direct dans toute la Suisse un service orthodoxe célébré dans la cathédrale Saint-Paul à Chambésy avec participation vieille-catholique. Pour cette raison, les messes ont été supprimées à Saint-Germain et à Lancy, pour que tous les catholiques-chrétiens puissent se rendre à Chambésy pour faire connaissance avec nos frères orthodoxes. Il est d'ailleurs prévu de nous réunir après la liturgie avec les orthodoxes pour un pique-nique au Centre orthodoxe. Nous tâcherons d'avoir des voitures qui puissent conduire les paroissiens à Chambésy. La liturgie à Chambésy commence à 9 h. 30. Prenez donc note: **pas de messe à Lancy le dimanche 28 mai.** Par contre: **une messe sera célébrée le samedi 27 mai à 18 heures.**

Jeudi 1^{er} juin. – Prochaine catéchèse d'adultes: Le prophète Amos. (Pique-nique à 19 heures, séance à 19 h. 45.)

Changement de l'heure de la messe. – Le Conseil de paroisse a décidé de mettre l'heure de la messe à Lancy à 9 h. 30 pour les mois d'été (juin, juillet, août). L'expérience commencerait avec le premier dimanche de juin, le 4 juin. Pendant les vacances des curés aux mois de juillet et août, la messe à Lancy aura une forme plus courte, vu le fait que le prêtre célébrant à Lancy doit descendre à Saint-Germain et y célébrer à 10 h. 30. La messe à Lancy sera donc d'une durée de 45 minutes (pendant juillet/août).

Journée romande. – Cette année il n'y a pas de Journée romande. A la place, une retraite est prévue à Châbles le dernier week-end de septembre.

Fête et sortie des enfants du catéchisme. – Retenez déjà la date: dimanche 18 juin 1978.

De la vie paroissiale

Offices de la Semaine sainte et de Pâques. – Nous avons célébré une semaine sainte dans le silence et la prière: dans l'ensemble un bon nombre de paroissiens ont suivi le Christ lors de ses différentes stations de son calvaire et lors de sa résurrection. La nuit de Pâques, si riche en symboles et si éclatante de joie, a été belle. Parmi les présents il y avait M. le pasteur Bernard Buunk et son fils qui aidaient activement dans la célébration. Nous avons tous chanté de plein cœur la gloire du Christ ressuscité.

Retraite œcuménique. – Du mardi 4 au vendredi 7 avril, MM. les curés Fredy Soder et Tarcisse Ebner et M. le pasteur Buunk ont fait leur traditionnelle retraite œcuménique. Cette année c'était le monastère cistercien de Hauterive (Fribourg) qui nous accueillait. Nous avons suivi certains des offices et travaillé sur des textes bibliques concernant la résurrection. Une retraite très intense et pleine de prière. Nous avons été profondément touchés par l'accueil des pères.

Mariage. – M. le curé Fredy Soder a participé au mariage de M. le vicaire Eugène Herzog de Lucerne avec M^{lle} Lydia Boss de Zoug, il a transmis au couple les vœux de la paroisse de Lancy-Carouge (le 8 avril à Lucerne). Que Dieu guide les jeunes mariés!

Décès. – Le 31 mars le curé Soder a présidé aux obsèques de M. Fernand Savoy, décédé à l'âge de 75 ans. Que Dieu garde le cher défunt dans sa paix et dans sa grâce.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Assemblée générale. – L'assemblée générale annuelle de la paroisse s'est donc tenue régulièrement le dimanche 16 avril à La Chaux-de-Fonds, salle Saint-Pierre. Trois points méritent particulièrement de retenir l'attention dans l'ordre du jour: 1. Le constat réjouissant d'un excédent de recettes de 27 000 francs pour l'exercice 1977, cette somme se répartissant en 10 000 francs de rentrées ordinaires et 17 000 francs de rentrées extraordinaires (legs, dons destinés au fonds de rénovation de l'église Saint-Pierre). 2. La communication de l'initiative prise par le curé avec l'approbation unanime du Conseil de paroisse de demander à l'évêque d'entamer la procédure prévue dans le nouveau règlement de l'Eglise concernant l'accession aux ministères particuliers, en l'espèce celui de la prêtrise auxiliaire, en faveur de M. Wilfred Jeanneret, conseiller de paroisse. Cette démarche a été approu-

vée sans opposition par l'assemblée. 3. La communication enfin des grandes lignes du projet de rénovation de l'église Saint-Pierre. La commission ad hoc nommée par l'assemblée de l'année dernière doit prochainement se réunir pour étudier en détail les plans et les devis de l'architecte et faire son rapport au Conseil de paroisse. Ensuite de quoi une assemblée générale extraordinaire sera convoquée avant l'été pour prendre la décision finale. Entre-temps toute l'information désirable sera portée à la connaissance des paroissiens soit par des réunions, soit par le « Buis ».

Le dimanche 14 mai, fête de la Pentecôte et Journée des Mères. Grand-messe à 9 h. 45. Bénédiction et distribution des narcisses.

Fête paroissiale. – Pensons à réserver le samedi 3 juin pour venir à notre fête paroissiale. Le programme détaillé paraîtra prochainement dans le « Buis ».

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 12 mars, *Raymond Thiébaud*, à l'âge de 57 ans. R.I.P.

Dons. – M.S.W.: 50 fr.; Fam. R.T.: 100 fr. Merci.

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. – Le jeudi 4 mai, fête de l'Ascension de notre Seigneur Jésus-Christ. Grand-messe à 9 h. 45.

NEUCHÂTEL

Le jeudi 4 mai, fête de l'Ascension, messe à 18 h. 30 comme le dimanche.

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIER

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page.

Ascension. – Nous fêterons l'Ascension le jeudi 4 mai; nous vous invitons à venir nombreux en ce jour comme d'ailleurs tous les dimanches et jours de fêtes. N'oublions jamais que c'est Dieu lui-même qui invite et qui a dressé sa Table pour nous. Refuser équivaut à se détourner de Lui et à se moquer de son amour.

Pentecôte. – Le dimanche 14 mai sera la fête de la Pentecôte. Nous demanderons à Dieu d'être éclairés de son Saint-Esprit, afin que l'Eglise garde ou retrouve son vrai visage,

puisque'elle est créée à l'image de l'unité et de l'amour de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit. Ce n'est que de cette seule manière, que le Seigneur ajoutera de nouveau des âmes pour être sauvées.

Représentation. – Le dimanche 16 avril, M. le curé Schwab a participé à la Collégiale à la cérémonie d'installation du pasteur Maurice Baumann. Nous lui adressons nos meilleurs vœux pour un ministère heureux et fécond dans notre ville.

Dons. – M^{me} H. E.-F.: 10 fr.; M^{me} et M. L. F.-A.: 20 fr.; M^{me} L. D.: 50 fr.; Anonyme: 40 fr.; M^{me} N. St.-Sch.: 10 fr.; Anonyme (en souvenir de M^{me} S.): 400 fr.; M^{me} et M. A. M.-J.: 60 fr.; M^{me} H. M.-D.: 40 fr.;

M^{me} D. B.-R.: 500 fr.; Anonyme: 500 fr.

Collecte de l'Offrande diocésaine. – La collecte de l'Offrande diocésaine marche bien; elle n'est pas encore terminée et nous vous invitons vivement à faire encore un petit effort. Un tout grand merci déjà pour tous les dons reçus aussi bien pour la paroisse que pour l'Offrande diocésaine, dont quelques-uns ont été reçus directement par le curé, ce pourquoi ils sont mentionnés plus haut.

SONCEBOZ

Offices. – Les deux prochains services divins seront célébrés le 14 mai et le 4 juin.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Paroissiens, dans ses épîtres, saint Paul exhorte à vivre selon la vie non pas humaine, mais surhumaine à la-

quelle notre condition d'enfant de Dieu nous destine, nous engageant à suivre le chemin qui nous élève et nous mène au Père céleste.

Dieu nous voulant à son image, Jésus nous introduit au Royaume d'en haut en faisant fleurir dans nos

cœurs l'amour délivré des regrets et des réserves contractés en ce monde. Même maman, même papa, même l'épouse ou l'époux ou encore les enfants ne peuvent répondre à la force et à l'exclusivité de l'amour tel qu'il est nécessaire à nos cœurs pour les

épanouir aux horizons qui les attendent. Seul notre Sauveur était porteur de ce fleuve d'amour issu de la source du Père. Seul il a pu le répandre sur l'humanité comme une manne fertile d'où nous renaissions de notre vieil héritage.

Isolés, perdus devant l'immensité de la création, voilà que, ô miracle, nous nous trouvons attachés solidement et profondément au tronc de

l'arbre qui nous a donné la vie et dont les racines plongent aux sources de l'éternel commencement. Miracle d'amour où nous découvrons que nous ne sommes rien, mais qu'en Lui nous possédons tout. Cette vie que nous avons reçue et sur laquelle, comme la poussière des temps, était venue se poser la misère humaine, la voilà délivrée de ses craintes et de ses doutes. Elle ne nous appartient plus. Elle est

à Dieu. Elle ne nous fait plus vivre aux ambitions mortelles, mais aux immortelles. Nous sommes morts à cette vie, dit saint Paul.

Ne craignons pas l'arbre de notre croix, paroissiens, avec notre Seigneur Jésus ce fardeau est doux et léger. Que la foi et l'espérance de Pâques libèrent toujours plus en nous la charité pour que notre joie soit parfaite dès ici bas.

MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 526 98-30. Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des jours ouvrables: Téléphone 628 43-09.

Cahin-caha

Parler aujourd'hui de la vitesse est un lieu commun où l'on s'ennuie. Pourtant, elle est une des formes d'intoxication les plus virulentes. Bien des antidotes ont été essayés, l'un d'entre eux, encore utilisé, dit: « Aujourd'hui, la vitesse c'est dépassé! » Vous croyez que cela change quelque chose? Venez, rue de Douai, et vous verrez que cette voie à sens unique et avec stationnement unilatéral est devenue une piste où la limitation de vitesse est totalement ignorée!

Cependant, ce n'est pas pour en écrire que je sollicite votre bienveillante attention.

Il m'est venu une idée alors qu'une lecture me remettait sous les yeux un texte du XVII^e siècle, dû à François Bacon: « Un boiteux dans le droit chemin arrive avant un coureur qui s'égare. »

On me dit souvent: « Vous devriez faire ceci ou cela: le vieux-catholicisme, si vous étiez plus entreprenant, serait davantage connu et entraînerait les masses... » Ou bien encore: « Vous êtes vieillot, il ne faut pas vous enliser dans les vieilles méthodes: à temps nouveau, méthodes nouvelles!... »

Il est certain que l'Eglise est un mouvement qui doit progresser dans un monde en désordre. Ce n'est,

d'ailleurs, pas là une situation tellement nouvelle et l'histoire ecclésiastique démontre assez la diversité des méthodes pédagogiques qui furent utilisées pour l'évangélisation du monde, suivant les circonstances dans lesquelles ce monde se débattait.

Notre grand docteur Augustin écrivit la Cité de Dieu après le choc produit par l'invasion de Rome par les Wisigoths au V^e siècle. Que dire des interventions de Thomas d'Aquin, des Réformateurs du XVI^e siècle, de Port-Royal et, plus tard, des résistants comme Doëllinger, Loyson, Michaud? Ces gens-là allaient de l'avant mais ils prenaient leur temps. Saint Thomas n'a pas écrit la Somme en huit jours. Il lui fallut bien du temps pour pouvoir s'écrier, devant saint Louis, « conclusum est contra Manicheos! » Calvin n'a pas écrit « L'Institution » au cours d'un week-end à Genève. Pascal rédigeait les « Provinciales » à petits coups de plume dans la vallée de Chevreuse. Wesley, Barth n'élaboraient pas leurs méthodes en dégustant un croque-monsieur!

Il faudrait, en notre temps, se livrer « à une réflexion théologique qui soit œuvre créatrice et non réaction superficielle » (Michel Bouttier.)

Beaucoup semblent trop préoccupés de faire du neuf à tout prix et à toute vitesse. Cela donne l'impression d'une autoroute où les grosses cylindrées n'ont qu'un objectif: dépasser! dépasser!

Elles se retrouvent parfois imbriquées les unes dans les autres ou achevant leur course échevelée dans le fond d'un ravin.

Pendant ce temps-là, la petite « deuche » bien serrée à droite, poursuit sa route, cahin-caha, mais elle ira peut-être jusqu'au bout du monde!

Vous « qui avez des yeux pour voir et des oreilles pour entendre » comprenez ce que j'essaie de dire...

Les grosses bagnoles qui, à grand renfort d'appel de phares, prétendent s'imposer sur la route, évoquent bien ces entités qui ne reniant pas leur appartenance au Christ et à son Evangile, du moins, pas encore, et qui prêchent une doctrine extravagante, sinon nouvelle, célèbrent une liturgie d'avant-garde ou bien confondent traditions et usages surannés! Ces entités entichées de catéchèse stérilisée d'où les Trois Mystères sont pratiquement exclus et où le Décalogue brille par son absence, pétaradent dur, mais jusques-à quand et jusqu'où?

Peut-être êtes-vous de ceux qui, méprisant les gadgets, les vanités du dépassement, les illusions de la « moyenne » et préférant la sécurité, adoptent une petite voiture sans prétention mais qui, gardant sa droite, roule suivant une formule qui a fait ses preuves: « Qui va piano, va sano, qui va sano va lontano!... »

Refuser le superficiel au profit d'une recherche en profondeur est une sagesse que nous réapprendrons au prochain congrès, en mai.

Il faut avancer, bien sûr, et ne pas s'encombrer de bagages inutiles, mais il faut aussi savoir s'arrêter quelquefois, dans un parc et, tout en cassant la croûte, vérifier sur la carte si nous sommes toujours sur la bonne route!

« Cahin-caha, à petits pas, bébés que nous sommes, nous avançons dans la vie... » (air connu.)

Et que Dieu ait pitié des chauffards de tout acabit!

A.H.B.

Calendrier liturgique

La fête de l'Ascension normalement célébrée le jeudi 4 mai, sera reportée au dimanche 7 mai, à 11 heures. D'abord parce que cette semaine-là sera celle du Congrès. Mais d'autre part, cette fête sans tomber en désuétude n'est pas tellement chômée! Beaucoup d'entreprises privées fonctionnent et d'année en année, on constate que les églises sont moins fréquentées que du temps où l'on proclamait « l'Ascension: fête d'obligation ». L'an dernier, déjà, nous avions reporté au dimanche suivant la solennité de cette fête.

Pentecôte, dimanche 14 mai, sera célébrée à 11 heures, comme d'habitude.

Dimanche 4 juin: **première communion**.

Remerciements

Nous remercions vivement tous ceux et toutes celles qui se sont manifestés à l'occasion du Requiem célébré le 2 avril, pour notre jeune frère Jean-François Marre, soit en prenant part à ce service, soit en nous adressant leurs messages et leurs regrets.

La Flamme

Elle brûle, mais elle a besoin d'être alimentée, cela se conçoit! Aussi, si vous n'avez pas versé le montant de votre abonnement, soyez aimable de le faire sans tarder. Merci.

Denier du culte

Prière de vouloir bien rédiger vos chèques, qu'ils soient bancaires ou postaux, à l'ordre de Mission vieille-catholique de France. Merci à tous ceux qui s'acquittent fidèlement de ce devoir.

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
CHÊNE Rue du Gothard 13	17 h. 30 2e samedi du mois
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Pierre-Pertuis	7 h. 30 1 ^{er} dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Chapelle du Servan	10 h. 15 Tous les dimanches


VOTRE RETRAITE... ASSURANCE POUR LA VIEillesse

de
la Maison de retraite du Petit-Saconnex - Genève

RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

11, place du Molard 1204 Genève Tél. 28 10 63

 **Ville de Genève**
Pompes funèbres officielles
Tél. 35 91 50 37, rue de la Mairie
Eaux-Vives

**Pour le prochain numéro,
les manuscrits doivent parvenir
au rédacteur avant**

le 24 mai 1978.

Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. (039) 22 36 19 - Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. (039) 41 21 06 - Publicité : Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 3, 1211 Genève 4 - Abonnements : Suisse : un an : Fr. 15.- ; Etranger : un an : Fr. 20.- ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France : 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F- 74100 Annemasse - Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.

PRÉSENCE

CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

105^e Session du Synode national de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse, les 11 et 12 juin 1978, à Saint-Gall

PROGRAMME

Dimanche 11 juin 1978

- 9 h. 30 Messe à la « Christuskirche ».
- 13 h. 30 Séance du Conseil synodal à l'Hôtel « Hecht » (Marktplatz).
- 15 h. 45 Première séance du synode dans la salle du Grand Conseil de la ville.
- 20 h. Fin de la première séance. Repas dans la salle de fête du restaurant « Schützengarten ».
- 21 h. 30 Présentation de l'audio-visuel « Catholique-chrétien ». Texte: Urs Marti; image: Christian Feldmeier.

Lundi 12 juin 1978

- 8 h. 30 Messe synodal à la « Christuskirche ».
- 10 h. Deuxième séance du synode à l'église.
- 13 h. Repas au restaurant « Schützenhaus ». (Transport par autocars.)
- 15 h. Visite facultative de la « Stiftsbibliothek » sous la conduite d'un guide.

ORDRE DU JOUR

- 1. Approbation du procès-verbal des 103^e et 104^e sessions du synode et de l'ordre du jour.
- 2. Rapport de gestion du Conseil synodal pour l'exercice 1977/78.

- 3. Rapport de l'évêque sur la vie ecclésiale et religieuse. (Lecture après la messe synodale.)
- 4. Election d'un scrutateur.
- 5. Comptes 1976 et budget de la caisse synodale pour 1979. Rapporteur: D^r Max Krämer.
- 6. Proposition du Conseil synodal concernant le maintien pour quatre nouvelles années du centre pour la catéchèse. Rapporteur: Prof. D^r Kurt Stalder.
- 7. Proposition du Conseil synodal concernant la collaboration des jeunes dans l'Eglise. Rapporteur: Ernst Schuler.
- 8. Rapport intérimaire du Conseil synodal sur la question de l'ordination des femmes. Rapporteur: D^r Bernard Gilg.
- 9. Proposition du Conseil synodal concernant la collaboration des laïcs à l'annonce de l'Evangile. Rapporteur: Prof. D^r Kurt Stalder.
- 10. Rapport du Conseil synodal sur l'état des travaux préliminaires concernant la revision de la Constitution. Rapporteur: Prof. D^r Denise Bindschedler.
- 11. Proposition du comité central de la jeunesse catholique-chrétienne de la Suisse concernant « Réveil ».
- 12. Offrande diocésaine 1978 et 1979. Rapporteur: Curé Klaus Reinhart.
- 13. Rapport sur le nouveau livre de Liturgie et de chant. Rapporteur: Curé Roland Lauber.
- 14. Présentation de l'audio-visuel « Catholique-chrétien ». Texte: Urs Marti; image: Christian Feldmeier. (Dimanche soir.)
- 15. Divers.

Synode (suite)

Rapport intérimaire de la commission consultative sur la question de l'ordination des femmes

Le synode 1977 a confié au Conseil synodal la tâche d'examiner la question de l'ordination des femmes et de faire connaître, dans un temps raisonnable, sa prise de position au synode. Le Conseil synodal a donc nommé une commission, composée de délégués des associations des femmes, des hommes et des jeunes, du Garec, du Comité romand, de la Faculté de théologie et de la Conférence pastorale. Cette commission a eu, lors de quatre séances, des discussions approfondies et franches sur le problème en question, ce qui lui a permis de prendre clairement conscience des grandes divergences entre les différents points de vue.

En fait, les différences d'opinion peuvent susciter des tensions fructueuses à partir desquelles pourrait éventuellement se cristalliser une solution,

- soit qu'un point de vue puisse convaincre les autres,
- soit qu'un compromis acceptable pour tous puisse être trouvé.

Jusqu'à maintenant, rien de tel ne s'est produit dans notre commission, cela pour des raisons très profondes:

D'un côté, on ressent dans la **non-existence** de l'ordination des femmes – contre laquelle on ne voit aucun argument évangélique probant – une interdiction, et par là une injustice, une discrimination de la femme, ce qui, particulièrement dans une Eglise chrétienne, est intolérable. De l'autre côté, par contre, on affirme qu'il ne s'agit nullement d'une interdiction, mais que certaines considérations théologiques ne permettent pas l'ordination des femmes, comme par exemple les parallèles:

Christ - époux: masculin

Eglise - épouse: féminin

Les deux conceptions se fondent avant tout sur les Saintes Ecritures et sont, de ce fait, difficilement influençables. Mais elles se rejoignent au moins sur un point, à savoir que les femmes ne doivent évidemment pas être ou se sentir discriminées dans l'Eglise.

C'est pourquoi la question s'est vite posée de savoir si, à côté du presbytérat masculin, un ministère équivalent, rempli seulement par des femmes, pouvait être créé; mais cette solution se révéla très problématique quant à sa réalisation.

En fait, la commission n'a pas été chargée de trouver une solution à la question de l'ordination des femmes; elle pourrait donc se contenter de déclarer que ce problème semble insoluble. Mais, étant donné qu'il s'agit là d'une question centrale dans la vie et l'édification de notre Eglise, et en fin de compte, de la compréhension de l'Evangile, une telle conclusion ne saurait en aucun cas entrer en ligne de compte. C'est pourquoi il sera nécessaire d'analyser bien plus profondément encore ce que recouvrent les points de vue opposés sur les tâches de l'homme et de la femme dans l'Eglise.

Ce qui peut, dans un certain sens, rendre le travail plus difficile est le fait que les mouvements pour l'émancipation de la femme sont devenus aujourd'hui si actifs, qu'ils influencent inmanquablement, dans un sens ou dans l'autre, toute discussion sur la position réciproque de l'homme et de la femme. Or, s'il est si difficile d'échapper à cette influence, il est évident que la vie de l'Eglise ne devrait pas non plus se trouver déterminée définitivement par des opinions propres à une époque particulière. Il ne s'agit pas d'une position temporaire de la femme dans l'Eglise, mais de la place qui lui revient selon la foi évangélique chrétienne.

La question de savoir quel est le poids **exact** de la Tradition joue là un rôle. De plus, on ne saurait ignorer le fait qu'une forme de vie et de travail communautaires qui engendre un sentiment de discrimination ne peut être évangélique.

La commission va maintenant poursuivre ses travaux en se scindant, pour le moment, en deux sous-groupes. Elle va essayer d'examiner, d'une part, les aspects sociologiques et psychologiques du problème. Elle envisage de pouvoir présenter un rapport final au synode 1979.

D^r B. Gilg

Collaboration des laïcs à l'annonce de l'Evangile

Le Conseil synodal a chargé le curé Ackermann de former et de diriger une commission dans le but de fournir au synode une étude préparatoire sur la collaboration des laïcs à l'annonce de l'Evangile.

Après s'être tout d'abord assuré la collaboration du professeur Kurt Stalder, le curé Ackermann a pu, sur la base de contacts avec les directeurs de groupes du Synode d'Olten, obtenir le concours de M^{mes} Liliane Krämer, Neuchâtel, Elisabeth Windler, Neuendorf, Sylvia Wirz, Pieterlen et de M. Rudolf Moll, Dulliken. Ce dernier ayant été obligé de renoncer, il a été fait appel à M^{mes} Verena Ackermann et Heidi Allemann, toutes deux d'Olten, et à M^{me} Marie Amiet de Soleure, pour le remplacer et compléter la commission.

Le groupe s'est réuni cinq fois, deux fois en séance simple et trois fois pour une journée de travail. Il est parvenu aux conclusions suivantes:

1. On ne peut annoncer l'Evangile que lorsqu'on est en mesure de porter intelligemment le message biblique. Nous tous, laïcs comme ecclésiastiques devons apprendre à parler ensemble naturellement de la foi. Cela requiert pour de tels entretiens un modèle viable. La viabilité d'un modèle de ce genre doit être expérimentée à fond et avoir fait ses preuves.
2. Des discussions sur la foi ne doivent pas être la spécialité d'amateurs. Nous devons apprendre à discerner de quelle manière chaque personne présente ses déclarations de foi. Nous devons être formés pour les visites à domicile.
3. Dans le cadre des possibilités déjà présentes, des laïcs doivent être formés pour collaborer à la célébration du culte. Les travaux de l'Eglise vieille-catholique de Hollande à ce sujet, doivent être adaptés à notre contexte.
4. La formation de prédicateurs laïcs doit s'édifier sur ces expériences pratiques.

La commission tient pour indispensable d'expérimenter d'abord si ses idées sont réalisables. C'est pourquoi elle demande de pouvoir poursuivre ses travaux dans ce sens et faire dans plusieurs paroisses des expériences avec des groupes de discussion, de visites, et plus tard éventuellement avec des lecteurs.

Curé F. Ackermann

(Les expériences déjà faites ayant été très riches et intéressantes, nous y reviendrons dans un prochain numéro de « Présence ». L.K.)

61^e assemblée des déléguées de l'Association suisse des femmes catholiques-chrétiennes, le 30 avril 1978 à Magden

Déjà le voyage jusqu'au Fricktal fut un enchantement: partout des fleurs, partout des cerisiers dans leur parure de fête. Inoubliable aussi la décoration florale de l'église, de la salle de paroisse et du restaurant, signe de la qualité d'accueil des femmes de Magden qui, avec leur présidente, M^{me} Stalder, ont tout fait pour que cette journée soit une réussite.

Le premier acte de cette journée fut la messe, où nous avons reçu encouragements et forces. Pour sûr, nul n'est resté insensible à la prédication marquante du curé Hagmann sur l'amour. Ce fut aussi pour tous une grande joie de voir notre évêque, Mgr Gauthier, célébrer la messe. Merci aussi au chœur mixte de Magden qui, avec ses chants romantiques, contribua à embellir cette célébration.

On se rendit ensuite dans la grange de la cure, rénovée et transformée en une confortable et fort agréable salle de réunions. Toute garnie de fleurs, elle était le lieu parfait, avec la « Stimmung » idéale pour une assemblée importante; c'est qu'il s'agissait d'élire une nouvelle présidente centrale. En effet, après onze années d'activité fructueuse, M^{me} Heidi Allemann-Marti, d'Olten, a démissionné. Aussi bien la vice-présidente, M^{me} E. Kury-Vogt, que M^{me} A. Moll, de Zurich, qui menait les élections, ont relevé les qualités spirituelles et de cœur, la compétence et la conscience de la présidente démissionnaire et lui ont exprimé, au nom de toute l'assemblée, leur plus vive reconnaissance et leurs remerciements chaleureux.

Il ne fut même pas nécessaire de compter les cartes de vote car toutes les mains se sont levées pour entériner l'élection de M^{me} Liliane Krämer-Grau, de Neuchâtel, ce qui peut, assurément, être considéré comme une preuve de grande confiance. C'est la première fois dans l'histoire de l'Association qu'une Romande est appelée à la présidence de cette institution.

Très touchées, l'ancienne et la nouvelle présidente remercient de la confiance et de l'affection témoignées. M^{me} L. Krämer, considérant cette tâche comme un ministère, entend le remplir dans l'esprit des deux versets bibliques suivants: « Enracinés et fondés dans le Seigneur » et « Enracinés et fondés dans l'amour »; c'est là une vocation privilégiée des femmes, mais aussi un engagement. N'est-ce pas merveilleux, dit-elle, d'apporter un peu de lumière, de paix, d'espérance et d'amour dans ce monde si brutal et parfois angoissant?

Il appartenait à l'assemblée d'élire encore un autre membre du comité central, M^{me} Heidi Weber-Sacher ayant demandé à être relevée de ses fonctions. C'est à M^{me} Allemann, en tant que présidente et amie de la démissionnaire, qu'il incombait de remercier très chaleureusement M^{me} Weber des innombrables services rendus et de sa grande disponibilité. Pendant de longues années, elle a travaillé, sans bruit mais avec beaucoup d'efficacité, tant pour l'Association que pour l'Eglise en général. Est élue pour la remplacer M^{me} A. Hagmann (épouse du curé P. Hagmann de Magden). Une très cordiale bienvenue lui est souhaitée au sein du comité central.

Les autres points de l'ordre du jour, préparés avec beaucoup de soin, reçoivent l'approbation des déléguées et sont rapidement liquidés. Le procès-verbal, les comptes et le rapport présidentiel sont acceptés à l'unanimité. Ce dernier fait ressortir une fois de plus une activité intense, tant au sein des groupes que du comité central. Ce rapport sera envoyé dans sa version intégrale à tous les groupes et sa lecture s'impose pour tous les membres de l'Association.

M^{me} U. Frei a été choisie par les trois associations confessionnelles féminines de faire pour représenter notre

pays à l'assemblée internationale de la JMP, réunissant en Zambie les déléguées des commissions nationales du monde entier. C'est donc pour nous, catholiques-chrétiennes, une joie et un grand honneur, qui revient, notons-le, aux mérites exceptionnels de M^{me} Frei.

Les Saint-Galloises demandaient le retour à l'ancienne formule selon laquelle l'assemblée des déléguées se déroulait le dimanche du Synode national. Cependant, la majorité des déléguées se prononça pour le maintien de l'assemblée au premier dimanche de mai. En effet, si chacun regrette ce qui fut longtemps une tradition, la nouvelle formule a le mérite de permettre un déroulement normal et sans précipitation de notre assemblée.

Des voix se sont fait entendre dans l'assemblée en faveur du Berghüsi, de la Maison de la jeunesse, de l'Œuvre de l'enfance et d'une carte de deuil et de fête. La « Tellersammlung » a rapporté Fr. 600.— qui seront attribués à la Maison de la jeunesse.

Au Restaurant du Soleil, le repas fut l'occasion d'une détente fort agréable. A la table de fête, des salutations et des vœux chaleureux nous furent transmis par les représentants de la Ligue des femmes catholiques et de la Fédération des femmes protestantes, ainsi que par celle de l'Alliance des Sociétés féminines, en l'occurrence notre coreligionnaire, M^{me} Schnyder de Lucerne. Le président de la paroisse de Magden, M. Dillier, adressa, lui aussi, quelques mots aimables, au nom également de l'Association des hommes. Enfin, notre évêque prononça des paroles d'encouragement à l'adresse des femmes, en les exhortant à travailler avec toujours plus d'ardeur dans l'Eglise, puis il termina en exprimant ses sincères remerciements à la présidente centrale sortante et ses meilleurs vœux à la nouvelle élue.

Au programme était inscrite encore la conférence du curé Rolf Reimann sur le problème de l'Eglise et de l'Etat. Le curé Reimann a su captiver son auditoire par son exposé clair et vivant sur les lignes directrices de l'histoire du christianisme et ses relations avec l'Etat, de l'Antiquité à nos jours, ainsi que sur les structures existant actuellement dans les différents cantons; il parvint à la conclusion que nous avons besoin d'Eglises auxquelles appartiennent la majorité des Suisses, d'Eglises qui puissent s'épanouir et être utiles à la communauté et à l'Etat.

Rosmarie Kull-Schlappner

Sommaire:	p. 49: Synode national
	Programme et ordre du jour
	p. 50: Rapport intérimaire de la commission consultative sur la question de l'ordination des femmes
	Collaboration des laïcs à l'annonce de l'Evangile
	p. 51: Assemblée générale des femmes catholiques-chrétiennes
	p. 52: 22 ^e Congrès vieux-catholique international
	Camp de vacances romand
	p. 53: Sermon du professeur Stalder au Congrès
	p. 54: Mots croisés
	p. 55: Nouvelles paroissiales
	p. 60: Tableau des offices

22^e Congrès vieux-catholique international

Du 2 au 6 mai 1978 s'est réuni au Leeuwenhorst-Center à Noordwijkerhout (Hollande) le 22^e Congrès vieux-catholique international. Ces congrès sont des rencontres d'évêques, de prêtres, de théologiens et de laïcs des différentes Eglises vieilles-catholiques du monde. Ils ont lieu tous les quatre ans et traitent toujours des thèmes importants pour la vie de l'Eglise. Cette année, ce sont environ trois cents fidèles venus de Hollande, d'Allemagne, de Suisse, d'Autriche, de Pologne, de Tchécoslovaquie, de Yougoslavie, d'Italie, d'Espagne, de France, d'Angleterre et des Etats-Unis, et d'autres pays encore, qui se sont réunis pour réfléchir ensemble au thème général « Etre chrétien aujourd'hui ». Une brochure de travail, traduite en plusieurs langues et envoyée aux différentes Eglises pour la préparation du congrès, servait de base pour les discussions. Rappelons le détail des thèmes traités dans les groupes et sous-groupes:

A. *Mon prochain immédiat* – 1. Vivre ensemble (famille; autres formes de vie en commun). 2. Vivre et laisser vivre (la société de consommation et ses problèmes).

B. *Mon prochain dans la société* – 1. Le champ du travail. 2. L'étranger et l'homme du dehors. 3. Un monde beau et propre (pollution, écologie). 4. L'Europe unie (un égoïsme collectif?).

C. *Dieu, notre Père* – 1. Sans la foi, pas d'orientation. 2. L'Eglise une, sainte, catholique (le problème œcuménique).

Il y avait des groupes en langues allemande, hollandaise, anglaise et française, qui après chaque réunion donnaient un bref compte rendu de leur travail. M. le professeur Visser, qui par ailleurs avait introduit le thème général par une conférence sur la signification du dogme trinitaire pour l'homme d'aujourd'hui, faisait chaque jour la synthèse des résultats des groupes. Pour que la multitude des idées et suggestions ne reste pas parole en l'air, il sera publié une

brochure similaire à celle qui a servi pour la préparation, et qui donnera in extenso les résultats des groupes de travail. Ainsi les idées et suggestions pourront-elles être reprises dans les Eglises locales et y porter du fruit.

Le congrès fut également marqué par la prière et l'Eucharistie. Chaque matin, l'Eucharistie fut célébrée dans le rite et la langue de l'une des Eglises membres de l'Union d'Utrecht. Chaque jour, les congressistes se recueillaient dans la prière à midi et le soir. Le point culminant de ce congrès fut la messe solennelle de l'Ascension. Mgr Marinus Kok, archevêque d'Utrecht et président de la Conférence des évêques vieux-catholiques, officiait, entouré d'une vingtaine d'évêques et septante prêtres environ. Cette messe fut un grand encouragement pour tous.

Le Centre, situé en plein dans les champs de tulipes, favorisait au mieux les contacts entre congressistes. Un « marché d'information » permettait à chaque Eglise d'exposer ses réalisations au moyen de stands, de panneaux ou de projections. Les soirées étaient animées par des films, par des chants et aussi par des présentations divertissantes (chaque groupe de travail devait se présenter avec un sketch ou une production amusante).

Ces quatre jours du congrès furent donc un événement qui permit à tous d'ouvrir les horizons, de créer des contacts, d'approfondir la foi et de recevoir un encouragement pour le travail concret dans nos Eglises. Comme le disait M. le professeur K. Stalder dans son sermon de l'Ascension, nous devons aller vers l'avenir unis au Christ qui est auprès de son Père, et travailler en vue du Royaume des cieux.

Enfin, soulignons en terminant la dimension œcuménique de ce congrès du fait de la présence de représentants de différentes Eglises, notamment du COE, des Eglises anglicanes et orthodoxes.

F. Soder

Camp de vacances romand

Nous avons la grande joie d'annoncer que le quatrième camp romand pourra avoir lieu cet été!

Lieu: Maison de la Jeunesse, Mörlialp sur Giswil, Obwald.

Dates: 31 juillet au 12 août 1978.

Age des enfants: en principe de 7 à 14 ans.

Prix: Fr. 175.—, voyage compris.

Inscriptions et renseignements: auprès de Madame Paulette Nuoffer-Forestier, qui assumera la direction de ce camp. Son adresse: 19, boulevard des Philosophes. 1205 Genève, tél. (022) 20 31 09.

URGENT! Pour compléter l'équipe responsable du camp d'été nous cherchons encore une cuisinière, ainsi qu'un moniteur ou une monitrice. Veuillez vous adresser directement à la directrice, M^{me} P. Nuoffer, adresse ci-dessus.

Sermon de M. le professeur Stalder pour la messe de l'Ascension à Noordwijkerhout (version abrégée)

Lectures: Actes 1, 1-11. Eph. 2, 5-6. Marc 16, 14-20.

Nous avons tous reçu une petite brochure contenant les thèmes de discussion pour pouvoir nous préparer à ce congrès. Elle nous pose beaucoup de questions. En les lisant pour la première fois et en y réfléchissant, je me suis senti envahi par une sensation assez déprimante. Personne, en effet, ne saurait nier l'existence bien réelle des problèmes que soulève cette brochure. Bien plus encore, beaucoup de questions ne touchent qu'à un aspect d'un problème, et lorsqu'on tente d'y répondre, on découvre toute une chaîne de questions nouvelles et encore beaucoup plus difficiles. Beaucoup de problèmes qui mériteraient de même d'être traités ne sont mentionnés qu'à peine ou pas du tout. Ce qui me déprimait, c'était de voir que, ayant à nous occuper de tant de questions où notre responsabilité est engagée et où nous devrions trouver une solution, nous sommes si souvent à court d'idées ou dans l'incapacité de nous mettre d'accord sur une seule proposition.

Je n'aimerais que trop trouver un moyen d'éviter cette impression pénible. Il paraît qu'il y a des gens qui y arrivent, simplement en y pensant le moins possible. Mais un chrétien n'a pas le droit d'agir ainsi. C'est justement l'événement que nous célébrons en ce jour de l'Ascension qui nous interdit de fuir le problème. Car être reçu dans le ciel, ce n'est rien d'autre que d'inaugurer le règne sur toutes choses, et cela non seulement pour le Fils de Dieu, mais avec lui pour nous tous. Le Fils de Dieu, en s'incarnant, s'est uni à lui-même toute l'humanité et il a effacé les péchés de tous les hommes sur la croix. De même a-t-il intégré en lui toute l'humanité dans sa résurrection et son ascension. Ainsi, il nous donne part à son règne. C'est pourquoi le deuxième chapitre de l'épître aux Ephésiens dit nettement que dans le Christ Dieu nous a donné une place dans le ciel.

Ce que nous rencontrons donc dans les nombreuses questions de la brochure de préparation n'est rien d'autre que la confirmation qu'en Jésus-Christ nous avons été libérés de toute faute et que nous avons été élevés avec lui. Dès l'origine, l'homme a été rendu responsable pour toute la création. Malgré le fait que nous avons abusé de cette position pour arriver à de terribles destructions, nous sommes quand même confirmés dans cette position. Je pense que cela s'est fait par Jésus-Christ, qui porta notre faute et qui partage avec nous son règne.

Plus nous essayons, à travers les questions de la brochure, de nous rendre compte du fait que nous partageons le règne du Christ, plus les mêmes questions peuvent nous conduire au désarroi. Je vous ai déjà dit en commençant que le grand nombre de problèmes me déprimait toujours davantage, parce que je ne sais pas comment nous pourrions nous occuper de tout cela et encore moins comment nous pourrions tout comprendre et trouver une solution à tout. On dira, bien sûr, que la même personne n'a pas besoin de s'occuper de tout, que chacun devrait se consacrer aux problèmes où il serait à même de fournir le plus grand apport positif, tout comme nous le faisons au congrès où nous sommes répartis en groupes. On peut même alléguer que l'Eglise est précisé-

ment une communauté où les différentes responsabilités sont réparties d'après les divers dons de chacun, suivant le modèle qu'en donne saint Paul dans sa première épître aux Corinthiens.

Je dois pourtant avouer que ce rappel de saint Paul, pour juste qu'il soit, ne peut me satisfaire. Car nos écoles travaillent depuis longtemps avec la méthode indiquée plus haut, et le résultat c'est une spécialisation toujours accrue. Cette spécialisation est souvent tellement extrême dans les écoles supérieures que les gens travaillant dans un institut universitaire ne sont plus capables de comprendre le travail qui se fait juste à quelques mètres d'eux. Ainsi on ne saurait se débarrasser de l'impression que personne ne sache ni ne comprenne vraiment ce qui se passe dans notre monde. Plus personne n'a une vue d'ensemble, et là où personne n'a une vue d'ensemble, il est impossible ou tout au moins très difficile d'assumer une responsabilité.

Et il y a la multitude des grands et des petits problèmes au sujet desquels personne ne connaît de réponse, par exemple les questions que pose l'épuisement des matières premières. Il se peut que dans une quinzaine d'années déjà commence la catastrophe, à savoir que l'une des matières premières disparaisse, puis une autre. Est-ce qu'on pourra la remplacer? Personne ne le sait. Dans d'autres domaines, par exemple, dans la finance et l'économie, on essaie d'offrir des solutions, mais elles sont discutables pour maintes raisons. Et il y a certainement encore beaucoup de problèmes que nous ne percevons pas encore aujourd'hui et qui apparaîtront seulement ultérieurement. Enfin, n'oublions pas les difficultés de la vie en commun, parmi lesquelles il semble toujours qu'il y ait des conflits insolubles.

Tout cela nous plonge dans une crise profonde, et je la ressens nettement, car si nous avons part au règne du Christ, alors nous devrions être capables de trouver des solutions aux problèmes du monde. Or personne ne conteste qu'il y a beaucoup de difficultés auxquelles on ne trouve pas de solution. Cela a déjà été le cas dans le passé et cela peut nous arriver à nous aussi, avec toutes les conséquences imprévisibles. Et il ne me paraît guère contestable que ce fait-là également pourrait bien avoir ses raisons. En effet, parfois nous ne trouvons pas la solution, parce que nous ne voulons pas faire les démarches qu'une solution entraînerait inévitablement; parfois nous avons besoin, quoique ayant été pardonnés ou peut-être même à cause de cela, de nous voir rappeler nos méfaits. Mais il y a surtout deux distinctions à faire: 1. Il est vrai que nous partageons le règne du Christ, mais nous ne sommes pas nous-mêmes le Christ; 2. Le Christ ne va pas se contenter de réparer ce que nous avons démoli, pour que nous puissions continuer sans entrave notre chemin d'égoïsme et de péché. Ce qu'il veut, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle, où habite le salut. C'est pourquoi nous devons toujours nous heurter à des limites, où il y a blocage, afin de nous garder nous-mêmes ainsi que le monde ouverts à la grande espérance.

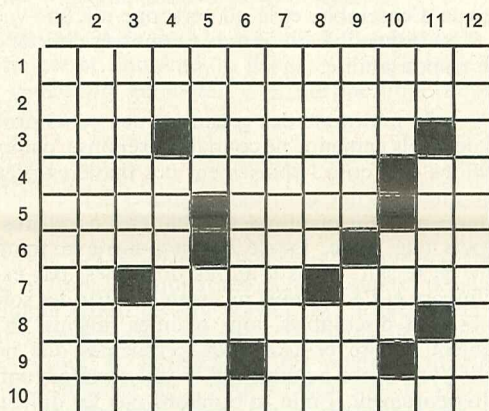
Je me rends bien compte que je viens de dire une chose qui pourrait être dangereuse pour beaucoup. Car il y en a beaucoup qui aiment s'entendre dire qu'il n'y a rien à faire dans telle affaire. Cela arrange leur léthargie et leur manque de courage. C'est pourquoi je suis obligé d'ajouter que c'est à ce point-là que s'opère la séparation entre foi et manque de foi. Le manque de foi se contente de constater que dans le monde nous ne pouvons rien changer, et de la sorte il ne fait même pas le peu qui serait en son pouvoir. La foi dit par contre: il est bon que nous ne puissions pas créer nous-mêmes le monde nouveau. Mais ce monde, le Christ l'amène, et nous pouvons déjà maintenant en faire l'expérience, chaque fois que nous réussissons à changer dans le sens positif quelque chose qui a été gâché et qui a apporté à des êtres humains des souffrances inutiles. Il se peut bien que le nombre des problèmes soit grand, pour lesquels nous ne découvrirons

peut-être jamais une solution, ou tout au moins une issue valable. Mais beaucoup plus grand sera le nombre des occasions et des cas, dans lesquels nous aurons réussi à obtenir une amélioration ou une issue heureuse. Il faut pour cela des impulsions et des idées: elles viennent de l'Esprit-Saint. Mais il faut les chercher ensemble, comme c'est ensemble aussi que dans la plupart des cas on les réalise. Ainsi quelque chose peut croître qui est déjà le commencement du monde nouveau: la communauté de l'Eglise. C'est pourquoi nous voulons toujours regarder de nouveau vers le ciel, non pour oublier l'urgence pressante de nos devoirs (déjà les anges ont dissuadé les disciples d'agir ainsi), mais pour attendre celui qui doit revenir, et pour demander l'Esprit qui nous fortifiera afin de nous rendre capables de témoigner dès maintenant de ce qui doit venir.

Prof. Dr Kurt Stalder, Berne

MOTS CROISÉS

Problème N° 50



Horizontalement. – 1. Très au courant. – 2. Ils savent au moins sur quel pied danser. – 3. Démenti. Poils aux vers. – 4. Faire une action de grâce. Note. – 5. Heinrich ou Thomas. La guerre des boutons. Tranche de tomate. – 6. Au sommet du mûr, et même au-delà! Sans tarder. De droite à gauche: sans tache. – 7. Morceau de sucre. Exprima. Ramassé et caché. – 8. Lui, c'est en faisant glisser qu'il rend la marche plus sûre. – 9. Avec leurs bois, ils prennent les leurs à travers bois. Grecque. Pronom. – 10. Tourneur à classer dans les radicaux de gauche.

Verticalement. – 1. Ils n'ont pas les pieds sur terre, mais cela ne les empêche pas d'être parfaitement équilibrés. –

2. Difficile de le prendre sans chercher la petite bête. – 3. Possessif. Une claque qui n'a rien d'humiliant, au contraire. – 4. Port d'Amsterdam. Un genre de malade qui serait médecin sans son accent. – 5. Ils invitent à mettre à la voile, mais il interdit de mettre les voiles. Parti anglais. – 6. Destiné à la reproduction. – 7. En un mot il porte des fruits à noyau, mais en deux c'est une baie. – 8. Firent un éclat. Enleva, mais de bas en haut. – 9. Avec Romains son cours tire à sa fin. Il est tout retourné, mais il va très bien quand même. – 10. Types de saints. Type d'avare. – 11. Point doublé. Masque. Participe inversé. – 12. Marque de reconnaissance.

Solution du problème N° 49

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	P	E	C	T	R	O	S	C	O	P	E
2	O	R	G	A	N	I	S	A	T	I	O	N
3	M	O	E	N		V	E	R		N	I	D
4	N	E	R	T	H	E		O	S	T	R	O
5	I	M	M	O	R	T	A	L	I	S	E	R
6	F	I	E	R		E	R	C	A		A	M
7	E	N		S	P	R	E	E		M	U	E
8	R	E	X		A		N		P	O		U
9	E	N	V	O	U	T	E	M	E	N	T	S
10	S	T	I	L	L	I	G	O	U	T	T	E

Soutenez «Présence»

- Par le versement d'un abonnement
- Par un don
- Par une action de propagande
- Par des annonces publicitaires

NOUS-MÊMES SOUTENONS CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT!

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Constitution du « Forum Actualité ».

— Sous l'initiative de MM. Michel Desponds et Pierre Uldry un petit groupe d'animation s'est constitué le lundi 22 mai. Son objectif: que notre Eglise cantonale se préoccupe davantage des problèmes de la vie de tous les jours et aide nos coreligionnaires à se faire une opinion valable, dans une optique chrétienne, des questions actuelles, telles que celles venant de votations. En font pour le moment partie: les initiateurs, M^{me} Del Perugia, MM. les curés.

Les deux conseils de paroisse soutiennent pleinement cette tentative d'information et de mobilisation.

Les réunions du « Forum Actualité », qui sont ouvertes à toutes les personnes intéressées, auront lieu les premiers mardis des mois, la prochaine fois le mardi 5 septembre de 18 h. 30 à 20 heures à la salle de paroisse du Grand-Lancy. Apportez votre pique-nique, il y aura des boissons sur place. Ce 5 septembre nous ferons le choix d'un ou de deux problèmes d'actualité et trouverons les responsables de l'étude, des recherches et/ou de l'enquête à faire.

Contributions ecclésiastiques. — Plusieurs coreligionnaires qui ont reçu ces derniers temps un rappel concernant le versement d'une contribution à notre trésorerie nous ont écrit, ou ont pensé en eux-mêmes, pourquoi l'Eglise demande-t-elle toujours de l'argent?

Rappelons-nous à ce sujet que pour payer deux ecclésiastiques, les frais de transport, tout le matériel nécessaire au catéchisme, pour assurer le paiement de notre organe mensuel « Présence » et pour soutenir plusieurs œuvres et institutions, le Synode cantonal a besoin d'environ 150 000 francs. Il ne bénéficie pour cela d'aucun subside, ni de l'Etat, comme d'aucuns pourraient le supposer, ni du diocèse.

C'est pourquoi nous nous adressons régulièrement à ceux qui ne versent aucune contribution. L'Eglise vous remercie pour votre soutien moral, mais elle a aussi besoin de votre apport financier.

Fête du catéchisme. — Elle aura donc lieu le dimanche 18 juin. Après les messes familiales célébrées dans les

deux paroisses nous partirons avec les enfants pour une mini-course-surprise. Les parents des enfants concernés recevront encore une circulaire en temps utile.

Groupe des visiteurs. — Notre prochaine rencontre aura lieu comme prévu le mardi 13 juin à 20 h. 15 au local paroissial du Grand-Mézel. Thème de l'entrevue: « Comment aborder les jeunes et les enfants hospitalisés? »

Cercle d'étude catholique-chrétien. — Comme le veut la coutume, l'année se terminera par un sympathique repas et une soirée récréative, le vendredi 16 juin, au Restaurant « Le Parisien », route de Meyrin 8. Prix du souper: Fr. 17.—. Inscription auprès du président, M. Pierre Allais, tél. N° 46 49 58.

CHÊNE

Assemblée générale. — Comme nous vous l'avions annoncé par circulaire, la messe mensuelle du 10 juin à 17 h. 30 sera suivie de notre assemblée générale ordinaire en notre chapelle de la Transfiguration.

A l'ordre du jour: rapports annuels du président, du curé et de la trésorière, décision au sujet de l'acquisition d'un ambon et de la révision du deuxième harmonium, propositions individuelles et divers.

Après la partie statutaire notre jeune membre Rémy Fehlmann présentera un reportage filmé de la cérémonie et de la journée de l'inauguration de notre belle chapelle. Une collation sera offerte par le comité.

GENÈVE

Première communion. — Le dimanche de la Pentecôte nous avons eu la joie d'accueillir trois jeunes paroissiens pour la première fois à la Table du Seigneur: Barbara Bünzly, Olivier Emch et Franz Peter Murbach. Agrémentée par des productions de notre chœur, la cérémonie était marquée par le profond recueillement des participants. Remarquons que les premiers communiant ont reçu comme souvenir

la photographie d'un tableau de l'un de nos paroissiens, M. Pierre-C. Kaufmann.

Assemblée de paroisse annuelle. — Elle aura lieu ce vendredi 9 juin à la salle de paroisse de l'église luthérienne, 20, rue Verdaine, à 20 h. 15. A l'ordre du jour: les rapports annuels statutaires; ensuite nos participants au 22^e Congrès vieux-catholique international nous feront part de leurs impressions et des implications pratiques sur la vie paroissiale des résolutions du Congrès, dont le thème général est « Etre chrétien aujourd'hui ».

Nous vous encourageons vivement à y participer nombreux!

Abonnements à « Présence ». — En même temps que l'invitation à l'assemblée de paroisse annuelle vous avez reçu la facture pour votre abonnement à notre journal. Nous vous serions très reconnaissants de vous acquitter de votre modeste dû de Fr. 15.—.

Fête du catéchisme à Saint-Germain. — Dimanche 18 juin, au cours de la messe familiale, les différentes classes de catéchisme présenteront comme une sorte d'offrande le sujet de leurs cours respectifs d'une façon appropriée: chants, collages, rapport oral. A l'issue de la messe, distribution des prix de catéchisme, puis départ pour la mini-course-surprise avec concours. Les parents recevront encore une circulaire détaillée.

Dans nos familles. — Le 6 mai nous avons béni le mariage des époux Claude Berlioux et Rosemarie née Juget, nouveau foyer catholique-chrétien domicilié à Meyrin. Le 16 mai nous avons présidé aux obsèques de M^{me} Lina Benguerel-Schaulin, décédée dans sa 78^e année. Que Dieu veuille bénir le jeune foyer et consoler les familles attristées.

Dons. — M^{me} L. L.-G.: 150 fr.; M. et M^{me} C. et R. B.-J.: 100 fr.; M^{me} L. B. pour les nouvelles orgues: 100 fr.; M^{me} M. W.: 20 fr.; M. et M^{me} J.-C. J.-D.: 200 fr.; M^{lle} P. T.: 200 fr.; M^{me} A. G.-B.: 100 fr.; M. et M^{me} E. D.-B.: 100 fr.; M^{me} E. W.-N.: 20 fr. Merci.

LANCY - CAROUGE

Changement de l'heure de la messe. – Le conseil de paroisse a décidé de mettre l'heure de la messe à Lancy à 9 h. 30 pour les mois d'été (juin, juillet, août). L'expérience commencera avec le premier dimanche de juin, le 4 juin. Pendant les vacances des curés aux mois de juillet et août, la messe à Lancy aura une forme plus courte, vu le fait que le prêtre célébrant à Lancy doit descendre à Saint-Germain et y célébrer à 10 h. 30. La messe à Lancy sera donc d'une durée de 45 minutes (pendant juillet/août).

Vacances du curé Soder. – M. le curé Soder prend ses vacances cette année au mois de juillet. Il sera absent de Genève du vendredi 30 juin jusqu'au dimanche 30 juillet inclus. Ce sera M. le curé Murbach qui a la gentillesse de le remplacer pendant son absence. Veuillez en cas d'urgence vous adresser au curé Murbach (tél. 94 06 54). Nous le remercions de tout cœur.

Centenaire de la paroisse anglaise à Lausanne. – La paroisse anglicane de Lausanne célèbre son centenaire le vendredi 9 juin avec une messe pontificale à 18 h. 30 célébrée par Mgr John Satterthwaite, évêque de Fulham et Gibraltar. M. le curé Soder y participera.

Synode national. – Le Synode national se réunit les 11 et 12 juin à Saint-Gall. Priez pour que cette réunion importante de notre Eglise soit fructueuse et que l'Esprit Saint anime les débats. Il y aura notamment une proposition concernant le travail avec la jeunesse dans notre Eglise qui donnera beaucoup à discuter.

Groupe œcuménique de Lancy-Sud. – Prochaine réunion: le mardi 13 juin à 20 h. 30 au Centre protestant des Palettes.

Cercle. – Repas du Cercle, le 16 juin (pour le lieu et l'heure voir la circulaire).

Fête du catéchisme. – La distribution des prix du catéchisme et la sortie des enfants auront lieu le dimanche 18 juin. La messe, à laquelle participeront les enfants, aura lieu à 9 h. 30, la distribution des prix suivra immédiatement. Cette année, nous ne pourrons aller à la colonie de la Rippe, celle-ci étant occupée par des dames participant à la fête de gymnastique. Nous communiquerons ultérieurement le lieu de notre sortie. Il faut prévoir le pique-nique pour les enfants.

Synode cantonal. – Le Synode cantonal se réunira à Lancy le 21 juin à 20 h. 30 (à la salle de paroisse).

Messe à Meyrin. – La prochaine messe à Meyrin sera célébrée le vendredi 23 juin à 20 h. 15 au Centre œcuménique (chapelle protestante), rue du Livron.

Mariage de notre organiste. – Le samedi 24 juin nous aurons la joie de célébrer le mariage de notre chère organiste, M^{me} Gilberte Monesi avec M. Jacques Juget. Nous nous réjouissons de tout cœur avec le couple et leur souhaitons la bénédiction de Dieu sur leur chemin commun et une vie heureuse ensemble et au service de Dieu. (Messe avec bénédiction à 16 heures au Grand-Lancy.)

Baptême. – Le dimanche 25 juin, le curé Soder baptisera Nattaya Tosetti, deuxième enfant de Krisni et Roger Tosetti (à Saint-Germain à 14 h. 30). Que Dieu bénisse la petite et ses chers parents.

Anniversaire de M^{lle} Jacquemin. – Notre paroissienne si dévouée, M^{lle} Lucie Jacquemin, fille du curé Jacquemin, célébrera son 90^e anniversaire le mardi 27 juin 1978. Au nom de la paroisse, nous lui adressons nos vœux les plus chaleureux et que Dieu nous la garde encore longtemps!

Dates à retenir déjà:

Dimanche 27 août. – Sortie de la paroisse de Lancy avec messe en plein air. Nous irons à la vallée de Joux chez nos paroissiens, la famille Isaac

Groeneweg qui a une ferme là-haut. Pique-nique à emporter.

Mardi 5 septembre. – Première réunion du Groupe Actualité.

Dimanche 10 septembre. – Pique-nique du groupe de quartier de Meyrin.

Dimanche 17 septembre. – (Jeûne fédéral) Journée œcuménique communautaire de Lancy-Sud.

Samedi et dimanche 23 et 24 septembre. – Retraite romande à Châbles.

De la vie paroissiale

Pentecôte et première communion. – Nous avons eu la grande joie de célébrer le jour de la Pentecôte (14 mai), la première communion de six enfants de la paroisse. Anne Demierre, Valérie Dufour, Didier et Florian Frossard, Patrick Laffirma et Christine Monnet se sont approchés pour la première fois de la table sainte et ont reçu le sacrement de la communion. La célébration avait un caractère très joyeux notamment aussi à cause de la participation active des enfants et de tous les fidèles. Une journée que nous n'oublierons pas de sitôt. Espérons que ces enfants garderont toujours vis-à-vis de Dieu la fidélité qu'ils ont promise et que Dieu les fera de plus en plus pénétrer dans le mystère de son saint Evangile.

Mariage. – Le lundi de Pentecôte, 15 mai, nous avons béni le mariage de David et Irène Sargent-Hohler, domiciliés à Winnipeg (Canada). Que Dieu bénisse ce jeune couple!

Groupe œcuménique: rencontres avec les autorités des trois Eglises. – Le 16 mai, les représentants des trois Eglises (M. l'abbé Emonet et M. l'abbé Vuichard pour l'Eglise catholique-romaine, M^{me} Fischer et M. Stehle pour l'Eglise protestante et M. Pierre Allais pour notre Eglise) se sont rencontrés avec le groupe œcuménique de Lancy-Sud, pour tirer les conclusions des rencontres qui avaient eu lieu séparément avec chacune des autorités. Il s'agissait surtout de trouver une solution pour la célébration



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles
Tél. 35 91 50
 37, rue de la Mairie
 Eaux-Vives

de la Journée œcuménique du 17 septembre prochain. L'application du principe de l'hospitalité eucharistique s'avérant inapplicable lors de réunions de cette importance, nous allons réitérer cette année la formule de 1976 (avec l'accord des autorités), c'est-à-dire: une consécration successive des espèces qui se trouvent à des lieux distincts sur la même table. Suivraient donc les prières eucharistiques (catholique-romaine, catholique-chrétienne et protestante). Les autorités se sont engagées à être présentes lors de cette célébration, à participer activement, pour encourager ceux ou celles qui éventuellement auraient encore des doutes. Nous sommes contents d'être arrivés à une solution concrète qui évidemment ne peut satisfaire mais qui exprime ce qui est possible actuellement. En même temps nous avons

remercié les autorités pour leur présence parmi nous, le dialogue a été fructueux.

Assemblée paroissiale. – L'assemblée a eu lieu le samedi 20 mai avec une participation très faible. Les rapports du président et du curé qui parlaient d'une année riche en événements et celui du trésorier furent acceptés de même que le budget. Une discussion fut ouverte sur le problème du petit nombre de ceux qui portent la vie paroissiale et qui assument les responsabilités. Comment animer tous ceux qui ne participent qu'à certaines activités de la paroisse à une pratique plus consciente, car il n'y a pas de doute, on ne peut être véritablement chrétien sans être membre actif de l'Eglise et cela veut dire qu'il faut s'engager et trouver sa place active dans la com-

munauté. Malheureusement nous rencontrons trop l'attitude du consommateur qui choisit dans l'Eglise ce qui lui plaît et laisse de côté ce qui ne lui plaît pas. Et si rien ne lui plaît... alors il se satisfait dans son absentéisme au lieu de se dire que l'Eglise, c'est aussi lui-même, qu'il a donc un devoir au sein de cette même Eglise qui ne lui plaît pas. C'est un grand chapitre, mais nous touchons au nerf de beaucoup de problèmes.

La diversification des activités a été saluée comme positive, seulement il ne faut pas que toutes ces activités tombent sur les mêmes personnes. Nous touchons au problème de la motivation... A nous de continuer l'effort!

Dons. – Fam. S.: 200 fr.; Fam. H.: 50 fr. Merci beaucoup!

CANTON DE NEUCHÂTEL

Vacances. – Comme chaque année, les vacances d'été entraînent quelques modifications temporaires dans les heures des messes, du fait qu'en juillet et août les deux paroisses de Saint-Imier et du canton de Neuchâtel sont desservies par un seul curé, le curé F. Chatellard en juillet et le curé P. Schwab en août. Ainsi on voudra bien noter que **les dimanches 9, 16, 23 et 30 juillet, la messe à La Chaux-de-Fonds est célébrée le dimanche soir, à 20 heures.** En ce qui concerne Neuchâtel, aucun changement d'heure. Simplement, en août, la messe sera célébrée un dimanche sur deux, les

13 et 27 août. **Donc pas de messe les 6 et 20 août.** Enfin, au Locle, pas de messe entre le 2 juillet et le 3 septembre.

LA CHAUX-DE-FONDS

Baptême. – Nous avons baptisé, le dimanche 30 avril, *Jenny Rais*, fille de Albert et de Danielle née Banderet. Que Dieu la bénisse et la garde ainsi que sa famille.

Décès. – Ont rejoint la maison du Père, le 24 mai, M^{me} Joséphine Goyens-

Kaegi née Höltschi, à l'âge de 93 ans; le 27 mai, M^{me} Alice Caille, à l'âge de 63 ans. R.I.P.

Dons. – Fam. H.R.: 50 fr.; M.A.G.: 70 fr.; Fam. T.-F.: 20 fr.; M^{me} M.K.: 50 fr.; Fam. A.C.: 40 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

En raison du Synode, il n'y aura pas de messe le dimanche 11 juin.

Don. – M et M^{me} B.-H.: 50 fr. en souvenir de M^{me} Devenoges. Merci.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Renvoi d'heure de messe. – La messe du troisième dimanche après Pentecôte (en allemand) sera célébrée le samedi 3 juin à 19 heures.

Prochain office divin en français. – Dimanche 25 juin à 9 h. 15. (Pas de messe en allemand la veille.)

Excursion paroissiale. – Samedi 24 juin (par n'importe quel temps) de 14 heures jusqu'à 21 heures. Consultez s.v.p. l'invitation personnelle qui sera distribuée au cours de la première

semaine du mois de juin! Délai d'inscription: jusqu'au 15 juin au plus tard.

R. Reimann, curé

Assemblée paroissiale du 16 mai. – L'assemblée paroissiale ordinaire du 16 mai a été présidée par son vice-président, M. Fritz Blaser, Nidau. Les rapports annuels du président du conseil de paroisse, M. le Dr méd. Urs Waller, et de M. le curé Rolf Reimann remirent en mémoire les événements les plus importants de la vie paroissiale en 1977: la Journée romande, l'excursion des paroissiens âgés à Hauterive (FR), le week-end

paroissial au château de Wartensee (SG), le début de l'action questionnaire du GAREC (Groupe d'animation pour le renouveau de l'Eglise catholique-chrétienne), les réparations à l'intérieur de l'église. Le bénéficiaire satisfaisant des comptes de 1977, présentés par le caissier M. Heinz Fallegger et acceptés par l'assemblée, encouragea le Conseil de paroisse à proposer des réparations à la cure (peinture dans la salle et dans l'appartement du curé, éclairage et rideaux dans la salle, remplacement de la machine à laver, amélioration du dispositif téléphonique). L'assemblée a consenti un crédit extraordinaire de

Fr. 15 000.— pour la réalisation de ces propositions. Pour le 24 juin les paroissiens seront invités à participer à une promenade en bateau sur l'Aar (avec dîner à bord). Le curé présenta le nouveau livre de cantiques allemand avec la liturgie eucharistique définitive qui va être employé à partir du mois de juin. L'assemblée a approuvé la proposition du Conseil d'envisager l'adhésion de la paroisse à l'association de paroisses pour le service de consultation conjugale Bienne/Seeland.

Rolf Reimann, curé

SAINT-IMIER

Offices. — Prière de consulter le tableau en dernière page.

Assemblée de paroisse. — La dernière assemblée de paroisse a été très peu revêtue. Il s'agissait d'une assemblée générale ordinaire, avec présentation des comptes 1977, ainsi que des rapports du vice-président, M. Claude Morf, et du curé pour la même année. Deux rapports intéressants, jetant des bases de travail nouvelles pour l'avenir.

Avis. — Le catéchisme et les visites à domicile reprendront à la rentrée du

mois de septembre, soit après les vacances annuelles du curé et le temps de remplacement dans le canton de Neuchâtel. Nous remercions déjà tous les paroissiens de leur compréhension, face à une situation exceptionnelle et nous invitons vivement à annoncer à la cure **tous** les malades ou **toutes** les situations où la visite de l'ecclésiastique est absolument indispensable. Merci de votre compréhension et de la gentillesse témoignée ces temps-ci.

Décès. — Le 28 avril a été rappelée à Dieu notre paroissienne de Villeret, M^{me} Marguerite Châtelain-Schmidt, personne effacée, mais travaillant beaucoup pour son entourage comme pour la paroisse.

Le 3 mai, Dieu rappelait à Lui M. Bernard Hertzeisen, paroissien de Bonfol, décédé subitement, L'humilité et la joie de vivre sont le témoignage vivant qu'il nous laisse.

Que les chers défunts reposent en paix et que la Lumière sans fin brille sur eux. Aux familles dans le deuil, nous redisons notre chrétienne et respectueuse sympathie.

Vacances. — Le curé sera en vacances pendant le mois de juillet, et les offices des dimanches 9, 16, 23 et 30 juillet

seront célébrés par M. le curé Francis Chatellard, à l'heure habituelle de 9 h. 45. Son numéro de téléphone pour les cas d'**urgences seulement** est le (039) 22 36 19. Pour les urgences en allemand, on peut faire appel à M. le curé Rolf Reimann de Bienne au (032) 41 21 79. D'avance merci à ces deux confrères.

Dons. — M^{me} N. S.-S.: 10 fr. Merci.

Offrande diocésaine. — La collecte de cette année a rapporté dans notre paroisse la très belle somme de Fr. 3078.65. Un tout grand merci à ceux qui, de près et de loin, ont compris la nécessité de soutenir notre petite paroisse, et nous les encourageons vivement à persévérer dans cette ligne. Que ce résultat soit aussi un encouragement pour tous à commencer ou à faire mieux la prochaine fois.

SONCEBOZ

Offices. — Prière de consulter le tableau en dernière page.

Avis. — Prière de s'en référer à l'avis paru sous Saint-Imier, avis valable également pour toute la diaspora de la paroisse.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Confirmation. — Le 18 juin prochain, notre évêque Mgr Gauthier viendra confirmer nos catéchumènes. Cette journée sera pour l'ensemble de notre communauté l'occasion de revivre des heures chères, attachées à ce grand mystère chrétien, et de témoigner à notre pasteur les sentiments filiaux que nous lui portons. Bref, une journée parmi les plus belles qu'il nous soit donné de vivre au sein de notre paroisse.

Cinq de nos catéchumènes achèveront ce jour-là une instruction pour laquelle il leur a fallu pendant presque trois ans se rendre à l'église tous les mercredis. Ce n'aura certainement pas été en vain. Curieux comme on l'est à cet âge, il est toujours intéressant sinon intrigant d'apprendre et de découvrir qu'on possède des yeux et des oreilles encore neufs, prêts à mettre dans certaines choses qu'on croyait enterrées, une fermentation inusitée, voire inquiétante, souvent malicieuse, mais néces-

saire pour enrichir sa foi. S'interrogeant sur les commandements ils y ont trouvé une source de bonté, pleine de perspicacité, vivante et actuelle, toute de dynamisme. Ils sont ainsi parvenus à s'interroger et à entrevoir les possibilités qui nous sont offertes de nous ouvrir et de nous sentir plus à l'aise avec Celui qui nous forme à son Esprit de tolérance, de consentement, d'ouverture, de dialogue.

Prétendre comprendre et s'intéresser à sa religion pourrait paraître difficile à des enfants sollicités par tant d'autres sujets. Mais lorsqu'on mélange bien le levain à la pâte, qu'on ne considère pas la religion pour elle-même mais en fonction justement des nombreux sujets qui nous occupent, on est étonné du goût et de la saveur qu'elle a. « Vous êtes le sel de la terre. » Ces paroles de notre maître ne nous incitent-elles pas à trouver ce qui dans sa doctrine stimule les êtres toujours en recherche d'eux-mêmes?

Enfin pour mieux s'intégrer aux sujets étudiés, nos enfants ont pu béné-

ficier de notre liturgie dont on n'appréciera jamais assez la valeur. Elle offre à chacun et dès son plus jeune âge, la possibilité d'élever, d'épanouir et d'offrir ses sentiments parfois encore incertains, qui prennent toute leur résurgence humaine en s'exprimant, et réalisent la volonté de Celui qui veut nous voir libérer notre personnalité par son adoration.

Nous espérons, chers paroissiens, vous tous qui attendez de telles occasions pour vivre chaleureusement votre foi, que vous serez heureux de « relever le gant » et de participer à cette fête. Vous y trouverez la joie d'apporter vous-mêmes à nos enfants un témoignage sincère et fraternel et nous vous en remercions d'avance.

Dimanche 18 juin, à 10 h. 30, à la chapelle du Servan à Lausanne. (Un repas suivra pour lequel on peut s'inscrire auprès de F. Canton, 2, chemin du Treyblanc, Lausanne, tél. 22 18 83. Une circulaire sera adressée à nos paroissiens.)

MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai,
75009 Paris. Tél. 526 98-30. Métro:
Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à
11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des jours ouvrables: Télé-
phone 628 43-09.

Ne pas les lâcher!

Quoi donc? Les pédales, voyons!
Nous pédalons sur des chemins diffi-
ciles, accidentés et rocaillieux – les
virages sont perfides. Il faut donc tenir
le guidon ferme et les pédales bien
assujetties aux pieds. Faute de quoi,
l'engin s'emballe, quitte la route et se
désintègre dans les décors. Ce qui est
vrai pour une randonnée à bicyclette
l'est encore pour notre périple spiri-
tuel.

Les chrétiens de notre temps péda-
lent allègrement sur des routes creu-
sées d'ornières, car les problèmes de la
pratique religieuse se posent avec
acuité. La liturgie, la catéchèse, la
pastorale ne sont plus des sujets
tabous réservés à quelques spécialistes
triés sur le volet, c'est devenu l'affaire
de tout le peuple de Dieu et c'est très
bien! Il est réconfortant, au cours
d'un congrès comme celui que nous
venons de vivre, de constater, dans les
groupes d'étude, la disparition des
«béné oui oui». Une contestation
constructive est à l'ordre du jour et
si l'avis du prêtre est demandé, il
n'est pas nécessairement marqué au
coin de l'infailibilité; sa manière
d'envisager les problèmes peut être
mise, loyalement, en question.

C'est là dans l'Eglise une attitude
dont la nouveauté n'a d'égale que la
mise en demeure d'être sincère, sans
arrière-pensée et la formation de vœux
aussi pratiques que précis.

Dans une équipe de coureurs il
arrive que l'un des cyclistes s'emballe,
lâche les pédales et provoque un
salmigondis de bras et de jambes,

de jantes tordues et de rayons dange-
reusement rompus. Nous avons vu
cela à la suite de certaines palabres.
Animés du zèle le plus dévorant pour
la maison de Dieu, certains «coureurs»
déclaraient avec feu: «Pourquoi s'en-
liser dans la routine? Il faut faire du
neuf et tout simplifier. A l'église,
c'est toujours pareil – ne serait-il
pas mieux de se retrouver tous, autour
d'un souper familial, comme d'ailleurs,
Jésus lui-même le faisait et de commu-
nier à la fin du repas?...»

Quelles réponses donner à cette
question? Examinons d'abord un point
d'histoire. La veille de sa mort, Jésus
entouré de ses disciples n'a pas présidé
un souper quelconque. Il s'agissait
du repas rituel de la Pâque qui avait
pour but de commémorer le passage
de la mer Rouge. Cette Cène exigeait
un menu spécial: il y avait le pain
azyme, l'agneau rôti et le «cheroseh»
sauce rouge où se mêlaient les piments
et les herbes amères qui évoquaient
la fabrication des briques et les amer-
tumes de l'exil en Egypte. On le voit
ce n'était pas là un souper quelconque.
C'est à la fin de ce repas, que Jésus
prit un peu de pain et de vin qui res-
taient et prononça alors les paroles
que l'on sait, offrant là, précisément
son sublime et unique sacrifice. Nous
sommes loin d'une fraternelle saucis-
sonnade! D'ailleurs, dans les débuts
de l'Eglise, il y eut bien des «agapes»
fraternelles précédant l'Eucharistie,
mais des abus criants, des tenues
déplorables exigèrent leur suppression
et l'organisation d'une liturgie eucha-
ristique dont la préface est l'une des
plus anciennes pratiques et qui est,
à mon sens, irremplaçable. Lisez à
ce propos dans la I^{re} aux Corinthiens,
ch. XI, 17-34. La liturgie peut s'adap-
ter, s'expliquer, se commenter et se
vivre; mais la supprimer serait perdre
les pédales.

Et puis, très souvent, on semble
oublier l'un des buts de la prière.
Demander? Oh! cela on sait. Remer-
cier? A la rigueur: il faut ménager
l'avenir! Demander pardon? Bien
voyons, c'est plus sûr! Mais adorer?
Se taire, se faire tout petit devant
l'Infinie Perfection, moi qui ne suis
rien devant celui qui est tout, cela on
l'oublie souvent...

Après la communion, devant le
tabernacle ou même dans le tohu-
bohu de notre existence quotidienne,
fermer les yeux, se boucher les oreilles
et murmurer avec tendresse: «O mon
Dieu, Trinité que j'adore...» est un
ressourcement et un rayon de lumière
incrée...

A.H.B.

Calendrier

En juin et juillet, en la chapelle
Saint-Denis, messes chaque dimanche
à 11 heures et les jeudis et samedis
à 18 h. 30. La chapelle est ouverte
les jeudis et les samedis.

A Lyon

Messe le 18 juin.

A Meaux

Sur convocation.

La cérémonie de première commu-
nion a eu lieu le **dimanche 4 juin**.

Catéchismes

Nous avons mis au point un cours
de catéchisme en polycopie. Un cha-
pitre par page et un questionnaire
sur une autre page. Des classeurs très
pratiques peuvent être fournis pour le
classement de ces chapitres. Nous avons
aussi de petits livres de bandes dessi-
nées sur la Bible. Nous sommes prêts
à répondre à toutes les demandes qui
nous seraient faites.

Trésorerie

Nous remercions vivement tous ceux
qui parmi vous ont bien voulu renou-
veler leur abonnement à «La Flamme».
Nous nous permettons d'insister au-
près de ceux qui oublient le versement
de leur denier du culte absolument
indispensable pourtant, à la vie maté-
rielle de l'Eglise.

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	9 h. 30 Tous les dimanches
CHÈNE Rue du Gothard 13	17 h. 30 2e samedi du mois
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Pierre-Pertuis	7 h. 30 1 ^{er} dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Chapelle du Servan	10 h. 15 Tous les dimanches

*Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie*

Courvoisier S.A.

La Chaux-de-Fonds
Tél. (039) 21 11 35

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

toutes opérations bancaires



**VOTRE RETRAITE... ASSURANCE POUR
LA VIEILLESSE**

de
la Maison de retraite du Petit-Saconnex - Genève

RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

11, place du Molard 1204 Genève Tél. 28 10 63



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 29 87 65

**Pour le prochain numéro,
les manuscrits doivent parvenir
au rédacteur avant**

le 21 juin 1978

PRÉSENCE

CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

VIVRE EN ÉGLISE

Quelques réflexions sur le Synode national des 11 et 12 juin à St-Gall

Vivre en Eglise! Voilà quelque chose d'assez malaisé à définir, ne serait-ce déjà qu'en raison de la diversité des sensibilités et des opinions à ce sujet. Pour les uns, vivre en Eglise signifie avoir de bonnes relations les uns avec les autres, aller à l'église le dimanche et être membre de tel ou tel groupement paroissial ou ecclésial; pour d'autres, c'est partager des joies, des difficultés, des problèmes, c'est porter les responsabilités, chercher des solutions et prendre les décisions ensemble; pour d'autres encore, vivre en Eglise, c'est vivre ensemble sa foi, c'est être ensemble à l'écoute de Dieu, c'est prier et travailler à l'avancement du Règne de Dieu en marchant tous ensemble sur les traces de Celui qui nous a ouvert la route.

Chacun a en partie raison, car vivre en Eglise, c'est tout cela à la fois et pouvoir en faire l'expérience est infiniment plus encore que tout ce qu'on peut lire ou écrire à ce sujet. Cela peut se résumer en trois mots, chargés de sens et de conséquences: Aimer – espérer – croire.

C'est pleins de joie que nous avons quitté St-Gall car nous avions conscience d'avoir vécu quelque chose de particulier: la qualité des relations, le partage des joies, des problèmes et des responsabilités, la prise de décisions, et cela a été aussi un pas vers cette écoute et cette prière communes, un pas dans cette marche vers le Royaume. Oh! sans doute sommes-nous encore bien loin de la plénitude de cette vie d'Eglise; néanmoins, quelque chose à bougé, l'Eglise se réveille, elle sort de sa léthargie, de son immobilisme confortable et elle se met en marche. Quel signe d'espérance que celui-là, une espérance folle, en vérité, ressentie par plusieurs, qui nous pousse – comme les hérauts dans les fêtes – à inviter chacun à venir avec nous à la recherche et à la découverte de la communauté parfaite, celle qui est en Jésus-Christ, avec Jésus-Christ et pour Jésus-Christ.

L'hospitalité nous était offerte, cette année, par la paroisse de St-Gall. La qualité de son accueil a sans doute largement contribué à faire de ce Synode ce qu'il a été. Elle a droit à nos plus chaleureux remerciements.

C'est au curé W. Flückiger que revenait l'honneur et la tâche de présider le Synode; il le fit avec son calme et sa dignité habituels, ce qui donna le ton aux délibérations. De

plus, seule une discipline rigoureuse pouvait permettre de venir à bout d'un ordre du jour particulièrement dense et important. Après une brillante introduction, il ouvrit la 105^e session du Synode national.

Plusieurs hôtes de marque ont honoré notre Synode de leur présence, particulièrement Mgr Kok, archevêque d'Utrecht et son épouse. Nous les remercions vivement d'être venus exprès de Hollande pour cette occasion. D'autre part, les Eglises-sœurs et les Autorités civiles du lieu avaient envoyé des représentants.

La partie administrative comportait l'approbation du procès-verbal des 103^e et 104^e sessions du Synode et de l'ordre du jour, le rapport de gestion du Conseil synodal, l'élection d'un scrutateur, les comptes 1977 et le budget de la caisse synodale pour 1979. Ces points ne soulevant aucun problème, ils furent liquidés rapidement. Peut-être est-il opportun de rappeler ici que le procès-verbal intégral du Synode est à la disposition des intéressés auprès des curés et des délégués synodaux; un peu d'intérêt ferait plaisir aux traducteurs et justifierait les heures et les jours de travail consacrés aux traductions!

Comme certains peuvent le penser, les tâches du Conseil synodal ne consistent pas seulement en travail administratif; elles sont au contraire extrêmement diverses et touchent à tous les problèmes intérieurs et extérieurs de l'Eglise.

Plusieurs points de l'ordre du jour sont particulièrement importants et témoignent précisément de l'évolution qui s'opère dans l'Eglise (dans toutes les Eglises), et de la volonté toujours plus répandue d'aller au fond des choses. Ainsi, le Synode avait à prendre position sur les questions suivantes, fondamentales pour la vie de l'Eglise et faisant suite, pour nombre d'entre elles, à la réflexion sur les ministères dans l'Eglise:

Proposition du Conseil synodal sur le maintien, pour quatre nouvelles années du Centre pour la catéchèse

Le prof. K. Stalder plaide en faveur du maintien de ce centre. En effet, les expériences faites jusqu'à ce jour ont été concluantes; ce centre correspond à un besoin réel, et la participation pratiquement sans défection du clergé au sein

des différents groupes de travail montre combien il est déjà devenu opérant. Enfin, les travaux relatifs au nouveau programme d'études sont en cours et arriveront, en 1986/87 seulement à un premier terme. Même alors, la raison d'être de ce centre sera justifiée en raison de la révision continuelle du programme d'études, de l'entretien des contacts avec les centres correspondants des autres Eglises, ainsi que de la formation et du perfectionnement des catéchètes.

Le Synode accepte cette proposition et prolonge de 4 ans le mandat du curé D^r P. Moll comme directeur du centre.

Un point particulièrement important était celui concernant la **collaboration des jeunes dans l'Eglise**. Il a donné lieu à une discussion très fournie et à un échange de vues intéressant. La commission nommée par le Conseil synodal présentait deux propositions:

I. « Afin de promouvoir le travail de la jeunesse dans l'Eglise, le Synode charge le Conseil synodal de prendre encore de plus amples informations dans le sens du projet ci-dessous:

- Un poste annexe d'animateur de la jeunesse est créé dans le diocèse. Cet animateur est subordonné au Conseil synodal; son salaire provient des cotisations des paroisses à la caisse du Conseil synodal.
- Les paroisses s'engagent à nommer une personne responsable du travail de la jeunesse dans la paroisse et prête à collaborer avec l'animateur diocésain. »

Des éclaircissements sont demandés, entre autres:

- Quel sera le travail du responsable paroissial?
- Qui sont les jeunes dont il faut s'occuper: des écoliers, des adolescents, ou bien est-ce ceux qui ont des difficultés ou des problèmes (conflits de famille, drogue, manque de travail, etc.) ou bien encore, s'agit-il des jeunes couples? Quelqu'un fait remarquer qu'à 30 ans, on est encore jeune!
- Et que va-t-il se passer en Suisse romande? L'animateur diocésain s'occupera-t-il aussi des Romands?

Bien des détails préoccupent l'assemblée qui fait bon nombre de suggestions; ainsi, par exemple:

- La personne de confiance ne devrait pas avoir une étiquette par trop officielle.
- Il ne s'agit pas là seulement d'intérêt pour les jeunes ou pour un tel travail, ni de bonne volonté; la nécessité d'une formation appropriée poussée s'impose.
- Mgr Gauthier insiste sur le fait qu'il s'agit là d'un ministère et que pour bien le remplir, il faudrait une âme d'apôtre.
- Certains délégués font remarquer qu'un animateur central ne saurait suffire et ils soulignent la nécessité du travail régional, avec un animateur dans chaque région.

- D'autres souhaiteraient se limiter à ce qui existe déjà, mais en l'exploitant à fond.

L'ardeur de la discussion montre à quel point ce problème de la jeunesse est pris au sérieux. Les avis restent partagés sur les détails. Le vœu est exprimé de renvoyer la proposition au Conseil synodal pour une étude plus élaborée. Néanmoins, devant l'urgence de la question, on passe au vote, conscient qu'il faut avoir le courage de prendre des risques et aller de l'avant avec confiance.

La proposition est acceptée, dans son principe, à une grande majorité.

II. La 2^e proposition de la commission soumise à l'approbation du Synode est la suivante:

« Le 2^e dimanche d'octobre est déclaré, dans le diocèse, **dimanche de la jeunesse**.

Les paroisses organisent ce dimanche selon leurs possibilités avec les jeunes et pour les familles. Les jeunes ont la possibilité de participer à la préparation et à la réalisation du culte. »

Il est prévu d'accorder aux jeunes la liberté d'user de formes d'expression particulières. D'autre part, les travaux préliminaires – par exemple pour la préparation d'un thème précis – peuvent se faire dans un groupe et être transmis aux paroisses. Un thème travaillé et vécu par les jeunes peut déboucher sur une action. Enfin, la possibilité existe de faire participer spécialement les enfants de la dernière année de catéchisme à la réalisation de ce dimanche de la jeunesse.

Cette proposition est acceptée avec une légère modification, à savoir qu'il n'y aura pas de date fixe, chaque paroisse pouvant organiser un ou plusieurs dimanches de la jeunesse.

Dans le cadre de la jeunesse encore, le Comité central de la Jeunesse catholique-chrétienne présentait une **proposition concernant « Réveil »**. Voici le texte de cette proposition:

« Le Synode national reconnaît « Réveil » comme organe officiel de la Jeunesse catholique-chrétienne de la Suisse. Le Synode national recommande à toutes les paroisses de mettre « Réveil » à la disposition de l'enseignement religieux et de prendre les frais d'abonnement à leur charge jusqu'à la fin de l'école obligatoire (pour les enfants de la diaspora, par l'Œuvre de la Diaspora). Les enseignants donnent les noms et adresses des élèves qui quittent l'école, afin que ceux-ci continuent de recevoir « Réveil ». Dès l'âge de 15 ans, les abonnés paient eux-mêmes leur abonnement. La

Sommaire:	p. 61: Vivre en Eglise
	p. 62: Camp de vacances romand
	p. 63: Retraite catholique-chrétienne
	p. 64: Le congrès des laïcs
	p. 67: Nouveau livre de liturgie et de chant
	Tribune libre
	Nouvelles paroissiales
	p. 72: Mots croisés

Camp de vacances romand

Ne tardez pas! Inscrivez-vous! Il y a encore de la place!

Lieu: Maison de la Jeunesse, Mörlalp sur Giswil, Obwald.

Dates: 31 juillet au 12 août 1978.

Age des enfants: en principe de 7 à 14 ans.

Prix: Fr. 175.—, voyage compris.

Inscriptions et renseignements: auprès de Madame Paulette Nuoffer-Forestier, qui assumera la direction de ce camp. Son adresse: 19, boulevard des Philosophes. 1205 Genève, tél. (022) 20 31 09.

rédaction s'engage à maintenir le contact avec tous les curés; elle tient aussi compte, sur le plan d'ensemble, des intérêts des élèves dès la 7^e année d'école. »

La préoccupation du comité central est le passage de l'enseignement religieux aux groupes de jeunes. « Réveil » pourrait être un instrument efficace dans ce sens et permettre aux élèves du catéchisme de se familiariser avec la vie des groupes de jeunes et rendre l'admission des nouveaux dans les groupes moins problématique. De son côté, « Réveil » se préoccupera davantage des intérêts de cette catégorie de jeunes.

Pour la Suisse romande, il faudra trouver une solution, « Réveil », rédigé en allemand, ne pouvant répondre aux besoins des jeunes de nos paroisses, ni les intéresser.

Le principe de cette proposition a été accepté. Elle est néanmoins reçue plutôt comme recommandation que comme obligation pour les paroisses.

La commission chargée d'examiner la question de la **collaboration des laïcs à l'annonce de l'Evangile** a présenté au Synode un rapport intérimaire et demandé de pouvoir poursuivre ses travaux.

Il en va de même de la commission chargée d'étudier la question de l'**ordination des femmes**.

Ces deux commissions fourniront un rapport définitif au Synode 1979. Le rapport de ces deux commissions ayant paru dans *Présence*, nous ne nous étendrons pas sur ce sujet maintenant. D'autres occasions nous permettront d'y revenir.

Le rapport sur l'**état des travaux préliminaires concernant la révision de la Constitution** était présenté par M^{me} le prof. D. Bindschedler. Les tâches incombant au département juridique du Conseil synodal ayant été particulièrement lourdes au cours de l'exercice écoulé, la révision de la

Constitution est restée un peu à l'arrière-plan; plus d'efforts seront faits cette année afin d'être à même de fournir un projet au Synode 1979. Des suggestions des paroisses seraient accueillies avec reconnaissance.

L'**offrande diocésaine** a rapporté plus de Fr. 120 000.—; elle était destinée cette année à la paroisse de St-Imier pour la restauration de son église. Les travaux sont achevés depuis quelque temps déjà et l'on peut parler d'une pleine réussite.

L'offrande diocésaine 1979 est destinée à la paroisse de Schönenwerd. Le diocèse tout entier peut s'associer à la joie et à la reconnaissance des paroisses bénéficiaires de cette aide. En effet, savoir que notre Eglise dispose pour ses cultes de sanctuaires en bon état et par là-même dignes et accueillants, est pour chacun de nous quelque chose de positif qui peut et doit contribuer à une autre restauration, bien plus importante encore et sans laquelle l'autre est inutile, celle du temple intérieur, de l'être intérieur des fidèles.

Le curé K. Reinhart ayant donné sa démission, c'est M^{lle} L. Kunz, lic. en droit, de Berne, qui le remplacera à la tête de cette œuvre.

Un cadeau de prix devait encore être offert officiellement au Synode: le **nouveau livre de Liturgie et de chants** (en allemand). C'est l'aboutissement de longues années de recherches et de travail. Ce nouveau recueil, dont l'aspect extérieur est le reflet de sa qualité intérieure, a été reçu avec beaucoup de joie et de reconnaissance.

Au centre du Synode se trouvaient, comme il se doit, la messe synodale et le rapport de notre Evêque. Célébrée dans l'église restaurée récemment avec beaucoup de bonheur, la messe a été le moment fort du Synode, un moment privilégié, source de paix, d'enrichissement et d'espérance. Quant au rapport épiscopal sur la vie religieuse et ecclésiale, il paraîtra dans le prochain numéro de « *Présence* ».

Retraite catholique-chrétienne

Nous annonçons à tous les catholiques-chrétiens et catholiques-chrétiennes de la Suisse romande et de tous les âges

qu'une retraite catholique-chrétienne

aura lieu: **les samedi/dimanche 23/24 septembre 1978, à Châbles (FR)**

Le cadre: Monastère des Sœurs dominicaines de Bethanie.

Thème: *l'esprit de l'évangile* (pour celui qui vit sa foi aujourd'hui).

C'est une sorte de suite aux délibérations du Congrès Vieux-catholique de Noordwijkerhout, où l'on a traité le thème:

être chrétien aujourd'hui.

Tous peuvent y participer, il n'est pas nécessaire d'avoir été au congrès.

Nous prierons les différentes heures de l'office.

Le dimanche il y aura un service eucharistique.

La retraite sera guidée par M. le curé Fredy Soder, de Lancy-Carouge.

Logement: au couvent même. Arrivée à Châbles: vers midi le samedi.

Le programme détaillé sera encore élaboré en accord avec les sœurs, il sera publié dans le prochain numéro de « *Présence* ».

Important: Tous ceux qui désirent participer à cette retraite destinée à la prière et l'étude biblique, sont priés de s'adresser à: M. le curé Fredy Soder, 51, av. Curé-Baud, 1212 Grand-Lancy (GE). Tél. 022/94 38 78.

Ils recevront directement le programme détaillé, dès qu'il sera établi (au courant du mois d'août).

Parlez de cette retraite autour de vous! Dans l'attente de trouver un écho positif je suis avec mes meilleures salutations.

Votre Fredy Soder, curé.

En fin de soirée, dimanche soir, il nous a été présenté l'audio-visuel « catholique-chrétien », réalisé par MM. U. Marti (texte) et Ch. Feldmeier (image). Chacun a été séduit par la beauté des images et par la perfection de l'illustration du texte. Quant au texte, il dit l'essentiel, et la voix du conteur est excellente. Cet audio-visuel, réalisé dans le cadre du centenaire de la paroisse de Soleure, peut intéresser chacun, catholique-chrétien ou autre, l'auteur ayant su dépasser les particularités d'une paroisse et donner une portée beaucoup plus générale à cette réalisation. Un grand bravo et merci aux réalisateurs.

Il a été question, plus haut, d'espérance. Bien sûr, les congrès, les synodes, les journées d'Eglise, les manifestations spéciales, sont, comme le dit l'abbé Bekkens au sujet du Congrès de Hollande, des coins de paradis, souvent fort éloignés de la réalité courante. Certes, il peut être dangereux de se laisser gagner par le vertige des sommets; cependant, il est tout aussi néfaste d'oublier que ces sommets existent bel et bien, prémices de ce qui peut être, signes d'espérance.

D'ailleurs, ces montées vers les sommets, elles n'ont pas été improvisées, elles ont même été soigneusement préparées, dans la plaine, et même parfois dans les déserts de la vie courante. Que l'on pense, précisément, au travail, au potentiel de disponibilités, de compétences, de bonnes volontés, de convictions profondes, d'engagement et de sacrifices, même, que recouvre le Synode!

Si l'on peut gravir, occasionnellement, les sommets, c'est donc que cela est possible. Et puisqu'il est possible de vivre en Eglise occasionnellement, pourquoi ne pourrait-on y parvenir plus souvent, toujours plus souvent et intensément?

Puissions-nous nous ouvrir toujours davantage à l'action du Saint-Esprit afin que, transformés, régénérés et fortifiés, nous devenions capables de monter de plus en plus souvent et de plus en plus nombreux vers les sommets pour découvrir ce que signifie véritablement et pleinement vivre en Eglise.

Liliane Krämer

Le Congrès des laïcs

(Impressions du 22^e Congrès Vieux-Catholique International à Noordwijkerhout du 2 au 6 mai 1978)

Le Lieu: Le Leeuwenhorst Center, centre de congrès de l'Eglise catholique-romaine est un complexe de différents bâtiments comprenant chambres, salles de discussion et de réunion, chapelle, etc. qui se trouve entre Haarlem et La Haye, à 10 km de la mer en plein dans les champs de tulipes. Le calme du lieu invite à un travail intense et profond. Chaque arrivant reçoit sa chambre, très jolie et pratique. Il y a des salles d'accueil et des bars qui permettent de faire des rencontres personnelles et maintes salles de groupes nous attendent pour le travail si varié que nous promet le thème du congrès: *être chrétien aujourd'hui*. On est bien dans ce centre, une excellente cuisine nous fortifie pour notre travail de recherche. Et la chapelle nous invite au recueillement ou à la prière en commun.

Qui compte les nations? De partout ils sont arrivés les vieux-catholiques et leurs hôtes: de l'Allemagne de l'Ouest et de l'Est, de l'Autriche, de la France, de la Suisse, de la Pologne, de la Yougoslavie et de la Tchécoslovaquie, de l'Espagne et de l'Angleterre, de l'Amérique et de l'Union soviétique et enfin de Hollande; c'est la Hollande qui nous accueille et le charme de ce peuple est pour beaucoup dans la belle réussite de ce congrès. Le mardi 2 mai, c'est le jour de l'arrivée, le parking se remplit, le calme qu'auparavant ressentaient ceux qui étaient venus le lundi est fini: ça grouille dans les corridors, dans les escaliers et les salles à manger. On commence à faire connaissance, on entend toutes les langues, un vrai mélange, et même si la langue fait défaut, on se parle en gestes, et au fond c'est le cœur qui parle.

Trois cents participants, quelle foule! Et le jour de l'Ascension ils seront cinq cents; ça nous fait du bien à nous catholiques-chrétiens habitués à de petites assemblées. Le fait que nous serons toujours ensemble pendant quatre jours, au travail, à la chapelle, au café, à table, au bar autour d'un verre de Genever, et même aux excursions fera de tous les congressistes une grande famille.

Une journée du Congrès. Chaque matin, à 7 h. 30, une liturgie fut célébrée d'après le rite d'une de nos Eglises. La

variété des formes soit dans les ornements soit dans la manière de célébrer était étonnante. Nourri spirituellement par le Christ, l'on se rendait au petit déjeuner, toujours très copieux et typiquement hollandais. Et ensuite c'était le travail en groupes. Les groupes étaient nombreux et il y en avait en quatre langues: allemand, hollandais, français et anglais. Pour chaque jour un thème était prévu, mais le groupe avait le choix de traiter dans les sous-thèmes ceux qui convenaient. Les débats furent très animés. Nous y reviendrons. A la fin de chaque discussion de groupe, l'on résumait les propositions et idées énoncées sur une feuille jaune qui visible aux yeux de tous étaient affichées à l'aula. Ce système exigeait un grand travail de la part du chef de groupe et de celui qui prenait les notes. L'aula se remplissait de feuilles. Chaque jour, M. le prof. Visser, théologien responsable du Congrès, étudiait les résultats avec les différents chefs de groupes et c'est lui qui en tirait les conclusions à présenter au plenum le vendredi soir. Les discussions étaient souvent coupées ou bien par le repas ou bien par des pauses café – jamais l'on n'a bu autant de café qu'en Hollande. Ce dernier fait a d'ailleurs inspiré un groupe romand avec M. Pierre Uldry pour faire un sketch présentant un groupe de discussion au travail. Le groupe est interrompu dans son débat: chaque fois que tombe un mot clef, il y a des garçons qui annoncent le café. Quel rire! Cela était une des nombreuses productions de la soirée récréative-informative du vendredi. Si je parle de récréatif-informatif, cela correspond tout à fait à la réalité. Les Hollandais avaient l'art de rendre le Congrès très varié: jamais on ne se lassait d'une chose, l'humour y trouvait autant sa place que le travail, le recueillement autant que le contact libre.

Pour nous relaxer, deux excursions furent organisées: une à Vogelenzang où nous avons admiré une merveilleuse exposition de tulipes, et une au fameux Keukenhof, où tulipes et autres fleurs du printemps sont montrées dans le cadre spécial et superbe d'un parc immense et plein de petits lacs. Ces excursions permettaient également de faire mieux connaissance. C'était vraiment merveilleux de voir lors de ce

congrès laïcs et ecclésiastiques, fidèles et évêques ensemble en discussion ouverte que ce soit dans les corridors, devant le centre, dans les tulipes ou au bar.

Le Congrès des laïcs

Un fait a marqué tout spécialement le congrès : le fait que la parole était aux laïcs, c'étaient eux qui donnaient l'orientation au travail du congrès. Les conférences réduites à une, celle du prof. Visser, il y eut vraiment beaucoup de place pour le travail en groupes. C'était surtout dans les groupes de discussion que la collaboration énorme des laïcs se faisait sentir. Mais les laïcs avaient aussi la parole aux moments de la prière. C'est quand même un fait à relever, comme d'ailleurs le suivant : c'est la première fois qu'une femme dirige le congrès. M^{me} S. van Kleef, l'épouse de l'évêque de Haarlem, assumait le rôle de présidente avec beaucoup de charme et d'efficacité.

Le résultat du congrès

Vous allez me demander : Quel est le résultat du congrès ? Là, il faut tout d'abord dire que la multitude des problèmes et questions touchés par la brochure de préparation ne permettait pas d'aller jusqu'à une discussion exhaustive de tous les thèmes. Mais bien que le temps manquât pour aller au bout des thèmes, je ne dirais quand même pas qu'on n'ait pas été au fond des sujets. Non, on a bien touché les questions que l'on traitait. La manière de rapporter sur les débats dont j'ai déjà parlé permettait une vue très variée sur le travail d'ensemble, seulement il manquait également le temps d'évaluer au congrès-même toutes ces bonnes idées et suggestions qui venaient d'être énoncées. C'est pourquoi nous ne pouvons encore donner tous les détails. Mais la commission théologique du congrès s'est chargée de publier les résultats du congrès sous la forme d'une brochure et de faire parvenir ce travail à tous les participants du congrès et à toutes les Eglises. Ainsi la recherche pourra trouver une suite dans les paroisses et elle pourra être féconde. Nous attendons donc cette brochure, et dès qu'elle sortira nous la publierons dans « Présence ».

Rapport sur les discussions en groupes (d'après le résumé de M. le prof. Visser)

Des rencontres comme le Congrès vieux-catholique sont des événements très variés, dont le but primordial est le contact. Nous avons particulièrement réussi sur ce point. L'on se rencontrait dans le Centre, pendant les débats et pendant les offices. Nous avons dialogué ensemble et nous ne nous sommes pas disputés, car se disputer a un caractère agressif et combatif, l'on cherche à avoir raison. Nous avons plutôt dialogué et écouté. Nous avons trouvé chez nos partenaires les mêmes préoccupations et les mêmes joies que chez nous. Ainsi le congrès a atteint son but.

Mariage et famille

Une plus grande tolérance existe à l'heure actuelle, à l'égard de nouvelles formes de vie communautaire, pourvu que celle-ci soit basée sur l'amour. « L'amour est plus grand que le mariage. » Des évolutions de la société mettent en danger le mariage ; dans ce contexte il faut parler d'une privatisation du mariage et d'une peur de l'avenir qui souvent empêche le mariage. Beaucoup aimeraient vivre aujourd'hui sans penser au lendemain.

Plusieurs groupes ont relevé le fait que la famille reflète la Sainte Trinité. Alors il faut de la place pour la troisième personne, l'enfant. L'enfant est le fruit de la vie à deux et relie ceux-là plus profondément.

L'on ne peut renoncer à des institutions, car le mariage est une communauté d'amour et de vie. L'Eglise ne peut pas diriger une bonne communauté, elle ne peut qu'en donner l'exemple. Elle peut aussi signaler qu'il existe le célibat à cause du Royaume de Dieu, et le Royaume de Dieu figure dans le « Notre Père » avant même la demande pour le pain quotidien.

Mon prochain au lieu de travail

Le travail permet à l'homme de se trouver soi-même, à l'homme comme à la femme. Le danger de la technologie moderne c'est la dispersion qui nous fait perdre toute vue d'ensemble. Plus personne ne peut prendre de la responsabilité et des décisions dans un contexte pareil. C'est pourquoi il faut des pas petits et compréhensibles pour améliorer cette situation. Ce qui est important, ce sont les loisirs, que l'on ne peut obtenir que grâce à la technique. Dans ce domaine l'Eglise a un rôle humanisant à jouer, elle doit compenser les traits inhumains du travail moderne par des loisirs qui aient un sens et qui donnent une satisfaction.

Le travailleur étranger lui aussi mon prochain

Beaucoup de groupes découvraient leur mauvaise conscience à l'égard du travailleur étranger. Le problème central est l'isolement. On constatait que celui-là n'était pas unilatéralement notre faute, mais que beaucoup d'ouvriers étrangers le cherchent justement, cet isolement. Certains pensaient que notre Eglise pourrait avoir une chance dans ce domaine, car beaucoup d'étrangers viennent de pays représentés au congrès. « Rencontre l'ouvrier étranger comme un hôte ou rencontre-le comme le Samaritain rencontrait son prochain. »

Un monde beau et sain

L'influence du sermon de M. le prof. Stalder (voir « Présence » Mai 1978) s'est fait sentir dans ce thème. Tous partageaient l'avis que cela ne peut continuer ainsi ! Nous devons nous limiter. Cela aura aussi des conséquences politiques, nous ne saurions l'empêcher. Dans ce domaine, l'Eglise a une grande tâche. Elle doit encourager ses membres et les bousculer pour qu'ils révisent leur attitude face à la consommation.

Un plaidoyer pour la paix

Les Polonais formulaient un plaidoyer pour la paix : « En tant que vieux-catholiques nous vivons dans des systèmes et groupements différents. Mais nous sommes tous appelés au service de Dieu dans un monde plein d'insécurité et de mouvement. Notre collaboration à l'œuvre de la paix exige de tous les hommes et les femmes que l'on prie davantage dans nos Eglises vieilles-catholiques pour l'unité dans la foi et pour une action commune afin que nous nous rendions compte que nous devons résoudre tous les problèmes et difficultés dans une entente mutuelle (que ce soit dans l'Eglise ou dans la société), que nous devons travailler avec nous-mêmes et les autres par le moyen de l'éducation pour prendre part activement à l'œuvre de la paix et de sa garantie et pour élaborer des plans pour des actions communes. Le travail chrétien pour la paix en Europe devrait se concentrer sur des délibérations en commun sur le thème de notre attitude face à l'Europe de demain, l'espoir de l'unité quant à l'aspect de la société, et il devrait éviter tout ce qui nous sépare. »

Sans la foi pas de vie

La foi ne peut se trouver qu'en communauté, tous les groupes soulignaient ce fait. Il faut être porté par la communauté, si l'on désire réellement croire. L'on sent la foi dans la communauté, et c'est là une condition nécessaire si l'on veut mettre un signe d'espoir dans le monde en tant que chrétien.

C'étaient surtout les groupes de langue française qui soulignaient que pour la communauté la célébration eucharistique est capitale. On est intégré en tant que personne dans une communauté qui est fondée en Dieu. Cela est surtout important pour le jeune qui cherche encore le sens de sa vie. C'est pourquoi pour lui une ouverture est d'autant plus importante. C'est seulement ainsi que la confiance et l'espérance peuvent croître. La foi doit être pure comme celle de l'enfant, mais non infantile, c'est pourquoi nous devons intégrer nos expériences comme adultes dans la foi et la traduire à nos enfants.

« Sans la foi pas de vie. L'Eglise doit de nouveau être basée sur son fondement Jésus-Christ, elle doit reconnaître ses erreurs, elle doit s'ouvrir vers l'extérieur, recevoir des impulsions de l'extérieur. Elle doit donner le bon exemple et inspirer le sentiment de sécurité. »

Quant à l'*œcuménisme* tous les groupes étaient d'avis qu'il doit avancer depuis la base et non depuis en haut (la hiérarchie). Sur ce plan c'est un enrichissement d'être œcuménique. Dans ce contexte nous avons notre propre contribution à apporter, nous ne devrions pas oublier notre propre histoire.

Les services religieux

Le recueillement a été l'un des éléments principaux de ce congrès. Comme je l'ai déjà mentionné, chaque jour fut ouvert par la célébration de l'Eucharistie d'après la tradition d'une des Eglises. Le Christ présent parmi nous en parole et sacrement créait cette unité merveilleuse qui nous liait les uns aux autres.

A midi et le soir tous les congressistes se retrouvaient dans l'église pour le recueillement.

Lors de la fête de l'Ascension de Notre-Seigneur-Jésus-Christ (le 4 mai) c'était l'archevêque Marinus Kok d'Utrecht qui célébrait avec une grande assistance la sainte messe. Cinq cents fidèles y étaient présents dont environ septante prêtres et une vingtaine d'évêques. Une fête merveilleuse qui rayonnait la joie!

Le marché d'information

L'après-midi du Jeudi de l'Ascension, un marché d'information orientait sur les différentes activités des Eglises vieilles-catholiques. Il y avait des stands avec théâtre, jeux, diapos, prospectus, cartes et diagrammes qui présentaient les organismes les plus divers. L'on était étonné de la multitude des réalisations dans nos Eglises (sur le plan spirituel, social, formation d'adultes, etc.). La Suisse était représentée par un stand du GAREC. C'était très impressionnant de voir ce marché, car il montrait nos Eglises au travail.

Encore quelques mots sur les congressistes

D'après la liste officielle des participants il y avait plus de trois cents hommes et femmes dans le Centre Leeuwenhorst à Noordwijkerhout, entre autres un groupe de plus de septante Suisses (dont 14 Romands). A côté des pays vieux-

catholiques traditionnels (Hollande, Allemagne, Autriche et Suisse) figuraient également la France (9 délégués), l'Espagne, la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie, la Pologne et l'Italie. La République démocratique allemande était présente pour la première fois avec une délégation de trois personnes. Les relations très étroites avec l'Eglise anglicane furent marquées par une grande délégation de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de l'Australie. Etaient présents: des orthodoxes russes et serbes, et le Conseil œcuménique des Eglises dans la personne de M. Geiko Müller-Fahrenholz. Voici la liste des évêques présents au Congrès vieux-catholique:

Evêques vieux-catholiques

Marinus Kok, archevêque d'Utrecht; Petrus J. Jans, évêque de Deventer; Gerhardus A. van Kleef, évêque de Haarlem; Josef Brinkhues, évêque d'Allemagne; Nikolaus Hummel, évêque d'Autriche; Léon Gauthier, évêque de la Suisse; Ramon Taibo, évêque d'Espagne; Tadeusz R. Majewski, primat de Pologne; Maximilien Rode, évêque de Pologne; Stanislaus Jalosinski, évêque mariavite de Pologne; Stanislaus M.T. Kowalski, évêque mariavite de Pologne.

Evêques anglicans

Eric Kemp, évêque de Chichester; John R. Satterthwaite, évêque de Fulham et Gibraltar; David Reed, évêque de Kentucky (Etats-Unis).

Evêques orthodoxes

Lawrentije Trifunovic, évêque orthodoxe serbe pour l'Europe occidentale; Philaret, métropolite orthodoxe russe de Kiev et Galitsk.

Le cardinal Willebrands, archevêque catholique-romain d'Utrecht, s'était fait excuser pour cause de maladie.

Le contact

L'élément qui a le plus frappé tous les participants de ce congrès à Noordwijkerhout, c'était le contact, la rencontre: il y avait une telle facilité pour établir des contacts qu'en effet l'on était devenu très proches les uns des autres. Il y avait une cordialité qui animait le tout, cordialité dans laquelle le charme de nos hôtes hollandais est pour quelque chose, mais qui était aussi créée par cette vie partagée en commun. Un participant me disait: Que c'est bon de tous se rencontrer sur le même niveau, laïcs et évêques, tous avec la même ferveur, celle de servir le Christ!

Ce congrès entrera aussi dans l'histoire comme un des plus gais et joyeux. Nous avons beaucoup chanté et ri, le sérieux et l'amusant ayant chacun leur part dans un programme très équilibré, bien que chargé.

Merci à tous ceux qui ont organisé le tout. Ce merci leur fut chaleureusement exprimé par des bouquets de tulipes distribués par le métropolite Philaret et un enfant lors de la dernière séance le samedi 6 mai. Cette dernière séance votait pour une augmentation du nombre des membres du Comité permanent du congrès, mais les candidatures nouvelles pour les nouveaux postes doivent être étudiées jusqu'au prochain congrès. Celui-ci aura lieu, comme nous l'a annoncé Mgr Hummel, en 1982, à Vienne en Autriche.

Fredy Soder, curé de Lancy-Carouge

Nouveau livre de chant catholique-chrétien (avec l'ordinaire de la messe) en allemand

Le Conseil synodal de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse a invité le 15 juin 1978 des délégués de la presse et d'autres cercles intéressés à Olten pour leur présenter le nouveau livre de chant qui vient de paraître et qui contient également l'ordinaire de la messe révisé. Le livre de chant de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse, en usage depuis 1893 et qui n'avait jamais été révisé a été complètement recréé (sur la base d'une décision du Synode national de 1957). Il s'agissait de garder ce qui était valable et de rendre à des textes et mélodies mal adaptés leur forme d'origine. On a remplacé des chants hors d'usage depuis longtemps par une série de chant bien approuvés dans les autres confessions. A part cela, la commission a consulté les différents livres de chants parus ces dernières années en langue allemande. Le Synode national de 1957 avait également décidé la révision des autres livres liturgiques. Il y a trois ans les nouvelles vêpres ont été publiées.

En même temps que le livre de chant et avec lui a été publié l'ordinaire révisé de la messe. Il y a cent ans, l'Eglise catholique-chrétienne avait traduit la messe catholique en langue allemande et elle fut célébrée depuis sous cette forme. Puisque les fidèles participent activement à la célébration liturgique, ils se sont habitués au langage de cette ancienne messe. Des changements ont été opérés seulement là où ils s'avéraient indispensables dans l'idée de rendre la liturgie plus vivante et mieux compréhensible. La grande prière eucharistique a trouvé une nouvelle forme. Les réformes liturgiques faites par l'Eglise catholique-romaine ont été prises en considération et les traductions communes en langue allemande du Notre Père et du Symbole des Apôtres ont été intégrées dans le texte. (communiqué)

TRIBUNE LIBRE

Une occasion manquée

Le 28 mai notre Eglise aurait pu retransmettre sur les trois chaînes de la Télévision suisse une messe de la Suisse romande. Afin de souligner nos relations avec la chrétienté orthodoxe et d'offrir à nos frères orthodoxes la possibilité d'apparaître à la télévision, nous avons renoncé à diffuser notre propre liturgie et rendu possible une émission du Centre orthodoxe de Chambésy GE.

Il était naturellement prévu que les relations étroites entre les catholiques-chrétiens et les orthodoxes deviennent aussi manifestes pour le téléspectateur. Le directeur du Centre orthodoxe a cependant réduit la participation catholique-chrétienne à un minimum et cela avec une dureté incroyable (qui selon un prêtre grec n'a pas craint de commettre des impolitesses). C'est ainsi par exemple que le prédicateur catholique-chrétien n'osa pas se tenir avec les célébrants ou que dans les commémoraisons toutes sortes d'ecclésiastiques et de laïcs orthodoxes furent énumérés, alors que l'évêque catholique-chrétien n'existait pas.

C'est ainsi qu'une occasion, qui aurait pu conférer aux efforts de rapprochement entre orthodoxes et vieux-catholiques un fondement crédible, a été malheureusement manquée. En tous cas on ne peut pas admettre que le plus grand évince simplement le petit. Une possibilité de prouver que nous sommes proches les uns des autres est restée inutilisée. Dommage.

Hans Gerny

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Synode cantonal. – Ces dernières semaines le Synode cantonal s'est réuni deux fois, le 24 mai à la chapelle de la Transfiguration à Chêne-Bourg et le 21 juin à la salle de paroisse de Lancy, pour pouvoir enfin épuiser son ordre du jour et prendre quelques décisions importantes.

Les rapports annuels du président et du trésorier pour l'année 1977 ont été acceptés avec satisfaction et remerciements. Tout de même il faut remarquer que nos fidèles devraient faire à l'avenir un sérieux effort dans le domaine du paiement des impôts ecclésiastiques, dont la production effective est nettement inférieure à celles des deux autres Eglises reconnues.

Le Synode a aussi parlé des problèmes que soulèvera pour les Eglises la mensualisation du paiement des contributions publiques. Il accepte favorablement l'idée du Rassemblement des

Eglises et Communautés chrétiennes de Genève de projeter *une campagne d'évangélisation commune à Genève*. A l'avenir le recouvrement des abonnements à « Présence » sera centralisé au secrétariat de l'Eglise.

A une majorité évidente les délégués ont décidé que notre Eglise cantonale devienne membre du Comité de soutien romand de la *Société coopérative œcuménique de développement*, une banque solidaire, fondée par le Conseil Œcuménique des Eglises et offrant des crédits bon marché à des Eglises et communautés pour des projets de développement. *L'initiative populaire « Etre solidaires »*, qui a été soutenue par le Synode en son temps et qui préconise une nouvelle politique à l'égard des étrangers en Suisse, vient d'aboutir. Afin de préparer efficacement la votation prochaine, le Synode sera membre du comité d'action.

« **Forum Actualité** ». – Sous l'initiative de MM. Michel Desponds et Pierre Uldry un *petit groupe d'animation s'est constitué*. Son objectif: que notre Eglise cantonale se préoccupe davantage des problèmes de la vie de tous les jours et aide nos coreligionnaires à se faire une opinion valable, dans une optique chrétienne, des questions actuelles, telles que celles venant de votations. En font pour le moment partie: les initiateurs, M^{me} Del Perrugia, MM. les curés.

Les deux conseils de paroisse soutiennent pleinement cette tentative d'information et de mobilisation.

Les réunions du « Forum Actualité », qui sont ouvertes à toutes les personnes intéressées, auront lieu les premiers mardis des mois, la prochaine fois le mardi 26 août de 18 h. 30 à 20 heures à la salle de paroisse du Grand-Lancy. Apportez votre pique-nique, il y aura

des boissons sur place. Ce 26 août nous ferons le choix d'un ou de deux problèmes d'actualité et trouverons les responsables de l'étude, des recherches et/ou de l'enquête à faire.

CHÈNE

L'assemblée générale a eu lieu le 10 juin. Ce fut une réussite convaincante. Les comptes sont satisfaisants, mais un effort s'impose pour renflouer quelque peu la caisse après les frais d'aménagement de notre chapelle. Les prochaines messes auront lieu les 9 septembre et 7 octobre (à cause de la kermesse de Saint-Germain). Un grand merci à l'épouse de notre président qui nous a préparé une excellente collation et à Rémy Fehlmann pour son film-reportage très vivant, retraçant parfaitement la journée d'inauguration de notre chapelle de la Transfiguration.

GENÈVE

Assemblée de paroisse. – Accueillis fraternellement par l'Eglise évangélique-luthérienne, un nombre restreint de paroissiennes et paroissiens s'est rendu à la salle de paroisse luthérienne. L'assemblée a accepté à l'unanimité les rapports présidentiel, ecclésiastique et comptable pour l'année 1977. Le trésorier espère équilibrer ses comptes grâce en particulier à un franc succès de la Kermesse paroissiale qui aura lieu le 14 octobre.

Dans les réalisations concrètes notons la parution d'un prospectus sur Saint-Germain et les catholiques-chrétiens, ainsi que celle d'un memento des activités de notre communauté pour cet automne.

Les « représentants » de l'Eglise genevoise au 22^e Congrès vieux-catholique international nous ont ensuite présenté les différentes facettes de cette importante rencontre qui pourrait être intitulée « Congrès des laïcs ». En attendant la parution du rapport des discussions de groupe et la retraite romande au couvent de Béthanie, Châbles FR, les 23 et 24 septembre, nous pouvons pour le moins dévoiler que le Congrès de Hollande, par tous les problèmes, toutes les idées et initiatives soulevées, n'est pas terminé, bien au contraire il n'a fait que commencer, en effet « Etre chrétien aujourd'hui » est tout un programme.

Fête du catéchisme. – Le dimanche 18 juin – sans exagération – nous a tous comblés, que nous soyons enfants, parents, fidèles ou responsables. La messe familiale a été célébrée dans la joie et le recueillement: félicitations méritées aux enfants qui ont été très attentifs!

La distribution des prix s'est déroulée parfaitement sous la présidence de M. Gaston Allais. Enfin le beau temps nous a permis de découvrir le sommet des Voirons et les belles prairies qui entourent le couvent de Bethléem. Quelques saluts joyeux ont été échangés avec la paroisse orthodoxe francophone qui pique-niquait aussi là. Et dire qu'il a fallu quand même rentrer à la maison...

Distinction pour notre organiste. – Le 27 mai à l'Université Gustave-Adolphe, St. Peter, Minnesota, USA, M^{lle} Gloria Floreen, en particulier aussi pour l'organisation des Concerts d'été à Saint-Germain, a reçu la distinction de la première décennie des gradués de 1968 pour ses mérites exceptionnels. Nous félicitons vivement notre organiste titulaire et la remercions pour tout ce qu'elle entreprend en faveur du rayonnement musical et culturel de notre église.

Dans nos familles. – Le 3 juin nous avons béni le mariage de M. Jürg Kappeller et de M^{lle} Geneviève Allais. Que Dieu bénisse ce nouveau foyer catholique-chrétien, domicilié aux Eaux-Vives.

Dons. – M^{me} E. J. in memoria L. B.-S.: 100 fr.; M. et M^{me} P. in memoria I. S.: 40 fr. Merci.

Concerts d'été à Saint-Germain. – Nous vous invitons cordialement à suivre et à faire connaître autour de vous les Concerts d'été qui en sont à leur 5^e saison. Le 100^e concert sera donné – un détail qu'il faut relever – par l'éminent critique musical Franz Walter, violoncelle, et l'excellent claveciniste André Volkonsky. Mais lisez seulement le programme qui suit et constatez vous-mêmes la qualité des musiciens et le merveilleux choix musical qui sont tout à l'honneur des efforts continus entrepris par l'organisatrice, notre organiste M^{lle} Gloria Floreen, le promoteur, M. Ralph Dudrow, ainsi que par l'équipe d'encadrement technique de notre paroisse.

Horaire d'été des messes et absence du curé. – Comme de coutume

pendant les mois de juillet et d'août, les messes dominicales à Saint-Germain seront célébrées à 10 h. 30. Merci de votre attention!

M. le curé Murbach et sa famille seront absents de Genève du 3 au 27 août. Pendant cette période le téléphone sera branché sur la ligne de M. le curé Soder, tél. 94 38 78, qui a la gentillesse d'assurer la présence pastorale dans le canton.

Absence du curé. – M. le curé Murbach participera à la Conférence internationale des théologiens vieux-catholiques, qui aura lieu du 4 au 9 septembre près de Zoug et qui sera consacrée entièrement à la question des ministères, en particulier à la cure d'âmes et au pastoral des groupes paroissiaux.

Les programmes de la saison 1978

2-3 juillet, Mozart, Bührer: Ensemble Musica de Camera (Verena Boss-hart, flûte traversière; Hans-Walter Hirzel, violon; Mathes Seidl, alto; David Simpson, violoncelle).

9-10 juillet, J.-S. Bach, Rolla, Ravel: Robert Zimansky, violon; Markus Stocker, violoncelle.

16-17 juillet, Couperin, Frescobaldi, Forqueray, Soler: Noëlle Spieth, récital de clavecin.

23-24 juillet, J.-S. Bach (les trois sonates pour violoncelle et clavecin): Franz Walter, violoncelle; André Volkonsky, clavecin.

30-31 juillet: Chant grégorien et musique de la Renaissance: Jean Belliard, haute-contre; Georges Guillard, orgue; Julien Skowron, cordes frottées anciennes.

6-7 août, Biber, Froberger, Frescobaldi, J.-S. Bach: Marianne Rônez, violon baroque; Ernst Kubitschek, orgue.

13-14 août, J.-S. Bach (l'intégrale des sonates pour flûte et clavecin – en deux soirées): Maxence Larrieu, flûte traversière; Christiane Jacottet, clavecin.

20-21 août, A. Scarlatti, D'Hervelois, Forqueray, Dieupart, Telemann: Eric Weber, flûtes à bec alto et soprano baroques; François Altermath, clavecin; Jay Bernfeld, viole de gambe.

27-28 août, Pièces vocales et instrumentales du Moyen-Age: « La Mau-rache » (Esther Lamandier, chant; Henri Agnel, cordes pincées, percussion; Julien Skowron, instruments à archet).

3-4 septembre, **Purcell, Gabrieli, Stanley, Reichel**: François Gisel, *trompette*; Gloria Floreen, *orgue*.

10-11 septembre, **Telemann, Campra, Purcell, Couperin**: Denise Probst, *soprano*; Raymond Hutin, *flûte traversière*; Anne Gallet, *clavessin*.

17-18 septembre, **Britten, Albeniz, Henrique, Villa-Lobos, Pipo, Mamatz**: Dagoberto Linhares, *résumé de guitare*.

24-25 septembre, **Haendel, Vivaldi, J.-S. Bach, Holst, Grieg**: *L'Orchestre symphonique genevois*, direction: David Blum; solistes: Pamina Blum, *flûte*; Alexandru Orban, *violon*.

LANCY - CAROUGE

Changement de l'heure de la messe. – Le Conseil de paroisse a décidé de mettre l'heure de la messe à Lancy à 9 h. 30 pour les mois d'été (juin, juillet, août). L'expérience a commencé avec le premier dimanche de juin, le 4 juin. Pendant les vacances des curés aux mois de juillet et août, la messe à Lancy aura une forme plus courte, vu le fait que le prêtre célébrant à Lancy doit descendre à Saint-Germain et y célébrer à 10 h. 30. La messe à Lancy sera donc d'une durée de 45 minutes (pendant juillet/août). Avec le premier dimanche de septembre, l'horaire normal entrera de nouveau en vigueur.

Vacances du curé Soder. – M. le curé Soder prend ses vacances cette année au mois de juillet. Il sera absent de Genève du jeudi 29 juin jusqu'au dimanche 30 juillet inclus. C'est M. le curé Murbach qui a la gentillesse de le remplacer pendant son absence. Veuillez en cas d'urgence vous adresser à lui (tél. 94 06 54). Nous le remercions de tout cœur.

Dates à retenir: dimanche 6 août: 9 h. 30, Fête de la transfiguration de N.S. Jésus-Christ.

Dimanche 13 août: 9 h. 30: Fête de la dormition de la Vierge Marie.

Messe en plein air. – Le dimanche 27 août la paroisse de Lancy-Carouge est invitée à une messe en plein air. Nous irons à la Vallée de Joux chez nos paroissiens, la famille Isaac Groeneweg, qui a une ferme là-haut. La course aura lieu par n'importe quel temps, en cas de pluie la ferme est à notre disposition. Nous prévoyons un pique-nique, les boissons pourront être obtenues sur place. Pique-nique à

emporter, possibilités de faire des grillades. Nous organiserons des jeux pour grands et petits. Nous essayerons de faire le déplacement en voitures privées. Tous ceux qui aimeraient y participer sont priés de le faire savoir à M. le curé Soder au plus tard dix jours avant la course. Ceux qui auraient une voiture et des places à disposition sont priés de le signaler. Le départ est prévu depuis Lancy (devant l'église) à 8 h. 30. Une circulaire suivra au courant du mois d'août.

Cathéchèse d'adultes: – Vendredi 1^{er} septembre à 19 h. 15, pique-nique; à 20 heures, étude. Thème: Le prophète Amos (dans la salle de paroisse au Grand-Lancy).

Forum Actualité. – La première rencontre du Forum Actualité aura lieu le mardi 5 septembre de 18 h. 30 à 20 heures à la salle de paroisse du Grand-Lancy. Ces rencontres auront toujours lieu le premier mardi du mois à la même heure. Apportez un pique-nique, il y a des boissons sur place. Soyez tous les bienvenus dans cette recherche où nous essayons d'analyser des problèmes d'actualité dans une optique chrétienne pour aider les paroissiens dans leur prise de conscience.

Pique-nique du Groupe de Meyrin. – Le dimanche 10 septembre après la messe au Grand-Lancy (Messe à 10 heures, pique-nique 11 h. 30). Lieu de rendez-vous: devant l'église du Grand-Lancy.

Journée Œcuménique et Communautaire de Lancy-Sud. – La Journée Œcuménique aura lieu cette année le 17 septembre, dimanche du Jeûne fédéral. Une messe œcuménique en plein air est prévue.

Retraite à Châbles. – Les samedi/dimanche 23 et 24 septembre dans le couvent des sœurs dominicaines de Béthanie. Nous essayerons dans ce cadre calme et accueillant au bord du lac de Neuchâtel de nous trouver dans la prière et d'approfondir des textes bibliques. **Thème:** L'Esprit de l'Evangile (dans la vie du chrétien d'aujourd'hui). Tous les bienvenus! C'est le curé F. Soder qui dirige cette retraite.

Catéchismes. – Après la reprise, le curé prendra contact avec les parents et enfants pour fixer les heures de catéchisme. Attendez donc qu'il prenne contact avec vous!

Concerts à Saint-Germain. – Durant les mois de juillet, août et septembre, il y aura de nouveau une série de concerts d'été, tous les dimanches et lundis (de 18 h. 30 à 19 h. 30). Nous recommandons cordialement ces concerts organisés par M^{lle} Gloria Floreen.

De la vie paroissiale

Décès. – Nous avons présidé aux obsèques de M. Josef Comincioli, décédé le 26 mai à l'âge de 69 ans. Le service eut lieu au nouveau centre funéraire. Que le cher défunt repose en paix et que le Seigneur accorde sa profonde consolation aux siens.

Centenaire de la paroisse anglicane de Lausanne. – M. le curé Soder a participé à la messe solennelle célébrée par S.E. Mgr John Satterthwaite, évêque de Fulham et Gibraltar, à l'occasion du Centenaire de la paroisse anglicane de Lausanne, le 9 juin. Mgr Léon Gauthier a participé activement à cette belle célébration.

Cercle. – Le Cercle a fêté la clôture de ses activités avant les vacances par un excellent repas au restaurant «Le Parisien». De multiples jeux animaient cette joyeuse soirée (16 juin).

Fête du catéchisme. – Le dimanche 18 juin eut lieu la traditionnelle distribution des prix du catéchisme. Les enfants participaient activement à la messe. Heureux de voir tant d'enfants accompagnés par leurs parents à l'église. A la suite de la distribution, les enfants des deux paroisses partaient avec leurs deux curés en autocar aux Voirons (près du couvent des petites sœurs de Bethléem) où nous pouvions pique-niquer par un temps excellent (nous avions de la chance). Des jeux et une promenade sur le sommet des Voirons ont fait de cette journée un beau souvenir. Il y avait en même temps la communauté orthodoxe francophone qui se détendait là-haut.

Visite à Genève de S.S. Vasgen I^{er}, patriarche et catholicos de tous les Arméniens. – Lors de sa visite au Conseil Œcuménique à Genève, S.S. le patriarche Vasgen fut reçu par les autorités civiles et religieuses de la ville de Genève à l'hôtel de ville. M. le curé Fredy Soder représentait notre Eglise à cette occasion (le jeudi 22 juin).

Offrande diocésaine et Mission. – Résultat de l'Offrande diocésaine à Lancy: Fr. 672.—

La collecte pour la mission a donné la somme de Fr. 205,60. Merci beaucoup.

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. – En raison des remplacements nécessités par les vacances, la messe dominicale sera célébrée à 20 heures, les dimanches 9, 16, 23 et 30 juillet. En août, horaire habituel (9 h. 45). Durant le mois d'août, on voudra bien s'adresser, pour les cas urgents seulement, à M. le curé Pierre Schwab, de Saint-Imier (tél. 039/41 21 06). M. le curé Chatellard sera en vacances du 1^{er} au 29 août.

Fête paroissiale. – C'était une innovation. Ce fut une réussite, en dépit d'un malencontreux orage survenu sur les cinq heures, juste au moment où

« La Pensée » donnait son concert devant un public compact et ravi. A tous les artisans de ce succès, qui ont brillé autant par l'imagination et l'ingéniosité que par le dévouement et la bonne humeur, vont les félicitations et les remerciements de toute la paroisse qui bénéficie ainsi d'une rentrée de 2700 francs dans sa trésorerie. De l'avis unanime « on remettra ça » l'année prochaine.

Baptêmes. – Nous avons baptisé, le dimanche 18 juin, *Sylvianne Sollberger*, fille d'André et de Marie-Thérèse née Frascotti; le samedi 24 juin, *Valérie Miserez*, fille de Jacques et de Louise née Eichelberger. Que Dieu bénisse et garde ces enfants et leurs parents.

Don. – Fam. A. S.: 20 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Offices. – Il n'y aura pas de messe les dimanches 6 et 20 août. Tous les autres dimanches de l'été, messe à l'heure habituelle (18 h. 30).

LE LOCLE

Offices. – Pas de messe en juillet-août. Prochaine messe le dimanche 3 septembre (8 h. 30).

BIENNE

Renvois d'heure de messe. – L'office divin en français du dernier dimanche de juillet sera célébré le samedi 29 juillet à 19 heures par M. le curé F. Chatellard. Le dimanche 30 juillet il n'y aura pas de messe.

Les offices divins en allemand du 23 juillet et du 5 août seront célébrés les samedis 22 juillet et 4 août à 19 heures.

L'office divin en français du dernier dimanche d'août sera célébré à l'heure habituelle, c'est-à-dire le dimanche 27 août à 9 h. 15.

Vacances du curé. – Du 20 juillet au 3 août. En cas d'urgence veuillez vous adresser à M. le curé F. Chatellard, tél. 039/22 36 19 (jusqu'au 30 juillet) ou à M. le curé P. Schwab, tél. 039/41 21 06 (à partir du 31 juillet). Pour

des cas d'urgence en allemand c'est M. le curé P. Vogt, tél. 065/8 33 33, qui est à votre disposition pendant la période entière.

R. Reimann

SAINT-IMIER

Vacances. – Les dimanches 9, 16, 23 et 30 juillet, la messe sera célébrée à l'heure habituelle de 9 h. 45, par M. le curé Francis Chatellard. Les messes du mois d'août seront célébrées par votre curé, les samedis 5, 12, 19 et 26, à 18 h. 15. Nous remercions les paroissiens de leur compréhension, ainsi que les deux remplaçants qu'on peut atteindre pour les urgences seulement: M. le curé Francis Chatellard de La Chaux-de-Fonds au numéro de téléphone (039) 22 36 19, et M. le curé Rolf Reimann de Bienne (pour l'allemand) au (032) 41 21 79. Nous

souhaitons à tous nos paroissiens d'excellentes vacances, et nous vous donnons rendez-vous pour la rentrée de septembre.

Confirmation. – Nous donnons déjà connaissance de la date de la prochaine confirmation; elle aura lieu le dimanche 1^{er} octobre, Fête de la Réforme catholique. Rendez-vous à ne pas manquer!

Dons. – M^{lle} R. S.: 20 fr.; M^{me} et M. A. M.-J.: 20 fr.; M^{me} H. M.-D.: 20 fr.; M^{me} et M. L. F.-A.: 50 fr. Merci.

SONCEBOZ

Offices. – La prochaine messe aura lieu à la rentrée des vacances, soit le dimanche 3 septembre, à 7 h. 30, dans le local de la route de Pierre-Pertuis. Nous espérons vous revoir nombreux.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Le dimanche 18 juin, dans le recueillement et l'allégresse, notre évêque donnait la confirmation à nos cathécumènes. On ne trouvait plus de place sur les bancs de la chapelle du Servan et pour le repas qui suivit, il eût été difficile d'accepter du monde.

Dans son allocution, Mgr Gauthier sut éveiller la conscience de chacun au

mystère du sacrement qui allait être conféré et encouragea les confirmands: « Ce n'est pas tant un engagement de votre part que Dieu veut confirmer ici, qu'une manifestation de sa Grâce à votre égard. »

Il est en effet indispensable pour celui qui souhaite appartenir et communier avec Dieu, de comprendre toujours mieux l'engagement de Dieu à son égard. La cérémonie de confirmation invite l'assemblée à toujours

mieux comprendre et assimiler un mystère qui nous dépasse par sa grandeur mais auquel nous sommes bel et bien conviés. Mystère sacramentel entre tous, où la Grâce de Dieu manifestée à nos yeux dans l'Amour du Christ, est unie à notre chair et à notre âme en la personne du Saint Esprit. Comme le levain est joint à la pâte, Dieu se rend présent à tout notre être et s'unit intimement à la plus modeste partie de nous-même. Nous devenons

chair et âme chrétiennes, porteuses de la Grâce du Créateur.

Le grand poète Shakespeare a éclairé ce mystère dans « Le Marchand de Venise ». Par un procédé diabolique, Shylock réussit à obtenir la promesse de pouvoir prélever une livre de chair chrétienne sur la personne de son débiteur. Mais au moment de passer à exécution, il se trouve

confondu: en effet, le juge qui va l'autoriser à prendre une livre de chair, attire son attention sur le fait qu'il ne pourra prélever un gramme de plus ou de moins que le poids convenu, cette matière étant trop précieuse pour justifier une erreur, si petite soit-elle.

On comprend aussi mieux la parole du Christ: « Chacun de vos cheveux est compté ».

Ainsi, tous ceux qui étaient présents dimanche ont-ils pu vivre avec foi le mystère bouleversant mais si humble et miséricordieux de Dieu venant habiter et se joindre éternellement par le Saint Esprit à ceux qui l'accueillent. Puisse ce Saint levain agir dans la pâte qui le reçut dimanche, et puisse aussi toute chair chrétienne laisser pétrir et travailler en elle la main du Créateur.

MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 526 98-30. Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des jours ouvrables: Téléphone 628 43-09.

Le septième jour

« Dieu acheva au septième jour, l'œuvre qu'il avait faite – il arrêta au septième jour, toute l'œuvre qu'il faisait. Dieu bénit le septième jour et le consacra car il avait alors arrêté toute l'œuvre que lui-même avait créée par son action. » (Genèse II, 2-3) « Il s'est reposé le septième jour... » (Exode XX, 11)

Ces textes nous sont, certes, familiers mais ils n'évoquent guère d'échos dans les cœurs d'aujourd'hui. Qu'est devenu le repos dominical? Le plus souvent, une journée d'agitation et de course forcée où les quarante-cinq minutes de culte se logent difficilement.

Pourtant, ce Dimanche, quel cadeau de la part du Seigneur! Six jours d'efforts et de transpiration et puis, le précieux don du septième jour.

Hélas, le monde contemporain a singulièrement faussé le jeu. On utilise le Dimanche pour se mettre à jour, prendre de l'avance, faire du sport, des colloques de toute espèce et brûler de l'essence. Problème pour le chrétien qui se trouve devant un dilemme: se retrancher du monde et aller à la messe ou suivre les impératifs du monde et délaisser le culte dû à Dieu.

Il fut un temps où l'on combattait dur pour obtenir que le repos hebdomadaire fut sanctionné par une loi. Je me souviens, dans ma plus tendre enfance, avant la première guerre mondiale, la plupart des employeurs

n'accordaient que le repos du Dimanche après-midi! Ces heures de liberté pour beaucoup de femmes étaient celles de la lessive, du repassage, du raccommodage.

Il y a eu, heureusement, un changement considérable! Et qui, actuellement, ne bénéficie pas d'un second jour de repos hebdomadaire?

Sur les quarante-huit heures de congé, cinquante minutes seulement pour l'assemblée eucharistique – est-ce trop demander? J'entends bien les rengaines habituelles: « la pratique religieuse n'est pas tout – il y a des gens qui... il y a des situations où... ». Oui! il est facile de trouver des prétextes mais il n'en reste pas moins que refuser l'invitation constante du Père à venir à sa Table est, pour le moins, une incongruité.

En ce qui concerne notre communauté parisienne, il est trop évident qu'il n'est pas possible d'être au Centre chaque Dimanche – bien qu'il s'en trouve qui y sont chaque Dimanche! Mais comment qualifier le comportement de ces fils et filles de notre Père céleste qui viennent le visiter une ou deux fois l'an?

Au fond, pour la plupart d'entre nous, la pratique religieuse est une question d'organisation familiale. Beaucoup se résignent à sacrifier certains dimanches à visiter la vieille tante ou partager un repas sans joie mais de haute convenance. Vous trouverez bien vous-mêmes des exemples. Non?

Pourquoi ne pas réserver d'avance quelques dimanches pour prendre part à la messe? En pensant au psalmiste qui chantait: « mon âme se réjouira quand on me dira: allons à la Maison de l'Eternel! ». En pensant aussi à la joie du pasteur accueillant ses frères et ses sœurs pour, avec eux, partager le Pain de Vie et la Coupe de Libération!

A.H.B.

Champignons

Il en est d'excellents – il en est qui constituent un danger mortel: ceux sur lesquels on met le pied pour affirmer une puissance, pour satisfaire une vanité ridicule ou pour tenter l'impossible, rattraper le temps perdu!

Un certain vendredi de juin, le recteur a failli quitter brusquement la planète! Retour d'une visite à un malade dans la région parisienne et roulant sur le bas-côté gauche de l'autoroute, sa voiture a été emboutie à l'arrière par un camion abusif comme il y en a tant! Si la voiture est en clinique pour un bon bout de temps, le recteur et son épouse, grâce aux anges gardiens de la route (les pauvres, ils ont du travail!) sont en bon état.

Les horaires

Comme vous le savez, la messe du dimanche est à 11 heures, elle se termine à 11 h. 50 – les jeudi et samedi à 18 h. 30. Il est évident que ces horaires sont susceptibles d'aménagement s'il en était besoin. Nous sommes toujours prêts à examiner toute suggestion utile en ce sens.

Les horaires des catéchismes auront aussi à être précisés après les vacances.

Que l'on veuille bien se souvenir des possibilités offertes pour la catéchèse, par correspondance.

Les vacances

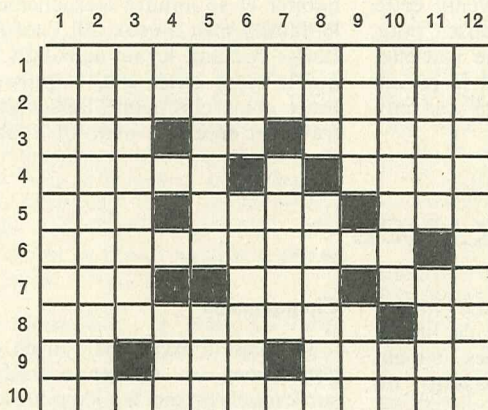
Le recteur prendra des vacances à partir du 17 août. C'est dire qu'il sera présent au Centre durant le mois de juillet. Mais que l'on veuille bien prendre rendez-vous pour le visiter, c'est plus sûr.

Denier du culte

Le payer avant de partir en vacances serait une bonne chose. Merci cordial!

MOTS CROISÉS

Problème N° 51



Horizontalement. – 1. Signe de maturité. – 2. Section d'artère où s'est formé un bouchon. – 3. Fait la roue, mais pas tout seul. En épelant: prénom masculin. Encore un prénom masculin. – 4. Culte, mais pas protestant. Tire en arrière? – 5. Adverbe. Ils gardent le lit. Roi biblique. – 6. Avons du son dans le nez. – 7. Vieille monture. Proscrit par certains régimes. Etre sans fin. – 8. Reprise à l'envers. Paresseux. – 9. Tapait sur des têtes ou tapé sur des peaux. Retour d'âge? Choix très compliqué. – 10. Elle a nécessairement le mot de la fin.

Verticalement. – 1. C'est peut-être une bêcheuse, mais elle ne manque pas de culture. – 2. Ils portent des cônes sous les tropiques. – 3. Bons pour le service. – 4. Participe. Demoiselle bouleversée. – 5. Le monde du rêve. Titre musulman. – 6. Celle-ci est plantée dans le plafond. Peut entraîner de mauvais calculs. – 7. Points cardinaux. La fortune du pot. – 8. Grecque. On ne saurait en piquer un sans rougir. – 9. Funeste à certaines couches. Encore une grecque. – 10. Tout feu, tout flammes. Va toujours avec tout, mais sens dessus dessous. – 11. Nigaud. Il roule avec adresse. – 12. Une vraie fille d'Eve.

Solution du problème N° 50

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	F	A	M	I	L	I	A	R	I	S	E	E
2	U	N	I	J	A	M	B	I	S	T	E	S
3	N	I	E		C	I	R	R	E	S		T
4	A	M	N	I	S	T	I	E	R		L	A
5	M	A	N	N		A	C	N	E		O	M
6	B	L	E	T		T	O	T		R	U	P
7	U	C		E	M	I	T		T	A	P	I
8	L	U	B	R	I	F	I	A	N	T		L
9	E	L	A	N	S		E	T	A		I	L
10	S	E	N	E	S	T	R	O	G	Y	R	E

**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE
SUISSE**

toutes opérations bancaires



*Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie*

Courvoisier S.A.

La Chaux-de-Fonds
Tél. (039) 21 11 35

PRÉSENCE

CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

MESSAGE DU JEÛNE FÉDÉRAL 1978

de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse

Le but du Jeûne fédéral, c'est d'appeler notre peuple à la réflexion. Et pour cela, nous aimons à nous remémorer tels événements du passé. Mais le peuple que nous formons ne vient pas seulement d'un passé ; il marche aussi vers un avenir commun.

Ainsi, pour une fois, ce n'est pas aux pères du passé que nous voulons penser en ce jour de Jeûne fédéral, mais aux enfants dont nous sommes les mères et les pères. L'enfant est un symbole du « demain » auquel nous voulons songer dès aujourd'hui.

Dans les régions les plus diverses du globe, nous voyons des enfants plongés dans la misère, livrés par la guerre à un sort déplorable. Il y a quelque chose qui cloche, quand des enfants sont condamnés à vivre dans la misère et même à dépérir. Sous nos latitudes, ce n'est pas de la guerre ou de la faim que les enfants souffrent, c'est des modes de vie et des habitudes de notre civilisation hautement développée. La vie de nombreux enfants est affectée par la crise générale que traversent les institutions que sont le mariage et la famille. Des enfants doivent grandir sans trouver dans une communauté l'enracinement et le refuge dont ils ont besoin. C'est dans le froid anonymat des villes que se forge le caractère de tant de jeunes. Souvent, les parents abdiquent leurs responsabilités : il est plus commode de gâter les enfants que de les guider comme il le faudrait. Des conventions universellement valables, réglant le comportement de l'individu dans la société, constitueraient certes une obligation pour chacun, mais elles feraient office de tuteurs ; cependant elles sont battues en brèche, ou font même largement défaut. Nombre de jeunes gens n'ont jamais eu l'occasion d'apprendre à accepter et à regarder en face manquements et difficultés. Déçus de la réalité, un grand nombre d'entre eux se réfugient dans des univers artificiels, comme celui de la drogue, dont il leur est difficile de sortir, une fois qu'ils y sont entrés.

Cette jeunesse, confrontée à des problèmes qu'elle ne peut résoudre elle-même et que nous, les adultes, n'avons pas non plus

su maîtriser, nous voudrions qu'elle construise avec nous l'avenir de notre peuple ! Si nous craignons qu'elle ne soit pas en mesure de le faire, nous devons nous demander en quoi, nous, les adultes, nous avons failli, où sont nos échecs.

Il ne sert à rien de nous apitoyer sur nous-mêmes, ni d'essayer de nous justifier ; ce qui est nécessaire, c'est une réflexion qui nous amène à un nouveau départ. Nous devons nous demander : « En quels domaines pouvons-nous faire mieux ? » Certes, on assiste à bien des efforts, entrepris tant dans la société séculière que dans l'Eglise ; nous pensons notamment à tout ce qui se fait pour former, conseiller, encadrer les jeunes. Mais on ne peut abandonner à des spécialistes la tâche d'encadrer et de diriger la jeunesse. Il s'agit là d'une tâche qui revient à chacun d'entre nous. Nous tous, parents, chrétiens, citoyens, nous devons en prendre notre part. S'il s'agit d'équiper nos enfants pour leur permettre d'affronter leur avenir, chacun d'entre nous se doit de montrer par son exemple personnel que la liberté ne peut exister que là où nous sommes prêts à prendre une responsabilité. Un engagement personnel de chacun : voilà la condition pour que l'économie, la politique, l'Etat, la société, l'Eglise retrouvent et gardent la santé. Chacun est appelé à prendre sa part de responsabilité et d'activité – à combien plus forte raison le chrétien.

Cette responsabilité et cette activité sont si exigeantes que le succès n'en est pas entre nos mains. Si nous voulons éviter de rester à mi-chemin, découragés par notre propre manque d'efficacité, nous devons recourir à la prière, dans laquelle tous ensemble nous présentons à Dieu nos requêtes et lui demandons la force et l'aide dont nous avons besoin pour accomplir les tâches que nous partageons au sein de la communauté que constitue notre peuple, dans le sens de cette parole du prophète Jérémie : « Soyez soucieux de la prospérité de la ville (...) et intercédez pour elle auprès du Seigneur : sa prospérité est la condition de la vôtre » (Jér. 29, 7).

Déclaration de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse à l'occasion de la votation fédérale du 24 septembre 1978 sur la reconnaissance du nouveau canton du Jura

La Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse, dont font partie la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse, la Conférence des Evêques catholiques-romains, l'Eglise catholique-chrétienne, l'Eglise méthodiste, l'Armée du Salut, la Fédération des communautés baptistes et la Fédération des Eglises luthériennes en Suisse, est émue et inquiète des discussions que provoque la reconnaissance du Jura comme vingt-troisième canton suisse. C'est pourquoi l'assemblée des délégués de la Communauté de travail publie la déclaration suivante :

1. Huit ans après que le canton de Berne a accordé à la population du Jura le droit à l'autodétermination, ce sont les électeurs et les cantons de l'ensemble de la Suisse qui devront se prononcer en dernière instance. Il s'agit de reconnaître la qualité de vingt-troisième canton suisse aux trois districts de Delémont, de Porrentruy et des Franches-Montagnes, bernois jusqu'à ce jour, et qui se sont prononcés en faveur de la séparation. De longues tractations et une série de scrutins ont permis que la question soit tranchée de manière démocratique : ces trois districts veulent former un canton autonome. Mais par les mêmes voies démocratiques, il s'est avéré que les districts du Jura-Sud voulaient rester dans le canton de Berne.

Et maintenant, dans une totale liberté démocratique, le peuple et les cantons de l'ensemble de la Suisse auront à se prononcer sur une modification de la Constitution fédérale, dont le but est de sanctionner les décisions bernoises et jurassiennes. La population de tous les cantons doit pouvoir se prononcer en toute connaissance des résultats des votations dans le canton de Berne et dans le Jura, et être consciente que la modification de la Constitution fédérale proposée représente un enjeu très important pour le Jura et pour le canton de Berne comme pour l'ensemble de la Suisse : il y va de la paix et de la coopération future. Certes, la votation n'instaurera pas de manière immédiate la paix et la coopération. Un travail patient et de longue haleine, et de la bonne volonté en sont la condition.

2. Dans la discussion, on prend souvent argument de facteurs confessionnels ou linguistiques. Pourtant l'ensemble de la population suisse doit savoir que des Jurassiens réformés aussi bien que catholiques plaident pour le nouveau canton du Jura, et que de même, des Jurassiens catholiques aussi bien que réformés sont partisans du maintien du Jura-Sud dans le canton de Berne. De même, il ne s'agit pas d'un antagonisme

opposant les Suisses alémaniques aux Romands. Dans les deux camps politiques, il y a toujours eu des hommes et des femmes des deux langues. On trouve souvent ces violents antagonismes au sein d'une seule et même famille. En tant que chrétiens, nous mettons en garde contre une confessionnalisation abusive des conflits.

3. C'est la tâche de toutes les Eglises que de prendre parti pour ce qui sert la cause de la paix. Au Jura, la paix n'est pas possible sans le respect des droits démocratiques. En pensant au 24 septembre prochain, tous les Suisses devraient tenir compte du fait que le peuple du Nord et du Sud de ce qui était jusqu'ici le Jura bernois, après des démêlés très vifs, a choisi en une série de votations à quel canton il voulait appartenir. Ces décisions des populations directement concernées, il faudra que tous les prennent au sérieux, si l'on veut que la décision qui doit se prendre au plan suisse serve la cause de la paix.

Note complémentaire. – La *Nouvelle Société Helvétique* a consacré son Annuaire 1978 au problème de la constitution d'un nouveau canton du Jura. Il s'intitule : « Oui au canton du Jura. » M. le Dr A. Wyser, conseiller d'Etat soleurois, et M. le Dr P. Gilg, Berne, tous deux catholiques-chrétiens, ont collaboré à la rédaction de cet ouvrage bilingue. Par ailleurs, le *Gouvernement bernois* vient de se prononcer publiquement en faveur de l'acceptation du nouveau canton dans la Confédération. † L. Gauthier

Après la mort du pape Paul VI

Le 7 août, lendemain du décès du pape Paul VI, j'ai adressé un message de condoléances à la Conférence des évêques catholiques-romains suisses. En voici le contenu :

Le décès de S.S. Paul VI affecte directement ou indirectement l'ensemble des chrétiens et des Eglises, en raison surtout de la portée œcuménique du pontificat du défunt pape. Il m'a été donné à deux reprises d'être témoin de la volonté d'ouverture et de dialogue de S.S. Paul VI : lors de sa visite historique au siège du Conseil œcuménique des Eglises, à Genève, voici neuf ans, et à l'occasion de l'audience qu'il accorda, en mai 1977, aux secrétaires des Familles confessionnelles, alors réunis à Rome.

Si je songe par ailleurs au dialogue fraternel qui s'est instauré entre nos deux Eglises à la suite de Vatican II, j'ai une raison de plus de vous adresser l'expression de ma vive sympathie. Je le fais également au nom de notre Eglise en Suisse, en accord avec son Conseil synodal.

Daigne « le Pasteur et le Gardien de nos âmes » (1 Pierre 2,25) recevoir dans la plénitude de sa communion celui qui a voulu être son humble serviteur et daigne le Saint-Esprit assister votre Eglise en ces heures décisives.

*

J'ai adressé aussi un télégramme de condoléances au Secrétaire pour l'unité des chrétiens à Rome. Mgr Kok, archevêque d'Utrecht, président de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques, a fait de même. Mgr Kok a participé aux obsèques du pape, à Rome, le 12 août, moi-même prenant part au service de requiem célébré en l'église catholique-romaine de la Sainte-Trinité, à Berne, le 11 août. † Léon Gauthier

RECTIFICATION

« Présence » de juin-juillet 1978, p. 66 :

Evêques vieux-catholiques (présents au Congrès vieux-catholique international de mai écoulé) :

Mgr Taibo n'est pas un évêque vieux-catholique, mais l'évêque de l'Eglise réformée épiscopale d'Espagne, en intercommunion avec les Eglises vieilles-catholiques ; Mgr Jalosinski et Mgr Kowalski ne sont pas (ou pas encore) membres de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques, mais évêques de l'Eglise vieille-catholique mariavite de Pologne, en pourparlers d'union avec nos Eglises. Ces précisions, afin d'éviter des malentendus possibles. † L. G.

Une âme d'apôtre

*« Et toi, lorsque tu te seras converti, affermis tes frères. »
(Luc 22, 32, et le contexte : v. 14-40.)*

C'est à Pierre que Jésus s'adresse, à un homme choisi par Lui pour être apôtre. A un moment où la question des ministères, de même que celle de l'évangélisation sont au centre des préoccupations de l'Eglise – de la nôtre, mais aussi des autres Eglises – ce petit verset fait choc et force à la réflexion. Il a également un impact sur d'autres thèmes essentiels, très à l'honneur actuellement, tel celui de la communauté, par exemple, et il donne un enseignement fondamental, mis en relief par son contexte.

Dans l'Evangile de Luc, ce récit se situe à la fin de la vie publique de Jésus, quelques heures avant son arrestation. Les disciples ont donc bénéficié de l'enseignement du Maître par excellence ; de nos jours, on dirait qu'ils ont eu une formation non seulement complète, mais exceptionnelle sur tous les plans.

C'est leur dernier jour de vie commune, leur dernier repas avec leur Seigneur. Et Jésus de leur annoncer sa mort toute proche et sa souffrance. Le Fils de Dieu, leur Maître, Celui qu'ils ont tant aimé et qui a été leur compagnon pendant trois ans, va les quitter, Il va mourir. Pourtant se passe cette chose étonnante, presque inimaginable : les disciples, tellement préoccupés, encore, de leur propre personne, conscients aussi de leur importance, passent ces derniers moments à se quereller et à se demander lequel d'entre eux est le plus grand (dans Matthieu et Marc, lequel d'entre eux sera assis, dans le ciel, à la droite et à la gauche du Christ)! Question d'honneur et de rang, réaction humaine par excellence, mais très peu conforme à l'enseignement reçu, selon lequel « le plus grand doit être comme le plus petit et celui qui gouverne comme celui qui sert ». Jésus va même très loin : « Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le Royaume des cieux » (Mt. 18, 3-4).

Ce besoin de puissance et de mise en valeur personnelle, voilà bien l'éternelle contamination de Satan. Jésus le dit bien, d'ailleurs : « Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille point » (Luc 22, 31-32). Voilà un autre petit verset qui risque bien de passer inaperçu : « J'ai prié pour toi »... Dans la prière sacerdotale, Jésus dit qu'Il prie pour ses disciples et pour tous ceux qui croiront par leur parole (Jean 17, 20). C'est donc pour nous aussi qu'Il prie. Avons-nous assez pensé à ce que cela signifie ? Avec une telle réalité, comment pouvons-nous encore autant douter, être inquiets et même perdre les pédales, individuellement et en Eglise ? Cela aussi mérite réflexion : Jésus prie pour nous ! Une puissance, une plénitude incomparables, une force invincible pour ses serviteurs et pour son Eglise, pour autant que nous y croyions et n'y fassions pas obstacle...

La fin de la vie de Jésus constitue une sorte d'examen pour les Apôtres, examen dont ils ne sortent pas toujours particulièrement glorieux. Pour sûr éprouvons-nous tout d'abord un immense réconfort devant les doutes, les limites et les défections des Apôtres. Nous voilà rassurés à bon compte et la conscience bien en ordre : trahir – renier – manquer de foi – être présomptueux – manquer de persévérance – avoir peur – fuir et mentir, tels sont les résultats de ces épreuves de fin de formation de ces élus de Dieu ! Cependant, il faut bien prendre conscience que, s'ils étaient restés

à ce stade-là, les disciples ne seraient jamais devenus des apôtres, capables de résister aux menées du diable, capables d'accepter les plus durs sacrifices, même celui de leur vie, capables, sur les traces de leur divin Maître, de bouleverser le monde.

Douze apôtres, que Jésus a choisis pour les préparer à un ministère exceptionnel. Ce sont des hommes tout simples, partagés comme chacun de nous entre la chair et l'Esprit, parfois victorieux, parfois décevants. En bref, comme le dit Jésus, des gens dont l'esprit est bien disposé, mais la chair faible. Pourtant, Jésus n'a pas attendu qu'ils soient des saints et qu'ils aient tout compris pour leur confier une mission. Il a pris chacun tel qu'il était, Il les a aimés ainsi et leur fait confiance, se contentant pour l'instant de leur foi, de leur disponibilité, de leur *volonté* de Le suivre, de l'écouter, de Lui obéir. Il en est de même pour nous. Néanmoins, notre verset nous l'apprend, la bonne volonté ne suffit pas pour être apôtre, c'est-à-dire pour annoncer avec assurance la Bonne Nouvelle et pour affermir les frères : « Quand tu te seras converti... », c'est-à-dire, quand tu auras changé, quand tu seras revenu sur toi-même, quand le voile sera tombé et que tu auras compris, quand tu seras définitivement passé de la vie selon la chair à celle selon l'Esprit, alors tu seras en mesure d'aider les autres, de les affermir. Comment, en effet, pourrait-on témoigner valablement tant qu'on n'est pas au clair soi-même, tant qu'on manque d'assurance, tant que l'on craint les hommes ou tant que des doutes subsistent ? Comment apporter la paix aux autres, tant qu'on ne l'a pas soi-même ? Ou comment répondre aux questions des autres – des mourants, par exemple – lorsqu'on n'a pas soi-même vécu personnellement les vérités qu'on proclame ?

Devant les tâches urgentes qui s'imposent à nous, à l'Eglise, il est indispensable que nous fassions le point sur la portée, pour chacun de nous, comme pour nous tous, en Eglise, de cette exigence posée par Celui qui nous envoie, nous aussi, dans le monde, pour annoncer la Bonne Nouvelle et affermir nos frères.

C'est d'apôtres que le monde a besoin : de gens à la foi inébranlable et indéfectible, qui connaissent le Christ, le Fils du Dieu vivant, de gens qui connaissent leur Sauveur et le prix de leur salut, de gens dont les yeux, les oreilles et l'intelligence se sont ouverts sur les dimensions d'En-Haut et dont le cœur de pierre a été remplacé par un cœur de chair, *de gens animés par l'Esprit de la Pentecôte*.

Ces quelques points sont résumés à l'extrême. Ils peuvent glisser et rester pour nous une vague théorie. Ils peuvent aussi, pour peu qu'on prenne le temps d'y réfléchir, nous décourager, nous désespérer de parvenir jamais à ce changement. Mais nous pouvons aussi avancer comme les Apôtres, avec la certitude que ce qui nous est difficile ou même impossible, à nous, est possible à Dieu, pourvu que nous le veuillons et le Lui demandions.

Avant de mourir, Jésus, pour aider ses disciples et tous ceux qui viendraient après eux, a posé les fondements nécessaires ; ils résument tout son enseignement :

« Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; *comme je vous ai aimés*, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci, tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13, 34-35).

«En vérité, en vérité, je vous le dis, *celui qui croit en moi* fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père; et *tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai*, afin que le Père soit glorifié dans le Fils» (Jn 14, 12-14).

«*Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie*. Nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père» (Jn 14, 6-7).

«Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera; *nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui*» (Jn 14, 23).

«Le consolateur, l'*Esprit Saint*, que le Père enverra en mon nom, *vous enseignera toutes choses* et vous rappellera tout ce que je vous ai dit» (Jn 14, 26).

Ces quelques versets éclairent très fortement l'exhortation faite à Pierre... et à nous. Ils nous montrent que, sans Jésus-Christ, on ne peut rien faire et que sans la force vive et l'assistance du Saint-Esprit, nous restons des serviteurs qui trahissent, renient, prennent la fuite, manquent de foi et d'intelligence, en un mot, des serviteurs assez peu efficaces. C'est pourquoi, demandons à Dieu la grâce, au nom de Son Fils, de nous faire naître à la vie de l'Esprit et de nous donner une âme d'apôtre.

Liliane Krämer

Jean-Paul I^{er}, pape

Réuni pour désigner le successeur de S.S. Paul VI, le conclave a élu, au terme de sa première journée de session, le 26 août, le cardinal Albino Luciani, patriarche de Venise, nouveau pape. Celui-ci a voulu s'appeler Jean-Paul I^{er}. Il a de la sorte innové doublement : en prenant deux noms et en manifestant dans leur choix sa volonté de poursuivre l'œuvre de ses deux prédécesseurs. Autre innovation significative : le nouveau pape a renoncé au rite du couronnement par la tiare. Triple depuis le XIV^e siècle, vraisemblablement depuis Urbain V, mort en 1370, cette couronne symbolisait l'autorité pontificale dans l'Eglise souffrante, militante et triomphante, son pouvoir dans l'ordre temporel aussi bien que spirituel. Le pape a d'autant plus mis en évidence sa primauté apostolique dans son homélie du 3 septembre.

Mgr Kok, archevêque d'Utrecht, a représenté l'épiscopat vieux-catholique lors de la messe solennelle par laquelle Jean-Paul I^{er} a inauguré son pontificat, le dimanche 3 septembre, à Rome. De retour d'une semaine de pourparlers en Grèce avec nos frères orthodoxes, j'adresse un message à la Conférence des évêques catholiques-romains suisses et au Secrétariat pour l'unité à Rome.

† L.G.

Rapport de l'évêque au Synode national de juin 1978 sur la vie ecclésiale et religieuse

Clergé

Le 13 février, M. le curé *Paul Heinz* était victime d'un accident mortel de la circulation à Trimbach, où il s'était retiré. Il avait quatre-vingts ans. Successivement curé de Granges/SO (1920-1924), Wegenstetten-Hellikon-Zuzgen (1924-1934), Soleure (1934-1944), Schaffhouse et Winterthour (1944-1965), il avait pris sa retraite en 1965. Les articles et méditations qu'il a publiés dans le «Kirchenblatt», encore après sa retraite, disent la richesse de sa vie intérieure et de son expérience pastorale. Son dévouement pour les réfugiés dans notre pays, après la dernière Guerre mondiale, témoignent de sa charité. Vingt années durant, pratiquement jusqu'à la fin de sa vie, il a présidé la Commission suisse pour les réfugiés orthodoxes. Le «Kirchenblatt» du 11 mars lui a rendu un juste hommage. Nous renouvelons ici l'expression de notre chrétienne sympathie à la famille endeuillée. Veuillez le Seigneur recevoir son serviteur fidèle dans la plénitude de sa communion.

Le Conseil synodal a agrégé au clergé deux nouveaux prêtres : Victor Jungo et Christophe Bächtold.

Victor-Emmanuel Jungo, originaire de Fribourg et Guin/FR, est né le 12 juin 1949 à Berne, où il recevait le baptême dans l'église paroissiale, le 23 octobre suivant. Après avoir suivi les Ecoles primaire et secondaire, ainsi que le Gymnase de la Ville fédérale, il obtenait son certificat de maturité en 1968. Après deux semestres d'études géologiques à l'Université de Berne, il s'immatriculait à notre Faculté de théologie, dont il a suivi les cours de

1969 à 1977 et subi les examens prescrits avec succès. Je lui ai conféré les ordres mineurs, le 12 juin 1976 à Berne, le sous-diaconat, le 21 juin suivant à Allschwil, le diaconat, le 11 décembre 1976 à Berne et la prêtrise, le 26 juin 1977 à Olten. Il a été initié au ministère pastoral à Olten et Trimbach, en 1976-1977. Il est vicaire à Bâle depuis juillet 1977. Victor Jungo est l'auteur d'un mémoire remarquable sur l'évolution démographique de notre Eglise.

Pierre-Christophe Bächtold, originaire de Bâle, Schaffhouse et Schleithem/SH, naissait le 9 avril 1950 à Bâle et, le 11 juin suivant, était baptisé dans l'Eglise évangélique réformée de ce canton. Ecole primaire et Gymnase dans la cité rhénane, où il obtint son certificat de maturité en 1969. De 1969 à 1972 il étudie la médecine à l'Université de Bâle, puis passe, de 1972 à 1977, à notre Faculté de théologie de Berne, où il subit avec succès les examens prescrits. Je l'ai confirmé durant ses études à Berne. Dès avant sa venue à notre Faculté, il avait déjà des contacts avec notre paroisse de Bâle. Par ailleurs, il a tenu l'orgue de l'église d'Allschwil, de 1972 à 1976, et dirigé le chœur de cette paroisse, de 1974 à 1976. Je lui ai conféré les ordres mineurs, le 12 juin 1976 à Berne, le sous-diaconat, le 21 juin suivant à Allschwil, le diaconat, le 11 décembre de la même année à Berne, et la prêtrise, le 10 décembre 1977 à Möhlin, où il a effectué un stage vicarial, avec résidence dans la cure de Wallbach, après réception du diaconat. Il est depuis peu curé d'Obermumpf-Wallbach; j'en parle plus loin. Il est actuellement le secrétaire de la Commission diocésaine de la revision des livres liturgiques; ses connaissances musicales y sont fort appréciées.

Daigne Dieu bénir le ministère de ces deux nouveaux serviteurs de l'Eglise.

Second curé de la paroisse de Berne, *Alexandre Nakoi* a quitté cette charge, le 1^{er} octobre. En raison de son éloignement de la vie de l'Eglise depuis cette date, M. le vicaire épiscopal et moi-même ne l'avons pas maintenu dans la liste du clergé.

Eugène Herzog, sous-diacre, a été ordonné diacre, le 7 janvier à Berne. Il s'initie au pastorat dans la paroisse de Saint-Gall. Le 8 avril, il épousait *Lydia Boss* à Lucerne. Nos vœux chaleureux au jeune ménage.

Cornelius Schmidt, de Krefeld (Allemagne), a subi avec succès les examens d'Etat, théorique et pratique, à Berne. Mgr Brinkhues, de Bonn, l'ordonnait diacre, le 8 octobre, et prêtre, le 3 juin. Il a célébré, hier, sa première messe dans sa paroisse d'origine. Il se trouve maintenant au service de notre Eglise sœur d'Allemagne. Il a fait un stage vicarial, en 1977-1978, dans la paroisse d'Olten. Daigne Dieu bénir son activité sacerdotale.

Elections et installations pastorales

M. *Teunis Wijker*, nouveau curé de *Schaffhouse*, a été installé le 12 décembre.

M. le professeur *Pierre Amiet* a été élu curé de *Baden-Brugg*, le 18 décembre, et installé, le 5 mars. Le professeur Amiet exerce ce ministère à mi-temps, conjointement avec son professorat à la Faculté de théologie de Berne. La jeune paroisse argovienne voit de la sorte un vœu déjà ancien enfin réalisé : avoir son propre curé. M. le curé J. Waldmeier et la paroisse d'Aarau ont agréé à cette solution du pastorat de Baden-Brugg ; nous les en remercions.

M. le curé *Pierre Hagmann*, Allschwil, succède au professeur Amiet à *Magden*. Il y a été élu, les 16-18 décembre, et sera installé, le 13 août prochain.

L'interim dans les paroisses d'*Allschwil* et du *Birsigtal* est assumé par M. le curé Otto Strub, retiré à Allschwil, ainsi que par d'autres prêtres de la région. Nous leur en disons notre vive reconnaissance.

Nouveau prêtre, M. *Christophe Bächtold* a été élu curé d'*Obermumpf-Wallbach*, les 24 et 25 février, et installé, le 9 avril. La paroisse a donc un nouveau desservant en propre, aussi bien à Wallbach qu'à Obermumpf, diaspora incluse. Les prêtres qui ont assuré l'interim méritent toute notre gratitude, en particulier M. le curé Urs von Arx, Hellikon, et M. Fritz Müller, Möhlin, prêtre à disposition.

Recrutement sacerdotal

En prolongement des décisions prises par le Synode national, l'an passé, au sujet des ministères dans l'Eglise, je me suis attaché à montrer dans ma lettre pastorale pour le Carême écoulé le sens et l'importance des études théologiques à notre époque. A ce jour, j'ai reçu deux demandes, en vue, l'une, de la prêtrise selon la formation théologique traditionnelle, l'autre, d'un diaconat permanent. Le fait est réjouissant et devrait annoncer de nouvelles vocations, surtout si l'on considère que les études théologiques s'avèrent indispensables, pour les femmes également, à l'accès à de nouveaux ministères. D'où mon appel réitéré à tous : Répondez avec confiance à une vocation personnellement ressentie et contribuez par la prière et votre sollicitude à l'éclosion de nouvelles vocations au service du Seigneur. Au reste, hier le Conseil synodal a constitué la Commission responsable de la formation des candidats à de nouveaux ministères et services dans l'Eglise.

Home des étudiants

Le Conseil synodal a approuvé la proposition de la Commission du home des étudiants, à Berne, d'admettre également des étudiantes dans le home. Sont à leur disposition des chambres au rez-de-chaussée et les deux chambres à l'étage supérieur, ceci pour autant que le home n'est pas entièrement occupé par des étudiants ou étudiantes en théologie. Les priorités fixées demeurent : 1. étudiants et étudiantes en théologie de notre Eglise ; 2. étudiants et étudiantes en théologie en provenance d'autres Eglises vieilles-catholiques ; 3. étudiants en théologie orthodoxes ou d'autres confessions ; 4. étudiants et étudiantes catholiques-chrétiens d'autres Facultés ; 5. étudiants et étudiantes non catholiques-chrétiens d'autres Facultés. On pourrait déclarer que la décision allait de soi depuis longtemps déjà ou qu'elle n'est qu'une solution de fortune, résultant du manque actuel d'étudiants en théologie à la Faculté. En fait, la décision est un signe de confiance, confiance qui oblige aussi bien les étudiants que les étudiantes. Elle doit par ailleurs apprendre aux uns et aux autres à vivre en communauté de façon responsable.

Confirmations

Granges/SO, le 21 août ; *Genève*, le 11 septembre ; *Lancy-Carouge*, le 2 octobre ; *Baden-Brugg*, le 6 novembre ; *Allschwil et Birsigtal*, le 13 novembre ; le même dimanche, à *Zuzgen*, par M. le curé Ackermann, vicaire épiscopal ; *Laufon*, le 20 novembre ; *Thoune*, le 27 novembre ; *Trimbach*, le 15 janvier ; *Möhlin*, le 22 janvier ; *Zurich*, le 29 janvier ; *Aarau*, le 2 avril ; *Wallbach*, le 16 avril ; *Lucerne*, le 21 mai ; *Niedergösgen*, le 4 juin.

Paroisses

Je ne signale ici que les manifestations auxquelles il m'a été donné de participer. Pour une relation détaillée, ainsi que pour d'autres événements paroissiaux, je renvoie au « Kirchenblatt » et à « Présence catholique-chrétienne ».

Soleure : commémoration du centenaire de la paroisse, le 4 septembre ; *Laufon* : bénédiction du nouvel orgue, le 20 novembre (juste avant la confirmation) ; *Muttenz* : fête du 25^e anniversaire de la fondation de la paroisse de Bâle-Campagne, le 20 novembre ; *Starrkirch* : inauguration du centre paroissial, le 4 décembre ; *Chêne/GE* : consécration de la nouvelle chapelle, le 5 février ; *Saint-Gall* : centenaire de la paroisse et retour dans l'église restaurée (consécration d'un nouvel autel, bénédiction d'un ambon et d'un chandelier pascal), le 19 mars. De son côté, M. le vicaire épiscopal m'a représenté au centenaire de la paroisse de *Granges/SO*, le 24 septembre, ainsi qu'à celui de la paroisse de *Zuzgen*, conjointement avec la confirmation, le 13 novembre.

Dans l'Eglise

A l'accoutumée et dans la mesure de mes possibilités, j'ai pris part aux Assemblées de délégués ou aux Assemblées générales, ainsi qu'à des séances des différentes Associations et Institutions de l'Eglise. Notre presse a rendu compte de ces réunions. En complément des informations que le Conseil synodal publie dans son rapport annuel, je crois opportun de relever les faits suivants.

Canton de Berne. – Le 11 août, des représentants de la Direction des cultes et des trois Eglises reconnues sont tombés d'accord sur une nouvelle rédaction de l'article 84 de la Constitution cantonale. Il s'agissait, pour l'essentiel, de rendre possible la création d'un Synode de l'Eglise catholique-romaine dans l'ancienne partie du canton et de permettre à d'autres communautés religieuses d'être reconnues de droit public par la loi. Le texte sera soumis pour une première lecture au Grand Conseil, vraisemblablement à sa session de novembre prochain. Parce que, d'autre part, notre Eglise ne sera sans doute pas reconnue dans le nouveau canton du Jura, la Commission catholique-chrétienne cantonale désire que le curé de Saint-Imier continue d'assumer le pastoralat de la petite minorité que les catholiques-chrétiens représentent dans cette région. D'où cette proposition de la Direction des cultes, telle qu'elle figure dans le rapport de cette autorité pour l'année 1977 : « De son côté, la Direction des cultes estime que le canton de Berne devrait être en mesure de régler ce cas spécial dans un esprit de grande générosité. » Nous remercions sincèrement la Direction des cultes pour sa compréhension et son appui. Ce qui précède complète mon exposé sur le même sujet dans mon rapport de l'an dernier.

Canton de Zurich. – On attendait partout en Suisse avec grand intérêt le résultat de la votation cantonale du 4 décembre sur une initiative préconisant la séparation des Eglises et de l'Etat dans ce canton important. L'initiative a été repoussée à la majorité des deux tiers des suffrages valables.

Association des femmes catholiques-chrétiennes. – Le 30 avril, l'Association s'est donné une nouvelle présidente : Mme Liliane Krämer-Grau, Neuchâtel. Nous félicitons l'élue et lui souhaitons une action bénie et donc féconde dans cette nouvelle responsabilité. Nous exprimons à Mme Heidi Allemann-Marti, ancienne présidente, toute notre reconnaissance pour les services qu'elle a rendus à l'Association et à l'Eglise. Je sais gré à l'Association de la confiance et de l'amitié qu'elle me témoigne, comme elle l'a fait envers mes prédécesseurs.

La jeunesse occupe une place majeure dans les délibérations du présent synode. Ce m'est une occasion de mentionner les excellents rapports que le nouveau président du comité central de la *Jeunesse diocésaine*, Christophe Galli, entretient à son tour avec l'évêque et de m'en réjouir. Il en va de même avec les responsables des autres Associations et Institutions de l'Eglise : *Association des hommes*, *GAREC*, plus connu sous le nom de *CAKE*, *Association des chœurs paroissiaux*, *Association des infirmières et assistantes sociales*, *Fraternité de Saint-Jean-Baptiste*, *Comité de la presse*, *Œuvre de la diaspora*, *Œuvre d'entraide*, *Aide à l'enfance*, *Société de la maison de la jeunesse*, *Fondation du « Berg-hüsli »*, *Comité romand* et, bien entendu, avec la *Faculté de théologie*, la *Conférence générale du clergé*, la *Conférence pastorale romande*, la *Commission de révision des livres liturgiques*, le *Centre de catéchèse* et le responsable des colloques pastoraux sur la cure d'âme.

Aide œcuménique suisse aux réfugiés, telle est la nouvelle désignation de la *Commission pour les réfugiés orthodoxes*, changement justifié par le nombre sans cesse croissant de réfugiés non orthodoxes que l'œuvre est appelée à prendre en charge. M. Hans Ulrich Kull, avocat et notaire à Berne, préside l'Aide œcuménique dès cette année.

L'*Œuvre épiscopale d'entraide* a reçu en 1977 des dons pour un montant de Fr. 25 641.-. J'en redis ma vive gratitude et recommande à nouveau l'Œuvre à la générosité de tous.

Le Comité de la presse vient d'éditer une brochure sur les *Œuvres d'entraide et les Institutions d'intérêt général* de notre Eglise. Je préconise la traduction française de cette publication opportune et fort bien présentée.

Centre de catéchèse. – Le Conseil synodal a approuvé, hier, le Règlement d'examens des catéchètes. Le Synode sera prié, au cours de la session de ce jour, d'accepter de faire figurer ce règlement en annexe du procès-verbal du synode.

Nouvel Ordinaire de la messe et nouveau Livre de chants (en allemand). – Le Synode entendra aujourd'hui un exposé sur cette importante parution (point 13 de l'ordre de jour). Le Conseil synodal et moi-même l'avons présentée dans le « Kirchenblatt » du 6 mai. Par ailleurs, elle fera l'objet d'une conférence de presse, jeudi prochain, à Olten. Résultat de vingt ans d'études, d'expériences aussi dans diverses paroisses, l'ouvrage a droit à un accueil chaleureux dans toutes nos paroisses alémaniques. Le livre de chants est complet et le nouvel Ordinaire de la messe sera suivi du nouveau *Propre du temps*, des fêtes et des saints, ainsi que du nouvel office et du nouveau rituel. Lorsque le nouveau Livre de prière sera ainsi achevé, il sera soumis à l'approbation du Synode, dans sa version allemande et française. L'approbation par le Synode du nouveau Livre de chants aura lieu en même temps. D'ici là on aura pu juger de sa valeur effective. Nous réitérons à la Commission de révision des livres liturgiques, ainsi qu'à ses collaborateurs, nos félicitations et nos remerciements.

Par nature, toute minorité constitue un défi public et doit en même temps relever le défi que représentent pour elle ses effectifs restreints. Si ceux-ci diminuent, ce qui est le cas de notre Eglise, ce double défi augmente à proportion. Le moment est venu pour l'Eglise de prendre conscience des conséquences que cette situation implique. Sous la présidence de M. le Dr Alfred Wyser, Soleure, président de l'Association suisse des universitaires catholiques-chrétiens, une délégation de cette association et de la Conférence générale du clergé a accompli un premier pas dans ce sens, au cours d'une réunion à Olten, le 7 juin. J'y participais. Conseil synodal et Synode national seront informés des résultats des recherches ainsi entreprises.

L'Eglise a une source propre de croissance et de rayonnement : l'Esprit qui l'anime. Parmi les éléments du renouveau actuel de notre Eglise, dont le présent synode s'occupe en relation avec les problèmes de la jeunesse, du rôle de la femme dans l'Eglise et de la participation des fidèles à l'annonce de l'Evangile, la *formation des adultes* tient une place spécifique. Fait réjouissant, la Conférence générale du clergé et le GAREC (CAKE) ont décidé de s'intéresser à cette formation.

Affaires suisses

La *Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse* poursuit ses études sur le problème des rapports des Eglises et de l'Etat et son développement dans les cantons et la Confédération. Un groupe de théologiens, désignés par elle, a rédigé un mémoire sur « Les Eglises et l'Etat en Suisse, problèmes théologiques ». La notion de « Volkskirche » y occupe une place prépondérante. M. le professeur Kurt Stalder est le principal auteur de cette étude, à paraître bientôt. D'autre part, la Communauté s'apprête à prendre position sur le « Projet de Constitution », rédigé par la Commission d'experts pour la préparation d'une révision totale de la Constitution fédérale. Ensemble avec l'évêque, M. le professeur Stalder a représenté notre Eglise au sein de la Communauté, dès sa fondation en 1971. M. le professeur Stalder a demandé au Conseil synodal de le décharger de cette fonction, cela en raison d'un surcroît de travail au service de l'Eglise. On a pu lire dans le rapport du Conseil synodal que celui-ci a accédé à cette demande et désigné un successeur en la personne de M. le curé Franz Ackermann. Il m'importe d'exprimer publiquement à M. le professeur Stalder ma reconnaissance personnelle pour la part considérable qu'il a prise aux travaux de la Communauté, apport hautement apprécié.

L'Eglise évangélique réformée du canton de Berne commémore, cette année, le 450^e anniversaire de l'introduction de la Réforme dans la République de Berne. J'ai pris part, le 25 janvier, aux cérémonies d'ouverture de cette année jubilaire et prononcé une adresse sur la portée œcuménique de cette commémoration.

Monsieur le vicaire épiscopal m'a représenté à la célébration du 150^e anniversaire du nouvel évêché de Bâle, le 7 mai, à Soleure. En effet, le même jour, la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques entrait en session aux Pays-Bas et j'y étais.

Le 9 juin, j'ai participé au service religieux marquant le 100^e anniversaire de l'érection de l'église anglaise de Lausanne.

Communion des Eglises vieilles-catholiques

Je rappelle ici pour mémoire :

- La 18^e Conférence internationale de théologiens vieux-catholiques, en septembre écoulé, en Hollande. La prochaine conférence se tiendra en septembre prochain, à Bad Schönbunn, canton de Zoug.

- Les deux dernières sessions de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques, à Scranton, U.S.A., du 18 au 21 octobre, et à Amersfoort, Pays-Bas, du 7 au 9 mai. Doyen d'âge de l'épiscopat vieux-catholique, Mgr Otto Steinwachs, évêque coadjuteur d'Allemagne, s'éteignait, la veille de la session de Scranton. M. le curé Franz Ackermann a représenté notre Eglise à ses obsèques à Neckargemuend.

- Le XXII^e Congrès vieux-catholique international, du 2 au 6 mai, à Nordwijkerhooft, Hollande. Puisque Mgr Kok, archevêque d'Utrecht, honore le Synode de sa présence, il me plaît de lui dire, ce matin, les félicitations et les remerciements des participants suisses, et les miens en particulier, pour la parfaite organisation du congrès. Le XXIII^e Congrès se réunira dans quatre ans, en Autriche.

L'ensemble de ces événements a fait ou fait encore l'objet de relations circonstanciées dans le «Kirchenblatt», «Présence catholique-chrétienne» et l'«Internationale Kirchliche Zeitschrift».

Œcuménisme

Dialogue orthodoxe et vieux-catholique. - La deuxième session officielle de la Commission mixte de dialogue a eu lieu, du 23 au 31 août, au Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique de Chambésy près Genève. La Commission a produit deux textes communs, l'un relatif à la Mère de Dieu, l'autre aux attributs de l'Eglise. Secrétaire vieux-catholique de la Commission, M. le professeur Werner Küppers a rendu compte des travaux de cette dernière dans le premier fascicule 1978 de l'«Internationale kirchliche Zeitschrift». Les délégués et les conseillers vieux-catholiques de la Commission ont débattu, début mars à Berne, de la suite et du mode du dialogue avec les orthodoxes. La tenue très théologique des pourparlers ajoute encore à leur importance. Mgr Kok, président de la Conférence internationale de l'épiscopat vieux-catholique, et M. le professeur Stalder assistaient à la réunion.

Relations interconfessionnelles. - Des représentants de «Foi et Constitution», du Conseil œcuménique, les secrétaires des Familles confessionnelles mondiales et des conseillers théologiques ont consacré, du 2 au 7 avril, une semaine à l'étude des conversations interconfessionnelles, bilatérales et multilatérales, qui vont s'intensifiant. M. le professeur Stalder et moi-même y avons pris part. Un texte sur l'unité de l'Eglise, dû à M. le professeur Stalder, en collaboration avec notre Faculté de Berne, a été fort remarqué.

Et le monde ?

En annexe à ma lettre pastorale pour le dernier Carême, j'ai publié un certain nombre de documents concernant l'attitude des Eglises envers de graves questions actuelles : l'économie, la torture et la situation en Irlande du Nord, documents complétés par des intentions de prière. Dans le même ordre de préoccupations, je rends attentif au passage du rapport du Conseil synodal relatif au périodique et à l'action «Foi dans le deuxième monde» («Glaube in der 2. Welt»), ainsi qu'à la manière dont le Conseil synodal a réagi à l'occasion de la votation fédérale de septembre sur la solution des délais en matière d'avortements.

L'Eglise, une machine tournant à vide ?

Dans nos milieux aussi, certains se demandent si l'Eglise ne «tourne pas à vide». On l'accuse de multiplier les séances, consultations, représentations, institutions et autres initiatives au détriment de l'homme concret, de la cure d'âme principalement. Les curés sont spécialement visés. Qu'on me permette pour l'instant quelques réflexions à ce propos.

Tout d'abord, je suis convaincu que les curés donnent le meilleur d'eux-mêmes et qu'ils souffrent, beaucoup plus qu'on l'imagine, de ne pouvoir satisfaire autant qu'ils le voudraient aux obligations de leur ministère, happés qu'ils sont souvent par des charges supplémentaires au service de la paroisse ou de l'Eglise. Combien aussi nous sympathisons avec ces laïcs qui, en plus de leur profession, se dévouent, désintéressés et jusqu'au sacrifice de leurs loisirs, à leur paroisse et à l'Eglise, avec malgré tout le sentiment de ne pas suffire à la tâche ! Par contraste, une Eglise, si minoritaire soit-elle, doit disposer du personnel et des moyens indispensables à l'accomplissement de sa mission, singulièrement dans la société contemporaine, si explosive et diversifiée. De là, par exemple, les actions nouvelles et les postes nouveaux introduits dans l'Eglise par le Synode national au cours des dernières années. Il nous faut donc répondre au mieux à la double exigence que sont la sollicitude due à chacun et les devoirs généraux de l'Eglise. Comment y réussir ? Ici, pas de solutions données d'avance, il faut les trouver au fur et à mesure des nécessités et prévoir à long terme. Cela vaut également pour les grandes Eglises. A preuve le fait que lors de rencontres interconfessionnelles ou œcuméniques, on retrouve presque toujours et partout les mêmes représentants réformés ou catholiques-romains, à cette différence près toutefois qu'en règle générale ils y sont engagés à plein temps. Chez nous, prêtres ou laïcs le font en plus de leur travail ordinaire. Les nouvelles possibilités de ministères et de services dans l'Eglise, décidées par le Synode national, l'an passé, doivent permettre d'obvier à cette surcharge et, conjointement avec le ministère diaconal, presbytéral et épiscopal, d'associer autant que possible les fidèles à l'apostolat de l'Eglise. C'est par la possibilité et la réalité de la participation responsable de tous à son apostolat que notre Eglise manifesterait réellement sa catholicité. En route vers ce but, il nous faut éviter toute susceptibilité et agressivité personnelle, délibérer et décider ensemble.

Je conclus une fois de plus en remerciant de tout cœur tous ceux avec lesquels il m'est donné de collaborer dans l'Eglise, en particulier le Conseil synodal et M. le vicaire épiscopal. Et j'ai garde de ne pas omettre dans ce sentiment tous ceux qui, au sein et en dehors de l'Eglise, la portent dans leur intercession. Que Dieu en soit loué et qu'il daigne bénir la nouvelle année synodale !

† Léon Gauthier

Conférence internationale des évêques vieux-catholiques (CIE)

La Conférence internationale des évêques vieux-catholiques a tenu sa session ordinaire, maintenant annuelle, du 7 au 9 mai au séminaire d'Amersfoort près d'Utrecht.

La session suivait immédiatement le XXII^e Congrès vieux-catholique international. Alors que celui-ci avait pour thème : « Etre chrétien aujourd'hui », les évêques venus des Pays-Bas, d'Allemagne, de la Suisse, d'Autriche, de Pologne et d'Amérique ont traité de l'état actuel de leurs Eglises et de la Communion vieille-catholique.

Les Eglises vieilles-catholiques connaissent les avantages et les inconvénients des minorités. Le congrès venait d'en faire la démonstration, un avantage certain consiste dans la possibilité de contacts personnels et d'actions véritablement communes au sein de chaque Eglise. La chose se vérifie dans de petits pays, tels la Suisse et les Pays-Bas. Elle est toutefois moins évidente dans de grands pays, par exemple en Allemagne. L'Eglise vieille-catholique d'Allemagne ne compte qu'un seul évêque, lequel consacre une part considérable de son temps à parcourir la République fédérale pour visiter les 50 paroisses et les 116 « filiales » qui composent l'Eglise et maintenir la cohésion entre elles. A cela s'ajoutent 4 paroisses et 28 « filiales » en République démocratique allemande. Les inconvénients se ressentent surtout en cas de recul des effectifs et de manque de ressources financières, ainsi dans l'Eglise néerlandaise qui ne reçoit aucune subvention de l'Etat. Pour surmonter ces difficultés et rendre la minorité rayonnante, une seule voie : une intense vie spirituelle. Les Eglises vieilles-catholiques en prennent de plus en plus conscience. D'où : en Suisse, les décisions des derniers Synodes nationaux, relatives à l'introduction de nouveaux ministères et services dans l'Eglise, la catéchèse, la participation des laïcs à l'annonce de l'Evangile, la formation des adultes, la jeunesse, sans parler de récentes publications liturgiques ; en Allemagne, le développement du diaconat et d'une prêtrise auxiliaire ; aux Pays-Bas, une action charismatique dans certaines paroisses ; en Autriche, la volonté d'étendre aux paroisses les impulsions dues à la commémoration de la reconnaissance de l'Eglise par l'Etat, voici cent ans ; en Amérique, un approfondissement de l'identité vieille-catholique ; en Pologne, la diffusion de publications ecclésiastiques. Parallèlement à ces efforts de renouveau intérieur, une activité œcuménique se poursuit partout dans nos Eglises. En dépit du soutien apporté par les Eglises néerlandaise, allemande et suisse à des missions anglicanes en Afrique et à l'aide au Tiers-Monde, on peut encore regretter dans les Eglises vieilles-catholiques l'absence d'un intérêt réel pour le témoignage et le service de la foi dans le monde.

A Amersfoort, les évêques s'entretenaient de la situation des Eglises vieilles-catholiques en Croatie et en Tchécoslovaquie avec des représentants de ces Eglises. Ils firent de même avec les évêques Kowalski et Jalouski, de l'Eglise vieille-catholique mariavite de Pologne, au sujet notamment d'une entente entre cette Eglise et l'Eglise catholique polonaise, membre de l'Union d'Utrecht. Mgr Taibo, évêque de l'Eglise réformée épiscopale d'Espagne, informa la Conférence du désir de son Eglise de se rapprocher davantage encore de la Communion anglicane. L'Eglise réformée épiscopale d'Espagne se trouve en intercommunion avec les Eglises vieilles-catholiques depuis 1965.

La Conférence a approuvé la formation de deux aides sacerdotales pour la Mission de France, de même que les efforts du

Conseil synodal de notre Eglise en Suisse pour un nouveau statut de la « Mission d'Italia ». Elle s'est réjouie du développement de la Mission vieille-catholique au Brésil. De petites paroisses vieilles-catholiques se sont formées à Malmö, Aengelmö et Stockholm en Suède. Mgr Brinkhues, Bonn, y assume une juridiction épiscopale.

La Conférence a accepté la proposition de Mgr Nieminski, Toronto, d'organiser une retraite annuelle d'un mois, de préférence en août et au séminaire d'Amersfoort, sous la direction d'un professeur de théologie ou d'un prêtre, à l'intention des étudiants en théologie de l'ensemble des Eglises vieilles-catholiques. L'initiative est appelée à favoriser, en plus de l'échange prévu de professeurs et d'élèves des instituts théologiques vieux-catholiques, un commun développement doctrinal et spirituel de nos Eglises.

Après discussion avec des responsables de commissions liturgiques nationales, présents à Amersfoort, les évêques ont chargé la Commission liturgique internationale, présidée par le professeur Tol, Hollande, de hâter les travaux de la revision des rites d'ordinations sacerdotales.

Mgr Kok, archevêque d'Utrecht, Mgr van Kleef, évêque de Haarlem, et Mgr Brinkhues, évêque d'Allemagne, ont été désignés pour représenter la Conférence à la réunion des évêques de la Communion anglicane, dite Conférence de Lambeth, en août de cette année. Il y a été, entre autres, question de l'ordination des femmes. Par ailleurs, la prochaine conférence théologique, anglicane et vieille-catholique, aura lieu en 1980 en Allemagne. Mgr Kemp, évêque de Chichester, assistait à la discussion de ces deux sujets.

La Conférence confiera à une commission désignée par elle le soin de préparer une première prise de position sur les textes acceptés en commun par la Commission mixte de dialogue, orthodoxe et vieille-catholique.

Le projet de convention pastorale entre l'Eglise catholique-romaine et nos Eglises aux Pays-Bas, en Allemagne et en Suisse est encore l'objet d'un examen théologique à Rome.

M. M. Parmentier, docteur en théologie, Hollande, remplacera le professeur J. Visser en qualité de « liaison officer » vieux-catholique auprès de « Foi et Constitution », du Conseil œcuménique des Eglises.

En raison de l'importance croissante des pourparlers interconfessionnels, bilatéraux et multilatéraux, des représentants de « Foi et Constitution » et des Familles confessionnelles mondiales ont tenu une semaine d'études, en avril dernier, à l'Institut œcuménique de Bossey près Genève. Le professeur Stalder, Berne, et le soussigné y ont pris part. La Conférence a pris connaissance du résultat de cette consultation, consacrée en particulier au problème de l'unité de l'Eglise.

Les évêques ont accepté l'invitation de l'Eglise polonaise de se réunir pour la prochaine conférence, du 14 au 31 juillet 1979, à Varsovie et Cracovie.

Une messe commune a précédé, dans la chapelle du séminaire, chaque journée de travail.

Mgr Kok, archevêque d'Utrecht et président de la Conférence, ainsi que M^{me} Kok, ont reçu les évêques en leur résidence d'Utrecht, le dimanche 7. En cours de session, le Bureau de la Conférence a rendu visite à Mgr Rinkel, ancien archevêque d'Utrecht.

† Léon Gauthier, secrétaire de la CIE

Tous les catholiques-chrétiens et toutes les catholiques-chrétiennes de la Suisse romande sont invités à participer à une

Retraite catholique-chrétienne

dirigée par M. le curé Fredy Soder de Lancy-Carouge.

Lieu : Maison des Dominicaines de Béthanie, Châbles (Fribourg), située au-dessus du lac de Neuchâtel, entre Estavayer et Yverdon.

Date : samedi et dimanche 23 - 24 septembre 1978.

Thème : *Comment vivre en tant que chrétien aujourd'hui ?* (L'esprit de l'Evangile)

Nous reprenons le thème du Congrès vieux-catholique de Noordwijkerhout (Hollande) et nous voulons approfondir la question en étudiant divers textes bibliques (d'après la tradition synoptique, de saint Jean et saint Paul).

Prière : Une retraite est destinée à la recherche et à la prière. C'est pourquoi nous célébrerons les heures de l'office.

Logement : la Maison de Béthanie peut loger une quinzaine de personnes. Si un plus grand nombre de gens participent, nous pouvons les loger dans un hôtel dans les villages tout près (Cheyres, Font).

Prix de pension: 33 francs suisses par jour, boissons non comprises.

Arrivée à Châbles :

En voiture : par Yverdon : prendre la route qui suit le lac direction Estavayer. Après le village de Cheyres, monter à Châbles (on voit le couvent d'en bas, 2 km.); par Estavayer : suivre la route direction Yverdon, bifurcation Châbles, environ 2 km. après Font.

Par train : gare de Cheyres (train Yverdon - Fribourg) ou bien gare d'Yverdon (on ira vous chercher).

Prendre avec soi : Livre de prières, Bible, de quoi prendre des notes. Pour ceux qui ont été en Hollande, documents du Congrès.

Tous ceux qui s'inscrivent pour cette retraite recevront avec la confirmation, la liste des textes bibliques que nous traiterons.

Inscriptions (jusqu'au 20 septembre au plus tard) :
à M. le curé Fredy Soder
51, avenue Curé-Baud
1212 Grand-Lancy
Tél. (022) 94 38 78

En attendant que cette retraite trouve un écho favorable, je vous adresse mes messages fraternels.

Curé Fredy Soder

PROGRAMME :

Samedi 23 septembre

- 11.00 Arrivée à Châbles, distribution des chambres, accueil, questions pratiques.
- 11.45 Sexte - Office du milieu du jour.
- 12.00 Repas de midi, temps libre.
- 15.00 None - Introduction au thème et commencement du travail. (16.00 : Thé.)
- 16.30 Vêpres.
- 17.00 Une sœur nous parlera du travail qui se fait à Béthanie et de l'histoire de la maison.
- 19.00 Souper.
- 20.30 Complies (Vigiles) priées avec les sœurs.
- 21.00 Etude biblique.

Dimanche 24 septembre

- 7.45 Laudes - Prière du matin.
- 8.15 Petit déjeuner.
- 9.00 Messe.
- 10.15 Etude biblique.
- 11.45 Sexte.
- 12.00 Repas de midi, temps libre.
- 14.30 None - Etude biblique et conclusion.
«Quels sont les traits qui marquent la vie d'un chrétien ?»
- 16.00 Thé.
- 16.30 Vêpres.
- 17.00 Fin de la retraite.

MODÈLE D'INSCRIPTION

(A envoyer à M. le curé Fredy Soder avant le 20 septembre)

J'annonce la participation de personnes à la retraite de Châbles les 23 et 24 septembre.

Je / nous viens / venons en voiture / train.

Si vous venez en train, dire à quel endroit il faut aller vous chercher, et quand ?

Si vous venez en voiture, dire si vous pouvez prendre d'autres personnes, et combien.

Nom, adresse, téléphone :

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Retraite romande à Châbles. – Une retraite pour tous les catholiques-chrétiens de Suisse romande aura lieu les 23 et 24 septembre dans la maison des Dominicaines de Béthanie à Châbles (FR). Le thème: Comment vivre aujourd'hui en tant que chrétien? (Reprise du thème du Congrès vieux-catholique de Hollande.) Nous voulons aborder le sujet par une étude biblique approfondie. Retraite dirigée par M. le curé Fredy Soder. Pour s'inscrire et tous les détails, voir la page de ce numéro de «Présence» consacrée à cette retraite.

Forum Actualité. – Le forum a eu sa première réunion le mardi 29 août. Nous avons fait l'inventaire des thèmes à traiter. Comme premier sujet nous avons retenu: «La lutte contre le racisme» (Le programme du Conseil œcuménique des Eglises à ce sujet) et les subventions données par le COE aux mouvements de libération en Afrique. La prochaine rencontre aura lieu le 3 octobre à 18 h. 30 à la salle de paroisse du Grand-Lancy, nos rencontres durent jusqu'à 20 h. environ. Sont invités tous ceux que ce thème intéresse! Comme travail à long terme nous avons choisi le nouveau projet de la Constitution fédérale. En novembre le forum se réunit le 7 novembre. Soyez tous les bienvenus!

Attention! Vote! – Nous faisons appel à vous tous, mais notamment à ceux qui participent à la retraite de Châbles de ne pas oublier d'aller voter les 23 et 24 septembre sur la question du Jura!

Forum Actualité.

Décès de S.S. le pape Paul VI. – A l'occasion du décès de S.S. le pape Paul VI, le président du Synode cantonal, M. Pierre Allais, a adressé une lettre de condoléances à M. l'abbé Emonet, vicaire épiscopal. Nous avons dans les deux égli-

ses prié pour le pape défunt et rendu hommage à son pontificat. M. le curé Soder a participé avec M. Pierre Allais à la messe célébrée à l'intention du pape défunt qui a eu lieu le lundi 14 août à 18 h. 30 en l'église Notre-Dame et qui fut présidée par Mgr Pierre Mamie, évêque de Genève, Lausanne et Fribourg.

Election du nouveau pape Jean-Paul I^{er}. – C'est avec grande joie que nous avons appris l'élection du nouveau pape dans la personne du cardinal Albino Luciani, patriarche de Venise, qui s'est donné le nom de Jean-Paul I^{er}. Nous avons tout spécialement prié pour lui le dimanche 27 août. Que le nouveau pape puisse, guidé par l'Esprit-Saint, continuer le travail de ses prédécesseurs pour que l'esprit d'ouverture et de dialogue continue à régner dans l'amour de Jésus-Christ.

CHÊNE

Prochaines messes. – Nos messes mensuelles ont repris le samedi 9 septembre. Les prochaines auront lieu aux dates suivantes; toujours à 17 h. 30 en notre chapelle de la Transfiguration, 13, rue du Gothard à Chêne-Bourg: 7 octobre (en raison de la kermesse paroissiale du 14 octobre), 11 novembre et 9 décembre. Au plaisir de nous y retrouver nombreux pour adorer notre Dieu et Sauveur.

GENÈVE

Les deux derniers concerts de la saison 1978. – 17-18 septembre, Britten, Albeniz, Henrique, Villa-Lobos, Pipo, Mamatz: Dagoberto Linhares, *recital de guitare*.

24-25 septembre, Haendel, Vivaldi, J.-S. Bach, Holst, Grieg: *L'Orchestre symphonique genevois*, direction: David Blum; solistes: Pamina Blum, *flûte*; Alexandru Orban, *violon*.

Fête de la Réforme catholique. – Selon la tradition, le premier dimanche d'octobre est destiné à nous souvenir de la réforme catholique instaurée par les pionniers du mouvement vieux-catholique. Au cours de la messe solennelle de 10 heures, nous redéfinirons l'apport tant théologique qu'ecclésial des vieux-catholiques aujourd'hui.

Reprise des catéchismes. – Les cours reprendront la dernière semaine de septembre. M. le curé prendra contact avec les familles concernées.

Société de couture. – La kermesse approchant à grands pas, les réunions du mardi avec travaux, entretiens et thé, ont aussi repris: les mardis de 15 à 17 heures, au local paroissial du Grand-Mézel (3, place du Grand-Mézel). Soyez toutes les bienvenues!

Kermesse: samedi 14 octobre. – Cette nouvelle appellation de notre grande fête-vente paroissiale doit exprimer ce que le comité d'organisation voudrait que cette journée importante devienne pour la paroisse: un lieu de rencontre sympathique, joyeux et en même temps un apport financier tangible pour notre trésorerie.

Admirez le choix des comptoirs: Alimentation – Buvette – «Meyrinpick» (confitures faites maison) – Bistrot – Fleurs-fruit-légumes (grâce à l'aimable



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles

Tél. 35 91 50

37, rue de la Mairie
Eaux-Vives

collaboration de la paroisse de Lancy-Carouge) – Pâtisserie – Jouets – Comptoir artisanal – Lainages – Lingerie – « Aux doigts de fée » – Vente amicale pour enfants – Tombola.

Nous aurons de nouveau la joie d'accueillir parmi nous nos amis de la *communauté orthodoxe roumaine*, ainsi qu'un stand informant sur le « *Forum Actualité* » récemment créé.

Un effort particulier sera fourni pour que notre kermesse soit aussi *une fête pour nos enfants*. A part le *coin récréatif* qui les attend, la *tombola* leur réservera des jolis lots et ils pourront venir admirer deux peintures murales réalisées lors du dernier *camp d'été à la Moerlialp*, un grand nombre de belles photos, que les intéressés pourront commander sur place, et une série de diapositives évoquant la vie du camp.

Nous accueillerons pour la première fois l'animateur-homme-orchestre de Lausanne, *Claudius*, qui nous divertira dès 17 heures et en soirée. Venez souper avec nous ! Cette année la cuisine vous offre deux plats : jambon, gratin, salade (Fr. 10.-) ainsi que l'assiette anglaise (Fr. 7.-). Veuillez passer vos commandes à notre nouveau directeur, M. Jean-Pierre Guénot, tél. 49 50 52.

Nous vous encourageons vivement à nous aider à garnir le stand « *pâtisserie* ». Veuillez annoncer vos contributions à Mme G. Schaltenbrand, tél. 34 99 78) et nous fournir des lots de tombola convenant pour des enfants (Responsable : Mme E. Besozzi, tél. 33 52 48).

Et maintenant, tous à la kermesse le 14 octobre dès 14 heures, au Grand Restaurant du Palais des Expositions !

Dans nos familles. – Le 1^{er} juillet nous avons béni le mariage de *Alain Humbert et de Danielle Bugnon*, nouveau foyer catholique-chrétien, établi aux Avanchets. Le 23 juillet nous avons baptisé *Walter Ruckstuhl*, premier enfant de *Jean-Charles et de Gisèle Ruckstuhl-Regat*, domiciliés aux Acacias. M. le curé Frédy Soder a présidé aux obsèques de *Mme Suzanne Wolf-Christinat*, le 9 août, ainsi que de *Mme Marguerite Dreher-Guex*, le 15 août. Le 19 août, en l'église de la Sainte-Trinité, au Grand-Lancy, il a béni le mariage de *Christian Allais et de Rosa-Maria Moura*, domiciliés à Chesières (VD). « Le Seigneur te garde au départ, au retour, dès lors et à jamais. » Ps. 121, 8.

Dons. – Mme Y. P.-D. : 100 fr. ; Fam. R. T.-J. : 50 fr. ; M. et Mme L. B.-D. : 20 fr. ; Mme B. : 20 fr. ; Mme J. P. : 30 fr. ; Mme M. W. : 20 fr. ; Mme M. D. : 10 fr. ; Fam. W.-C. : 20 fr. Merci !

LANCY-CAROUGE

Journée œcuménique et communautaire de Lancy-Sud. – La Journée œcuménique et communautaire aura lieu, comme chaque année, le dimanche du Jeûne fédéral, le 17 septembre 1978. Elle sera marquée par une célébration œcuménique et eucharistique en plein air qui commencera à 10 heures dans l'amphithéâtre de l'école des Palettes (en cas de mauvais temps dans la chapelle catholique-romaine de la Sainte-Famille). Le groupe œcuménique a eu des contacts avec les autorités des différentes Eglises (Eglise catholique-romaine, Eglise catholique-chrétienne et Eglise protestante) pour parler de la formule à choisir pour la célébration eucharistique lors de la journée. Ces contacts (tout d'abord avec chaque délégué de chaque Eglise séparément et ensuite en une séance plénière avec les trois délégués présents) ont abouti à la conclusion suivante : Nous sommes autorisés à reprendre la formule des années 1975-1976, c'est-à-dire à faire trois consécrations eucharistiques distinctes avec distribution simultanée de la communion par le ministre de chaque confession pour ses fidèles. Ce sera cette formule qui sera appliquée cette année. Pour marquer leur plein accord avec notre manière de faire, les autorités seront présentes et participeront activement à la célébration. Il s'agit de M. l'abbé Emonet, vicaire épiscopal qui représente l'Eglise catholique-romaine et qui prononcera le sermon, M. Pierre Allais, président du Synode cantonal de l'Eglise catholique-chrétienne et de Mme Fischer pour l'Eglise protestante (les deux faisant des lectures). Nous sommes très heureux d'avoir les autorités avec nous. Cette année les enfants seront intégrés tout particulièrement dans la célébration liturgique.

A la suite de la célébration, un apéritif sera servi dans l'arée de l'école des Palettes. Suivra la pique-nique qu'on pourra se procurer sur place. Il y aura des jeux prévus ainsi qu'un rallye pour adultes et enfants. Des stands vous informeront sur le travail de la Société biblique suisse ; son président, M. le pasteur Soguel, sera parmi nous.

Le thème de la Journée : TOUS D'UNE MÊME FAMILLE. Venez nombreux à cette fête ! Réservez immédiatement cette journée dans votre calendrier ! Que vraiment nous puissions nous sentir tous de la même famille, celle de Jésus-Christ ! (Dimanche 17 septembre, 10 heures) (pas de messe à la Sainte-Trinité.)

Baptêmes. – Le samedi 16 septembre, M. le curé Soder baptisera en l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy les deux enfants suivants : à 15 heures : *Thierry Blanchard*, premier enfant de *Patrick Blanchard et de Annick Blanchard*, née *Del Perugia*. A 16 h. 30 : *Anne-Christine Pratolini*, deuxième enfant de *Jean-Daniel Pratolini et de Eva Pratolini*, née *Moeri*. Que Dieu accueille comme ses enfants *Thierry et Anne-Christine* et qu'il bénisse leurs parents et familles.

Mariage. – Le samedi 16 septembre, M. le curé Soder bénira le mariage de *Patrick Blanchard et de Annick Blanchard*, née *Del Perugia* (à 15 h. 30). Que Dieu guide ce jeune foyer établi au Grand-Lancy !

Catéchisme. – Nous prévoyons de commencer les cours dans la dernière semaine de septembre (donc après le 24 septembre). Au courant de ce mois, M. le curé prendra contact avec tous les parents et enfants pour fixer le jour et l'heure des leçons.

Retraite romande à Châbles. – Nous vous signalons vivement cette retraite conduite par M. le curé Fredy Soder de Lancy-Carouge. Nous essayerons de reprendre le thème du Congrès vieux-catholique en Hollande : « Comment vivre aujourd'hui en tant que chrétien ? » et nous voulons notamment aborder le sujet par une étude biblique approfondie. Des textes des différentes traditions théologiques (synoptique, johannique et paulinienne) nous aideront à situer le témoignage chrétien que nous sommes appelés à donner. Soyez tous les bienvenus à cette retraite. Vous trouverez toutes les indications pratiques sur la page spéciale qui se trouve dans ce numéro de « *Présence* » concernant ce sujet.

Puisqu'il dirige cette retraite, M. le curé Soder est donc absent de Lancy en ce dimanche et ne pourra célébrer. La messe de 10 heures à Lancy aura quand même lieu ; au moment où j'écris ce texte, je ne puis vous dire encore qui remplacera le curé Soder, mais l'heure de la messe sera maintenue.

Réunion du Groupe œcuménique de Grand-Lancy-village. – Le mardi 26 septembre, à 20 h. 30, dans la salle de paroisse catholique-chrétienne. Nous commencerons la soirée par la prière et continuerons ensuite par la lecture de l'Evangile de saint Jean. Le verre de l'amitié sera offert. Venez nombreux !

Fête de la Réforme catholique. – Cette fête qui commémore la réforme effectuée par nos pères au sein de l'Eglise catholique a lieu le dimanche 1^{er} octobre. Nous célébrerons la messe solennelle à 10 heures.

Forum Actualité. – Prochaine rencontre : le 3 octobre à 18 h. 30 (20 heures) à la salle de paroisse du Grand-Lancy. Nous étudions le problème de la lutte contre le racisme (programme du COE) et les subventions données par le Conseil oecuménique des Eglises (COE) aux mouvements de libération. Etude à long terme : Le nouveau projet de la Constitution fédérale. Soyez les bienvenus !

Kermesse de Saint-Germain. – La kermesse de notre paroisse soeur de Saint-Germain aura lieu le samedi 14 octobre dès 14 heures. La paroisse de Lancy y participe de nouveau avec un stand de légumes et fleurs. Réservez tous cette date !

Vacances. – M. le curé Murbach sera absent du 18 au 29 octobre. M. le curé Soder le remplace. (Les heures de messe ne changent pas pour la paroisse de Lancy-Carouge.)

Rencontre des présidents de paroisses, organisée par le GAREC à la Mörlalp. – Les 28 et 29 septembre, le GAREC organise une rencontre qui réunira les présidents de paroisse de toute la Suisse et d'autres paroissiens engagés pour faire le point de tous les efforts de renouvellement de la vie paroissiale qui se sont faits dans les différentes régions et pour donner de

nouvelles orientations. M. le curé Soder est un des organisateurs et doit participer à cette rencontre. Vous serez informés si en ce dimanche il y aura un remplaçant qui dira la messe ou s'il y aura un culte célébré par des laïcs.

De la vie paroissiale.

Mariages. – Le 24 juin, M. le curé Soder a béni le mariage de M. Jacques Juget avec M^{me} Gilberte Monesi, notre organiste. Le 19 août, nous avons présidé au mariage de M. Christian Allais avec M^{lle} Rosa-Maria Moura. Que Dieu protège ces deux couples et qu'il les guide sur leur chemin commun !

Baptêmes. – Le 25 juin, j'ai baptisé en l'église Saint-Germain, Nattaya Tosetti, deuxième enfant de Roger et Krisni Tosetti-Israbhakdi. Le 20 août, j'ai baptisé en l'église Saint-Germain, Géraldine Le Gall, première enfant de Yannik et de Sonja Le Gall-Egli. Que Dieu accueille ces enfants comme les siens et qu'il les bénisse tout le long de leur vie !

Sortie avec messe en plein air. – Le dimanche 27 août, la paroisse de Lancy-Carouge s'est déplacée jusque dans la Vallée de Joux pour célébrer la messe en plein air. L'idée avait été lancée par notre paroissien, M. W. Hohler, qui suggérait que l'on fasse une fois par année une messe en plein air. Nous avions la chance que la famille Isaac Groeneweg nous mettait à disposition sa ferme dans le hameau du Solliat près du Sentier. C'est donc là que nous avons été accueillis de manière chaleureuse par la famille Groeneweg et que nous avons célébré la messe. Le beau

temps était avec nous. Au cours de la messe, M. Groeneweg nous parla de son travail à la Maison de l'Espérance à Etoy avec les enfants handicapés mentaux. Il ne s'occupe pas seulement d'enfants d'ailleurs mais aussi d'adultes, essayant par des activités diverses d'établir une communication avec eux, de leur donner une occupation qui leur fasse plaisir et de les traiter ainsi comme tout être humain. C'est un grand travail et une recherche continue. Nous remercions M. Groeneweg de tout cœur pour ces paroles : il a su créer en nous beaucoup de compréhension pour ces êtres handicapés. A la suite de la messe, tous se sont réunis pour un pique-nique et pour un échange fraternel qui a duré toute l'après-midi. Le voyage de retour fut très beau par ce temps merveilleux, très contents de cette expérience nous arrivions à 20 heures à Lancy. A refaire.

Départ de M. le pasteur Buunk de Lancy-Sud. – Nous venons d'apprendre que notre ami, M. le pasteur Bernard Buunk, quitte la Communauté protestante de Lancy-Sud pour devenir pasteur au temple Saint-Gervais à Genève. Cette paroisse a fait appel à lui et le désire à cause des expériences qu'il a faites à Lancy-Sud. Nous félicitons notre ami pour cette nomination tout en regrettant ce départ. D'ailleurs M. le pasteur Buunk restera en contact avec nous et pourquoi n'irions-nous pas une fois ou l'autre à Saint-Gervais ? Il commence son ministère le 1^{er} janvier. Nous aurons encore l'occasion de lui dire au revoir lors d'une messe où il sera présent, nous vous dirons la date ultérieurement. Nous le remercions vivement pour sa collaboration toujours si joyeuse en l'église de la Sainte-Trinité.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Réforme catholique. – Le premier dimanche d'octobre (donc, cette année, le 1^{er} octobre), les catholiques-chrétiens de langue française ont coutume de célébrer leur Réforme. A la fois commémoration et récollection spirituelle, cette fête doit nous permettre à la fois de nous affermir et de mieux nous affirmer dans le témoignage que nous avons à rendre au sein de l'Eglise universelle et dans le monde où nous vivons. C'est dire que la messe de ce jour-là devrait nous voir particulièrement nombreux et fervents.

LA CHAUX-DE-FONDS

Messe en plein air et torrée paroissiale. – L'année dernière, on s'en souvient, nous avions déjà formé le même projet, mais le mauvais temps avait tout fait échouer. Qu'à cela ne tienne, nous remettons ça cette année. Ainsi en a décidé le Groupe des jeunes, organisateur de l'opération. Et quel que soit le temps ! Le jour prévu est le

dimanche 1^{er} octobre, et le lieu, Bas-Monsieur. Toutes les précisions nécessaires seront communiquées par un prochain numéro du « Buis ». Mais d'ores et déjà, réservons ce jour.

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 18 juillet, M. Georges Mathey, à l'âge de 85 ans. R.I.P.

Don. – Fam. G. M. : 200 fr. Merci !

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIER

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page.

Jeûne fédéral. – Le dimanche 17 septembre est le dimanche du Jeûne fédéral. Nous attendons un peu plus de monde que d'habitude, car ce jour peut nous amener à nous poser quelques questions : notre position dans notre patrie et, un jour, dans la Patrie céleste ; notre engagement dans ce monde et dans l'Eglise ; notre foi dans la vie présente et dans la vie future ; et bien d'autres encore.

Confirmation. – C'est le dimanche 1^{er} octobre, fête de la Réformation catho-

lique, que Mgr Gauthier viendra à Saint-Imier, pour confirmer trois jeunes : Hélène Studer, Nathalie Dietrich et Jean-Daniel Dietrich. Il serait bon qu'une assemblée un peu plus revêtue que d'habitude entoure Mgr l'évêque et ces trois jeunes qui ont besoin de la prière et de l'amour de la communauté, afin de mieux se sentir encore dans la famille de Dieu.

Décès. – C'est le 16 juillet qu'est décédé M. Jean Paratte, paroissien et membre du Conseil de paroisse durant de très longues années. Les conseils de M. Paratte, toujours judicieux, précieux et prudents, ont été suivis et le vide qu'il laissera, se fera certainement sentir encore longtemps. Dieu l'a rappelé à Lui après des moments de maladie pénibles et nous Le prions

d'accueillir en son Royaume son serviteur et de lui accorder la paix et le repos éternel. A la famille en deuil, nous redisons notre chrétienne et sincère sympathie.

Dons. – M^{me} et M. A. M.-J. : 4 fr. ; M^{me} et M. M. C. : 100 fr. ; M^{lle} C. B. : 100 fr. ; M^{me} N. S.-S. : 10 fr. ; M^{me} et M. A. M.-J. : 10 fr. ; M^{me} J. P.-K. : 100 fr. Merci !

SONCEBOZ

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain service divin aura lieu le 24 septembre, à 7 h. 30, dans le local de la route de Pierre-Pertuis.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

« Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur ! » Ps. 130.

Chacun entend les paroles de David prononcées il y a 3000 ans !

Aujourd'hui l'inconnu nous est toujours aussi contraire et si nous voulons l'éclairer c'est pour le connaître. Ce qui est insondable effraie. Devant l'abîme où l'âme se trouve un sursaut nous saisit. Le refus de s'abandonner au gouffre se cons-

truit en nous, même au prix d'un difficile et douloureux effort. Notre attente demande chaleur et lumière.

Dieu sauve le monde parce qu'il apporte à nos cœurs et à nos esprits la lumière qui apaise et rassure, qui confond la froide pâleur des illusions.

Cependant, mon Sauveur viendra-t-il au bout de la ténèbre la plus épaisse ? Celle qui, comme le venin de la guêpe alanguit mon âme ?

« Puisque auprès de Dieu est la grâce, près de lui l'abondance du rachat,

c'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes. »

Qu'il est bon, qu'il est doux de sentir pénétrer la louange en son âme encore douloureuse :

« J'espère le Seigneur, mon âme espère, je compte sur sa parole, mon âme sur le Seigneur plus qu'un veilleur sur l'aurore. »

Que la grâce de Dieu Tout Puissant vienne à l'aide de notre foi, paroissiens, et nous donne la confiance dont nous avons tant besoin pour le servir.

MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 526 98-30. Métro : Blanche.

Cultes : Dimanches et fêtes : messe à 11 heures.

Jeudis et samedis : messe à 18 h. 30.

En dehors des jours ouvrables : Téléphone 628 43-09.

Regroupement

Après la longue dispersion des vacances, nos activités vont reprendre sur tous

les plans. Nous formons des vœux ardents pour que chacun reprenne son travail avec foi et courage.

Puisse l'exercice 1978-1979 être marqué par une plus grande fidélité à l'assemblée dominicale. Il y a un grand effort à faire dans ce sens. Nous vous prions de noter tout spécialement les deux dimanches suivants : 1. *Dimanche 8 octobre*, messe de Requiem à 11 heures à l'intention de François Xavier Senesse, dont les obsèques ont eu lieu en juin et furent présidées par le curé de La Chaux-de-Fonds ; 2. *Dimanche 5 novembre*, messe de Requiem pour Marcel Lecerf, rappelé à Dieu en juillet. Nous avons célébré la

messe d'enterrement en l'église de Mée-sur-Seine. Chacun se fera un devoir de venir prendre part à ces messes.

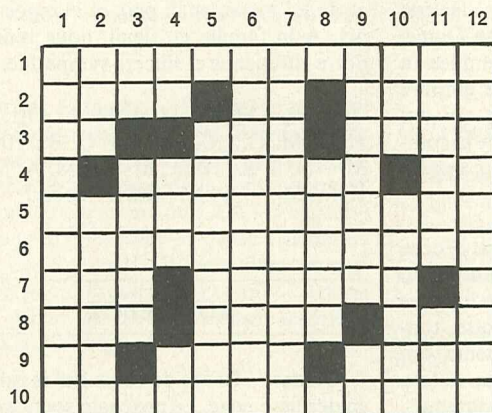
La fête patronale de saint Denis, comprenant la messe et l'assemblée générale, aura lieu le 22 ou le 29 octobre. Les convocations parviendront en temps utile.

Denier du culte

L'été est catastrophique ! Nous supplions les retardataires de vouloir bien nous adresser leur chèque dans les meilleurs délais. Vous ne voudriez quand même pas que nous soyons acculés à vendre nos locaux !

MOTS CROISÉS

Problème N° 52



Horizontalement. – 1. Avec des «si», pour lui ce ne sont pas les emplois qui manquent. – 2. L'homme sapiens. Sigle routier. Dirigea. – 3. Note. Un modèle pour les rouges. De droite à gauche: rapporta. – 4. Règles des dispositions ou figées dans leur position. En garantie. – 5. Avec lui, il ne faut pas chercher à comprendre. – 6. Elles épaississent la langue. – 7. Presque en âge de se marier. En état de se marier. – 8. Sigle cher à Jouhaud. Sa mode est suivie par le menu. En âge de se marier avec le premier du 7. – 9. Participe. Ses crises font redouter le péril jaune. Tartuffe voulait hypocritement qu'on le cachât. – 10. Indispensable pour être à la hauteur.

Verticalement. – 1. Veste républicaine. – 2. Poème. Fils de grue. – 3. Symbole. Toujours dans le vent. – 4. Romains. Il est complètement retourné, mais tout aussi bête. Note. – 5. De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace. – 6. Suivais la méthode des petits pas. – 7. Mises en cause. – 8. Barré en Dauphiné. – 9. Amnésie et confusion. En épelant: Part en colonie. – 10. En toute franchise. A pour marque des barres parallèles. – 11. Elle disparaît dès qu'on la trouve. Longtemps considéré comme une toile de maître. – 12. Tire sur le lait.

Solution du problème N° 51

1	J	A	U	N	I	S	S	E	M	E	N	T
2	A	R	T	E	R	I	O	T	O	M	I	E
3	R	A	I	R	V	A	L	B	A	N		
4	D	U	L	I	E	M	E	R	I	T		
5	I	C	I	E	P	I	S	A	S	A		
6	N	A	S	A	L	I	S	O	N	S	T	
7	I	R	E	S	E	L	E	T	R			
8	E	I	S	I	A	S	S	E	R	A	I	
9	R	A	E	G	A	I	H	O	X	C		
10	E	S	C	H	A	T	O	L	O	G	I	E

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
CHÊNE Rue du Gothard 13	17 h. 30 Deuxième samedi du mois
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Pierre-Pertuis	7 h. 30 Premier dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Chapelle du Servan	10 h. 15 Tous les dimanches

VOTRE RETRAITE... ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE

de
la Maison de retraite du Petit-Saconnex – Genève

RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

11, place du Molard 1204 Genève Tél. 28 10 63

Sommaire :	p. 73 : Message du Jeûne fédéral
	p. 74 : Votation fédérale du 24 septembre 1978
	Après la mort du pape Paul VI
	p. 75 : Une âme d'apôtre
	p. 76 : Jean-Paul I ^{er} , pape
	Rapport épiscopal au Synode national
	p. 80 : Conférence des évêques vieux-catholiques
	p. 81 : Retraite catholique-chrétienne
	p. 82 : Nouvelles paroissiales
	p. 86 : Mots croisés
	Tableau des offices

PRÉSENCE

CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

LA PAUVRETÉ ÉVANGÉLIQUE

*« Bienheureux les pauvres en esprit,
car le royaume des cieux est à eux » (Mat. 5, 3.)*

Au moment où va s'achever le cycle de l'année liturgique, qui n'est autre qu'un raccourci de l'histoire du Salut, l'Eglise nous parle avec plus d'insistance du Royaume de Dieu, sur lequel débouche précisément cette histoire. La fête de la Toussaint nous apparaît ainsi dans sa vraie perspective comme une anticipation de l'entrée dans ce Royaume. Quoi de plus naturel que la liturgie nous rappelle alors que cet accès à la béatitude céleste a ses exigences et n'est possible qu'à certaines conditions ? Il y a justement dans l'Evangile (Mat. 5, 3-12) un passage qu'on appelle les « Béatitudes » et qui énonce ces conditions. Nous voudrions simplement nous arrêter ici quelques instants à la première, celle qui figure en épigraphe de cet article.

Qui sont ces pauvres en esprit qui y sont proclamés bienheureux ?

Il ne s'agit évidemment pas des sots en tant que tels : il serait impensable, en effet, qu'un homme aussi intelligent que Jésus exigeât la bêtise comme condition d'entrée dans le Royaume de Dieu, car il s'en exclurait ainsi lui-même. N'insistons pas.

Mais il ne s'agit pas non plus des pauvres tout court, idée simpliste, tronquée et absurde dans ses conséquences, car elle conduirait en bonne logique à promouvoir la misère comme moyen de salut : aider les pauvres à l'être un peu moins serait aller dans ce cas à l'encontre de leur bonheur éternel ! Là aussi, inutile d'insister.

La pauvreté évangélique se situe à un autre niveau que celui de la simple pauvreté matérielle. Il faut pour la comprendre se placer au niveau de l'esprit ; c'est le sens de l'expression « pauvres en esprit ». Elle définit une attitude spirituelle à l'égard des biens matériels. Reste à préciser quelle attitude.

L'apôtre Paul nous l'explique à travers son propre exemple dans l'épître aux Philippiens : « ... J'ai appris à me contenter de la situation où je me trouve. Je sais vivre petite-

ment, je sais aussi vivre dans l'abondance : je me suis complètement initié à tout, à la satiété comme à la faim, à l'abondance comme au dénuement. Je puis tout en celui qui me rend fort. » (4, 11-13.)

Ce qui ressort de cette déclaration, c'est une extraordinaire impression de liberté. Les biens matériels n'y sont ni dépréciés ni honnis ; ils sont simplement ramenés à un rôle tout à fait secondaire, sans influence sur la sérénité de l'âme ni sur l'orientation générale de la vie. Riche ou pauvre, quelle importance ? L'essentiel est ailleurs. Et nous revient à l'esprit cet autre passage de l'Evangile qui est dans le prolongement des « Béatitudes » et les commente : « Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? » (Mat. 6, 25.) La pauvreté évangélique est le refus libérateur de se laisser arrêter par le moins pour aller vers le plus.

Elle est aussi de ce fait plus profondément encore l'abandon de soi-même pour s'ouvrir à Dieu et se remettre à lui. C'est ce qui fait dire à Paul : « Je puis tout en celui qui me rend fort. » « Vous allez recevoir une force, avait dit Jésus, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous. » (Actes 1, 8.) La réflexion de Paul montre qu'un des points essentiels où s'applique cette force de l'Esprit se situe à l'articulation du matériel et du spirituel, pour assurer la suprématie de ce dernier, ou pour mieux dire, la liberté spirituelle du croyant. Ce qui n'est au fond que la vérification dans ce domaine particulier de l'affirmation générale du même Paul : « Où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. » (II Cor. 3, 17.)

On n'entre pas dans le Royaume de Dieu avec une âme de riche.

On n'entre pas dans le Royaume de Dieu avec un cœur d'esclave.

Cela revient au même.

F. Chatellard

Après la mort du pape Jean-Paul I^{er}

Dans le dernier numéro de «Présence catholique-chrétienne» j'avais évoqué la mémoire du pape Paul VI et l'élection de son successeur, Jean-Paul I^{er}! Celui-ci devait mourir, subitement et solitaire, dans la nuit du 28 au 29 septembre dernier, laissant le rayonnement du sourire qui l'avait rendu universellement populaire. Une nouvelle fois j'ai donc adressé un message de condoléances à la Conférence des évêques catholiques-romains de la Suisse, ainsi qu'au Secrétariat pour l'unité des chrétiens à Rome.

Mgr Kok, archevêque d'Utrecht et président de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques, a assisté aux obsèques du pape défunt. En raison d'une visite que j'ai faite, du 6 au 12 octobre, à des paroisses vieilles-catholiques en Yougoslavie et au Patriarcat de l'Eglise orthodoxe serbe, je n'ai pu participer au requiem célébré, le 6 octobre, à Berne, à l'intention de S.S. Jean-Paul I^{er}. M. le professeur K. Stalder, de notre Faculté de théologie à Berne, m'y a représenté.

Daigne Dieu avoir dans sa miséricorde son serviteur Jean-Paul I^{er} et inspirer la décision du conclave qui s'ouvre au moment où j'écris ces lignes. Aujourd'hui plus que jamais, les événements qui affectent une Eglise touchent aussi par leurs conséquences les autres Eglises de la chrétienté.

† Léon Gauthier

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons l'élection au siège romain du cardinal Wojtyla, archevêque de Cracovie, qui régnera sous le nom de Jean-Paul II. Nous souhaitons au nouveau pape un pontificat heureux et fécond.

La rédaction

Décès du métropolite Nikodim

La mort subite de Mgr Nikodim, métropolite de Leningrad et Novgorod, co-président du Conseil oecuménique des Eglises, le 5 septembre écoulé, en présence du pape Jean-Paul I^{er}, à Rome, a profondément frappé l'opinion publique. J'ai adressé un message de condoléances au Patriarcat de l'Eglise orthodoxe-russe. Je connaissais Mgr Nikodim depuis la troisième assemblée mondiale du Conseil oecuménique, à fin 1961 à La Nouvelle-Delhi. Daigne Dieu l'avoir dans sa miséricorde et assister de sa grâce l'Eglise sœur de Russie.

† Léon Gauthier

Sommaire:	p. 87:	La pauvreté évangélique
	p. 88:	Communications épiscopales Radio et TV
	p. 89:	COE et PLR
	p. 91:	Retraite romande à Béthanie
	p. 93:	Nouvelles paroissiales
	p. 97:	Mots croisés
	p. 98:	Tableau des offices

Ordination à la prêtrise

Je prévois ordonner prêtre, le dimanche 5 novembre en l'église paroissiale de Lucerne, le diacre Eugène Herzog, arrière-petit-neveu de Mgr Edouard Herzog, premier et inoubliable évêque de notre Eglise. Je recommande le postulant à l'intercession de nos paroisses et de tous leurs membres. Les prêtres qui voudraient et pourraient assister à l'ordination voudront bien se rendre, à 9 heures, à la salle paroissiale, Museggstrasse 15, munis de leur soutane, d'une aube ou d'un surplis et d'une étole rouge. Ils voudront bien également annoncer leur participation à M. le curé R. Lauber, cure catholique-chrétienne, 4632 Trimbach près Olten.

† Léon Gauthier

Télévision Suisse romande

Présence catholique-chrétienne,
dimanche 29 octobre 1978, à 18 h. 30:

Y a-t-il une autorité dans l'Eglise?

Autorité - contraintes - hiérarchie - liberté individuelle - responsabilité dans l'Eglise en tant que membre, autant de questions, de doutes, de problèmes. A partir du modèle épiscopal et synodal tel qu'il est vécu quotidiennement dans l'Eglise catholique-chrétienne, situé entre la liberté évangélique et la tradition catholique, trois praticiens de la vie ecclésiale, s'exprimeront très librement: M. le curé Francis Chatellard, catholique-chrétien, M. l'abbé Edmond Chavaz, catholique-romain, M. le pasteur Etienne Sordet, réformé. Dans la remise en question de l'autorité les recherches qui se font dans toutes les Eglises ouvrent des perspectives prometteuses.

Equipe du Studio 3. - Réalisation: Loyse André. - Journaliste: Claude Froidevaux. - Conseiller religieux: curé Franz Murbach.

Service suisse d'ondes courtes

Emission catholique-chrétienne,
dimanche 29 octobre 1978, à 10 heures.

Cette émission bilingue, présentée par M. le curé Franz Murbach, Grand-Lancy, commencera par un magazine d'actualités et une prière en langue française. A 10 h. 30 nous assisterons à une retransmission de la messe de l'église catholique-chrétienne de Trimbach, dont le célébrant et le prédicateur est M. le curé Roland Lauber, qui sera suivie de la chronique, ceci en langue allemande. Nous entendrons aussi, à 11 h. 20 environ, les cloches de l'église de Schönenwerd.

Le Conseil oecuménique des Eglises et le programme de lutte contre le racisme

Quelques éclaircissements concernant le don fait au Front patriotique du Zimbabwe (Rhodésie du Sud)

Considérations de principe et historiques

(Nous tirons nos informations d'un article de M. Jean-Jacques Bauswein, attaché de presse du COE, intitulé: «Lutter contre l'injustice et le racisme: tout un programme.» L'article a paru en traduction allemande dans «Jeunesse catholique-chrétienne» au mois de février 1974.)

«Il ne se passe pas de semaines sans que les journaux fassent état de heurts, d'affrontements ou de mesures discriminatoires qui montrent d'une façon flagrante où mène l'injustice raciale. Qu'il s'agisse des travailleurs noirs en Afrique du Sud, de la lutte des aborigènes en Australie, de la situation précaire des Indiens d'Amazonie ou du meurtre d'un Nord-Africain en France, il apparaît à chaque fois qu'injustice leur est faite parce qu'ils sont de couleur ou de race différentes.

» Le problème racial n'est certes pas nouveau, l'histoire le prouve. La nouveauté réside autre part: c'est qu'au cours des dernières décennies les hommes ont pris de plus en plus conscience de ce mal qui ronge la société et qui porte, selon les lieux et les milieux, des noms différents: développement séparé, oppression raciale, etc. Les Eglises ont participé très tôt au débat sur le racisme. Elles ont montré à quel point il était incompatible avec l'Evangile de Jésus-Christ.»

Nombreuses étaient les déclarations condamnant le racisme. Mais les condamnations ne suffisaient pas. Souvent il n'y avait aucun engagement concret qui suivait les paroles, fait qui rendait les efforts des Eglises peu crédibles. «Tout en prêchant aux opprimés que Dieu était un Dieu libérateur qui a sacrifié son fils pour libérer les hommes, les Eglises agissaient, et cela était paradoxal, au nom d'une morale qui soutenait les intérêts d'un pouvoir occidental omniprésent qui s'opposait à toute modification radicale des relations de pouvoir existantes.»

La nouvelle phase commença vers 1968 avec la Conférence d'Upsala et le Comité central du COE à Cantorbéry en 1969. Il fallait changer radicalement l'engagement et les positions des Eglises. Il fut décidé à Cantorbéry de mettre sur pied un programme d'action des Eglises «devant exprimer leur solidarité avec les opprimés dans la lutte qu'ils menaient pour leur libération». Ainsi le Programme de lutte contre le racisme était né. Dès janvier 1970 les responsables du programme se mirent au travail.

«L'une de leurs premières constatations fut que le racisme ne se limitait pas à certains pays ou à un continent donné, mais qu'il était bel et bien un problème mondial. Il existe sous diverses formes, mais à la suite de l'accumulation des richesses et du pouvoir entre les mains des Blancs et aussi à la suite de l'essor économique dont ils ont bénéficié pendant près de quatre cents ans, il était logique que l'attention du PLR (Programme de lutte contre le racisme) se concentre avant tout sur les divers aspects du racisme blanc.

Une deuxième constatation fut qu'il fallait s'attaquer non seulement aux conséquences de ce racisme et aider les peuples qui en souffrent à les supporter, mais bien aux racines mêmes de ce racisme blanc. Il en est de la lutte contre le racisme comme de la lutte contre la pauvreté: une aide matérielle aux populations vivant dans la misère n'est qu'un palliatif, ce qu'il faut, c'est un

changement de la politique de développement. Ainsi, un soutien matériel et financier ne résout pas à lui seul les problèmes auxquels sont confrontés les opprimés raciaux. C'est aux causes profondes du racisme qu'il faut s'attaquer.

Une troisième constatation fut que n'importe quelle discussion sur la politique à suivre pour soutenir les victimes de l'oppression raciale devait se fonder sur la conviction que la libération des opprimés ne pouvait être entreprise de façon valable que par les opprimés eux-mêmes car, devaient le souligner les leaders noirs d'Afrique australe, «personne, aussi bien intentionné soit-il, ne peut se substituer à nous».

«La tâche que le PLR a été appelé à accomplir est de soutenir le processus de libération amorcé par les opprimés eux-mêmes et libérer les oppresseurs de leur peur et de leur culpabilité pour qu'ils arrivent à partager leur vie avec autrui, dans une communauté basée sur la justice, le respect mutuel et la confiance. Cela s'énonçait bien, mais devait se réaliser bien plus difficilement. Car, lorsqu'on parle des oppresseurs, il ne s'agit pas de personnes isolées dont le comportement est mis en cause, mais de personnes vivant dans une société régie par des structures sociales, économiques et politiques qui ont institutionnalisé le racisme blanc. C'est donc au-delà des personnes, à ces structures qu'il fallait s'attaquer si le pouvoir social, culturel, économique et politique devait être redistribué équitablement entre tous.»

Le COE s'est rendu compte qu'il n'y avait pas une recette applicable à tous. Chaque situation est différente, en Afrique australe, en Australie, etc. Le COE a choisi comme priorité: la libération des populations opprimées d'Afrique australe, analyse des investissements du COE et des Eglises dans cette partie de l'Afrique, études des structures économiques renforçant le racisme, lutte contre l'oppression raciale des Indiens d'Amérique latine et protection des droits à la terre des Aborigènes (Australie) et des Maoris (Nouvelle-Zélande).

Le PLR est devenu un programme «choc» du COE, notamment à cause de la décision de soutenir financièrement des mouvements de libération en Afrique australe et la décision de retirer les investissements de cette partie de l'Afrique. En 1970 un fonds spécial fut créé pour la lutte contre le racisme. Il a pour but de soutenir financièrement des groupes opprimés pour des raisons raciales et des mouvements et organisations luttant contre le racisme. Ce fonds est alimenté par des dons des Eglises qui démontrent ainsi leur volonté de soutenir les opprimés raciaux et de s'engager concrètement à leurs côtés. S'y ajoutent des dons de particuliers et de gouvernements. Les allocations sont faites d'après des critères déterminés. Ce soutien financier doit servir uniquement des fins humanitaires (aide sociale et sanitaire, construction d'écoles, soutien juridique aux personnes poursuivies en justice, etc). Pour qu'un groupe puisse bénéficier d'un soutien financier provenant du fonds spécial, il faut qu'il ait démontré son plein engagement dans la lutte contre l'injustice raciale ou qu'il soit composé de personnes en danger d'être «exterminées physiquement ou culturellement» (par exemple les Indiens d'Amérique latine). La priorité a été donnée à des groupes d'Afrique australe (groupes et mouvements de libération d'Afrique du Sud, d'Angola, du Mozambique, du Zimbabwe et de Guinée-Bissau).

Ces allocations étaient l'objet de vives critiques de différents côtés, notamment l'argent attribué au groupe Frelimo, mouvement de libération du Mozambique. Mais ces critiques et les discussions qui s'en suivaient avaient souvent l'effet de clarifier les points de vues et de réviser les optiques.

À côté des allocations du fonds, le COE décidait d'appeler au retrait des investissements d'Afrique australe. Ces investissements en effet aboutissaient à un renforcement des régimes minoritaires blancs qui pratiquent l'oppression raciale. En 1972 le Comité central du COE décidait de vendre toutes les actions que le COE détenait dans des firmes faisant commerce avec des pays d'Afrique australe. Toutes les Eglises membres du COE furent invitées à faire la même chose. Pour faciliter la mise en pratique le COE publiait deux listes provisoires mentionnant plus de mille firmes de douze pays industrialisés (la Suisse y figure avec dix-sept firmes) commerçant avec l'Afrique australe.

Cette décision de même a eu un vif écho, positif et négatif.

La décision de vendre les actions a eu comme effet que des entretiens ont eu lieu entre syndicats, sociétés et Eglises au sujet du racisme.

Le travail du PLR s'insère entièrement dans la théologie et stratégie du COE. Toutes les unités de travail du COE étudient ces questions de la libération, de la lutte contre l'injustice et le racisme. Ainsi la Commission Foi et Constitution a établi tout un programme de réflexion théologique à ce sujet. La raison profonde de cette lutte entreprise par le COE et les Eglises, c'est M. le pasteur Philipp Potter, secrétaire général du COE, qui l'exprime: «Rien de ce qui est humain n'est étranger au mouvement œcuménique car en Christ, Dieu a assumé notre humanité et l'a rachetée, nous appelant à être ses instruments et à participer à son œuvre de libération de toutes personnes et de toutes choses dans l'espoir de la manifestation finale de son Royaume.»

Texte: J.J. Bauswein

Arrangement: F. Soder

De quels fonds dispose le Fonds spécial de lutte contre le racisme ?

Le Fonds spécial de lutte contre le racisme est principalement alimenté par des dons faits spécialement à cet effet par des paroisses et des particuliers. Il a également reçu une aide des gouvernements de Suède, de Norvège et des Pays-Bas. La dernière allocation de dons, faite en août 1977, se montait à 530 000 dollars et fut répartie entre trente-cinq groupes luttant contre le racisme dans quatorze pays. Depuis 1970, sept allocations ont été faites de ce fonds; au total une somme de 2 640 000 dollars a ainsi été distribuée. Un peu plus de la moitié – soit 1 485 045 dollars – est allé à l'Afrique australe. (SOEPI)

La décision du Comité central du COE

Le Conseil œcuménique des Eglises, par l'intermédiaire des membres du Bureau de son Comité central, a annoncé le 10 août 1978 qu'il accordait de son Fonds spécial de lutte contre le racisme, un don de 85 000 dollars US au Front patriotique du Zimbabwe. Ce don, conformément aux critères du fonds, est destiné à l'achat de vivres et à des programmes sanitaires, sociaux, éducatifs et agricoles dirigés par les deux ailes du Front patriotique (ZANU – Union nationale africaine du Zimbabwe – et ZAPU – Union des peuples africains du Zimbabwe) pour les populations du Zimbabwe se trouvant au Botswana, au Mozambique et en Zambie.

Au cours de sa réunion d'août 1977, le Comité exécutif du Conseil œcuménique des Eglises avait chargé le Bureau du Comité central du COE d'examiner l'ensemble de la situation et de prendre une décision concernant ce don.

En prenant leur décision, les membres du Bureau ont reconnu que le règlement interne, qui a été accepté par d'autres groupes de libération, laisse toujours au régime minoritaire blanc illégal le contrôle effectif et lui donne un droit d'opposer son veto à un réel changement pendant la prochaine décennie. Ce règlement n'accorde pas, ainsi qu'il est censé le faire, pour «un homme, un vote»; car le maintien des droits de vote préférentiels pour les Blancs et d'un système parlementaire basé sur des principes racistes signifie que le vote d'un Blanc aura au moins neuf fois plus de poids que celui d'un Noir. Ses clauses constitutionnelles particulièrement restrictives font que les Blancs garderont le contrôle des domaines-clés de la société, y compris celui des forces de sécurité et des services judiciaires et publics.

Depuis mars le régime a considérablement intensifié son agression et son oppression à l'égard de ceux qui s'opposent à ce règlement, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays (cela a été illustré par l'incursion du 31 juillet au Mozambique). L'activité militaire accrue qui en a résulté de la part du Front patriotique a ajouté inévitablement à la tragédie de la souffrance des populations de Rhodésie.

Réponse à des questions que tout le monde se pose

— Comment le COE peut-il souscrire au combat violent du Front patriotique ?

Le COE ne soutient pas davantage la violence qu'un aumônier militaire ne souscrit aux balles tirées par les soldats. Le COE s'engage clairement dans la lutte non violente. Cependant cela ne veut pas dire qu'il doit abandonner ceux qui ont besoin d'une aide humanitaire lorsque leur lutte devient violente. Le fait que le COE a fait ce don ne veut pas dire qu'il partage toutes les décisions et proclamations du Front patriotique. En 1971 les principes du COE furent définis ainsi: «Il est d'avis que les Eglises doivent toujours soutenir la libération des opprimés et des victimes de mesures violentes qui dénie les droits humains fondamentaux. Il tient à rappeler le fait que la violence est souvent inhérente à la conservation du statu quo. Néanmoins, le COE ne veut et ne peut pas s'identifier complètement avec un mouvement politique particulier. En outre il ne porte pas un jugement sur les victimes du racisme qui sont poussées à la violence comme à la seule possibilité qui leur reste pour redresser les torts reçus dans l'idée d'ouvrir ainsi la voie à un ordre social nouveau et plus juste.»

— Y a-t-il des garanties pour que cet argent soit vraiment utilisé à des fins humanitaires ?

Les mêmes garanties que le COE reçoit des autres groupes – plus de cent vingt – que le Programme de lutte contre le racisme a soutenus depuis 1970 dans leurs œuvres éducatives et humanitaires. Les dons sont toujours une expression de soutien à la cause qu'ils défendent. Nous estimons devoir faire confiance à la bonne volonté et à la responsabilité des personnes concernées.

D'autre part, les expériences que nous avons de ce mouvement de libération et des autres de l'Afrique du Sud, et cela depuis 1970, ne nous donnent aucune raison de croire que l'argent que nous donnons n'ait pas été utilisé conformément au but pour lequel il avait été demandé. Que ceux qui peuvent nous prouver le contraire nous le fassent savoir.

— Comment peut-on soutenir un groupe accusé d'avoir tué des missionnaires ?

La réalité des souffrances dans les deux camps est indéniable. La presse occidentale se plaît à attribuer la cruauté uniquement aux mouvements de libération. On n'a fait que peu de cas de la mort de centaines de civils tués par l'invasion des forces armées du gouvernement Smith au Mozambique ou des outrages du

régime d'intimidation, largement dénoncés par la Commission «Justice et Paix» catholique-romaine de Rhodésie.

La question de savoir qui est le vrai meurtrier des missionnaires est encore ouverte. Les officiels du Front patriotique ont réfuté les accusations. Il est probable, selon David Owen, secrétaire des Affaires étrangères britannique, Andrew Young, ambassadeur des USA auprès des Nations Unies, et selon plusieurs missionnaires ayant travaillé en Rhodésie, que des «freedom fighters», combattants à la solde du gouvernement, ainsi qu'une unité spéciale de l'armée rhodésienne, les «Selous Scouts», les éclaireurs zélés, connus pour leurs atrocités, aient été à l'origine de certains de ces massacres.

Le don du COE dans le cadre du PLCR ne doit pas être compris comme une acceptation ou un blâme d'une des parties ou de l'autre. Le COE tient simplement à aider des personnes humaines prises dans ce terrible conflit. Les mouvements de libération ne manquent généralement pas de ressources de caractère militaire. Mais sans l'appui des Eglises il ne se construirait ni hôpitaux, ni écoles, il n'y aurait pas dans les camps de réfugiés au Botswana, au Mozambique et en Zambie de formation pratique pour l'élevage et l'agriculture.

Nouvelles allocations du Fonds spécial de lutte contre le racisme à vingt-neuf organisations

Avec un montant de 125 000 dollars l'Organisation populaire du Sud-Ouest africain (SWAPO) a obtenu la plus importante des vingt-neuf allocations du Fonds spécial de lutte contre le racisme accordées par le Comité exécutif du COE lors de sa session bisannuelle du 18 au 22 septembre 1978 à Helsinki (Finlande). La Swapo est reconnue par les Nations Unies et par l'Organisation de l'Unité africaine comme le représentant du peuple de la Namibie dans sa lutte contre l'occupation illégale du pays par l'Afrique du Sud.

Un total de vingt-neuf organisations de douze pays ont reçu des dons à l'occasion de cette huitième répartition depuis la création de ce fonds en 1970 par le Comité central du COE.

En accord préalable avec tous les bénéficiaires de ces allocations, les 434 500 dollars seront utilisés pour couvrir des besoins humanitaires tels qu'il est spécifié dans les critères régissant les allocations faites par ce fonds. Ces critères indiquent notamment que le Conseil oecuménique des Eglises considère ces dons comme «une expression d'engagement pour la cause de la justice économique, sociale et politique» que les bénéficiaires encouragent.

Le fonds spécial est alimenté par des dons expressément versés à cet effet. Les contributions viennent principalement d'Eglises, de groupes et de particuliers. Il est également soutenu par les gouvernements de Suède, de Norvège et des Pays-Bas. Avec les allocations accordées à Helsinki ce fonds a distribué, au cours de ses huit années d'existence, plus de trois millions de dollars.

A Helsinki six organisations ont figuré pour la première fois sur la liste des bénéficiaires. Il s'agit notamment du Cours d'organisation communautaire aborigène, du Conseil des droits fonciers des Aborigènes du Kimberley (Australie occidentale), de l'Association de chasseurs et de trappeurs du Canada, ainsi que du Centre d'information sur les droits indiens et de la Conférence nationale de juristes noirs, tous deux des Etats-Unis.

Ces allocations reconnaissent également la lutte pour la libération en Afrique du Sud. Un montant total de 55 000 dollars ira au Congrès national africain (ANC) d'Afrique du Sud, au Congrès panafricaniste d'Azanie (PAC) ainsi qu'au Congrès sud-africain des syndicats (SACTU).

Le Comité exécutif du COE devait par ailleurs souscrire pleinement à la décision prise en août dernier par le bureau du Comité central de débloquer une allocation de 85 000 dollars au Front patriotique du Zimbabwe. (SOEPI)

(Cet article a été rédigé par les membres du «Forum Actualité», Genève.)

Retraite romande à Béthanie

Dans la maison des sœurs dominicaines de Béthanie à Châbles située au-dessus du lac de Neuchâtel, quatorze catholiques-chrétiens de Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Lausanne, Schaffhouse, Lancy-Carouge et Genève se sont retrouvés les 23 et 24 septembre pour une retraite. Celle-ci devait faire suite aux débats du Congrès vieux-catholique de Noordwijkerhout en Hollande au mois de mai 1978. Vu le fait que nous n'avions pas encore à disposition la brochure avec les résultats des groupes de discussion, nous avons choisi des textes bibliques qui devaient nous aider à nous situer en tant que chrétiens aujourd'hui. C'est M. Pierre Uldry qui parlera plus bas de nos multiples délibérations et des résultats de cette retraite.

Voyons un peu le cadre de Béthanie: les sœurs dominicaines de Béthanie sont une fondation du Père Lataste qui a admis dans sa congrégation des femmes entrant normalement dans l'ordre, mais aussi des femmes venant des prisons ou de la rue. C'était cela la nouveauté. Une fois entrées au couvent ces femmes changeaient de nom et on ne parlait plus de leur vie antérieure. Ainsi toutes les sœurs ne parlent pas de leur vie avant la rentrée au cou-

vent. Le Père Lataste dit: «Dieu ne nous demande pas ce que nous avons été. Il n'est touché que de ce que nous sommes.» Sur la question qui sont les sœurs de Béthanie, un dépliant de Châbles dit très justement: «Venues d'une route claire ou d'une route d'ombre, elles se sont toutes rencontrées dans la même soif d'absolu. Il y a des passés légers et qui chantent. Il y a des passés lourds et qui pleurent, mais tous les présents peuvent chanter ensemble le cantique des montées en allant vers la lumière.» Le couvent de Châbles continue parmi d'autres couvents implantés dans plusieurs pays le travail du Père Lataste. Ses sœurs visitent les prisonnières. Elle font l'accueil de celles sur qui pèse tant la pauvreté, la plus grande étant souvent celle d'avoir été pas ou mal aimée. Elles vivent d'après les principes de l'Evangile, dans la prière et dans le travail. Suivant les offices du jour, elles connaissent également l'adoration perpétuelle du Christ dans le Saint Sacrement.

Par leur travail elles arrivent à subsister, elles ont des ateliers où elles fabriquent des ornements d'église, des drapeaux, elles sont connues pour leur eau de santé appelée «Bouquet de Provence»

qui est confectionnée avec des herbes de Provence et guérit les douleurs rhumatismales. De même elles font toutes sortes d'eau de Cologne. A côté de leurs ateliers c'est le jardin qui les occupe. Chaque sœur travaille d'après ses dons.

Ce qui nous a beaucoup frappé, c'est l'accueil chaleureux que nous y avons reçu. Ces sœurs nous donnaient toutes l'impression d'une joie profonde et rayonnante. La Mère Prieure avait la gentillesse ensemble avec une autre sœur de nous parler de la vie de la communauté. Nous étions tous frappés par le témoignage donné par les sœurs. De multiples questions de notre part manifestaient l'intérêt de tous. Le dimanche après le repas de midi nous avions l'occasion de voir les ateliers. Nous pouvions même passer dans la clôture. Les sœurs pratiquent toute l'année l'accueil. Leur hôtellerie est toujours pleine.

Nous suivions aussi les heures de prière, et nous avons prié au sein de notre groupe les heures principales comme Laudes, Sexte, None et Vêpres. Samedi soir les sœurs nous avaient invités à chanter les Complies avec elles à la chapelle. C'était un office de grande beauté, qui nous donnait à tous un grand calme. Nous avons célébré l'Eucharistie le dimanche matin, tous autour d'une table. Notre communion était profonde. Une prière d'intercessions improvisées en donnait témoignage.

Le beau temps était avec nous, on se serait cru à certains moments dans le Midi, tellement il faisait beau, dans ce cadre unique. Le lac de Neuchâtel au fond, tout bleu, et la maison des sœurs dans les fleurs.

Notre séjour a été extrêmement bénéfique pour tous et avec nos meilleurs remerciements aux sœurs et une profonde satisfaction spirituelle nous quittons ce lieu de prière et de témoignage. Il y aura certainement un «au revoir»!

Fredy Soder, curé

Saveur de notre foi

Valeur de notre témoignage

Quelle folie de croire à une solution par l'énergie nucléaire! La plus concentrée des énergies, la plus inépuisable, c'est toujours l'Evangile! Chaque verset renferme une densité de matière surpassant de loin le plus enrichi des uraniums. Démonstration nous en a de nouveau été faite à Béthanie. C'est plusieurs chapitres du Nouveau Testament qui étaient proposés à notre réflexion, en rapport avec le thème du Congrès de Hollande: «Comment vivre en tant que chrétiens aujourd'hui?» Nous avons abordé ces chapitres par ce verset du Sermon sur la montagne (Mat. 5, 13):

Vous êtes le sel de la terre. Si le sel perd sa saveur, comment redeviendra-t-il du sel? Il ne vaut plus rien.

Au soir du second jour, au moment de conclure, nous étions toujours sur ce premier verset: il nous avait à lui seul fait faire le tour de l'Evangile.

Le sel. Sa saveur est qualité intrinsèque: il n'existe pas de sel sans saveur. C'est aussi par nature nouvelle que nous, chrétiens, sommes le sel de la terre. Peut-on être chrétien sans être le sel du monde? Quels chrétiens sommes-nous si nous n'apportons pas au monde une saveur nouvelle?

Chimiquement, il est impensable que le sel perde sa saveur. En en faisant la supposition, Jésus signale toute l'absurdité de chrétiens «fades»: un non-sens. Virtuellement chrétiens par le baptême, nous avons peine à l'être par notre manque d'impact sur un monde si peu au «goût» de l'Evangile. Pourquoi?

Saveur forte du sel. Mais prenons-y garde: une saveur n'a aucune existence indépendante de celui qui la perçoit. Le sel n'a

aucune saveur sans les papilles de la bouche qui la ressentent. Si nous sommes le sel de la terre, ce n'est pas pour notre usage, mais pour celui de notre prochain. A quoi bon du sel inutilisé? Le sel de la terre, nous ne le sommes que dans la mesure où nous donnons à nos frères, en message et en acte, ce sel à goûter. C'est la négation de l'Eglise repliée sur elle-même, qui garde le sel dans sa boîte, qui n'allume la lampe que pour la tenir sous le boisseau (Mat. 5, 15), qui enfouit le talent (Mat. 25, 25).

Comment être chrétien aujourd'hui, avec toute la saveur du sel? Mémes soutenues par la prière constante, les quelques heures de méditation de Béthanie ne pouvaient faire surgir des solutions-miracles. Elles ont toutefois permis une prise de conscience:

— Nous ne pouvons apporter la saveur que si nous l'avons d'abord en nous. Cessons de nous lamenter sur les paroissiens qui délaissent leur Eglise, et regardons un peu dans la glace notre tête de chrétiens incapables de leur en donner le «goût».

— Souvenons-nous qu'il n'est pas possible de saler les repas une fois pour toutes. Jour après jour la vie exige la pincée de sel qui lui donne son sens. Aucune de nos paroisses, Dieu merci, n'est totalement démunie de sel, disons: de paroissiens désireux d'agir, de réagir, de répandre dans nos communautés et alentour la pincée de sel. Mais une pincée occasionnelle ne saurait assurer la saveur des lendemains.

Des tentatives, il y en a. Dans les paroisses, dans nos organisations diocésaines. Pourquoi font-elles trop souvent long feu? Le groupe de Béthanie a cru discerner dans nos démarches une certaine tendance velléitaire et incohérente, faute d'une ligne de conduite clairement définie et d'une volonté organisée de la tenir. Le vœu a été émis d'une certaine structuration et coordination capable de doter nos efforts d'une persévérance efficace. Mémoire a été faite d'une proposition surgie au Synode national de Magden, en 1977, consistant à écarter la confusion des tâches qui stérilise chez nos organes ecclésiaux (des conseils de paroisse au Conseil synodal), bloqués par les préoccupations matérielles et financières, toutes tentatives de remplir le rôle de semeurs de sel. Le sentiment s'est fait jour qu'il fallait tenter quelque chose, et que l'existence du groupe de Béthanie nous signalait une possibilité sur le plan romand. L'unité d'âme du groupe aidait à ne pas ressentir l'idée comme utopique. Qui a goûté le sel ne peut plus tant se résigner à la fadeur. Il existe le GAREC, nous ne l'avons pas oublié. Il n'a pas encore vraiment pris pied en Suisse romande.

Ainsi s'est précisée l'idée d'un groupe qui tenterait de boucler sans lâcher prise le cycle réflexion - décision - réalisation - évaluation (contrôle de l'exécution). Un groupe s'imposant à cet effet certaines contraintes, à l'exemple de ces sœurs de Béthanie, dont l'existence très active est soutenue par la contrainte librement consentie des règles communautaires.

Restait à faire d'emblée acte de conformité avec cette conclusion. Le groupe s'est donc imposé une suite immédiatement axée sur l'une des préoccupations partagées à Béthanie. Il a convenu de se retrouver en prologue à la réunion du Comité romand du 25 novembre. Au programme: prise de documentation sur Amnesty International, en vue d'examiner l'opportunité d'une participation à l'action en faveur des prisonniers d'opinion. (L'attention du groupe s'était également posée à Béthanie sur le problème du chrétien face à la violence (Mat. 5, 38-48) et de l'objection de conscience.)

Un ardent désir de passer d'un christianisme de parlote à une attitude d'Evangile vécu: condition pour rendre crédible l'Eglise et signifiée sa vie liturgique. Nous ne voulons pas croire que nous soyons une Eglise sans saveur.

Peut-on manger ce qui est fade et sans sel? (Job 6, 6.)

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Décès de S.S. le pape Jean-Paul I^{er} – C'est avec consternation et douleur que nous avons tous pris connaissance du décès si brusque du pape Jean-Paul I^{er}. Nous partageons ce grand deuil avec nos frères catholiques-romains. En un mois ce pape a su donner à l'Eglise un visage nouveau, accueillant et souriant. Nous avons dans les deux paroisses de Genève prié pour le pape défunt. M. Pierre Allais, président du Synode cantonal, a adressé officiellement nos condoléances à M. l'abbé Emonet, vicaire épiscopal, dans une lettre de sympathie. MM. les curés Murbach et Soder ont assisté à la messe célébrée à l'intention du pape défunt par M. l'abbé Emonet en l'église Notre-Dame, le mercredi 4 octobre.

Forum Actualité. – Le Forum Actualité a tenu séance le mardi 3 octobre; nous avons analysé le programme de lutte contre le racisme du COE et nous avons notamment parlé de l'aide du COE aux mouvements de libération au Zimbabwe. (Voir article dans ce numéro.) La prochaine rencontre (toujours le premier mardi du mois) aura lieu le 7 novembre à 18 h. 30. Thème: Le nouveau projet pour la Constitution de la Confédération.

Réception au Palais Eynard. – A l'issue du cinquième cycle des concerts d'été de Saint-Germain, les autorités de la ville tenaient à remercier les organisateurs des concerts, notamment M^{lle} Gloria Floreen, par une réception au Palais Eynard. C'était M^{me} Lise Girardin, responsable des beaux-arts et de la culture, qui nous recevait de manière très aimable et faisait sentir que la ville appréciait beaucoup ce genre de réalisation sur initiative privée. (25 septembre.)

Représentations. – M. le curé Murbach a eu la grande joie de participer aux assises du Congrès de la Société pastorale suisse qui ont eu lieu à Genève, du 24 au 26 septembre, et d'entendre deux remarquables conférences données par le professeur Moltmann, théologien, et le professeur Durand, psychiatre.

Au nom de notre Eglise, M. le curé Soder, ainsi que M. le curé Murbach et son épouse, ont participé à la joyeuse soirée-anniversaire de la paroisse anglicane Holy Trinity, qui célébrait, les 30 septembre et 1^{er} octobre, les cent vingt-cinq ans de son sanctuaire à la rue du Mont-Blanc.

D'ores et déjà nous nous réjouissons d'avoir la communauté anglicane, et surtout son excellente chorale, comme hôtes le 24 décembre pour leur office de «Christmas Carols» à Saint-Germain.

GENÈVE

Messe de requiem pour tous les défunts.

– Au cours du requiem chanté du dimanche 5 novembre, à 10 heures, nous évoquerons le souvenir de nos paroissiens et paroissiennes que la mort nous a enlevés au cours de l'année écoulée. Les familles concernées ont reçu une circulaire personnelle.

Collecte en faveur de l'Œuvre pour la Diaspora. – Au courant du mois de novembre, vous recevrez le traditionnel appel en faveur de la «Diaspora», ainsi qu'une invitation détaillée aux offices de l'Avent, qui auront de nouveau lieu les mardis soir de 18 h. 30 à 19 h. 15 en la sacristie chauffée.

Dons. – M. E. B.-F. en souvenir de D. B.-F.: 2000 fr. pour le fonds des orgues. Merci!

LANCY-CAROUGE

Rencontre des présidents de paroisses, organisée par le GAREC à la Mörlialp. – Les 28 et 29 octobre 1978 (et non septembre comme c'est écrit dans le dernier «Présence»), le GAREC organise une rencontre qui réunira les présidents de paroisse de toute la Suisse et d'autres paroissiens engagés pour faire le point de

tous les efforts de renouvellement de la vie paroissiale qui se sont faits dans les différentes régions et pour donner de nouvelles orientations. De Lancy-Carouge y participent MM. Pierre Dufour et Pierre Uldry ainsi que M. le curé Soder qui est un des organisateurs et qui doit assumer la traduction. Pour cette raison-là il y aura à Lancy un service laïc en ce dimanche 29 octobre. Veuillez en prendre note. Il aura lieu comme les messes habituelles à 10 heures.

Fête de la Toussaint. – Elle sera célébrée le dimanche 29 octobre à 10 heures dans un service organisé par des laïcs, puisque le curé Soder est à la Mörlialp en ce dimanche.

Absence du curé Soder. – M. le curé Soder sera absent de Genève du lundi 30 octobre jusqu'au samedi 4 novembre inclus. Il visitera la mission vieille-catholique de Paris et essaiera de discuter la possibilité d'une rencontre de catholiques-chrétiens de la Suisse romande et de Paris pour l'année prochaine. C'est M. le curé Murbach qui le remplace pendant cette semaine de vacances. (Tél. 94 06 54.) Nous l'en remercions vivement. Il n'y aura pas de leçons de catéchisme pendant cette semaine du 30 octobre au 4 novembre.

Fête des morts. – Le dimanche 5 novembre, nous prierons pour tous ceux et celles qui au courant de l'année nous ont quittés. Messe à 10 heures.

Commission ministère féminin. – Prochaine réunion le samedi 11 novembre à 10 h. 30 à Pont-la-Ville, dans le chalet Krämer.

Réunion de quartier Petit-Saconnex. – Nous reprenons les réunions le mardi 14 novembre à 20 heures chez la famille Hegner, chemin du Bouchet. Nous parlerons du programme. M. le curé Soder présentera des clichés sous le titre: Eglises et châteaux en Allemagne du Sud.

Colloque pastoral à Bienne. – Le 17 novembre, M. le curé Soder participe au colloque pastoral organisé par M. le professeur Walter Frei à Bienne.

Messe à Meyrin. – La prochaine messe à Meyrin est prévue pour le vendredi 17 novembre à 20 h. 15. Soyez tous les bienvenus !

Week-end du groupe œcuménique à Arzier. – Le groupe de Lancy-Sud organise une retraite à Arzier (sur Nyon) les samedi et dimanche 18 et 19 novembre 1978. Le thème de la rencontre: Que signifie pour moi l'Eucharistie? Le programme commence à 13 h. 30 le samedi et finit à 16 heures le dimanche. Il serait bon qu'il y ait des catholiques-chrétiens qui participent à cette retraite qui est ouverte à tout le monde. Tous ceux qui s'y intéressent peuvent obtenir le programme détaillé auprès de M. le curé Soder.

Conseil de paroisse. – Prochaine réunion le lundi 20 novembre à 20 h. 30 à la salle de paroisse.

Groupe œcuménique du Grand-Lancy-Village. – La prochaine rencontre du Groupe œcuménique du Grand-Lancy-Village aura lieu le mardi 21 novembre à 20 h. 30 dans la maison d'œuvre catholique (angle avenue des Communes-Réunies/Chemin des Semailles). Nous continuerons l'étude de l'évangile selon saint Jean. Soyez tous les bienvenus !

Comité romand. – La séance du Comité romand aura lieu le samedi 25 novembre en notre chapelle de la Transfiguration à Chêne-Bourg.

Concert en l'église de la Sainte-Trinité. – Un concert aura lieu dans notre église le mardi 28 novembre à 20 h. 30, dans le cadre des concerts du Groupe culturel de Lancy. Catrin Demenga, violon, et Annina Demenga, piano, de Berne, en seront les interprètes.

Conférence pastorale diocésaine. – La conférence pastorale diocésaine aura lieu dans le Franziskushaus à Dulliken les mardi et mercredi 28 et 29 novembre. MM. les curés Murbach et Soder y participeront.

«Présence». – Veuillez avoir la gentillesse de payer l'abonnement de «Présence» avec le bulletin que vous avez reçu récemment. Merci d'avance !

Avis. – La paroisse catholique-chrétienne de Lancy-Carouge cherche des dames qui seraient d'accord de faire partie d'un groupe de personnes assumant chacune à tour de rôle pendant un mois la décoration florale de l'église ainsi que les petits nettoyages (coup de balai à l'église et

à la sacristie, ainsi qu'à la salle de paroisse, dépoussiérer, etc.). Toutes celles qui seraient disponibles et disposées à rendre ce service peuvent s'adresser à M^{me} Simone Uldry (tél. 022/42 11 51). Merci d'avance à toutes les volontaires !

De la vie paroissiale

Catéchèse d'adultes. – La catéchèse continue régulièrement: nous avons eu des rencontres les 1^{er} septembre et 17 octobre et nous avons poursuivi l'étude du prophète Amos. Tous les nouveaux intéressés sont les bienvenus ! Prochaine rencontre selon avis !

Baptêmes. – Le 3 septembre, M. le curé Soder a baptisé Jennifer-Sylvie Zanetta, première enfant de Pierre-André et de Marie-Claude Zanetta-Berdat. Le 16 septembre deux enfants ont reçu le sacrement du baptême: Thierry-Henri Blanchard, premier enfant de Patrick et de Annick Blanchard-Del Perugia, et Anne-Christine Pratolini, deuxième enfant de Jean-Daniel et Eva Pratolini-Möri. Que Dieu protège ces enfants sur leur chemin et qu'il leur accorde amplement son Esprit-Saint !

Mariage. – Le samedi 16 septembre nous avons béni le mariage religieux de Patrick Blanchard et de Annick Del Perugia. Que Dieu protège ce jeune couple établi au Grand-Lancy !

Décès. – Le 27 septembre nous avons tous appris la triste nouvelle du décès de notre sœur Léa Bergerat-Hégel. Après une crise et une hémorragie cérébrale elle fut pendant plus de trois semaines dans l'inconscience. Elle ne devait plus revenir à elle. Dieu a rappelé à lui celle qui toute sa vie l'a servi si fidèlement. Nous tous perdons en elle une amie profonde, une chrétienne qui donnait l'exemple et qui témoignait de sa foi par les actes. Grande fut l'assemblée de ceux qui l'ont accompagnée sur son dernier chemin le lundi 2 octobre. Elle a trouvé sa dernière demeure dans la tombe de son mari à Troinex. Qu'elle repose en paix et que le Seigneur l'accueille dans sa lumière !

Journée œcuménique et communautaire de Lancy-Sud. – Le jour du Jeune fédéral Lancy-Sud fêtait sa huitième journée œcuménique et communautaire. Elle était marquée cette année par la présence des représentants des autorités des trois Eglises reconnues (M. l'abbé Emonet, vicaire épiscopal pour l'Eglise catholique-romaine, M^{me} Fischer, pour l'Eglise protestante, et M. Pierre Allais pour l'Eglise catholique-chrétienne). Sous le thème, *Tous d'une même famille*, envi-

ron quatre cent cinquante personnes s'étaient trouvées ensemble pour la célébration liturgique qui eut lieu dans l'amphithéâtre de l'école des Palettes. Après un service de la parole œcuménique, M. Emonet nous adressait l'homélie qui était ressentie par tous comme un encouragement à l'œcuménisme. L'eucharistie fut célébrée de la manière suivante. Les trois ministres disaient sur leurs espèces la prière de consécration propre à leur Eglise et distribuaient ensuite simultanément à des endroits distincts la communion aux fidèles de leur communauté. Pour la première fois les enfants participaient activement à la liturgie en décorant un arbre sec de fleurs qu'ils avaient fabriquées eux-mêmes; l'arbre reprenait vie, un symbole qui a frappé tout le monde. Une prière d'intercession où figuraient de nombreuses langues (allemand, français, anglais, italien, espagnol, portugais, arabe, russe, hollandais, etc.) témoignait de l'internationalité du quartier. – L'hôte de la journée était la Société biblique suisse, avec M. le pasteur Soguel qui faisait une exposition de Bibles et montrait un montage audiovisuel. – L'apéritif et le pique-nique réunissaient beaucoup de monde dans le préau de l'école. Le beau temps était avec nous. Dans l'après-midi il y eut le traditionnel lâcher de ballons et, pour petits et grands, un rallye fort intéressant fut organisé. La journée permit beaucoup de contacts, entre autre avec le Père Antoine Fasel, nouveau membre de l'équipe sacerdotale de la Sainte Famille, qui remplace le Père Tarcisse Ebner qui vient de quitter Lancy-Sud et dont le travail immense est apprécié de tous. Pour conclure, ce fut une journée pleine de succès !

Groupe œcuménique du Grand-Lancy-Village. – Le groupe s'est retrouvé le mardi 26 septembre dans notre salle de paroisse pour l'étude de l'Evangile de saint Jean. M^{lles} Bertrand et Korchonoff et M. Chaudet nous conduisaient à travers le texte qui parlait du témoignage de saint Jean-Baptiste et des premiers disciples de Jésus. Une soirée qui était bien animée par les vingt-deux participants.

Conseil de paroisse. – Le Conseil de paroisse a décidé le 29 septembre d'exprimer à nos frères catholiques-romains et à M. le curé Chavanne notamment notre sympathie chrétienne à l'occasion du décès brusque du Saint-Père, le pape Jean-Paul 1^{er}.

Dons. – Fam. L.: 50 fr.; fam. Z.: 30 fr.; fam. P.: 250 fr.; M. et M^{me} D.: 200 fr.; anonyme: 50 fr. Merci de tout cœur !

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. – Le dimanche 5 novembre (9 h. 45), nous célébrerons la Fête de tous les saints (Toussaint); le dimanche suivant 12 novembre, nous ferons la Commémoration de nos défunts dans une grand-messe de Requiem (9 h. 45), à laquelle participera comme de coutume le chœur d'hommes «La Pensée», que nous remercions bien vivement pour sa belle et longue fidélité à ce pieux rendez-vous annuel. Comme de coutume également, un vin d'honneur sera servi à la salle Saint-Pierre après la messe.

Noces d'or. – Nous adressons nos félicitations et nos vœux chaleureux à M. et M^{me} Marcel Valet-Pfister qui ont fêté le 16 septembre leurs 50 ans de mariage. Ils ont tenu à marquer cet anniversaire par une messe d'action de grâces à l'église, où ils étaient entourés de nombreux parents et amis. Que Dieu leur accorde joie et santé de longues années encore!

Dimanche des jeunes. – Certes, pour les temps, n'importe quel autre dimanche

avant ou après aurait mieux convenu à cette sortie que ce 1^{er} octobre froid et pluvieux. Mais que peuvent les intempéries contre la joie de se trouver ensemble entre frères, surtout quand on jouit d'une hospitalité aussi biblique que celle de la famille Kaufmann du Bas-Monsieur. Messe à l'antique dans l'étable dont les occupantes habituelles avaient pris la clé des champs, coup de blanc autour de la torrée dans la senteur résineuse des branches calcinées, repas de famille dans la grande cuisine rustique où l'on se serrait à plus de trente sans se sentir gênés, le tout animé de la présence active et joyeuse, dans le culte spirituel comme dans l'organisation matérielle, de notre belle jeunesse, voilà ce que nous avons vécu et que nous voulons revivre encore à l'avenir. Un grand merci à tous, organisateurs et participants, avec une mention toute spéciale à l'adresse de nos hôtes, la famille Kaufmann, grâce à laquelle tout a été possible.

Nous rappelons que le groupe des jeunes se réunit tous les jeudis à 20 heures, Chapelle 5, et qu'il souhaite se renforcer en nombre, notamment en vue de la préparation du jeu scénique qu'il prépare pour l'Arbre de Noël.

Vente paroissiale. — Nous rappelons sans plus de détails, puisque «Le Buis» les

a donnés, notre rendez-vous paroissial d'automne à la salle Saint-Pierre, ce samedi 28 octobre, dès 14 heures.

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 14 septembre, *André Kullmann*, à l'âge de 59 ans. R.I.P.

Baptêmes. – Nous avons baptisé, le dimanche 8 octobre, *Christelle Bippert*, fille de Claude et de Christine, née König, ainsi que *Sébastien Aellen*, fils de Jean-Claude et de Nicole, née König. Que Dieu bénisse et protège ces enfants et leurs parents!

Dons. – Fam. M. V.-P.: 100 fr.; Fam. A.K.: 60 fr.; M^{me} B.K.: 20 fr.; Fam. C.B.: 20 fr.; Fam. J.-C. A.: 40 fr. Merci!

NEUCHÂTEL

Offices. – Fête de la Toussaint le 5 novembre; Commémoration des défunts le 12.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Offices. – La messe en français du dimanche 29 octobre est avancée au **samedi 28 octobre à 19 heures** et sera célébrée par M. le curé P. Schwab de Saint-Imier. M. le curé R. Reimann sera en effet absent ce week-end pour participer aux travaux du GAREC à la Mörlialp.

La messe de Requiem pour les défunts (office bilingue) sera célébrée le **dimanche 5 novembre à 17 heures**. Pas de messe le 1^{er} novembre.

Décès. – Marguerite Sauvain, née en 1896. Lina Stachel, née en 1891.

Baptême. – Mike Alexander Sauvain.

SAINT-IMIER

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page.

Toussaint. – La messe pour la fête de la Toussaint sera célébrée le mercredi 1^{er} novembre, à 20 heures. Nous comptons sur une bonne participation à cet office.

Trépassés. – Afin de permettre aux familles en deuil de participer à la messe de requiem célébrée à l'intention de tous les défunts et tout particulièrement à l'intention des défunts décédés au cours de l'année écoulée, cette messe sera dite le dimanche 5 novembre, à l'heure habituelle de

9 h. 45. Nous aurons à cœur de venir nombreux prier pour ceux que nous avons connus et aimés et que Dieu a déjà rappelés à Lui, et pour témoigner encore de notre sympathie envers les familles éprouvées.

Dons. – M^{me} et M. L. F.-A.: 15 fr.; M^{me} J. S.-S.: 50 fr.; M^{lle} J. G.: 20 fr. Merci!

SONCEBOZ

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain service divin sera célébré, à 7 h. 30, à Sonceboz, le dimanche 5 novembre. Ce sera la messe de requiem pour tous les défunts.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

«J'avais faim et vous m'avez donné à manger...»

«J'étais ce vieil oncle, aux habits plus tres propres, aux idées un peu arrêtées (à nonante ans on mérite une certaine indulgence) et vous m'avez accueilli, vous m'avez fait comprendre que j'étais le bienvenu, mieux, que j'étais désiré. Vous n'avez pas cherché des prétextes pour m'éloigner et j'ai trouvé une place au milieu de vous.»

Jesus demande mon cœur, mon empressement à le recevoir, à le soigner, à le consoler. Lui qui m'apporte la guérison, la paix, l'espérance. Il m'appelle vers des horizons à découvrir dans l'étonnement et

dans l'abandon de mes réserves. Il me propose une terre et des yeux nouveaux. Pour que mon regard trouve le sien, il me faut changer l'objet de mes désirs, pour que nos cœurs se rencontrent il me faut chercher un Trésor qui n'est pas un bien qu'on négocie et qu'on enlève, mais une joie qu'on partage.

Comme cet enfant qui ayant des notes insuffisantes, avait travaillé ferme pendant ses vacances pour se rattraper. Et voilà qu'à la rentrée, au premier contrôle, à la première épreuve il fait un dix ! Un dix, c'était à n'en pas croire ses yeux ! Alors, à peine sorti, il court vers sa maman, et il arrive à la maison en criant : «Maman, j'ai un dix, je te promets.» Ce trésor trop grand, trop beau pour lui seul, il fallait le partager.

Dieu m'offre de partager son Trésor, son amour pour l'humanité, tout ce que son Fils est venu accomplir. Dieu m'offre ce Trésor et me dit : «Viens, réalise avec moi, en toi et par toi maintenant cette humanité à laquelle mon Christ donne l'Esprit d'Amour. Aime maintenant comme j'aime. Unis-toi bien à moi. Partage ma passion et libère-toi de toute crainte. Que ton cœur cesse de se troubler. Alors je viendrai chez toi avec mon Fils et l'Esprit, et nous ferons en toi notre demeure.»

Que le Festin auquel nous sommes conviés ne nous laisse pas indifférents, comme les invités qui se déroberent, mais puissions-nous être assez pauvres d'esprit pour répondre avec ferveur à l'invitation de notre Maître.

MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 526 98-30. Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des jours ouvrables: Téléphone 628 43-09.

O mort...

L'opération chrysanthèmes échappe au gommage impitoyable des traditions mais, une fois accomplie, la mort est à nouveau camouflée. La consigne est d'y penser le moins possible et la mise au rancart du «de cujus» est vite expédiée. Pompes funèbres et liturgiques, deuil familial écourtés sinon escamotés. Surtout, bannissez le noir, le violet convient mieux. Est-ce bien sûr ? Notons que le noir étant l'absence de couleur exprime assez bien la situation: un périple terrestre se termine et nul ne peut savoir s'il aboutit en gloire ou en désolation, autrement dit: impossible d'annoncer la couleur ! C'est pourquoi je revêts

volontiers le noir pour célébrer un requiem. Bien sûr, il ne s'agit pas de revenir à l'appareil funèbre d'antan, avec fémurs et larmes d'argent assorties ! Mais, il convient de traiter la mort avec certains égards.

Une fois de plus, essayons d'ouvrir les yeux sur ce que fait la nature, fille de Dieu. Au cours de l'automne splendide qui nous est donné, les arbres voient leurs feuilles se vêtir d'or et de pourpre pour mourir. Leur mort est vraiment l'application du «vita mutatur, non tollitur» (la vie n'est pas ôtée, elle est transformée). Légères, elles tombent en planant comme des oiseaux. Elles savent que leur proche mutation en terreau qui fertilise n'est pas la mort... On dit, parfois, en parlant des activistes, des affolés de la vitesse: «ils n'auront même pas le temps de mourir...» Il est des gens qui n'ont jamais le temps et qui tournent en rond à toute vitesse rongés par le virus de l'angoisse. Préoccupés du frigo, du vestiaire et du moi prestigieux, ils ne revêtiront pas la pourpre et l'or pour la suprême mutation. Tout dégoulinants d'illusions perdues et de sueurs malsaines, enfoncés dans un matérialisme sordide, ils ne pourront offrir au divin chiromancien que des

maines aux lignes inexpressives où il n'y a rien à lire...

Penser à la mort n'est pas malsain comme on voudrait le faire croire. Penser au terme heureux d'un long voyage n'empêche nullement de faire le plein, de passer les vitesses, de boire, de manger, de dormir, de rire et de chanter. Penser à la mort c'est donner à la vie son sens. Penser à la mort libère des esclavages de Satan. Plus notre vie s'éclaire des perspectives d'un monde meilleur dont la mort est l'entrée, plus elle est exaltante, paisible et motivée.

André Chénier écrivait: «...qu'un stoïque aux yeux secs vole embrasser la mort - moi je pleure et j'espère, au noir souffle du Nord, je plie et relève la tête...» Il ne s'agit pas de voler au-devant de la mort et de mépriser toutes les joies terrestres, il s'agit de relever la tête, si un instant elle est courbée par les vents contraires. Nous pouvons faire face aux adversités si nous vivons de notre foi chrétienne. Nous savons bien que notre destinée éternelle transcende la mort dans la mesure où nous mettons nos pas dans ceux de Jésus.

«O Mort où est ta victoire ? O Mort où est ton aiguillon ?»

A.H.B.

Au calendrier

Mercredi 1^{er} novembre

Fête de tous les saints: Messe à 11 heures, suivie des Vêpres des Morts.

Jeudi 2 novembre

Messe des Morts à 18 h. 30.

Dimanche 19 novembre

Messe de Requiem pour François Senesse et Marcel Lecerf.

Samedi 2 et dimanche 3 décembre

Fête annuelle de charité.

Samedi, de 15 heures à 20 heures; dimanche, de 11 à 20 heures.

« Quand on aime les gens, ils meurent bien sûr, c'est-à-dire, ils s'absentent un petit peu... »

(Georges Brassens)

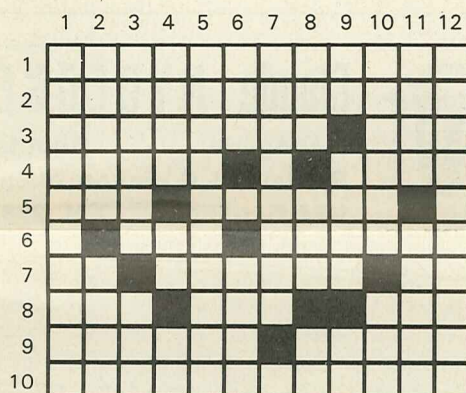
Merci: Certains de nos amis suisses ont profité de la haute valeur de leur franc pour nous adresser leur aimable participation, presque triplée en ce moment en francs de France. Nous leur en sommes vivement reconnaissants.

Ce dernier trimestre

Bien lourd qu'il est celui-là! Tout le monde en est là. Nous souhaitons que chacun et chacune pense à verser au plus vite les cotisations paroissiales. Merci.

MOTS CROISÉS

Problème N° 53



Horizontalement. – 1. Elle est intervenue avant la création. – 2. On s'en remet à leur expérience pour certaines mises au point. – 3. Chargée de rayons. Jamais vieux. – 4. Mitres sans tête. De droite à gauche: fait devenir ou revenir. – 5. Direction. Fis des histoires. – 6. Pronom. Grâce à Dieu. – 7. En rebut. Fournit le gîte ou seulement le couvert. Cardinaux. – 8. En vers ou convers. Dans le vent. Grecque. – 9. Anéantis par une apostrophe. Leur règne est purement animal. – 10. Partage égal.

Verticalement. – 1. Ce que deviennent des caractères mal formés. – 2. Vieux navigateur. Il adoucit les contacts. – 3. Policiers peu policés. Romains. – 4. Etabli. Voyelles. En épelant: immortelle. – 5. Ont la tête près du bonnet. – 6. Mythique pêcheuse de pêcheurs. A pris un petit coup de rouge. – 7. Ouvre l'œil. – 8. Un théâtre où l'on ne s'amuse guère. Vieux crâne. Note. – 9. Participe. Il est enfantin de le monter. Infinitif. – 10. L'arme dialectique de Socrate. Pronom. – 11. Repas d'adieux. Très fatigant. – 12. Elle porte des bottes.

Solution du problème N° 52

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	N	D	I	T	I	O	N	N	E	L
2	A	D	A	M		R	N		M	E	N	A
3	R	E			C	O	Q		A	T	I	C
4	M		S	T	A	T	U	E	S		G	T
5	A	G	N	O	S	T	I	C	I	S	M	E
6	G	R	O	S	S	I	E	R	E	T	E	S
7	N	U	B		E	N	T	I	E	R		C
8	O	A	S		C	A	E	N		I	L	E
9	L	U		F	O	I	E		S	E	I	N
10	E	X	H	A	U	S	S	E	M	E	N	T

Soutenez «Présence»

- Par le versement d'un abonnement
- Par un don
- Par une action de propagande
- Par des annonces publicitaires

NOUS-MÊMES SOUTENONS CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT!

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
CHÊNE Rue du Gothard 13	17 h. 30 Deuxième samedi du mois
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Pierre-Pertuis	7 h. 30 Premier dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Chapelle du Servan	10 h. 15 Tous les dimanches

VOTRE RETRAITE... ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE

de
la Maison de retraite du Petit-Saconnex - Genève

RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

11, place du Molard 1204 Genève Tél. 28 10 63

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 29 87 65

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

toutes opérations bancaires



Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie

Courvoisier S.A.

La Chaux-de-Fonds
Tél. (039) 21 11 35

PRÉSENCE

CATHOLIQUE



CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

DES TÉNÈBRES À LA LUMIÈRE

Un fait, même anodin, nous aide parfois à découvrir quelque chose de fondamental ou nous conduit à l'expérience vécue de vérités jusque-là seulement enregistrées ou apprises. La nature et les phénomènes naturels sont bien souvent à l'origine de telles prises de conscience; ce n'est d'ailleurs pas pour rien que le Christ en a tiré la plupart de ses exemples. Après deux mille ans, ils gardent toute leur force. Il n'y a même pas besoin d'aller en Israël pour retrouver tant de ces images si suggestives des récits bibliques; quant à d'autres, il suffit d'un minimum de fantaisie pour les adapter à nos propres conditions. Mais toujours, et partout, la nature, créée par Dieu, est un sujet d'enseignement pour nous.

Avec l'Avent qui commence et Noël très proche, on va de nouveau beaucoup parler de lumière, de ténèbres aussi puisque l'un n'est pas sans l'autre. Au fond, que représente pour nous cette lumière de l'Avent et de Noël? A-t-elle une valeur sentimentale? C'est si joli, toutes ces bougies. Ou bien est-elle un symbole de quelque chose que l'on ressent intérieurement, bien que confusément encore? Ou bien a-t-elle peut-être une résonance plus profonde? De toute manière, une question s'impose: Que signifie pour nous «passer de la mort à la vie» ou, ce qui revient au même, «des ténèbres à la lumière»?

Voilà bien un de ces thèmes bibliques familiers entre tous, un peu trop familier peut-être pour provoquer un choc, celui d'une découverte ou d'une expérience personnelle vécue. Pour se convaincre que la lumière n'est pas ce qu'elle devrait être, une réalité propre à transformer nos vies, il suffit de regarder autour de soi et de se regarder soi-même aussi. Ces gens sans joie que nous sommes, énervés, anxieux, accablés, à la mine défaite, est-ce là des gens qui ont trouvé la lumière? Quand on a trouvé la lumière, on devient soi-même une lumière, capable d'éclairer ceux qui sont dans les ténèbres. S'ils ne sont pas lumière, les chrétiens, s'ils ne sont pas rayonnants et autres que ceux du monde des ténèbres, comment vont-ils être reconnus de ceux qui cherchent un guide sûr pour les conduire, eux aussi, à la lumière?

«Vous êtes la lumière du monde» (Mt. 5, 14-16).

Et si elle ne brille pas, notre lumière?...

Alors, c'est quoi, Noël?

Essayons de voir si un phénomène naturel peut nous aider à répondre à cette question.

Ces derniers temps, ceux qui habitent la plaine ont vécu dans ce qu'on appelle chez nous la purée de pois. Vivre pendant des jours et des jours enfermés dans le brouillard est pénible et déprimant. Sans soleil et sans lumière, la vie n'est pas une vraie vie. Tout prend un air triste et lugubre, tout paraît plus difficile, les problèmes et les soucis paraissent plus lourds, l'humeur devient maussade et les dépressions se multiplient. Quand cela dure trop longtemps, cela devient tout simplement insupportable. Quand une plante est privée de lumière, elle dépérit; il en va de même pour nous.

Le brouillard est un phénomène étrange; ressenti, contrairement à la pluie, comme un élément mauvais (dans le psaume 148, v. 5-7, il se trouve en compagnie des monstres marins, des abîmes, de la grêle et des vents impétueux), il peut nous fournir un excellent enseignement et nous aider à cerner le problème des ténèbres et la signification du passage des ténèbres à la lumière.

Vecteur de ténèbres, le brouillard prend, curieusement, les traits du diable: il est trompeur, surnois, ensorceleur, semeur de confusion et de pagaille, de catastrophes et de mort. Avez-vous déjà remarqué l'odeur qu'il a, le brouillard? Une odeur âpre, violente, qui vous prend à la gorge et vous fait perdre le souffle.

Et puis, il fait penser au serpent: comme lui, le brouillard ondule et s'insinue partout, toujours prêt à saisir quelque proie et à l'engloutir. Il ne faut pas oublier: on parle de la mer de brouillard! Or, la mer et, en général, les grosses eaux, sont dans la Bible le symbole de la mort; d'une mort, toutefois, qui contient les germes d'une vie nouvelle possible. Voilà donc une illustration de plus, de ce passage de la mort à la vie.

Mais voyons un peu les divers aspects du brouillard.

Un léger brouillard qui laisse encore filtrer quelques rayons de soleil, n'est-ce pas quelque chose d'enchanté? Tout est flou, imprécis, la réalité est voilée, déguisée, on a l'impression de vivre un conte de fée; ce qui était laid ou banal prend tout à coup des airs de fête, on se laisse prendre au charme, on est envoûté. Cela ne fait-il pas penser aux manœuvres du tentateur? Il nous fait voir les choses de façon qu'on s'y laisse prendre. Il n'a pas changé depuis Adam et Eve! Son grand coup, c'est de se faire passer pour l'ange de lumière. Mais cette lumière, elle est trompeuse, elle n'est pas nette, elle traîne l'ombre derrière elle. Elle n'a rien de commun avec la vraie lumière et sa plénitude.

Mais l'enchantement est de courte durée et dans un moment, le brouillard va étendre son ombre et nous y enfermer. La lumière, la chaleur, le bien-être, la paix, c'est terminé. D'abord, on est mal dans sa peau et bientôt, on va grelotter, on va avoir peur, parce que de toutes parts, on se sent menacé: un simple arbre prend un air de fantôme, un tronc couché dans un champ prend l'apparence d'un fauve prêt à nous attaquer. Le malaise vient de ce qu'on ne voit pas les obstacles, mais on les pressent et l'on sait que, d'un instant à l'autre, on risque une mauvaise rencontre, un accident, une catastrophe.

Peu à peu, le brouillard devient toujours plus dense, plus opaque. Là, les choses se gâtent tout à fait. Le brouillard vous tient à sa merci; il vous mène là où vous ne voulez pas aller; en effet, vous perdez votre route et vous finissez par vous égarer complètement. Vous vouliez avancer? Vous tournez en rond. Vous vouliez aller à droite? Vous allez à l'opposé. Le danger apparaît à l'ultime instant, souvent trop tard. Bien des gens se disent opprimés quand ils se sentent ainsi pris par le brouillard. C'est bien ce qu'on ressent généralement. En tout cas, dans ces conditions et devant tous ces risques imprévisibles, même les téméraires et les aventuriers perdent leur assurance, parce qu'on sent rôder la mort et qu'on en a la frousse. Quand on ne voit plus rien, un caillou sur le chemin peut conduire au désastre, une fausse manœuvre peut nous faire percuter un mur ou dévaler un talus et c'est l'accident avec toutes ses conséquences possibles; l'humidité et le froid peuvent provoquer une mauvaise maladie, et un simple faux pas peut nous faire tomber au bas d'un précipice.

Evidemment, le brouillard n'est pas toujours aussi opaque et sinistre. Le plus souvent, on se trouve sous le brouillard. Il n'en reste pas moins qu'on vit dans une grisaille éprouvante et à tous égards malsaine et malfaisante.

Peut-être cette situation n'est-elle pas la moins dangereuse: les risques sont moins grands que dans le brouillard opaque, on s'accommode tant bien que mal de cette vie sans soleil, de cette vie terne et médiocre. On végète, sans même prendre conscience de ce qui nous manque réellement; de ce fait, on n'éprouve pas le besoin impérieux de sortir de là. On n'est pas encore tout à fait privé de chaleur: on n'est ni froid, ni bouillant, on est tiède. Or, dans l'Apocalypse, on lit ceci: «Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche» (Apoc. 3, 15-16). Il vaut la peine de lire le contexte: les versets 17 à 21 expliquent la raison de cette malédiction, puis ce qu'il faut faire pour y remédier, enfin quelles bénédictions se rattachent à celui qui sort du brouillard pour rechercher la lumière.

Toutes ces images de la descente dans le brouillard et de la vie dans cette obscurité, ne sont-elles pas celles de la vie du monde actuel? Ce monde qui tourne le dos à Dieu, à sa lumière pour suivre l'ensorceleur, le mystificateur. Mais voilà!... Dès qu'on cède à son charme, on a déjà les pieds dans le brouillard et les chemins sur lesquels il nous mène sont ceux des ténèbres; ces chemins que l'on croyait agréables et faciles ne sont bientôt plus que souffrance, angoisse, oppression et égarement.

Mais au milieu de cette grisaille, de cette nuit, il faut se souvenir d'une chose, à savoir qu'au-dessus du brouillard, le soleil ne cesse jamais de briller et qu'il est à notre portée, pour peu que

nous décidions et fassions l'effort de nous mettre en route pour sortir du brouillard et aller au soleil et à la lumière. Il va falloir retrouver notre chemin et retraverser le banc de brouillard pour parvenir à la lumière et retrouver la joie de vivre.

Il en est de même pour notre vie spirituelle. Si nous voulons retrouver la paix, la sérénité, l'équilibre et la joie de vivre, il nous faut revenir à Dieu, mais on ne pourra le rencontrer qu'au-dessus du brouillard. Cela implique, de notre part, une prise de conscience et la volonté de sortir de l'obscurité en laissant derrière nous les instruments qu'on avait empruntés au maître des ténèbres: le mensonge, la calomnie, le mépris, la haine, l'amour de l'argent, la violence, etc.

Il est bon de se souvenir, au sujet de ce retour, de la parabole de l'enfant prodigue, qui décrit d'une façon incomparable ce qu'est un tel retour (Luc 15, 11-32). Elle est l'illustration du texte de l'Apocalypse cité plus haut. C'est le passage de la mort à la vie.

Ainsi donc, nous allons nous mettre en marche, car le Christ nous a «appelés des ténèbres à son admirable lumière» (I Pi. 2, 9). La route n'est point forcément facile, il faudra remonter vers les sommets et retraverser le brouillard. Mais cette fois, c'est remplis d'espérance que nous avançons; et l'espérance que donne la foi n'est pas un souhait ou un peut-être, c'est une certitude absolue, celle d'être accueillis, aimés, pardonnés et acceptés tels que nous sommes.

Sans doute chacun a-t-il fait cette expérience tellement extraordinaire du passage du brouillard opaque à la lumière. La lumière retrouvée est tellement vive et éclatante qu'on en est tout d'abord aveuglé. Cela nous rappelle ces rencontres avec Dieu et sa lumière, celle de Moïse à Horeb, avec le buisson ardent (Exode 3, 1-2) et celle de Saul de Tarse (Actes 9, 3-9). Mais en même temps, on se sent revivre, on peut de nouveau respirer librement, on n'a plus froid, on n'a plus peur. Cette arrivée dans la lumière est une libération totale: plus de tension, plus de craintes ni d'angoisses, plus de doutes ni rien de trouble, plus de risque de se perdre. Là, tout est clair, tout est vrai, aucune ombre ne subsiste, qui camoufle ou transforme la réalité.

Etre libéré du brouillard et retrouver le soleil est une véritable délivrance. A bien plus forte raison, être libéré des chaînes du Malin et retrouver Celui qui est la Lumière est une résurrection.

La Bonne Nouvelle de Noël, c'est l'annonce de cette délivrance, de cette libération, c'est la promesse de cette vie nouvelle, de cette résurrection. C'est là notre espérance. Noël, c'est le passage des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie.

Dieu nous a tant aimés qu'il a donné son Fils afin que nous ne nous perdions plus dans les ténèbres, source de souffrances, mais que nous puissions vivre dans la lumière. Vivre dans la lumière, c'est vivre avec le Christ, car Il est la Lumière, c'est vivre dans la Vérité, car Il est la Vérité, c'est savoir où l'on va, car Il est le Chemin, c'est avoir la paix, car Il est notre Paix, c'est être sans crainte, car Il est notre Berger et Il nous garde. Vivre avec Lui, c'est vivre pleinement, car Il est la Vie.

Lorsqu'on a rencontré cette Lumière, on sait que Dieu est vivant et qu'Il nous aime; on sait alors en qui nous croyons et en qui nous mettons notre espérance. Une telle rencontre est à ce point bouleversante que toute notre vie s'en trouve transformée, immanquablement. Nous nous mettons à vivre, à notre tour nous aimons et nous devenons ces «enfants de la lumière» que nous sommes appelés à être, pour éclairer le monde et lui communiquer notre espérance.

Comment ne pas être débordant de joie quand on est passé des ténèbres à cette admirable et incomparable Lumière?

«Je suis la Lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie» (Jean 8, 12).

Liliane Krämer

Sommaire:	p. 99:	Des ténèbres à la lumière
	p. 101:	Animer nos paroisses
	p. 103:	Nouvelles paroissiales
	p. 108:	Mots croisés
		Tableau des offices

ANIMER NOS PAROISSES!

A cet appel du GAREC (Groupe d'animation pour le renouveau de l'Eglise catholique-chrétienne) cinquante présidents et délégués de paroisse ont répondu, les 28 et 29 octobre, à la maison de la jeunesse sur la Mörlialp. De quoi s'agissait-il?

Sur cette même Mörlialp, le GAREC élaborait il y a cinq ans des propositions d'animation de nos paroisses. Il y a eu des suites. Le moment avait été jugé venu d'en rendre compte et d'aborder une nouvelle étape. D'où ces deux journées, très sympathiquement organisées, avec notamment traduction simultanée pour les Romands, qui ne se sont aucunement sentis dépayés.

De ces heures de discussion sans fausse note, une première affirmation s'est dégagée. Tout ne va pas pour le mieux dans chacune de nos paroisses, et pourtant ce n'est pas dans un sentiment de découragement et de crainte face à l'avenir que ces délégués se sont déplacés de toute la Suisse, mais bien pour retremper leur volonté d'aller de l'avant. Deuxième affirmation (qui rejoint la conclusion de la retraite de Béthanie) : n'en restons pas à des intentions, mais progressons avec persévérance dans les réalisations.

Précisément, trois réalisations-type ont été expliquées, débattues, décortiquées, évaluées :

- La paroisse d'Allschwil nous a fait revivre systématiquement, techniquement décomposées, les phases de préparation minutieuse et de réalisation d'une soirée paroissiale de discussion; c'est l'expérience d'une tentative d'amener les paroissiens à s'intéresser plus activement aux problèmes de leur Eglise.

- M. le curé Soder a relaté l'expérience genevoise des réunions de quartiers: leur raison d'être (dispersion des paroissiens dans un centre en expansion), leur but (recréer des cellules paroissiales plus vivantes), les réussites et les échecs.

- La paroisse de Bienne vit l'expérience d'une grande enquête: savons-nous au juste pourquoi certains paroissiens restent passifs et même invisibles? L'envoi d'un questionnaire longuement mis au point est l'occasion pour une courageuse équipe de volontaires de prendre des contacts directs (visites) avec ces paroissiens «absents»; expérience difficile mais combien enrichissante.

Analysé, discuté, confronté aux conditions spécifiques de chaque paroisse, chacun de ces modèles a été l'occasion pour tous les participants d'une meilleure prise de conscience de notre objectif commun: apporter une contribution responsable à un avenir positif pour notre Eglise. A la question: Comment renouveler et consolider dans nos paroisses la communauté des croyants, une réponse a été ressentie à deux niveaux:

- Comme en ce week-end ensoleillé sur la Mörlialp, nous pouvons cultiver la collaboration interparoissiale, profiter des expériences faites, et travailler plus efficacement.

- Inutile toutefois de nous épuiser en efforts répétés, si nous ne suscitons pas chez nos paroissiens la motivation à ce que nous leur offrons.

Sur ce dernier point a surgi et s'est développée, en présence et avec la participation de notre évêque, une réflexion fondamentale, qui a donné aux débats une dimension supplémentaire, et que voici:

C'est un lieu commun de constater un terrible manque de motivation chez nos paroissiens: ils ont une belle liturgie, qu'ils

désertent; l'Evangile leur est annoncé, ils s'en passent; la paroisse s'essouffle à leur offrir des activités au service de l'Eglise, ils ont d'autres centres d'intérêt. Deux attitudes possibles: leur en faire amèrement le reproche (Mur des lamentations!), ou s'en faire à soi-même le reproche (nous visons mal!). L'explication pourrait être simplement celle-ci: assez de bla-bla, montrez un peu l'exemple de ce que peut être un chrétien dans la vie de tous les jours; pour l'instant, nous constatons un gouffre entre les problèmes de notre société et une vie paroissiale qui les ignore sereinement. Plus se creuse le fossé entre la réalité quotidienne et la fidélité au Christ, et plus diminue la crédibilité de l'Eglise. Sans crédibilité, pas de motivation, surtout chez nos jeunes. Sans motivation, nos efforts d'animation tombent dans le vide comme les appels à la conscience.

Ce qu'il nous faudrait, c'est un peu de volonté, de courage et de renoncement, pour, en prière et humilité,

- redécouvrir dans nos paroisses la solidarité communautaire;

- demander à l'Esprit saint la traduction de l'Evangile en problèmes d'aujourd'hui, afin d'identifier où est dans notre monde perturbé et perturbant la vraie fidélité au Christ;

- oser nous compromettre avec lui, par notre attitude, nos interventions, notre témoignage dans la société, surmonter notre ronron paroissial non concerné;

- cesser de nous occuper de nous-mêmes, pour nous ouvrir aux problèmes des autres; tant il est vrai qu'il faut donner avant de prétendre recevoir; la paroisse n'est pas une fin en soi, mais un instrument que Dieu nous confie au service du prochain.

La Mörlialp s'est ainsi retrouvée dans la préoccupation du Congrès de Hollande: Comment être chrétien dans le monde actuel? Question à ne pas défigurer en: Comment être paroissien dans l'Eglise actuelle? Soyons chrétiens, et la paroisse florissante nous sera donnée par surcroît. A la limite, la survivance d'une paroisse n'est pas le problème essentiel.

La foi transporte les montagnes. Ne nous lamentons pas de l'immobilité de nos paroisses, mais de notre manque de foi. Les miracles sont refusés à une génération peu convaincante. L'échange de la Mörlialp a révélé d'étonnantes ressources de confiance chez des catholiques-chrétiens résolument décidés à marcher aux côtés du Christ sur les routes du monde. Animer nos paroisses, c'est avant tout, au sens étymologique, leur donner un supplément d'âme. Pour qu'elles animent leur entourage, «remplies de la connaissance de la volonté de Dieu, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres» (Coloss. 1, 9-10).

P. Uldry

Pour le prochain numéro
les textes doivent parvenir
à la rédaction avant

le 6 décembre

Sermon de la messe du GAREC à la Mörlialp

(Fête de la Toussaint avancée) Texte: Hébreux 12, 1-3

Chers amis dans le Christ,

Ce qui nous a tous réunis aujourd'hui en ce lieu c'est le fait que la vie de nos paroisses ne va plus de soi; depuis des années nous constatons que des problèmes se posent, nous les avons vus, mais souvent nous étions désarmés devant la question: comment y remédier? Mais maintenant que la pratique religieuse diminue constamment, chez nous comme dans les autres Eglises dans le monde de l'Europe occidentale, les problèmes deviennent urgents, la crise est ouverte. Nous ne pouvons plus la cacher, ni faire comme si de rien n'était. Nous sommes venus ici, parce que nous sommes tous convaincus que nous pouvons faire quelque chose, et si nous pouvons faire quelque chose, nous devons le faire. Nous sommes interpellés par Dieu pour préparer l'Eglise de demain. Pour savoir quelle est notre tâche, nous avons besoin de voir clairement la situation de nos paroisses. Pas seulement sur le plan statistique et numérique, non, mais sur le plan spirituel. C'est pourquoi nous devons arriver à connaître nos gens, et c'est là je crois que nous nous trouvons déjà devant le premier problème. Connaissons-nous ceux et celles qui font partie de notre paroisse? Quelques-uns, ceux qui fréquentent les messes et les réunions, mais les autres? Savons-nous pourquoi ils s'abstiennent de pratiquer? Connaissons-nous leur spiritualité? Il faut donc que notre premier but soit celui de l'accueil, accueil de ceux qui sont à l'écart, qu'on ne connaît pas, mais qui sont aussi des enfants de Dieu et qui ont des dons à faire valoir pour le bien de l'homme. Nous parlons lors de notre rencontre de méthodes pour atteindre les gens; réunions par quartiers, soirées de discussion, questionnaires et toutes les autres possibilités qui s'offrent doivent avoir pour but de faire découvrir aux gens leurs besoins spirituels. Nous devons entrer en dialogue avec ceux qui se sont toujours tus ou qui tout simplement étaient absents.

Dans ce travail nous ne sommes pas seuls, nous avons Dieu avec nous qui nous aide; et il faut bien le savoir, c'est un travail dur et de longue haleine, je souligne ce dernier point. Il faut que les gens retrouvent un climat accueillant, qu'ils aient l'impression que l'Eglise s'intéresse à eux en tant que personnes, que la parole de Dieu a quelque chose à faire avec la réalité de tous les jours.

Cette ouverture doit aller de pair avec un approfondissement de notre part de notre spiritualité. Qu'est-ce que je veux dire? Nous ne sommes crédibles que dans la mesure où nous vivons ou bien où nous essayons modestement de vivre ce que la Parole de Dieu nous enseigne. Il faut que notre témoignage gagne en qualité, cela est central. Avec cela nous devons faire tout pour aller à la rencontre de nos frères, de ceux tout d'abord qui s'abstiennent mais aussi de tous les hommes: il faut que nos Eglises deviennent des centres où des êtres de toute provenance, race, culture, langue, etc., se sentent parfaitement à l'aise.

Nous devons aller de l'avant conscients que c'est un chemin qui compte beaucoup d'échecs, c'est vrai, mais aussi des résultats positifs. Les grains que nous avons semés ne périssent pas tous. C'est à nous de débayer le terrain, de faire ce travail d'accueil, Dieu nous aidera dans cette démarche. Nul homme ne peut être forcé, il faut que l'ouverture vers Dieu, la vie spirituelle mûrisse en chacun. Il est clair qu'au moment où nous essayons de marcher sur des chemins nouveaux, nous serons critiqués, attaqués et pas seulement par les gens qui sont en dehors. Ceux qui dorment dans leur apathie ne bougeront pas, mais ce sont souvent ceux qui ne désirent pas être dérangés dans leurs vieilles habitudes qui s'insurgeront, car pour eux c'est tellement facile de ne pas bouger. Mais je vous dis, être chrétien aujourd'hui n'est pas facile, et la foi fait bouger. L'Esprit souffle et nous ne devons pas avoir peur de nous

attaquer à des habitudes qui pétrifient l'homme au lieu de faire de lui un être communicatif et ouvert.

Je le dis et j'en suis convaincu, nous n'osons pas encore aller trop loin, nous avons toujours peur, mais il y a auprès de Dieu encore des multitudes de chemins, à nous de les découvrir. Ce n'est aucune doctrine, aucune tradition, aucun activisme vide qui peut nous sauver aujourd'hui; il n'y a qu'une chose, c'est d'être plus authentiques dans notre foi, d'aller jusqu'au bout de ce que nous avons saisi dans notre cœur, une nouvelle écoute de la Parole de Dieu, une écoute qui se transforme en actes qui transforment la situation. C'est ainsi que la foi rayonnera.

Nous pouvons ici trouver les méthodes les plus merveilleuses, cela ne vaut rien, si dans les paroisses il n'y a pas des chrétiens qui veulent aller jusqu'au bout et payer de leur personne. Nous devons être ces personnes, Dieu nous a engagés pour cela depuis notre baptême, nous devons montrer que la persévérance — qualité si rare aujourd'hui — n'est pas un vain mot. Et nous le pouvons, car le Christ nous fortifie, en son Esprit-Saint nous recevons la force d'aller de l'avant, dans l'Eucharistie il nous donne l'assurance de sa présence. Alors faisons-le et montrons que la foi ne peut être vécue en individualiste, mais en communauté, et que chacun doit collaborer pour que cette communauté soit vivante.

Chers amis, nous venons tous de notre situation paroissiale et nous savons combien tout changement est difficile, mais faisons ce qui s'impose à nous comme juste. Nous pouvons être Eglise même avec encore moins de fidèles que maintenant, mais sous condition que tous assument et vivent leur foi.

Dans le Christ allons de l'avant, n'ayons pas peur si nous devons quitter des structures pour en trouver de nouvelles; ça fait partie de l'histoire. Ayons comme seul but d'être fidèles à celui qui s'est donné pour nous, qui nous a montré son immense amour et qui par sa résurrection nous a ouvert la perspective de la vie éternelle. Bon courage! Amen.

Fredy Soder, curé de Lancy-Carouge

Communiqué

Faisant suite à la décision synodale de Saint-Gall, le Conseil synodal met au concours le poste

**d'animateur (animatrice)
de la jeunesse pour le diocèse**

Il s'agit d'un poste à mi-temps.

Une activité complémentaire sur le plan paroissial ou régional est possible, en particulier dans la catéchèse.

A un candidat ayant des initiatives, il est offert la possibilité de redonner des impulsions nouvelles et intensifiées dans le travail envers notre jeunesse.

Le candidat doit être prêt à voyager et à poursuivre sa formation relative aux questions concernant la jeunesse. Nous offrons la possibilité de suivre des cours et des séances s'y rapportant.

La connaissance de la langue allemande est nécessaire.

Les intéressés sont priés d'envoyer leur candidature avec curriculum vitae et références à M. Ernst Schuler, Hegaustrasse 25, 8200 Schaffhouse.

On peut aussi téléphoner au numéro (053) 5 22 31 pour obtenir sans engagement des renseignements complémentaires.

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

CHÊNE

Contributions ecclésiastiques. – Tout en payant vos impôts, n'oubliez pas votre appartenance à l'Eglise catholique-chrétienne, un fait que vous avez sûrement souligné dans votre déclaration. Acquittez-vous donc s'il vous plaît de votre contribution ecclésiastique, aussi en cas de mariage mixte. *Votre Eglise en a grandement besoin.* Merci par avance!

Cercle catholique-chrétien. – Le Cercle catholique-chrétien fête cette année l'Escalade le vendredi 8 décembre avec un repas au restaurant «Le Parisien», route de Meyrin. Pour les détails voir la circulaire.

Forum-Actualité. – «Au nom de Dieu tout-puissant»... Vous connaissez? Ce sont les premiers mots du projet de nouvelle Constitution fédérale. Projet dans lequel Dieu n'est ensuite plus cité, mais qui ne saurait laisser indifférent le chrétien face aux multiples principes posés: liberté, solidarité, paix, prospérité, sécurité, personnalité, santé, information, dignité, égalité, propriété, conscience, droit d'asile, formation, économie, service militaire, droits politiques, autant de domaines qui motivent une réflexion inspirée. Forum-Actualité aborde cette réflexion. La Constitution de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse commence-t-elle par l'invocation de Dieu? Et nos Constitutions ecclésiastiques cantonales? Comment concilier tout ce juridisme avec la parabole des lis des champs (Luc 12, 27)? L'Etat tient dans notre système plus de place que l'Eglise, et bien peu dans la vision du Christ, malgré le tribut à César (Luc 20, 25). Pourquoi tant de peine pour organiser notre ici-bas, si peu pour préparer notre au-delà? Voulez-vous participer à la réflexion? Réunion le mardi 5 décembre à 18 h. 30 à la salle de paroisse de Lancy. M. Gaston Allais, qui travaille dans la commission cantonale à ce sujet, viendra nous aider dans notre recherche.

Prochaines messes. – Les samedis 9 décembre 1978 et 14 janvier 1979, à 17 h. 30, en notre chapelle de la Transfiguration, 13, rue du Gothard, Chêne-Bourg.

Fête des chrétiens des Trois-Chênes. – Une équipe dynamique et interconfessionnelle est au travail pour préparer une grande fête chrétienne pour *l'Ascension, jeudi 24 mai 1979*. Réservons-nous cette date et espérons d'ores et déjà que les catholiques-chrétiens seront nombreux à y participer.

GENÈVE

Succès de la cinquième saison des Concerts d'été à Saint-Germain. – Voici le texte du *message de félicitations* qu'apporta M. Gaston Allais, président de paroisse, à l'occasion de la réception au Palais Eynard, le lundi 25 septembre.

«Cinq ans déjà que se succèdent, du début juillet à la fin septembre, chaque dimanche et chaque lundi, des concerts variés et appréciés, en notre belle église de Saint-Germain. Outre le développement des connaissances musicales de nos concitoyens et des amateurs venus d'ailleurs, nous sommes conscients, dans nos milieux paroissiaux, que ces concerts permettent à beaucoup de mieux connaître notre sanctuaire et notre Eglise. C'est pour cela que nous avons ouvert largement les portes de Saint-Germain à la musique et aux musiciens, heureux d'accueillir un public attentif à la musique et respectueux du lieu saint dans lequel il se trouve.

»D'aucuns ont déjà souvent évoqué la persévérance des organisateurs de ces concerts, et cela est juste. Mais, pour notre

part, nous préférons penser à la démarche, presque timide, de notre organiste, M^{lle} Gloria Floreen, auprès de notre Conseil de paroisse et de notre curé, au printemps 1974, lorsqu'elle nous proposa d'ouvrir Saint-Germain aux musiciens et aux mélomanes. Avec notre accord et l'aide d'un groupe d'amis, elle osa alors organiser la première série de concerts, et vous connaissez la suite...

»C'est là la leçon que nous retenons: le courage, la ténacité d'un seul peut, et plus souvent que nous le croyons, conduire à la réussite... il suffit d'oser. Cela pour le bien de tous. Que cette réussite soit un exemple pour chacun d'entre nous, dans tous les domaines!»

Kermesse 1978. – Nous ne sommes pas encore à même de publier les résultats financiers définitifs, qui semblent avoir été satisfaisants. Notons cependant que chaque comptoir a fait un effort de renouvellement et que l'ambiance générale a été excellente. Nous ne pouvons que remercier tous les responsables des comptoirs et leurs collaborateurs, tous ceux qui sont venus acheter, qui nous ont fait des dons. Merci aussi pour le bon repas que nous avons pu prendre ensemble et pour les productions folkloriques roumaines, que nous ont offertes au pied levé *M. le professeur Iowita et le rév. Père Roman.*

Voici la liste des numéros de la tombola spéciale qui peuvent être retirés auprès de M^{me} E. Besozzi, tél. 33 52 48 (heures des repas): 242 - 255 - 284 - 308 - 318 - 376 - 438 - 521 - 529 - 669 - 677.

Jolis santons à vendre. – M^{me} Valenti (tél. 45 82 85) a fait et peint de très jolis santons pour des crèches. Vous pouvez acheter auprès d'elle – toujours au bénéfice de la kermesse – des groupes complets ou des personnages isolés. Vos enfants et vous-mêmes en serez ravis!



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles

Tél. 35 91 50

37, rue de la Mairie
Eaux-Vives

Agapè. – La société de couture de Saint-Germain a eu le plaisir d'accueillir, lors de sa réunion hebdomadaire du mardi, M^{me} Krämer, de Neuchâtel. Cette visite avait principalement pour but de resserrer les liens entre paroissiennes de bonne volonté pour consacrer un peu de leur temps en apportant réconfort et soutien moral aux isolés, délaissés et anciens paroissiens actuellement déprimés par une inactivité forcée. Ce lien de femmes catholiques-chrétiennes existe déjà dans plusieurs paroisses de Suisse alémanique sous le nom d'«Agapè». Les membres de notre société de couture ont d'emblée été d'accord d'adhérer à ce mouvement de solidarité.

Nous avons donc décidé de réserver le deuxième mardi de chaque mois pour nous réunir au local (3, place du Grand-Mézel, à partir de 15 heures) afin de proposer diverses suggestions et de coordonner nos activités.

Venez nombreuses, Mesdames, Mesdemoiselles, vous serez les bienvenues!

C.E.

Annonces

Offices de l'Avent. – Comme à chaque Avent nous vous convions à participer à ces offices dont la forme varie, mais qui nous permettent chaque fois, au soir d'une journée bien remplie, de faire un temps d'arrêt. Ils auront lieu les mardis 5, 12 et 19 décembre, de 18 h. 30 à 19 h. 15 en la sacristie de Saint-Germain chauffée. Nous chanterons les cantiques prévus pour le nouveau livre de chant. En voici les thèmes:

- Comment célébrer l'Avent?
- L'annonciation à Marie et à nous.
- Comment se réjouir à Noël?

Trente ans de la convention des droits de l'homme. – Suivant l'exemple des paroisses protestantes de toute la Suisse, nous célébrerons le dimanche 10 décembre une messe thématique. A cette occasion nous aurons la joie d'entendre différents témoignages ainsi que notre chœur paroissial.

Arbre de Noël paroissial. – Cette fête qui est vraiment préparée par et pour les enfants aura lieu le dimanche 17 décembre à 16 heures. Les enfants du catéchisme interpréteront un mystère d'Yvonne Métraux, «La lumière de Noël», et nous pourrons chanter nos chants favoris.

Dans nos familles. – M. le curé Soder a présidé, le 23 octobre, aux obsèques de

M^{me} Jeanne Florinetti-Plasson, décédée dans sa 95^e année. Le 9 novembre nous avons présidé aux obsèques de M^{me} Isaline Plojoux-Herzog, décédée dans sa 90^e année. Qu'elles reposent en paix et que Dieu console leurs proches!

Dons. – M^{me} H. P.-S., Lausanne: 20 fr.; M. F.H., Collonges/VS: 100 fr.; M. J.F.: 200 fr.; Famille A.I.: 150 fr. Merci!

LANCY-CAROUGE

Avent. – Avec le dimanche 3 décembre commencent la nouvelle année ecclésiastique et le temps de l'Avent, ce temps qui doit nous servir pour la préparation intérieure à la fête de Noël. Que, dans la bousculade de nos occupations, du temps de calme nous soit donné pour que nous trouvions dans la prière la paix et la force pour recevoir dans la joie le Fils de Dieu qui devient homme! Durant tout le temps de l'Avent les messes au Grand-Lancy auront lieu à 10 heures. Je vous recommande tout spécialement les offices de l'Avent à Saint-Germain qui ont lieu sur semaine et le soir (voir sous Saint-Germain).

Répétitions pour le mystère de Noël. – Nous avons fixé les heures de répétitions pour le mystère de Noël comme suit: les jeudis 30 novembre, 7 décembre et 14 décembre à 9 h. 30 et les samedis 2 décembre et 9 décembre à 15 heures, le samedi 16 décembre à 14 h. 30. Les parents sont priés de veiller à ce que les enfants soient présents aux répétitions. Merci beaucoup. Nous répétons à l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy; les répétitions durent en général une heure et demie.

Catéchèse d'adultes. – Sur la demande d'une participante de la catéchèse, nous allons traiter dans les cours à venir les plus importants des conciles oecuméniques du premier millénaire avec leurs décisions. Lors de la prochaine rencontre, le vendredi 1^{er} décembre, nous parlerons du Concile de Nicée. (Pique-nique à 19 heures. Début du travail 19 h. 45.) Soyez tous les bienvenus pour cette recherche! (Salle Grand-Lancy.)

Groupe oecuménique de Lancy-Sud. – La prochaine réunion du groupe aura lieu le mardi 5 décembre à 20 h. 30 au Centre protestant de Lancy-Sud.

Après-midi pour personnes âgées. – Le jeudi 7 décembre, toutes les personnes âgées de la paroisse sont cordialement invitées à une après-midi récréative dans notre salle de paroisse. La rencontre commence à 15 heures. Un goûter sera servi et M. le curé Soder vous montrera des clichés d'un voyage en Allemagne du Sud (Châteaux et églises en Allemagne du Sud). Tous ceux ou celles qui désirent qu'on vienne les chercher sont priés de s'adresser à M^{me} D. Chenaux (tél. 92 76 71) ou à M^{me} S. Uldry (42 11 51). Vous recevrez une circulaire à ce sujet! Soyez tous les bienvenus!

Escalade paroissiale. – La paroisse de Lancy-Carouge fête l'Escalade à la salle de paroisse le samedi 9 décembre. Le souper (la soupe traditionnelle) aura lieu à 19 heures. Il y aura la cérémonie de l'Escalade et beaucoup de jeux. Les déguisements sont les bienvenus! Venez nombreux et apportez toute votre bonne humeur.

Messe thématique. – Le dimanche 10 décembre, à 10 heures, nous célébrerons une messe thématique pour commémorer les trente ans de la Convention des droits de l'homme.

Arbre de Noël. – L'Arbre de Noël de la paroisse de Lancy-Carouge aura lieu le samedi 16 décembre à 16 heures en l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy. Les enfants du catéchisme préparent un mystère de Noël, il y aura beaucoup de musique et de chants. Tous les enfants jusqu'à l'âge de quinze ans recevront un petit cadeau.

Noël à l'Hôpital cantonal. – Le Noël pour les malades de l'Hôpital cantonal aura lieu le dimanche 17 décembre. Le curé Soder y participera.

Dates à retenir déjà.

Messe de minuit: dimanche 24 décembre à 23 h. 30 en l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy. (A la suite de la messe: vin chaud.)

(Attention: le matin du 24 décembre il y a la messe comme d'habitude à 10 heures, le 24 décembre étant cette année le quatrième dimanche de l'Avent.)

Fête de Noël: lundi 25 décembre à 10 heures. (Messe solennelle, sermon, communion.)

Fête de saint Etienne: mardi 26 décembre à 10 heures. Nous commémorons le souvenir du premier martyr de la chrétienté.

Dimanche 31 décembre: 10 heures, messe de fin de l'année (Saint-Sylvestre).

Prochaine réunion de quartier Petit-Saconnex: vendredi 12 janvier à 20 h. 15. Rapport du Congrès vieux-catholique de Hollande (avec clichés). Chez la famille Hegner.

Collecte pour la Diaspora. – Vous recevrez prochainement un envoi concernant la collecte pour la Diaspora. Nous recommandons à votre générosité cette collecte qui permet le travail de pastorat des catholiques-chrétiens disséminés partout. Cette œuvre indispensable a besoin de votre soutien. Faisons un effort en pensant à nos frères catholiques-chrétiens non intégrés dans une paroisse pour qui il est souvent très difficile de pratiquer leur foi au sein de leur Eglise et de s'intégrer dans une communauté.

Avis. – La paroisse catholique-chrétienne de Lancy-Carouge cherche des dames qui seraient d'accord de faire partie d'un groupe de personnes assumant chacune à tour de rôle pendant un mois la décoration florale de l'église ainsi que les petits nettoyages (coup de balai à l'église et à la sacristie, ainsi qu'à la salle de paroisse, dépoussiérer, etc.). Toutes celles qui seraient disponibles et disposées à rendre ce service peuvent s'adresser à Mme Simone Uldry (tél. (022) 42 11 51). Merci d'avance à toutes les volontaires!

De la vie paroissiale.

Kermesse de Saint-Germain. – Les Lancéens ont participé très nombreux à cette belle manifestation de notre paroisse-sœur. Un grand merci à tous ceux qui ont donné un coup de main pour monter et tenir le stand de légumes, fruits et fleurs dont Lancy s'occupait.

Visite de M. le pasteur Bernard Buunk. – Le dimanche 22 octobre était marqué par la présence parmi nous de M. le pasteur Buunk de Lancy-Sud. Notre ami a assisté à la messe en nous adressant un message percutant et lumineux qui nous a profondément frappés. Cette journée était pour nous une sorte d'adieu du pasteur qui dès le 1^{er} janvier assume un nouveau ministère au temple de Saint-Gervais. Pourtant il gardera son domicile au Grand-Lancy, de sorte que nous aurons encore la joie de le rencontrer. Nous lui souhaitons pour son ministère la bénédiction de Dieu et des portes ouvertes pour l'œcuménisme.

Voyage du curé Soder à Paris. – Pendant son voyage à Paris (30 octobre - 4 novembre), M. le curé Soder a rendu visite à la mission vieille-catholique de France. Il a visité le Centre Saint-Denis et il a concélébré avec le recteur, M. l'abbé Bekkens, les messes de Toussaint et de la fête des morts. Dans des discussions avec le recteur et ses deux collaborateurs, MM. Bernard Vignot et Alain Fraysse, la situation de la mission fut évoquée et nous avons essayé de trouver des plans sur lesquels une collaboration plus étroite entre la France et la Suisse romande puisse être possible. Ainsi nous prévoyons une rencontre commune des catholiques-chrétiens de France et de Suisse romande à

Dijon, l'année prochaine, au mois de mai ou de juin. La date est à choisir. Le lieu serait commode pour les Parisiens, les Lyonnais et les Suisses. Une collaboration sur le plan de la catéchèse est également prévue. Outre cela, il faudrait toujours que la France soit invitée aux séances de la Conférence pastorale romande. Ce sera un début de contact qui pourra s'élargir. Il s'agissait surtout de donner suite au désir exprimé par les Parisiens lors du Congrès en Hollande d'avoir plus de contact avec la Suisse.

Fête des morts. – A la fête des morts le 5 novembre, nous avons prié pour les paroissiens défunts depuis la dernière fête des morts. Il s'agit de: Mme Catherine Pusterla, Mme Rosa Lachat, M. Charles Bertrand, Mme Marguerite Bergerat, M. Fernand Savoy, M. Josef Comincioli, Mme Léa Bergerat. Qu'ils reposent en paix!

Vente de la paroisse protestante du Grand-Lancy-Village. – M. le curé Soder, accompagné de quelques paroissiens, a représenté la paroisse lors de la vente annuelle de la paroisse protestante du Grand-Lancy-Village. Il a exprimé sa joie que la collaboration œcuménique se soit concrétisée au cours de l'année dernière par la création d'un groupe œcuménique qui se réunit régulièrement pour l'étude biblique.

Réunion de quartier Petit-Saconnex. – Le mardi 14 novembre le groupe du Petit-Saconnex s'est retrouvé pour une soirée agréable. MM. le curé Soder invitait les participants à un voyage en Allemagne du Sud (par le moyen de clichés).

CANTON DE NEUCHÂTEL

Avent. – Dieu a mis deux mille ans à nous préparer le mystère de Noël. Serait-ce trop de quatre semaines pour nous apprêter à le vivre? Ces quatre semaines, c'est le temps de l'Avent. Si nous faisons vraiment cas du don inappréciable de Dieu dans la naissance du Christ, nous saurons prendre quelquefois le chemin de l'église, le dimanche, et profiter ainsi de la préparation spirituelle que nous offre la belle liturgie de l'Avent.

LA CHAUX-DE-FONDS

Arbre de Noël. – La fête de l'Arbre de Noël aura lieu le samedi 16 décembre, à 17 heures, à la salle Saint-Pierre. Le Groupe des Jeunes produira à cette occasion un jeu scénique et le Chœur mixte donnera comme d'habitude un petit con-

cert de Noël anciens. Des cornets seront distribués aux enfants et l'on pourra se restaurer avec des pâtisseries et des ramequins chauds. Bienvenue à tous!

Rencontres pour les personnes âgées. – Une initiative vient d'être prise dans notre paroisse pour offrir aux personnes âgées quelques heures hebdomadaires de rencontre autour d'une tasse de thé ou de

café à la salle Saint-Pierre. Ces rencontres auront lieu tous les jeudis après-midi de 14 heures à 17 heures. La première est prévue pour le jeudi 7 décembre. A toutes et à tous un bon accueil est réservé.

Don. - Fam. R.T.: 50 fr. Merci.

BIENNE

Assemblée paroissiale ordinaire. - Mardi 5 décembre 1978 à 20 heures à la salle de la Cure, rue Dufour 105, 2502 Bienne.

Ordre du jour:

1. Procès-verbal de l'assemblée du 16 mai 1978.
2. Budget 1979, fixation de la quotité de l'impôt paroissial pour 1979.
3. Réélection du curé titulaire, communication du résultat.
4. Service interconfessionnel de consultation conjugale, ratification de la convention.
5. Informations.
6. Divers.

Tous les membres de la paroisse qui ont le droit de vote sont cordialement invités à assister à cette assemblée.

Au nom du Conseil de paroisse:

Le président:
Dr méd. U. Waller
Le secrétaire:
R. Reimann, curé

Arbre de Noël, le dimanche 17 décembre à 17 heures. Toutes les familles sont très cordialement invitées.

Office en français, le dimanche 24 décembre à 9 h. 15.

Messe de minuit, le dimanche 24 décembre à 23 h. 45.

SAINT-IMIER

Offices. - Prière de consulter le tableau en dernière page.

NEUCHÂTEL

Avent. - Afin d'offrir à tous une possibilité de mieux se préparer spirituellement à Noël, un thé-rencontre aura lieu dans notre salle de paroisse, rue Emer-de-Vattel, le dimanche 10 décembre à 17 heures. On prévoit notamment d'y écouter

ensemble quelques pages du «Messie» de G.-F. Haendel. La messe suivra à l'heure habituelle (18 h. 30).

Arbre de Noël. - Selon notre habitude, nous fêterons l'Arbre de Noël le dimanche 17 décembre après la messe. Celle-ci sera pour la circonstance avancée d'une heure et sera donc célébrée à 17 h. 30.

CANTON DE BERNE

Avent. - Avec le temps de l'avent commence une nouvelle année liturgique et aussi une nouvelle année d'espérance, enracinés que nous voulons être dans l'amour de Dieu. Seulement, il y en a encore qui viennent de laisser s'écouler cette année-ci et qui n'ont peut-être pas encore envie de changer pour la suivante. Prenons garde alors à ce que le temps ne nous manque pas une fois, mais mettons-nous à l'écoute de la Parole de Dieu, afin que nous apprenions à l'aimer et à le servir. N'oublions pas non plus que l'absentéisme a, à sa base, une indifférence moqueuse et, par conséquent, un manque d'amour; il est même parfois une lâcheté qui fait mal aux présents et qui peut être un détournement de la voie du Christ, de la voie de la Vie, pour les plus faibles. Que ce temps d'espérance dans le retour glorieux de Jésus-Christ soit une fois l'occasion pour nous de renforcer notre foi et, pour tous, de devenir des chrétiens adultes et conscients du Salut qui nous a été offert dans le pardon de nos péchés par la mort du Christ et de la joie qui nous attend dans son Royaume.

pour nous détacher du monde et l'aimer lui seul de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit?

Collecte de Noël. - Selon ses possibilités, elle sera faite par le curé au cours de visites paroissiales; mais, ne pouvant certainement pas contacter tout le monde en un temps si court, il suggère d'envoyer les dons directement à la paroisse ou de les remettre à l'église ou à la cure. Dans tous les cas un grand merci de votre compréhension et de votre générosité.

Dons. - Mme N. S.-S.: 5 fr.; Mlle L.V.: 30 fr.; Mme et M. A. H.-P.: 10 fr.; Mme et M. M. A. M.-J.: 10 fr.

Pour l'église (restauration): Mme L. D.: 100 fr.

Un grand merci à tous et à tous ceux aussi qui comprennent que nous avons encore une dette sur la restauration. Plus grand l'effort sera fourni, plus vite la dette sera effacée. Pensons-y!

Arbre de Noël. - Le dernier dimanche de l'Avent tombant sur le 24 décembre, la fête de l'Arbre de Noël sera avancée d'une semaine et il aura lieu le 17 décembre, à 17 heures. Nous vous attendons nombreux, ce qui est en général le cas, et nous ouvrons toutes grandes les portes de l'église pour tous ceux qui, une fois, sauront faire le premier pas. N'est-ce pas parfois le premier pas qui coûte? Et aussi, ne serait-ce pas souvent le dernier pas qui nous sépare de Dieu, celui qui nous manque

SONCEBOZ

Offices. - Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain service divin sera célébré le dimanche 3 décembre, à 7 h. 30, dans le local de la route de Pierre-Pertuis, à Sonceboz. Que ces moments de rencontre dans la prière soient bienfaisants! Quand on pense à ce que perdent ceux qui ne se dérangent pas, le cœur des croyants se serre douloureusement.



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 298765

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Calendrier liturgique. – La Fête du Christ-Roi célébrée à fin octobre ramenait notre attention sur la place réservée à Jésus-Christ. Jésus est roi. Il l'affirme avec beaucoup de délicatesse et de retenue. En effet son royaume qui n'est pas de ce monde visible a sa place dans nos cœurs. Nos cœurs créés par la main du Père à sa dimension éternelle et infinie. En se disant roi Jésus confirme l'élection de notre cœur pour lieu de son règne. Selon le mystère du plan de Dieu, c'est chez nous que notre Seigneur veut et doit être roi et c'est avec

nous qu'il veut et doit régner. Et pour prétendre et affirmer ce dessein il se fait tout à tous. Qu'aurions-nous sans lui? de quoi manquons-nous avec lui?

La fête de tous les Saints qui a suivi, début novembre, nous a encore aidés à mieux saisir le plan divin. Jésus-Christ vient chez les siens, là où son Père le veut, pour être reçu, et pour donner à ceux qui l'accueillent d'être faits enfants de Dieu et rois avec lui. Ceux qui reçoivent le Christ dans la demeure qu'il s'est préparée de tous temps deviennent avec lui don et pardon. Ils participent à cet échange d'amour qui achève en eux la création du Père dispensateur de tous bien.

Pendant le temps de l'Avent qui s'ouvre et qui mène à Noël, nous allons préparer cette fête privilégiée, toute de lumière et d'amour, comme émergeant de la souffrance et des vicissitudes du temps par son rayonnement. Préfiguration des temps où, à la gloire du Créateur, tout sera achevé et accompli heureusement aux cœurs des hommes de bonne volonté, au Royaume du Christ-Roi.

Que la splendide liturgie qu'il nous est donné de vivre aide nos cœurs à s'ouvrir à la grâce divine, et que le sentiment de reconnaissance et d'amour éveillé trouve en nos cœurs une terre fertile.

MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75 009 Paris. Tél. 526 98-30. Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudi et samedi: messe à 18 h. 30.

En dehors des jours ouvrables: Téléphone 628 43-09.

La fête patronale

La Communauté de Saint-Denis s'est réunie le dimanche 22 octobre pour célébrer sa fête patronale.

Dans une église bien remplie (faut-il une fois de plus déplorer l'absentéisme chronique de certains de nos amis?), le recteur a célébré la messe de notre saint patron. Il était assisté à l'autel par Alain Fraysse et Bernard Vignot.

L'assemblée générale annuelle qui suit permit au recteur de rappeler à tous les présents les devoirs de tous, tant sur le plan de la participation active à la vie de la mission, présence aux offices et soutien financier des œuvres, que sur le plan de l'éducation religieuse des enfants. Le recteur a rappelé qu'il était toujours disposé, ainsi que ses collaborateurs, à aider les familles pour l'enseignement du catéchisme, soit au Centre, soit par des cours par correspondance.

Mme Lecerf a été élue membre du Conseil de la Mission, en remplacement de son mari, M. Marcel Lecerf, décédé. A ce nouveau membre du Conseil nous offrons nos félicitations et souhaitons qu'elle puisse disposer de beaucoup de temps au service de tous.

Un repas fort sympathique suivit cette assemblée. Jean-Pierre Dupont nous fit entendre quelques agréables chansons extraites de son répertoire; des amis venus de loin s'étaient joints à nous: ainsi nous avons eu le plaisir de retrouver Mme et M. B.-W. Verhey, fidèles de notre Eglise en Hollande, et maintenant installés dans le Midi de la France, pour une retraite que nous leur souhaitons heureuse et paisible.

Une fois de plus, nous avons pu dire: «Voyez! Qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter en frères tous ensemble (Ps.133)».

B.V.

Ils nous ont précédés, marqués du signe de la croix

Notre famille de Saint-Denis compte déjà de nombreux membres partis en avant, mais nous pensons souvent à eux et en ce mois des morts, ne convient-il pas de les nommer? D'abord, devant le Seigneur et puis aussi dans notre cœur dans la mesure où ces frères ont collaboré avec nous, plus ou moins étroitement.

Marcel Theus († juin 1957), Fernand Mersier, l'enfant Delaire († 1965), Gaëtan della Monica († 1966), Pierre Botuha († 1967), Albert Pheulpin († 1967), Marie Oberbach († 1969), Paul Murot († 1972), Eugène Ponti († 1976), Jean-François Marre, Marcel Lecerf, François Senesse, commandant Lambert († 1978).

Le commandant Lambert que Dieu vient de rappeler, était des nôtres depuis vingt-cinq ans. Il habitait l'hiver à Lyon et l'été, l'Espagne. Membre du Conseil de la Mission pour Lyon, il avait toujours donné des preuves de son attachement cordial à l'Eglise. Homme d'une grande loyauté, il n'oubliait jamais d'être au premier rang pour défendre les justes causes avec l'énergie de l'officier supérieur qu'il avait été.

Encore une grande figure devenue invisible mais tellement présente...

A noter sur votre agenda

Samedi 2 et dimanche 3 décembre: grande vente annuelle dans les locaux de la Mission. La messe est aussi célébrée ce jour-là à 11 heures.

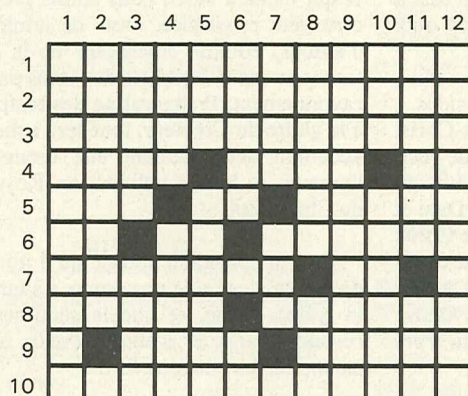
Dimanche 24 décembre: deux messes. 1° : à 11 heures. 2° : à 21 heures: messe de Noël.

Lundi 25 décembre: messe à 11 heures.

Attention: Solennité de l'Epiphanie: samedi 13 janvier: messe à 21 heures. Arbre de Noël et Réveillon.

MOTS CROISÉS

Problème N° 54



Horizontalement. – 1. Homme de biens. – 2. Certaines sont des baronnes, mais d'autres plutôt ficelles. – 3. Tempo de valse-hésitation. – 4. C'est la destinée des pages de l'être. Le plus célèbre des Rossi. Symbole. – 5. Antique louange. Pronom. De droite à gauche: service divin. – 6. Pronom inversé. Article. Donna une certaine raideur. – 7. Elles courent après les maquereaux. En hauteur. – 8. Tamise. Se tourne pour tirer. – 9. Malheur à lui! dit l'Ecclésiaste. Sent bon. – 10. Travaillent dans l'alimentation.

Verticalement. – 1. Il peut s'étendre aussi bien sur des plantes que sous des plantes. – 2. Remonter la colonne au pas de course. – 3. Grands dévoreurs de contes. Sorti. – 4. Sens mauvais. Faire tort. – 5. On les largue pour mettre les voiles. Se donne avec le titre. – 6. Il pouvait bien être ivre, c'était toujours lui qui trinquait. Romains. – 7. Elle finit son cours à Rennes, mais elle a perdu le bon sens. Point. – 8. Air de danse exécuté à l'envers. Rayon. – 9. Toujours sous pression. – 10. Demi-vérité. De bas en haut: voies de communication. – 11. Revenus. De la mie en pagaille. – 12. Ont une certaine valeur.

Solution du problème N° 53

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	N	S	P	I	R	A	T	R	I	C	E
2	L	A	B	O	R	A	T	O	I	R	E	S
3	L	U	I	S	A	N	T	E		O	N	C
4	I	T	R	E	S		E		D	N	E	R
5	S	E	E		C	O	N	T	A	I		I
6	I		S	O	I		T	E	D	E	U	M
7	B	T		A	B	R	I	T	A		S	E
8	L	A	I		L	O	F			T	A	U
9	E	L	I	D	E	S		L	I	O	N	S
10	S	C	I	S	S	I	P	A	R	I	T	E

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
CHÊNE Rue du Gothard 13	17 h. 30 Deuxième samedi du mois
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Pierre-Pertuis	7 h. 30 Premier dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Chapelle du Servan	10 h. 15 Tous les dimanches

VOTRE RETRAITE... ASSURANCE POUR LA VIEillesse

de
la Maison de retraite du Petit-Saconnex – Genève

RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

11, place du Molard 1204 Genève Tél. 281063

WYSSBROD MAZOUT S.A.

Mazout

2500 Bienne - Téléphone (032) 41 45 94

PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

DÉTAIL DE L'ADORATION DES MAGES
PAR VAN DER WEYDEN



CHANTONS NOËL

R. Drouart de Bousset (XVIII^e)

Qu'en un instant tout se réveil-le! Cet-te nuit vaut le plus beau jour.
 Se sa de-meur-re tri-omphan-te Il veut bien descendre en ces lieux.
 Au doux enfant dont la nais-san-ce Nous ap-por-te joie et bon-heur



Quoi, faut-il qu'encor on sommeil-le, Quand Dieu descend dans ce sé-jour!
 Joi-gnons-nous à sa cour qui chante: Paix sur la terre et gloire aux cieux.
 Té-moi-gnons la recon-naissan-ce Et l'al-lé-gres-se de nos cœurs.



Quoi, faut-il qu'encor on sommeille, Quand Dieu descend dans ce sé-jour!
 Joi-gnons-nous à sa cour qui chante: Paix sur la terre et gloire aux cieux.
 Té-moi-gnons la recon-naissan-ce Et l'al-lé-gres-se de nos cœurs.

Pour le prochain numéro
 les textes doivent parvenir
 à la rédaction avant

le 27 décembre

Sommaire:	p. 109:	Détail de l'Adoration des Mages par Van der Weyden
	p. 110:	Chantons Noël
	p. 111:	L'Année de l'enfant L'Eglise catholique nationale polonaise d'Amérique Télévision romande
	p. 112:	La Mission au Mozambique
	p. 114:	Comité romand Nouvelles paroissiales
	p. 119:	Mots croisés
	p. 120:	Tableau des offices

Parution de «Présence» en 1979

Mois	Date limite de réception des textes	Parution
Janvier	27 décembre 1978	10 janvier
Février	7 février	21 février
Mars-avril	21 mars	4 avril
Mai	2 mai	16 mai
Juin	23 mai	6 juin
Juillet	20 juin	4 juillet
Août-septembre	29 août	12 septembre
Octobre	10 octobre	24 octobre
Novembre	7 novembre	21 novembre
Décembre	28 novembre	12 décembre

L'année de l'enfant

1979 sera donc dans le monde entier l'année de l'enfant.

Parmi tous les signes d'inquiétude qui montent à l'horizon, voilà du moins un signe d'espoir dont nous ne saurions trop nous réjouir. Un homme qui se fait du souci pour ses enfants, qui s'inquiète de leur bonheur et de leur avenir, ne saurait être foncièrement mauvais; il y a encore en lui des ressources de salut. Depuis la Nativité de Bethléem, le salut ne vient-il pas par un enfant, et l'Evangile ne promet-il pas le Royaume de Dieu aux enfants et à ceux qui leur ressemblent?

Mais pratiquement, concrètement, quelle signification une telle initiative peut-elle avoir? Essentiellement, semble-t-il, celle d'une prise de conscience de la situation de l'enfant dans le monde actuel et de son avenir comme adulte dans le monde de demain. Cela conduit nécessairement à une réflexion à deux niveaux: au niveau personnel d'abord, pour reconsidérer chacun sa propre attitude envers les enfants de son entourage; au niveau de la société ensuite, pour discerner les influences souvent néfastes qu'exercent sur les enfants les phénomènes sociologiques, économiques ou culturels du monde contemporain. En outre, pour ne pas demeurer stérile, cette réflexion doit déboucher sur des actions, elles aussi personnelles et collectives, en vue de remédier à la situation.

Mais nous aurons l'occasion de revenir sur tout cela au cours des mois à venir. Une certitude en tous cas, c'est que tous les chrétiens et leurs communautés doivent se sentir concernés en priorité.

F.C.

Eglise catholique nationale polonaise d'Amérique

Le Synode général de notre Eglise soeur d'Amérique s'est réuni pour sa 15^e session du 2 au 6 octobre, à Chicago.

Le Synode a élu un nouveau «Prime Bishop» en la personne de Mgr Francis Carl Rowinski, évêque du diocèse dit de l'Ouest avec résidence à Chicago. Agé de 60 ans, Mgr Rowinski succède à Mgr Thaddeus F. Zielinski, atteint par la limite d'âge (75 ans). Il résidera à Scranton, Pennsylvanie, siège du primat de l'Eglise.

Le Synode a également élu trois nouveaux évêques. Ce sont les prêtres Joseph K. Zawistowski, de South Bend, Indiana, successeur de Mgr Rowinski pour le diocèse de l'Ouest; John Swantek, Westfield, Massachusetts, successeur de Mgr D.F. Cyganowski, démissionnaire, pour le diocèse de Buffalo-Pittsburgh (siège à Buffalo); Thomas F. Gnat, Washington, D.C., successeur de Mgr W.A. Slowakiewicz, décédé subitement, le 19 octobre, pour le diocèse de l'Est (siège à Manchester, New Hampshire). Les nouveaux élus ont été consacrés, le 30 novembre, en la cathédrale de Scranton.

Mgr Anthony M. Rysz demeure évêque du diocèse central (siège à Scranton) et Mgr Joseph I. Nieminski évêque du diocèse du Canada (siège à Toronto).

Le Synode a confirmé la décision, prise l'an dernier par Mgr Zielinski, de suspendre l'intercommunion avec l'Eglise épiscopale des U.S.A. et l'Eglise anglicane du Canada, en raison de l'acceptation par ces deux Eglises de l'ordination des femmes au sacerdoce ministériel. Je reviendrai sur cette décision, importante à tous égards, lorsque j'aurai de plus amples informations à ce sujet. Afin de montrer le caractère complexe du problème de l'ordination des femmes, dans la Communion anglicane aussi, je mentionne la décision prise, le 8 novembre, par le Synode général de l'Eglise d'Angleterre. Selon une communication officielle, reçue de Londres, le Synode a rejeté par 272 voix contre 246 l'accession de femmes à la prêtrise dans l'Eglise d'Angleterre.

Au terme de ces informations, je recommande à l'intercession de tous le nouveau primat et les nouveaux évêques de notre Eglise soeur d'Amérique. On voudra prier également pour Mgr Walter Slowakiewicz. Je le connaissais et l'appréciais.

†Léon Gauthier

A tous les lecteurs,
collaborateurs,
donateurs et annonceurs

« PRÉSENCE »

souhaite un saint et joyeux Noël
et une nouvelle année bénie

Télévision romande

Dimanche 31 décembre

10h.10: *Présence catholique-chrétienne*: En cette fin d'année, interview de Mgr Léon Gauthier. Journaliste: André Kolly; réalisation: Michel Demierre.

On voudra bien vérifier dans les programmes l'heure exacte de l'émission.

19h.15: *Voeux des Eglises*: Espérer contre toute espérance. Avec le métropolite Antoine de Sourzh, Eglise orthodoxe russe, Londres. Journaliste: Jacques-André Widmer; réalisation: Loyse Andrée.

Un appel pressant pour le temps de l'Avent et pour Noël:

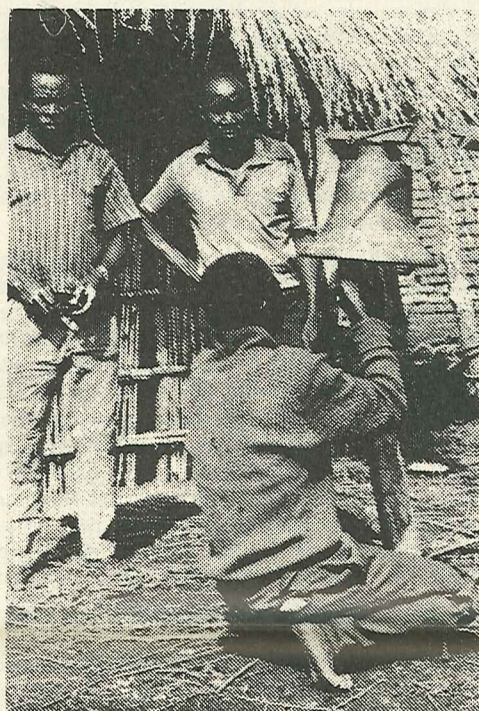
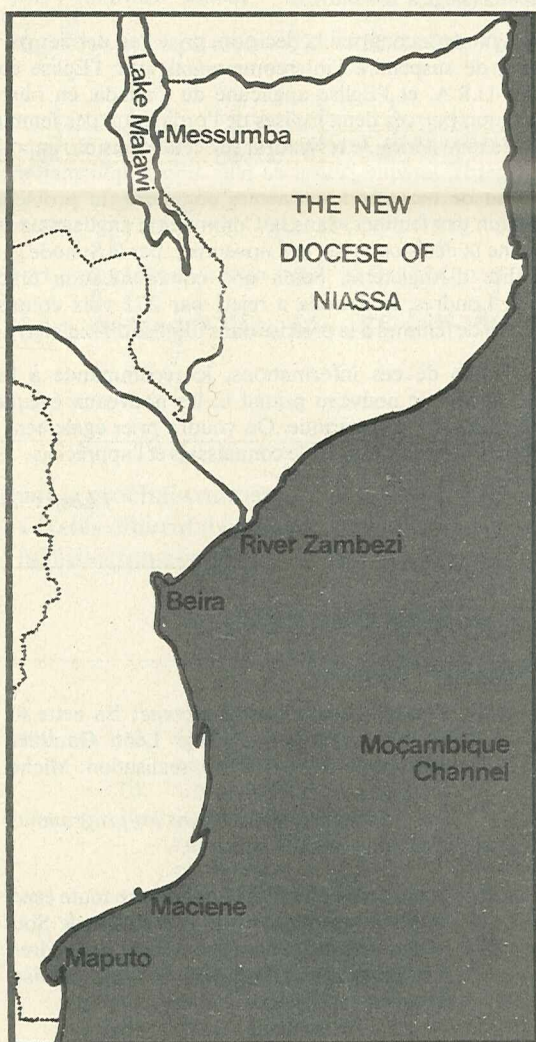
VAMOS! VAMOS! VAMOS! RISQUONS-NOUS! ALLONS-Y!

MOZAMBIQUE

(Extrait du rapport de l'EPER pour l'année 1977)

Nous ne lisons pas beaucoup chez nous sur ce pays, qui est devenu indépendant en juin 1975 et qui suit une voie de développement propre à lui. La seule nouvelle qui a percé jusqu'en Suisse est celle de la persécution des chrétiens, de répressions marxistes. La réalité mozambicaine est différente.

Evidemment que le chemin qui va de l'exploitation par les Portugais à l'indépendance économique et politique est long et périlleux et que le manque de cadres constitue un obstacle presque insurmontable. En même temps des catastrophes naturelles se sont abattues sur le pays: sécheresses, inondations terribles se sont succédé.



Il n'y a que peu de projets de développement financés par l'étranger. Le nouveau gouvernement a besoin de temps pour formuler une politique de développement fiable, qui sera définie sur une base démocratique. Les Eglises, à l'exception de l'Eglise catholique-romaine, ont constitué un Conseil national des Chrétiens, dont les Anglicans sont membre fondateur, et ont esquissé un programme commun, qui respecte les besoins des différentes Eglises et des provinces de la jeune génération.

Aidons activement le nouveau diocèse du Niassa

Jusqu'à présent la région du Mozambique située entre le lac Malawi et l'Océan Indien (voir carte) faisait partie du diocèse Lebombo, placé sous la juridiction de Mgr Dinis Sengulane, qui a déjà visité notre Eglise à deux reprises. Cet immense territoire avec ses mauvaises voies de communication a été partagé en deux territoires ecclésiastiques distincts: *Lebombo* comprend le sud du pays, et *Niassa* le nord. En même temps la conférence anglicane du Mozambique a entièrement restructuré le travail missionnaire.

Il s'agira maintenant à nos frères et sœurs de faire un gros effort tant spirituel que matériel. Cependant cette entreprise dépend en partie financièrement de l'aide des Eglises sœurs.

Actuellement l'Eglise anglicane du Mozambique se relève d'une période de pressions idéologiques et de pertes matérielles sensibles. Une atmosphère plus détendue lui permet d'envisager ses tâches futures. Avec une confiance renouvelée en l'Eglise et avec l'engagement d'être des témoins courageux du Christ, les évêques collaborent avec plusieurs groupes locaux.

Assurer l'épiscopat de soixante paroisses au Niassa représente souvent des marches fatigantes

Le centre du diocèse Niassa est l'église de Saint-Bartholomée à Messumba, où existe une paroisse de mille fidèles pratiquants, ce qui prouve qu'il est parfaitement légitime d'espérer un témoignage chrétien vivant.

Aux messes, offices et dans les activités paroissiales on rencontre souvent de nombreux jeunes. Leur enthousiasme, leur disponibilité sont précieux pour la vie du nouveau diocèse. C'est dans cette région qu'il y a eu des batailles entre le Front de libération et les forces portugaises. De nombreuses églises furent détruites, mais les communautés survécurent: des cases furent érigées et utilisées comme sanctuaires.

Quand à un endroit du Mozambique des cloches appellent les fidèles pour la célébration de la messe, elles nous appellent aussi. Elles nous invitent à nous joindre à la prière en faveur des chrétiens du Mozambique, elles nous répètent inlassablement:

Vamos — allons-y!

- pour soutenir de tous nos moyens nos frères et sœurs dans la foi en Afrique,
- pour équiper généreusement le diocèse Niassa des instruments et des bâtiments nécessaires.

*(Adaptation et traduction d'un prospectus
édité par le Département missionnaire
de l'Eglise anglicane de l'Afrique du Sud)*

Appel de l'Œuvre catholique-chrétienne d'Entraide

Chère lectrice et cher lecteur,

Notre Œuvre d'Entraide existe déjà depuis dix ans. Depuis dix ans — et grâce à votre aide — elle s'engage à plusieurs endroits pour la mission et le développement.

Certains d'entre vous nous ont confié des dons et des contributions uniques ou régulières pour soutenir nos projets. Nous vous en sommes profondément reconnaissants.

Cependant nous estimons que notre travail, nos intentions, ne sont pas encore suffisamment reconnus et soutenus. Autrement dit, l'idée, la conviction, que notre petite Eglise se doit de participer au vaste effort de mission et d'entraide, n'est pas encore assez enracinée dans nos paroisses et parmi les fidèles.

En publiant avec confiance notre vibrant appel

Vamos — risquons-nous!

en faveur de notre nouveau projet, nous nous adressons aux Conseils de paroisse, aux sociétés paroissiales, et à vous tous, lecteurs et paroissiens, et vous demandons de soutenir joyeusement cette entreprise. Nous vous en remercions chaleureusement et vous souhaitons un temps de l'Avent et de Noël béni.

Au nom de l'Œuvre catholique-chrétienne d'Entraide

Le président: curé Franz Murbach, Grand-Lancy

Le trésorier: Dr Max Krämer, Neuchâtel

Le secrétaire: Fritz Müller, Möhlin

**CCP: ŒUVRE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE
D'ENTRAIDE, BIENNE 25-10 000 (avec la mention VAMOS)**



Fidèles sortant de l'église Saint-Bartholomée à Messumba.

COMITÉ ROMAND

Le Comité romand a tenu sa séance d'automne le 25 novembre. Il était pour la première fois l'hôte de l'association de Chêne, dans le canton de Genève. L'accueil de nos amis chénois fut on ne peut plus chaleureux et généreux. Qu'ils en soient encore ici vivement remerciés, eux et leur dynamique président M. Rolf Brunner. Ce fut également l'occasion pour tous les délégués d'apprécier la belle réalisation qu'est la chapelle de la Transfiguration.

La séance y a débuté à 14 heures sous la présidence de M^{lle} Suzanne Corbat, de Saint-Imier. Mais le matin déjà une partie des délégués y avaient pris part à une rencontre d'information avec une responsable du mouvement «Amnesty international». Parmi les nombreux sujets qui ont nourri la discussion, nous retiendrons les suivants:

1. Le budget 1979 de «Présence», présenté par son administrateur, M. le curé P. Schwab, prévoit une balance légèrement favorable des recettes et des dépenses, ce qui permet de ne pas modifier les tarifs en dépit d'une légère augmentation possible des taxes postales. D'autre part, le rédacteur a informé le Comité de l'adoption par l'imprimeur d'une nouvelle technique, genre offset, qui permettrait de placer plus facilement et sans augmentation sensible de frais quelques clichés. Il a en outre demandé aux correspondants de respecter les délais d'envoi des textes avec plus d'exactitude.

2. La «Journée romande 1979» aura le caractère d'une partie récréative et familiale pour permettre de mieux lier connaissance et amitié. Pour mieux traduire cette intention, elle s'appellera: «Rencontre interparoissiale romande». La maison de Crêt-Bérard à Puidoux (VD), idéale pour ce genre de rencontre, est déjà retenue. La journée débutera avec la messe en plein air et se poursuivra avec des jeux. L'organisation en est confiée à un groupe de responsables comprenant M^{me} Denise Keller, de Bienne, M^{lle} Catherine Laubscher, de Neuchâtel, M. Wilfred Jeanneret, de La Chaux-de-Fonds, M. Pierre Uldry, de Lancy-Carouge et M. le curé Franz Murbach, de Genève. Les idées sont les bienvenues et peuvent être communiquées aux responsables ci-dessus. Le programme sera présenté à la prochaine réunion du Comité. Retenons déjà la date de cette «Rencontre interparoissiale romande»: **dimanche 27 mai 1979.**

3. Le président de la commission romande pour le chant liturgique, M. le curé Franz Murbach, explique que le travail de M. Raymond Cavin, éditeur de notre futur livre de chant, a été très sérieusement entravé par la maladie, ce qui fait qu'une seule série de cantiques a pu être envoyée pour examen aux paroisses. Mais d'ici peu d'autres séries suivront. Dès qu'elle sera en possession des avis des paroisses, la commission fixera le choix définitif et l'édition sortira, au plus tard le 1^{er} octobre 1979. Nous remercions M. Cavin pour toute la peine qu'il se donne et lui souhaitons un prompt et entier rétablissement. Ajoutons que la commission attend aussi des réactions sur les cantiques proposés par la paroisse de Saint-Imier, ainsi que sur ceux que nous pourrions prendre dans le Nouveau Psautier de l'Eglise réformée qui est récemment sorti. Même si les sensibilités varient d'une paroisse à l'autre et d'une génération à l'autre, un certain consensus devrait pouvoir être trouvé. Il y a encore beaucoup de travail et la commission compte sur la collaboration de chaque paroisse.

4. Le curé Frédy Soder a rencontré à Paris, début novembre, les responsables de la Mission de France. Ces frères en Eglise lui ont fait part de leur désir de rencontrer les catholiques-chrétiens de Suisse romande et lui ont même proposé dans ce but une date, le 13 mai 1979, et un lieu, Dijon (ou les environs). Cette date ne peut malheureusement pas être retenue à cause de la proximité de notre «Rencontre interparoissiale» de Crêt-Bérard. Nous proposons le 17 juin ou le 23 septembre 1979. Thème: *Comment notre Eglise peut-elle être missionnaire?* Il faudra absolument faire un gros effort de participation. Il est également souhaité que les paroisses romandes hébergent une fois ou l'autre MM. Bernard Vignot et Alain Fraysse lors de leurs séjours en Suisse, notamment à l'occasion de leurs colloques avec nos professeurs de la Faculté de théologie de Berne.

5. Le camp de vacances à la Mörlalp sera pris en charge cette année par M. le curé et M^{me} Murbach. Il aura lieu début août.

Après cette séance très riche et très intéressante, le Comité romand s'est séparé en se donnant rendez-vous à Bienne, le **samedi 3 mars 1979, à 14 heures.**

F.C.

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

GENÈVE

Mariage oecuménique. - A Crans près Céligny, a été célébré au temple le mariage de M. *Charles André Corbat*, catholique-chrétien, et de M^{lle} *Donatella Marchetto*, de l'Eglise réformée. M. le curé Pierre Schwab a participé à la célébration.

Cette fin d'année sera particulièrement riche en célébrations à Saint-Germain à cause du calendrier mais surtout aussi parce que notre belle église est idéale.

Célébration de la Nativité. - Samedi 23 décembre à 20 h. 30, dans le cadre des animations de Fraternité, sera présentée à Saint-Germain, dans le style des Mystères du Moyen Age, une Nativité récitée, chantée et dansée avec un chœur, des instrumentistes et un groupe de ballet.

Office bilingue de chants de Noël. – A nouveau, nous aurons la joie d'accueillir le chœur paroissial anglican de Holy Trinity, qui alternera avec le chœur de Saint-Germain, nous entraînant à chanter les plus beaux Noëls, *dimanche soir 24 décembre à 17 h. 30.*

Messe de minuit (24 décembre). – Elle sera célébrée à 23 h. 30. Non seulement le chœur paroissial, mais de la musique de flûte enrichiront cette célébration chaleureuse, *nous rappelant que Dieu et son amour se sont fait chair et demeurent parmi nous en Jésus-Christ.*

Absence du curé. – Pour des raisons familiales impérieuses, M. le curé Murbach est obligé de prendre des vacances du 26 décembre au 22 janvier. *M. le curé Soder assurera la permanence pastorale (tél. N° 94 06 54).*

L'office de fin d'année, le dimanche 31 décembre à 10 heures, sera préparé et conduit par une équipe de laïcs.

Aux messes dominicales, nous accueillons: le 1^{er} janvier M. le curé Soder, le 7 janvier M. le prof. Aldenhoven, le 14 janvier Mgr Léon Gauthier et le 21 janvier un prêtre anglican, le rév. Pierre Le Saux.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. – Chaque soir, du 18 au 25 janvier 1979, de 18 h. 30 à 19 h. 30, en notre église, des veillées de prière organisées par le Rassemblement des Eglises et communautés chrétiennes de Genève. Soyons nombreux à y participer!

Dons. – M. F.H., Collonges (VS): 100 fr.; M^{lle} P.T.: 20 fr. Merci.

LANCY-CAROUGE

4^e dimanche de l'Avent. – Le dimanche 24 décembre. La messe a lieu comme d'habitude à 10 heures au Grand-Lancy.

Messe de minuit. – Le dimanche 24 décembre à 23 h. 30 en l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy. Venez nombreux célébrer cette nuit pleine de mystère et de joie où notre Seigneur Jésus-Christ est né. Venez chanter avec nous la gloire du Verbe incarné! Cet office est toujours d'une très grande beauté. A la suite de la messe de minuit tous sont cordialement invités à la salle de paroisse, où le vin chaud sera servi.

Fête de Noël. – Lundi 25 décembre à 10 heures (messe solennelle, sermon, communion). Vous tous qui êtes à Genève en ce jour de fête, venez adorer le Christ devenu homme, venez chanter la louange de celui qui a sauvé l'humanité!

Fête de saint Etienne. – Mardi 26 décembre à 10 heures. Nous commémorons le souvenir du premier martyr de la chrétienté.

Dimanche 31 décembre. – 10 heures, messe de fin de l'année (Saint-Sylvestre).

Nouvel-An. – Lundi 1^{er} janvier 1979: Messe de Nouvel-An pour tout le canton dite à 10 heures à Saint-Germain par M. le curé Soder.

Fête de l'Epiphanie. – Dimanche 7 janvier 1979 à 10 heures: Messe, sermon, communion.

Collecte de Noël. – Nous recommandons à votre générosité la collecte de Noël qui est destinée à l'Arbre de Noël des enfants (cadeaux).

Dates à retenir

Réunion de quartier Petit-Saconnex. – Prochaine rencontre vendredi 12 janvier à 20 h. 15 chez la famille Hegner, chemin du Bouchet 21. Thème: Le Congrès vieux-catholique de Noordwijkerhout en revue.

Messe à Chêne. – Samedi 13 janvier, 17 h. 30, par M. le curé Soder.

Semaine de l'Unité 1979. – 18 janvier, à Saint-Germain: 18 h. 30 - 19 h. 30. Ouverture de la série des veillées de prières qui auront lieu chaque soir à la même heure jusqu'au 25 janvier.

20 janvier: 18 heures, messe à la chapelle catholique-romaine de la Sainte-Famille (messe catholique-romaine avec participation du groupe œcuménique de Lancy-Sud dans la liturgie de la parole).

21 janvier: Installation de notre ami, M. le pasteur Bernard Buunk, à Saint-Gervais. Nous l'accompagnons de nos prières.

22 janvier: 18 h. 30 - 19 h. 30, à Saint-Germain: veillée de prières préparée par le Groupe œcuménique de Lancy-Sud.

23 janvier: Service œcuménique au Grand-Lancy-village, à 20 h. 30 en l'église catholique-chrétienne de la Sainte-Trinité. (Une réception suivra la veillée.)

Prochaine messe à Meyrin. – Le vendredi 26 janvier à 20 h. 15, au centre œcuménique de Meyrin (Chapelle protestante), rue du Livron.

Prochaine séance du Conseil de paroisse. – Lundi 29 janvier à 20 h. 30, à la salle de paroisse.

Prochaine catéchèse d'adultes. – Vendredi 16 février à 19 h. 45 (pique-nique à 19 heures). Thème: Le Concile d'Ephèse (431).

De la vie paroissiale. – Le samedi 25 novembre, dans notre chapelle de Chêne, eut lieu une information sur le travail de l'organisation Amnesty International qui s'occupe des prisonniers politiques et d'opinions dans le monde entier. M^{mes} Péclard et Roccordon nous exposèrent les différents aspects du travail effectué par



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles
Tél. 35 91 50
 37, rue de la Mairie
 Eaux-Vives

les groupes d'Amnesty. Nous étions surtout intéressés de savoir si des paroisses peuvent participer à ce travail, ce qui en effet est possible. Des chrétiens peuvent travailler comme individus dans Amnesty, mais il se peut aussi qu'au sein d'une paroisse un groupe Amnesty se forme qui se chargerait d'écrire régulièrement les lettres aux gouvernements de différents pays demandant la libération d'un prisonnier. Les groupes Amnesty prennent en charge des cas particuliers dont ils s'occupent spécialement. Il nous reste à voir quelle possibilité nous pourrions choisir, si éventuellement la création d'un groupe parmi les catholiques-chrétiens était possible. Nous avons été très heureux de ce contact fructueux et de cette information compétente.

Cette séance précédait d'ailleurs la réunion du comité romand qui siégeait pour la première fois à Chêne.

Catéchèse d'adultes. – Le vendredi 1^{er} décembre nous avons commencé l'étude des conciles oecuméniques. C'est le Concile de Nicée qui attirait notre intérêt (325) et ses décisions contre Arius qui niait la divinité du Christ. Un débat très animé suivit l'étude.

Visite de M. le curé Klemens Haas de Leipzig. – Le 1^{er} dimanche de l'Avent, le 3 décembre, la paroisse de Lancy-Carouge a eu la grande joie d'accueillir au cours de la messe M. le curé Klemens Haas de notre paroisse vieille-catholique de Leipzig (République démocratique allemande). Ce prêtre dynamique, qui doit s'occuper d'un territoire qui contient la moitié de la surface de son pays, a su gagner nos cœurs par la profondeur de son témoignage. En mots simples, dans un allemand merveilleux,

il nous parlait du sens profond de l'Avent. Après la messe, les fidèles ont amplement profité de l'occasion de poser des questions à notre hôte quant à la vie des chrétiens en Allemagne de l'Est. C'est l'unité dans la prière qui reste dans ce cas la grande force.

Après-midi d'Avent pour personnes âgées. – Cette fête traditionnelle pour nos paroissiens du troisième âge eut lieu le jeudi 7 décembre. Un grand nombre de dames (parmi elles une grande délégation de dames de Saint-Germain) se sont trouvées dans la salle de paroisse pour un petit goûter et un exposé (avec clichés) de M. le curé Soder sous le titre : Châteaux et églises en Allemagne du Sud (en Bavière). Une rencontre qui a apporté beaucoup de joie!

CANTON DE NEUCHÂTEL

Voeux.

Lorsque l'enfant paraît... On connaît le poème de Victor Hugo qui commence ainsi. Certes, il n'y est point question de Noël ni de l'Enfant Jésus. Le poète dit simplement son émerveillement devant l'innocence et la grâce de l'enfance. Et cela le conduit sans effort aux sources de la poésie la plus pure.

Or n'y a-t-il pas dans chaque naissance, dans chaque enfance comme une promesse secrète et une espérance de Jésus? Quoi de plus normal au fond que d'y rencontrer Dieu, le poète par excellence, puisque poète veut dire créateur. Et Noël, n'est-ce pas le point de départ de la création recommencée, avec Dieu dedans, Dieu devenu Fils de l'homme?

Quand l'Enfant-Dieu paraît... Mais quel poète se risquerait à écrire la suite? L'inspiration ordinaire ne suffit plus, il y faut une révélation. Révélation promise à tous ceux qui acceptent de naître de l'Esprit. Je ne puis rien vous souhaiter de meilleur.

F. Chatellard

Soutenez «Présence»

- Par le versement d'un abonnement
- Par un don
- Par une action de propagande
- Par des annonces publicitaires

NOUS-MÊMES SOUTENONS CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT!

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. – Le dimanche 24 décembre, à 9 h. 45, messe du 4^e dimanche de l'Avent.

Ce même dimanche, à 23 heures, messe de Minuit.

Le lundi 25, à 9 h. 45, messe du Jour de Noël.

Vente paroissiale. – Nous connaissons maintenant les résultats chiffrés de la Vente 1978. En les additionnant à la

recette de la Fête paroissiale de printemps, nous arrivons au total réjouissant de Fr. 7000.—. Un grand merci à tous les artisans de cette réussite.

Catéchisme. – Reprise des leçons le mercredi 10 janvier, à 13 h. 30.

Décès. – Ont rejoint la Maison du Père, le 28 novembre, M^{me} Martha Ramseyer née Droz, à l'âge de 65 ans; le 1^{er} décembre, M. Jean-Claude Rais, à l'âge de 28 ans; le 8 décembre, M^{me} Emilie Castellani née Brüny, à l'âge de 85 ans. R.I.P.

Dons. – Fam. M.R.: 50 fr.; M^{me} H.F.: 40 fr.; M^{me} A.R. en souvenir de J.-C. Rais: 300 fr.; Fam. J.-C.R.: 100 fr.; fam. F.C.: 100 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Offices. – La messe de Minuit sera célébrée le dimanche 24 décembre à 18 h. 30.

Pas de messe le lundi 25.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Prochain office divin en français. – Dimanche 24 décembre à 9 h. 15 (4^e dimanche de l'Avent). La messe de minuit sera célébrée le même jour à 23 h. 45 (allemand/français).

Pour les communions de malades. – Prière de s'adresser à la cure (numéro de téléphone 41 21 79).

Curé R. Reimann

Lundi 25 décembre: 7 h. 30, messe et sermon à Sonceboz; 9 h. 45, messe et sermon à Saint-Imier.

Dimanche 31 décembre: 9 h. 45, messe et sermon.

Lundi 1^{er} janvier 1979: 9 h. 45, messe pour la paix.

Nous prions les paroissiens de corriger l'heure de la messe du 31 décembre: elle aura lieu à l'heure habituelle de 9 h. 45, et non pas à 7 h. 30, comme indiqué par erreur dans la lettre envoyée.

Nous vous donnons rendez-vous à ces offices, et vous demandons de faire un effort tout spécial pour la messe de minuit qui est, ces dernières années, un peu trop délaissée. Et cependant, elle est si belle...

gents qui ont compris et l'amour de Dieu et notre incapacité à être pleinement nous-mêmes, à penser et à agir saintement sans son aide.

Dons. – Les dons sont souvent ceux de la collecte de Noël que nous ne pouvons tous signaler ici. Pensez seulement à cette collecte, car plus importante elle est et plus beaux seront les cornets et la fête de Noël.

Attention! Il pourrait arriver durant la période des fêtes que le téléphone de la cure ne réponde pas. S'il y a urgence, appeler alors le (039) 31 23 16.

SAINT-IMIER

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page.

Offices du temps de Noël. – Nous vous donnons, ci-dessous, la liste des offices qui seront célébrés pendant le temps de Noël:

Dimanche 24 décembre: 9 h. 45, messe et sermon; 24 h. 00, messe de minuit.

SONCEBOZ

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page.

Le prochain service divin sera célébré le jour de Noël, à 7 h. 30. Venez nombreux!

Les personnes plus spécialement concernées par ces offices, recevront, vraisemblablement au cours du mois de janvier, la liste des offices qui seront célébrés en 1979. Nous les prions déjà de conserver soigneusement cette liste, et, il va de soi, d'en faire un bon usage, agréable à Dieu.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

DANS L'ESPRIT DE NOËL, le Père Monier disait: «Avec l'amour on explique

tout, sans amour on n'explique rien.» C'est la base de tout notre Evangile. On ne peut rien comprendre au Sermon sur la montagne, ni à l'Eucharistie, ni aux sacrements, ni à rien, si on ne voit pas partout un Dieu-Amour.

Faites attention! On croit bien faire en prêtant à Dieu les caractéristiques de la justice humaine, qui fait payer. Dieu ne fait pas payer du tout; il ne fait pas payer les créances, il demande simplement qu'on lui donne les créances pour qu'il puisse les

déchirer, comme dit saint Paul, et le Christ avec sa croix fait la croix sur toutes nos dettes. Ça, c'est l'amour, et un amour digne de Dieu. Pas un amour à 90%, mais à 100%.

Voilà la base de notre Evangile, c'est une bonne nouvelle. Une vraiment bonne nouvelle! La bonne nouvelle que Dieu est venu nous rejoindre, et qu'il a pris la tête de l'humanité et qu'il a pris nos péchés à son compte, et qu'il les a payés déjà, que nous n'avons plus qu'à recevoir le pardon...

Dites... ça vaut la peine! Donnons cela au monde entier! L'amour domine le monde et gouverne le monde. Vous pouvez annoncer cela aux gens, c'est une bonne nouvelle!

Mais si ce n'est pas cela, ce n'est plus une très bonne nouvelle, ce sera un embêtement plutôt qu'autre chose!

On rencontre des chrétiens qui désirent se débarrasser de ce qu'ils appellent les obligations chrétiennes.

Non, pas d'obligations!

Un vieux de la Belle-de-Mai, à Marseille, qui allait mourir, refusait les sacrements. Sa femme lui parlait de «devoirs» à remplir.

Un vicaire de la paroisse va voir le vieux.

— Etes-vous baptisé?

— Oui.

— Savez-vous que votre baptême vous donne pas mal de droits?

Il commence à réfléchir. — «Des droits?»

— D'abord à la visite de Monsieur le curé. Moi, je viens à sa place. Puis... vous avez fait des bêtises comme les autres, comme tout le monde? celle-ci... celle-là...

— Eh bien oui, comme tout le monde!

— Eh bien, de la part de Jésus-Christ, j'ai l'honneur de vous déclarer que vos péchés ne vous appartiennent plus, c'est Lui qui les prend à son compte, comme la tête prend à son compte les misères de ses membres. De sa part, je vous déclare que je vous absous de tous vos péchés, au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint.

Le vieux dit: «C'est bien... il a raison.»

L'abbé ajoute: «Maintenant, je vais vous donner une hostie que j'ai apportée, ça ne vous fera pas de mal. C'est un autre comprimé que les comprimés ordinaires. Prenez-la, vous y avez droit. Puis je vais vous réciter les prières qu'on fait pour les malades.»

Il lui fait les onctions.

Le vieux: «C'est qu'elles sont belles, ces prières! Je ne les connaissais pas...»

Noël doit nous aider à faire cette petite conversion: c'est de penser que ce qu'on appelle généralement devoirs, ce sont des droits, et que Jésus-Christ a présenté l'Eucharistie, non pas comme devoir à remplir chaque année, mais qu'il l'a présentée comme un don, pour donner la vie, une vie abondante...

L'horaire des offices de Noël célébrés à la chapelle du Servan est le suivant:

Dimanche 24 décembre:

10 h. 15, messe du 4^e dimanche de l'Avent.

20 h. 30, messe de la Nuit de Noël.

Lundi 25 décembre:

10 h. 15, messe de la solennité du jour de Noël.

Dimanche 24 décembre après l'office du matin, le repas de midi sera pris en commun dans un restaurant qui est encore à retenir. On peut s'annoncer déjà en téléphonant au (021) 22 18 83. Chacun est cordialement invité à cette réunion fraternelle.

MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 526 98-30. Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des jours ouvrables: Téléphone 628 43-09.

Serin et serein

Le tiercé, les dimanches matin, absorbe les activités de nos contemporains avec plus de succès que les assemblées liturgiques. C'est là l'un des nombreux dadas, c'est le cas de le dire, que l'on enfourche allègrement. Les après-midi dominicaux voient se dérouler la passionnante liturgie des stades. L'antique commandement: «Les dimanches tu garderas» a pris une autre signification.

En un temps où chacun revendique hautement son indépendance, il est curieux de constater à quel point les gens se rendent esclaves des modes, des engouements, des attitudes, des conventions et de la peur de ne pas paraître dans le vent! Indépendance, avons-nous dit? En fait, chacun parle et agit en fonction de ce qu'il a lu dans son journal ou entendu à la radio. Si la météo annonce une baisse de la température, on a froid. Les décisions prises au cours des arcanes des grands pontes

de la mode font qu'une tenue qui était la coqueluche snobinarde de toute une foule devient, du jour au lendemain, ridicule, insupportable, dégénérée! Une cravate plastron est, pour un temps, le signe de la suprême élégance, mais soudain, si vous ne portez pas autour du cou une ficelle genre professeur Tournesol, vous n'êtes plus dans le coup! Tout cela ne serait qu'un tintinet serin si ce n'était souvent le reflet d'esprits assez peu sereins.

Je ne serais pas le curé que vous connaissez si ces digressions ne m'aidaient pas à ramener de l'eau à mon moulin. Nous parlons souvent de la dévaluation de la fidélité à prendre part aux assemblées dominicales. C'est là un phénomène étonnant à l'heure où le moindre événement religieux capte l'attention de millions de témoins. Je suis assez vieux pour avoir connu une époque où les actes religieux s'inséraient profondément dans le concret des jours. En ce temps-là, la religion était à la fois discrète et courageuse. On descendait dans la rue pour défendre une liberté d'association. On vivait, toutefois, joyeusement et l'on connaissait une dissipation tant soit peu gauloise avec un humour d'où l'intelligence n'était pas exclue. La messe était prévue dans les programmes des «oui-quinides» — l'abstinence

à table était pratiquée, les carêmes respectés: on allait moins au cinéma, on négligeait un peu le culte de Nicot... Et, pourtant, en ce qui concernait la religion, c'était sur le plan officiel, la conspiration du silence. Quand Pie X mourut, la plupart des quotidiens titrèrent, à la Une mais en petits caractères: «M. Sarto, pape à Rome, est décédé.» Il y a quelque chose de changé, non?

Que n'a-t-on pas dit à l'occasion de l'avènement de Jean-Paul II? Les uns voyant là l'aube d'un oecuménisme bien tempéré — les autres, un bon coup de frein promis aux extravagants de tout acabit. D'aucuns parlent d'un retour au latin. Bonne idée s'il s'agit d'un ressourcement culturel mais si l'on veut revenir au latin de cuisine à l'annoncé n'importe comment, ce n'est pas tellement souhaitable. Le latin, langue universelle de l'Eglise? Pour les définitions, les citations et les rédactions d'actes, pourquoi pas? Mais il suffit d'avoir vécu à l'étranger et d'avoir pris part à des congrès internationaux pour admettre que les accents rendent le latin quelque peu cacophonique! A Vatican I, personne ne comprenait le latin parlé par les évêques français avec leur prononciation en «usse» et en «omme». Cette question-là semble donc bien oiseuse!

Il y a autre chose. D'un côté, on met l'Eglise sur le pavois. Des messes officielles sont célébrées comme aux beaux temps du Concordat. Notre Président assiste fidèlement à la messe et visite le Saint-Père; mais dans le même temps, au ministère de l'Education nationale, rien n'est fait pour faciliter la tâche de l'Eglise. Il m'a été rapporté que dans un lycée, l'aumônier n'était autorisé à faire son cours qu'entre 12 h. 30 et 13 h. 30, sans doute en référence à l'Evangile: «L'homme ne se nourrit pas seulement de pain...» Ceux qui ont la charge d'enseigner le catéchisme savent les difficultés qu'ils rencontrent le mercredi, qui est bourré d'activités diverses, et puis, les stages de neige, de montagne, d'équitation, la danse, le karaté et le modelage...

Alors? rester là perché comme un serin en sifflotant tristement? Certes non! Il faut dans cette tempête demeurer serein.

Ce temps de la Nativité doit nous porter à une sereine perception d'une vérité réconfortante. «Le Verbe s'est fait chair...» Comprenons bien le sens de cette affirmation. Dieu assumant notre humanité totale, sans restriction aucune. Allons à Bethlém! cachés parmi les bergers, en tenant dans nos mains, notre modeste fromage, ou dissimulés dans la caravane des Mages avec notre petit coffret de myrrhe, et regardons... Ce bébé vagissant mouille

ses couches, réclame le sein impérieusement. Bientôt avec les premières dents, les premières douleurs. Les premiers pas et les chutes qui préludent à d'autres chutes, plus tard. Les pleurs et les protestations devant les austères rouleaux qu'il faut déchiffrer. Les contestations avec l'obéissance aux parents. Les disputes sur la place en jouant à la marelle avec les camarades. Le virage troublant de l'adolescence et la lutte entre l'homme adulte et les impératifs de sa vocation hors pair. Puis, la confrontation avec les hommes, le succès et l'impopularité, l'incompréhension exaspérante de disciples qui n'ont rien compris et, finalement, la trahison odieuse, la condamnation et l'exécution après avoir connu un état proche de la désespérance.

Et je resterais là comme un serin? Mais non! «Quoi que l'heure présente ait d'horreur et d'ennui» je reste serein devant l'humanité du Verbe qui me défie et me prédestine en éternité, si je m'efforce de ressembler même de loin au modèle qui m'est présenté.

A.H.B.

Après la vente

...vient l'action de grâces, vers Dieu d'abord qui a guidé vers le Centre Saint-Denis un nombre de personnes jamais atteint jusqu'ici. Puis, remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès de cette entreprise. Les ouvrières diligentes

qui au cours de l'année ont confectionné toutes sortes d'articles, depuis la layette en rose et bleu jusqu'aux icônes au reflets d'or en passant par toute la bimbeloterie pour aboutir à une bijouterie fort appréciée sans oublier un comptoir d'alimentation joliment fourni. Ceux et celles qui avant, pendant et après ont payé largement de leur personne pour que tout s'accomplisse dans les meilleures conditions! Merci à ceux qui nous ont envoyé un chèque pour compenser leur absence! Que le Père les bénisse tous!

Les fêtes de la Nativité

Le 24 décembre, à 21 heures, messe de Noël.

Le 25 décembre, à 11 heures, service de Communion.

Le samedi 13 janvier à 21 heures

Messe solennelle de l'Epiphanie suivie du réveillon traditionnel.

Si à la Noël il y a bien des raisons absolutoires à cause des départs, pas d'abstentions pour l'Epiphanie, s'il vous plaît.

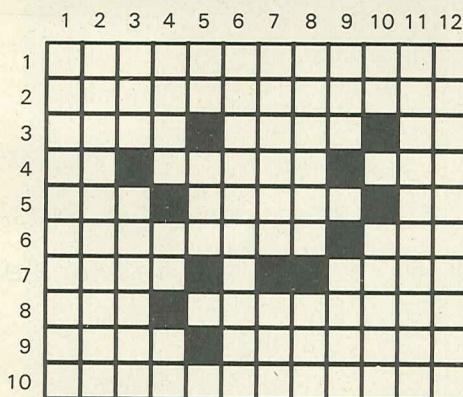
Les catéchismes

N'oublions pas qu'il y a actuellement six livrets illustrés pour l'étude succincte de la Bible.

D'autre part, la première partie du catéchisme polycopié est désormais disponible. Nous écrire.

MOTS CROISÉS

Problème N° 55



Horizontalement. - 1. Jalousie d'Arabes. - 2. Elle marche derrière le corps. - 3. Ses tubes ne se comptent plus. Kolkhozes avant la lettre. Patrie d'Abraham. - 4. Présente l'addition. Jamais sans part dans la division de l'addition. Adverbe. - 5. ...et de fait, personne ne les loue exagérément. Elles prouvent qu'il peut y avoir des fumées sans feu. Possessif inversé. - 6. Ont fait l'objet d'une levée d'écrou. Tir mal groupé. - 7. Manque de liquide. Corrige un équilibre ou accuse un déséquilibre. - 8. Sélection. En deux mots, c'est se ranger. - 9. De droite à gauche: ainsi parlait Zarathoustra. Picorée au hasard. - 10. Quand on y a recours, c'est que la chaire est faible.

Verticalement. - 1. Elles se détachent en pleine page ou en plein visage. - 2. Il lui est difficile de ne pas montrer le bout de l'oreille. - 3. Préfixe révélateur d'un appendice. Harmoniser. - 4. Comme les doigts de la main. Participe. Romains. - 5. Interjection. Gué impraticable. - 6. Vieux Breton. - 7. Avec ses allures cavalières, il était toujours prêt à vous faire une querelle d'Allemand. De sac ou de corde. - 8. Pas vraiment avoués. De bas en haut: aisselle de cheval. - 9. Mal élevé, et même pas élevé du tout. Ventre à terre. - 10. Participe inversé. Exprimer une mauvaise humeur. - 11. Maîtresse. - 12. Leur succession est souvent pour beaucoup dans leurs succès.

Solution du problème N° 54

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	R	O	P	R	I	E	T	A	I	R	E
2	A	I	G	U	I	L	L	E	T	T	E	S
3	I	R	R	E	S	O	L	U	M	E	N	T
4	L	U	E	S		T	I	N	O		T	I
5	L	O	S		T	E		E	S	S	E	M
6	A	C		L	E		E	M	P	E	S	A
7	S	C	I	E	N	E	S		H	T		B
8	S	A	S	S	E		T	R	E	U	I	L
9	O		S	E	U	L		A	R	O	M	E
10	N	O	U	R	R	I	C	I	E	R	E	S

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
CHÊNE Rue du Gothard 13	17 h. 30 Deuxième samedi du mois
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
LE LOCLE Saint-Jean	8 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
SONCEBOZ Pierre-Pertuis	7 h. 30 Premier dimanche du mois
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indications)
LAUSANNE Chapelle du Servan	10 h. 15 Tous les dimanches

VOTRE RETRAITE... ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE

de
la Maison de retraite du Petit-Saconnex - Genève

RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

11, place du Molard 1204 Genève Tél. 28 10 63



Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie
Boulevard G.-Favon 24
1204 Genève - Tél. 29 87 65

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE
SUISSE**

toutes opérations bancaires



*Confiez
vos travaux d'impression
à l'imprimerie*

Courvoisier S.A.

La Chaux-de-Fonds
Tél. (039) 21 11 35